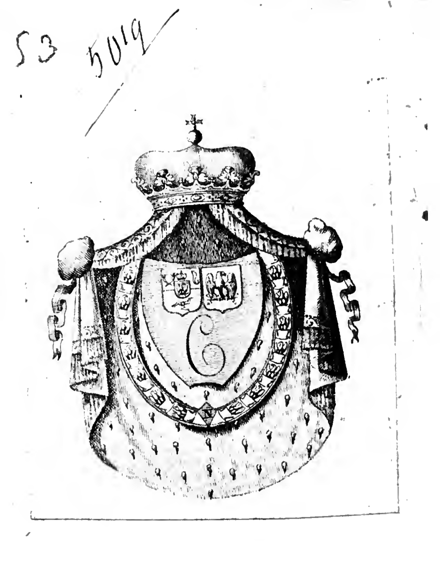




RELIGION
OU
THEOLOGIE
DES TURCS.

PAR ECHIALLE MUFTI.

AVEC LA PROFESSION de Foi de MAHOMET Fils de PIR ALI.

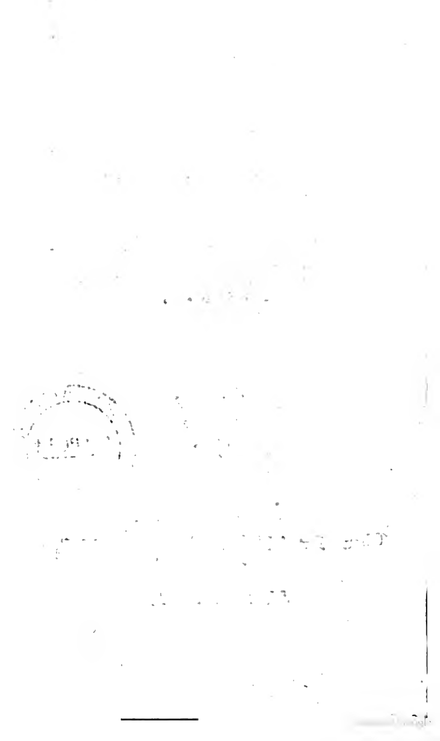
PREMIERE PARTIE.





A BRUXELLES,
Chez FRANCOIS FOPPENS.

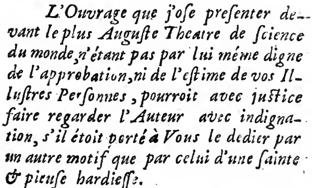
M. DCCIIII.





A MESSIEURS LES Docteurs de la Sacré Faculté de Theologie de Paris.

ESSIEURS,



L'Ouvrage que j'ose presenter devant le plus Auguste Theatre de science du monde, n'étant pas par lui méme digne de l'approbation, ni de l'estime de vos Illustres Personnes, pourroit avec justice faire regarder l'Auteur avec indignation, s'il étoit porté à Vous le dedier par un autre motif que par celui d'une sainte & pieuse hardiesse.

C'est une traduction fidele des écrits des deux plus fameux & accreditez Docteurs de la loi du faux-Propethe

Mahomet, laquelle bien que nouvelle, difficilement sera de vôtre goût, puisque parmi les Turcs la delicatesse du stile, la politesse du langage, l'elevation de l'esprit, & même la subtilité de la doctrine sont presque inconnuës, & que tous leurs principes sont établis sur des imaginations outrées qu'ils soutiennent avec le sabre, & sur lesquelles il ne leur est pas permis de disputer, qui par consequent ne sçauroient faire impression que sur des Esclaves, ou sur des esprits qui font gloire de vivre dans la dependance de leurs sens. Mais j'espere que dans les heures où vous donnez quelque relache à vos importantes aplications, cette lecture par sa nouveauté pourra occuper agreablement quelques momens de vos recreations.

Je puis dire cependant, Messieurs, qu'aprés une serieuse reflexion, j'ai découvert dans cette Theologie Ottomane d'assez beaux sentimens de la grandeur & de la puissance de Dieu, qu'il seroit à souhaiter de voir traiter cette matiere avec des termes moins bas & des expressions plus dignes d'un sujet si élevé; mais tout le reste n'étant que fiction, ou pour ainsi dire jeux d'enfans, ne peut donner une

veritable satisfaction à des genies sublimes, des Esprits delicats, & des jugemens aussi solides que les vôtres.

C'est pourquoi je n'ai d'autre dessein dans la liberté que je prens, de mettre vôtre nom à la tête de cette version, que de porter les Esprits curieux à faire un juste discernement entre le vrai & le faux en leur decouvrant les foibles artifices de l'erreur, & la grossiereté des mensonges des Ennemis capitaux du nom Chrêtien, & que sous le nom de Theologie des Turcs *qu'elle porte, elle vienne rendre hommage à la Theologie Chrêtienne, afin que l'illusion, & l'imposture servent au triomphe de la verité; en sorte que les Esprits des Chrêtiens les moins affermis, & les plus chancelans reconnoissant l'absurdité tant de leurs principes que des consequences qu'ils en tirent, trouvent de puissans motifs pour en detester les dogmes (plus ridicules & grossiers que dangereux) & de les fortifier dans la foi de nôtre sainte Religion dans ces jours sçavans de l'Eglise (dont vous êtes l'apui, comme la principale lumiere) où nous avons eu le bonheur de voir les grands avantages qu'a remporté la verité sur l'heresie, qui l'ont plus éloigné de nous que l'on ne l'a*

veu depuis plusieurs siecles, c'est une gloire que vous partagés, Messieurs, avec nôtre grand Monarque, pour avoir soutenu avec autant de zéle que d'erudition les interêts de l'Eglise, de maniere qu'il n'y a plus pour elle qu'un trés-petit intervale, entre le desir de renaître & la honte de se voir confonduë, & renversée, ainsi que Dagon devant l'Arche.

Que les fatigues, & les travaux de ces faux Docteurs sont infortunés, puisque tous les efforts de leurs Esprits ne leur procurent qu'une fecondité malheureuse d'absurdité, & de superstitions qui flattant la corruption des mœurs, par les appas qu'elles presentent à leurs sens, & par une discipline érronée étouffent toutes les lumieres de leur entendement.

Pour vous, Messieurs, qui étes appuyés sur la pierre fondamentale qui est Jesus-Christ, & qui avez un attachement inviolable pour les veritez qu'il nous est venu annoncer, vous serez plus invincibles que les Cesars, & les Alexandres, & par les genereux sentimens de droiture, d'équité, & de justice, dont vous étes penetrez, & par la vive foi qui

vous anime, (dont vous ne mettez pas moins au jour les verités incontestables, que vous decouvrés la fausseté & le poison de toutes les mauvaises doctrines,) vous remporterez des victoires completes sur tous les adversaires de l'Epouse de Jesus-Christ, c'est ce qui vous rendra toûjours la terreur des Ennemis de Dieu, & le fleau de l'heresie, en procurant l'éloignement, & la condamnation des mal-intentionés, & vôtre zéle infatigable pour l'avancement de la Religion, & le salut des peuples, fera la consolation des gens de bien, & sera toûjours regardé comme le bonheur du monde.

Continuez donc, Messieurs, à faire rentrer dans le sein de l'Eglise les devoyez, qui engagés dans l'heresie courent malheureusement à grand pas à leur perte, vous attirerez sur vous une surabondance des graces du Ciel qui donnera sans mesure à vos Esprits les lumieres, si necessaires à la gloire de l'Eglise, & si utiles au bien de toutes les nations; ce sont les souhaits que je

fais pour vous, en vous aßurant qu'il n'y a rien d'égal à l'attachement que j'ai pour vous, & pour vôtre Doctrine, que le profond respect avec lequel je suis,

MESSIEURS,

Vôtre trés-humble
& trés-obeïssant
serviteur. * * *



AVIS AU LECTEUR

L'Auteur de cette Traduction avoüe franchement, que cette lecture ne merite aucunement l'aplication d'une personne d'étude & de lettres, aussi n'a-t-il jamais eu d'autre but dans cet Ouvrage, que de fournir au Public la matiere d'une recreation innocente, en lui mettant entre les mains un Livre plein de dogmes, qui sont autant de paradoxes, qui n'ont de solide que l'agrément qu'on peut tirer de la lecture d'une Doctrine si extravagante, qui par sa singularité ne laisse pas d'avoir son merite pour un esprit curieux: On aura enfin de la peine à croire qu'un païs comme le Levant autrefois si fertile en beaux esprits, & en grands hommes, n'en produise plus que d'un caractere à donner dans des erreurs si grossieres & si absurdes. On ne peut pas neanmoins désavoüer qu'il n'y naisse encore des genies élevez

& des Esprits penetrans pour les sciences, & capables des plus grandes choses; mais les secrets de leur Religion étant envelopez sous des misteres, qu'il ne leur est pas permis d'éclaircir, ils restent toûjours dans le même aveuglement dans lequel ils sont nez, & dans les erreurs qu'ils ont succé avec le lait, étant élevez avec un souverain mépris pour toutes les Religions diferentes de la leur, & ayant pour principal point de Religion, de répondre avec l'épée à toutes les dificultez qu'on pourroit leur faire sur les opinions extraordinaires, qu'ils tiennent avec opiniâtreté, & dont ils ne veulent jamais demordre, persuadez qu'ils sont dés le berceau, que leur Illustre MAHOMET, a été choisi de Dieu de toute éternité, pour leur donner la veritable Religion qui doit durer jusqu'à la fin du monde, ne leur laissant ni la liberté de s'instruire des autres Religions, ni même de s'éclaircir des doutes qu'ils pourroient former sur la leur. Ainsi sans autre principe qu'une soumission aveugle à tout ce que leur Prophete veut qu'ils croyent sans l'examiner, ils menent

jusqu'à la mort une vie, dont le terme doit être, selon ce qu'on leur promet, le commencement de cette beatitude sensuelle, toute remplie de plaisirs & de voluptez, dont ce livre contient une tres-ample description. Ce que je trouve encore de plus extraordinaire est que tous leurs Ouvrages étant remplis de fables, où l'on ne trouve trés-souvent aucun discours suivi & lié, que cependant les plus spirituels d'eux donnent ainsi aveuglément dans leurs reveries.

ECHIALLE Auteur de ce livre, étoit Arabe, & aparemment des plus sçavans & éclairez dans la loi Mahometane, puisqu'il étoit parvenu à une des plus hautes dignitez, qui étoit celle de MUFTI, & que les Turcs pour marque de l'estime qu'ils en avoient, conservent encore ses écrits avec la derniere veneration. J'espere que vous jugerez de l'excellence de leurs autres Docteurs, par la lecture du livre de ce grand & fameux Personnage si reveré parmi eux, & auquel on a dressé un superbe mausolée, & qu'en suite vous conviendrez avec moi de l'extravagance de

cette Religion, de ses Sectateurs & de l'illusion de cet Auteur, & que vous rendrez mille benedictions à Dieu d'avoir permis que vous soyez né dans la Religion Catolique, Apostolique & Romaine, dont la verité se fait assez connoître par sa sainteté, sa pureté & toutes les Maximes qu'elle nous prescrit tant en general qu'en particulier.

TABLE



TABLE DES CHAPITRES

De la premiere Partie.

TABLE

DES CHAPITRES.

De la seconde Partie.

TABLE DES CHAPITRES

De la Troisiéme Partie.

Fin de la Table des Chapitres.



..chKialle Grand Muphti Natif de la Mequ..



RELIGION
OU
THEOLOGIE
DES TURCS.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

De la Creation du Monde.

DIEU tout-puissant commença l'ouvrage de ce grand & vaste Univers, par la création d'un arbre à quatre branches, qu'il nomma l'arbre de la Foi; il forma ensuite d'une perle rare & pretieuse l'esprit de MAHOMET, & lui

donna la ressemblance d'un Paon, le posant sur cet Arbre divin, sur lequel il resta environ l'espace de soixante & dix mille ans, rendant graces à Dieu & chantant sans cesse ces saintes paroles, (*Souban alla*) qui signifient (*Dieu est Purificateur.*) Ce tems écoulé, le grand Dieu créa un *a* miroir, qu'il mit en presence de ce *b* *Paon*, qui voïant sa propre image & ressemblance, les riches & pretieux ornemens, dont il étoit avantageusement paré, eut une espece de complaisance pour lui même; mais aïant aperçu d'abord la noble essence du grand Dieu, il rentra aussi-tôt dans son propre neant, & se prosterna cinq fois devant son Createur; & c'est la seule & unique raison, pour laquelle Dieu a institué les cinq prieres du jour, ausquelles il a obligé MAHOMET nôtre prophete avec tout son peuple. Cette entreveue jetta le *Paon* dans une confu-

a Ce miroir se nomme *le miroir de honte*, parce que le *Paon* s'y étant miré, aperçut d'abord l'essence du grand Dieu, & eut honte de lui même.

b Par ce mot de *Paon* l'on prétend parler de l'esprit de MAHOMET, les Turcs se le representant sous la figure de cet oiseau.

ſion ſi extraordinaire qu'il en ſua à l'heure même de toutes les parties de ſon corps. De la ſueur de ſa tête, Dieu en crea les Anges ; de la ſueur de ſon viſage en ſortirent les Cieux, le Trône du trés-Haut, le Livre divin, la Plume vivante, le Paradis, l'Enfer, le Soleil, la Lune, & generalement tout ce que le Ciel renferme ; de la ſueur qui coula de ſa poitrine, le Dieu tout puiſſant en forma les grands, & petits Prophetes, les Savans, les Martirs, les perſonnes ſages, & vertueuſes ; de la ſueur qui ſortit de ſon dos, le grand Dieu en tira cette *c* Maiſon majeſtueuſe qui ſe trouve ſuſpenduë entre les Cieux, & la Terre ; il en crea encore la ſainte HIERUSALEM & toutes les Moſquées ; de la ſueur de ſes deux ſourcils, il en crea ſon *d* Peuple élû & predeſtiné ; de la ſueur de ſa queüe il en crea les Juifs, les Chrêtiens, les Idolatres, les Adorateurs du feu, & tous les autres Infideles ; de la ſueur de ſes pieds, il en crea l'Orient, l'Occident, & toutes les au-

c Maiſon majeſtueuſe, V. chap. 21. à la marge.

d C'eſt à dire les Turcs.

tres terres renfermées dans ces deux parties du monde.

Cette premiere creation étant dans toute sa perfection, Dieu dit au *Paon*; *O Esprit de Mahomet, regarde fixement autour de toi.* Le *Paon* obéït aussi-tôt à la parole de Dieu, jetta la veuë devant, derriere, & à ses deux côtés: devant lui se presenta le vertueux *e* EBOU-BEKIR (que le salut de Dieu soit sur lui) derriere lui il aperçut le Juste *f* OMMER, (que le salut de Dieu soit sur lui) regardant à sa droite il vit l'éclairé *g* OSMAN (que le salut de Dieu soit sur lui) & se tournant à sa gauche il vit paroître *h* ALI le Glorifica-

e Ce nom de vertueux est donné par excellence à EBOU BEKIR, à cause de la loi de MAHOMET qu'il a rétabli dans sa perfection.

f On atribue à OMMER celui de juste, parceque de la premiere œillade qu'il jettoit sur une personne, il jugeoit de ce qu'elle avoit dans l'ame.

g OSMAN est appellé le prophete aux deux esprits, parce qu'il avoit épousé deux des filles de MAHOMET, & qu'il avoit par consequent réuni en sa personne toutes les lumieres de ces deux femmes.

h ALI est surnommé le Glorificateur, parce qu'il repetoit sans cesse ces saintes paroles (*Chukr-alla*) qui veulent dire (Gloire à Dieu.)

teur. (que le salut de Dieu soit sur lui.) Aprés cette vision, il resta encore l'espace de soixante & dix mille ans, dans des adorations continuelles. Ce tems écoulé le grand Dieu tira de l'esprit de MAHOMET toutes les ames des Prophetes, & donna ensuite l'être à toutes les ames des creatures raisonnables, qui en reconnoissance de ce grand bienfait, chanterent toutes d'un commun consentement en action de graces, ces belles paroles (*en la illalla ve mouhemmedul ressoul-oullah*,) qui veulent dire, *il n'y a qu'un seul Dieu & Mahomet son Prophete.*

Ensuite de ce grand Ouvrage, le grand Dieu crea une lampe d'un seul diamant rouge, & d'une clarté si transparente, que le dedans & le dehors se voioïent en même tems, & d'un clin d'œil cette lampe aïant tout son lustre & sa beauté, Dieu forma la face de MAHOMET, à laquelle il donna une forme semblable à celle du monde, la plaçant au milieu de cette prétieuse lampe pour lui rendre des adorations continuelles, aïant autour d'elle toutes les ames des autres creatures raisónables, qui ne cessoiét aussi de publier les loüanges

du grand Dieu, repetant jour & nuit *(en la illalla ve mouhemmedul resoul-oullah) il n'y a qu'un seul Dieu & Mahomet son Prophete*, mille ans accomplis dans ces loüanges continuelles, Dieu ordonna à toutes ces ames de regarder la face du Prophete, ce qu'elles executerent. Entre celles qui jetterent la veüe sur sa tête, il en sortit un souverain avec des Legislateurs ; celles qui regarderent son front devinrent des Juges & des Nobles ; celles qui regarderent ses yeux, devinrent des Savans d'une memoire tenace & heureuse ; celles qui regarderent les sourcils de ses yeux, devinrent de fameux Peintres ; celles qui regarderent ses oreilles, devinrent dociles aux rémontrances, & d'une éducation riche & avantageuse ; celles qui regarderent ses joües, devinrent des personnes charitables, & spirituelles ; celles qui regarderent ses levres, devinrent des Conseillers d'état, & Ministres êclairés ; celles qui regarderent sa bouche, devinrent des personnes sobres, & austéres ; celles qui regarderent sa gorge, devinrent de fameux Predicateurs, & savans Curés ; celles qui regarderent sa barbe, devin-

rent des Martirs ; celles qui regarderent sa langue, devinrent des Ambassadeurs; celles qui regarderent son col, devinrent des Marchands ; celles qui regarderent ses coudes, devinrent des Luteurs & Piquiers ; celles qui regarderent son bras droit, devinrent des Chirurgiens ; celles qui regarderent son bras gauche, devinrent des Changeurs de monoïe ; celles qui regarderent le dedans de sa main gauche, devinrent des Mesureurs & Arpenteurs ; celles qui regarderent ses deux mains en même tems, devinrent des personnes liberales & desinteressées; celles qui regarderent le revers de sa main gauche, devinrent des tailleurs ; celles qui regarderent ses doigts, devinrent des Ecrivains & Maîtres d'école ; celles qui regarderent son estomac, devinrent des Docteurs, Professeurs, & Casuistes ; celles qui regarderent ses épaules, devinrent des personnes humbles & soumises aux decisions des Juges ; celles qui regarderent ses côtes droites & gauches, devinrent de braves & intrepides Guerriers; celles qui regarderent son ventre, devinrent des personnes tranquilles & vertueuses; celles qui regarderent ses genoux, de-

vinrent des personnes consacrées au culte de Dieu, & accoûtumées aux genuflexions ; celles qui regarderent ses pieds, devinrent des Messagers & Courriers; celles qui regarderent son ombre, devinrent des Musiciens & habiles Joüeurs de guiterre ; de celles qui n'ont rien vû, ou distingué dans la personne de nôtre Prophete, sont sortis les Juifs, Chrêtiens, Infideles, Païens, Adorateurs du feu, & d'autres pires, s'étant érigez en divinité, & exigeant des adorations dües à Dieu seul. *i*

Cette diversité d'états, de conditions & de religions étant ainsi formée, Dieu commanda à ses bien-aimés Peuples de faire leurs prieres, & d'en conformer les ceremonies aux lettres qui composent le nom, *l* d'AMMET, la premiere lettre étant un *Elif.* ا. il faut se tenir droit quelque tems; la seconde étant un *Ha.* ﺣ. il faut un peu se courber; la troi-

i Les Rois Pharaon & Nemrout se sont dits des Dieux, & ont prétendu se faire adorer comme tels, faisant soufrir le martire à tous ceux qui leur refusoient ce faux titre.

l AMMET est un des noms de ce faux Prophete qui en avoit sept : mais les principaux dont il s'est toûjours souscrit, sont AMMET, MAHOMET, MUSTAFA.

fiéme étant un *Mim.* ד. il faut faire une profonde inclination ; la quatriéme étant un *Dal.* כ. il faut s'agenoüiller & s'asseoir sur ses talons. Les saintes ceremonies de la priere étant ainsi établies, le grand Dieu donna l'être au monde, & une forme convenable aux lettres qui composent le nom de MAHOMET.

La tête du monde étant ronde est faite comme un *Min* , ses deux mains comme un *Ha*, son ventre comme le second *Mim* , & ses pieds comme un *Dal*. Ce saint Nom renferme en lui meme une telle vertu qu'aucun infidele condamné aux enfers ne pourra jamais brûler, s'il se trouve immediatement au dessous de ce Nom : Mais il se pourroit bien faire que le grand Dieu changeant la forme de ce nom, lui donneroit celle d'un pourceau ; & alors le feu agira sur cet infidele, & le brûlera avec autant de violence que ses compagnons de misere.

CHAPITRE II.

De la Creation d'Adam.

LE Fils *a* d'ABBAS (que le falut de Dieu foit fur lui ,) dit que le grand Dieu forma ADAM de cinq parties du monde ; qu'il tira fa tête de la terre de *Lan.eque* , fon eftomac de la terre de *Sirie* , fon dos , & fon ventre des *Indes* , fes deux mains de la terre de *l'Occident* , & fes deux pieds de la terre d'*Orient*.

Le Savant VEB (que Dieu lui faffe mifericorde,) foûtient que Dieu le forma de *b* fept terres diferentes , fa tête de la premiere terre , fa gorge de la feconde , fon eftomac de la troifiéme , fes deux mains de la quatriéme , fon dos & fon ventre de la cinquiéme , fes cuiffes de la fixiéme, le gras des jambes & fes pieds de la feptiéme terre. Ces fentimens font pieux & je les ref-

a Cet Auteur étoit coufin germain de MAHOMET.

b L.s T· cs prétendent qu'il y a fept terres diferentes de même qu'il y a fept Cieux.

pecte, je pancherois neanmoins plûtôt dans celui du Fils d'ABBAS comme contemporain de MAHOMET l'Apôtre du Grand Dieu, & par consequent imbû & pénétré de ses saintes lumieres, il raporte dans son Traité de la creation, que le Createur du Ciel & de la Terre forma la tête d'ADAM de la terre de HIERUSALEM, son visage de la terre du Paradis terrestre, ses dents de la terre qui joint la Cisterne de nôtre Prophete, sa main droite de la terre de *Lameque*, sa main gauche de la terre de *Perse*, ses deux pieds de la terre des *Indes*, ses os de cette fameuse montagne du monde, son dos de la terre *d'Arabie*, son cœur du *Paradis*, ses parties honteuses de l'ancienne *Babilone* sa langue des confins *d'Allemagne*, & ses yeux de la Cisterne de MAHOMET.

La tête du premier homme étant ainsi formée de la terre de HIERUSALEM, l'esprit, les pensées & la parole s'emparerent des lieux, places, & organes qui leur étoient destinées; sa face étant tirée du Paradis terrestre prit toutes les beautés, charmes & agrémens qui lui étoient convenables; ses yeux étans tirez de la Cisterne du Prophete prirent tout l'é-

clat & la vivacité de cette eau transparente; ses dents étant sorties de la terre qui joint cette Cisterne, en reçûrent la douceur & la blancheur; sa main droite étant formée de la terre de *Lameque*, s'est fortifiée & endurcie au travail & à la fatigue; sa main gauche étant formée des terres de *Perse*, est toûjours prête à secourir les autres parties du corps; son dos étant formé de la terre des *Indes*, est devenu puissant & robuste; ses parties honteuses étant tirées de l'ancienne *Babilone* sont devenues sensuelles; ses os étant tirez de la *a* *Montagne* qui environne le monde, sont devenus durs & forts; son cœur étant sorti du *Paradis terrestre*, est devenu le siege & le trône de la religion; sa langue étant sortie des confins *d'Allemagne*, est consacrée à publier & confesser sa foy.

Le Grand Dieu orna encore son visage de sept portes, savoir deux aux

a Cette Montagne selon les Turcs se nomme Cafe, & le Grand Dieu l'a tirée exprés du Ciel pour entourer toute la terre, elle est d'une hauteur prodigieuse, & plusieurs de leurs Savans veulent que cette Montagne ne soit qu'une seule emeraude.

yeux, deux aux oreilles, deux au nez, & une à la bouche : il ajoûta à ces sept portes les cinq sens de nature, qui sont, l'Ouïe, la Veuë, le Tacte, le Goût, & l'Odorat.

Nos fameux Theologiens disent que le grand Dieu aïant formé ce premier homme, prit la resolution de l'animer d'un soufle, & commanda à son Esprit de lui entrer par la bouche ; d'autres veulent & soûtiennent qu'il lui entra d'abord par le nez ; mais n'importe, tous sont d'un commun consentement qu'il lui entra successivement dans le nez, & dans la bouche, restant deux mille ans à se promener de l'un à l'autre, & qu'aprés des milliers de tours & retours du nez à la bouche & de la bouche au nez ; il s'empara de ses yeux, & ce fut alors, qu'il remarqua la fragilité de son corps, n'étant qu'un pur mortier desseché au Soleil ; des yeux il descendit aux oreilles, & entendit au même moment mille cantiques de joye & d'alegresse que les Anges faisoient retentir par tout, loüant & benissant le grand Dieu de l'être qu'il venoit de lui donner; des oreilles il retourna dans le nez, sa premiere demeure, & l'excita

à éternuer : mais il voulut entrer dans sa bouche & dans sa langue, avant d'éternuer, afin de lui donner l'usage & la liberté de la parole, & qu'il fût en état d'executer l'ordre de son Createur, qui lui commanda de dire chaque fois qu'il éternuëroit. (*ēlhem doulilla*) c'est à dire (Gloire à Dieu) ordonnant à tous ceux de sa compagnie de lui repondre, (*iera moukieh raboukieh*) c'est à dire, (que Dieu te donne salut & misericorde,) ce sont aussi les mêmes paroles dont se servit ADAM aprés qu'il eut éternué, paroles saintes que l'on ne doit jamais oublier, en éternuant ; son esprit décēdit de la bouche à sa poitrine, & ce fut pour lors qu'il fit ses efforts pour se lever & agir : mais ses forces n'étant pas encore suffisantes, il fut obligé de rester malgré lui dans son premier état ; de la poitrine l'esprit décendit dans son ventre, l'excita à l'apetit & à la faim, le contraignant même de demander quelque viande pour se répaitre ; du ventre cet esprit s'est repandu insensiblement par tout son corps, & a formé son sang, sa chair, ses veines, fibres, arteres, & generalement tout ce qui le compose.

Dieu pour finir ce grand ouvrage du premier homme dans toute sa perfection & beauté, couvrit son corps d'une espece de corne semblable à celle des ongles, qui augmenta de jour en jour son éclat & sa majesté, mais s'étant fortuitement aproché d'un *d* blé, il ne lui resta plus de cette corne éclatante que la moindre partie aux extrémitez de ses doigts & de ses pieds, pour le faire souvenir de la grandeur de son premier état, & pour marque autentique de ses riches & pretieux ornemens.

Dieu touché de compassion pour ce premier pere, que sa justice avoit obligé de dépoüiller de son premier vêtement, le revêtit en échange des plus pretieux habits du Paradis, gravant sur son front l'esprit de MAHOMET, dont la lumiere & l'éclat excedoient de beaucoup la beauté de la Lune dans son plein, & plaça ensuite ce premier homme orné de tous ces vêtemens pompeux & triomphans sur un trône magnifique, où aprés s'être assis assez de tems pour se

d Les Turcs prétendent que la désobeïssance d'ADAM vient de s'être aproché d'une campagne de blé contre l'ordre exprés que Dieu lui avoit fait de s'en éloigner.

faire reconnoître comme Roi & Souverain de toutes les creatures, le grand Dieu pour relever encore davantage son authorité & perfectiōner ses belles qualités, commanda aux Anges de lui prêter leurs épaules pour le porter & lui faire parcourir en cet état le tour des Cieux, afin de remarquer toute la gloire, la grandeur & la beauté de ces riches & surprenans édifices, & pour devenir ainsi le plus éclairé & accompli de tous les Docteurs & Philosophes.

Les Anges aïant reçû les ordres du Grand Dieu, s'y soumirent avec respect, se chargeant tous avec joïe de l'heureux fardeau qu'il leur imposoit & le porterent par tous les Cieux, employant prés de mille ans à les parcourir. Ces Anges aïant heureusement achevé leur course, & raporté ADAM dans son premier lieu, Dieu crea exprés pour lui un cheval de musc pur, auquel il forma deux aîles de perles pretieuses, & le nomma *Mamoun*; ADAM l'aïant monté, GABRIEL s'empara de la bride, MICHEL se posta à sa droite, & ISRAEL prit la gauche parcourant une seconde fois les Cieux, & saluant tous les Anges

en ces termes, *e Esselam alekim ve rammet oullahi*, c'est à dire (que le salut & la misericorde de Dieu soient sur vous,) & les Anges se servirent de termes reciproques pour lui rendre le salut répondant à ADAM, *Alekim selam.* le Tres-Haut leur commanda ensuite que lors qu'ils entendroient le nom de (DIEU) qu'un chacun repondroit sans differer d'un seul moment, *Dieu est grand & renferme en lui même toutes les grandeurs imaginables*, voila dit Dieu parlant à ADAM la premiere & principale priere que je te recommande & à tous les *f* MAHOMETANS, t'ordonnant & à eux de la dire & repeter sans cesse jusqu'au jugement dernier.

e Origine du salut des Turcs lorsqu'ils se rencontrent, se servant toûjours reciproquement de ces termes.

f Par ces paroles de MAHOMETANS & MUSULMANS est toûjours sous entendu le mot de Turc.

CHAPITRE III.

De la Creation des Anges.

IL eſt de foi de croire que le grand Dieu aïant tiré du neant les Anges RAPHAEL, MICHEL, & ISRAEL, leur donna le ſoin & la direction de tous ſes peuples, de leurs actions, & même de toute l'étendue de ce grand & vaſte Univers, il établit d'abord GABRIEL, pour le dépoſitaire & meſſager de ſes ſecrets, & revelations, avec ordre d'en faire un fidele raport aux Prophetes qu'il juge dignes de ſes faveurs & privileges, il donna à MICHEL la direction de toutes les eaux & poſſeſſions du monde, il fit ISRAEL le tuteur de toutes les ames des creatures raiſonables; & donna à RAPHAEL, le ſoin de ſonner de la trompette au jugement dernier.

Le Fils d'ABBAS (que le ſalut de Dieu ſoit ſur lui) dit que RAPHAEL, demanda à Dieu les forces neceſſaires pour la direction des ſept Cieux, des ſept Terres, des vents & montagnes, des

corps materiels & ſpirituels, de tous les monſtres terreſtres, aeriens & marins, que Dieu les lui accorda, & que pour comble de grace il orna & embelit ſon corps d'une infinité de poils de ſafran, lui aïant donné à chaque poil une bouche & une langue cachées ſous les diferens plumages de ſes aîles, pour rendre au tres-Puiſſant les loüanges qui lui ſont deuës en mille ſortes de langages.

Le Fils' d'ABBAS, dit encore que le grand Dieu d'un ſeul de ſes divins ſoufles, crea des milliers & milliers d'Anges, qui ne ceſſeront de publier ſa gloire jusqu'au jugement dernier. Parmi ces Anges il s'en trouve pluſieurs qui ont des noms diferens des autres, ſelon la qualité de leurs offices, les uns s'apellent MOUKARREBOUN, parce qu'ils ſont toûjours en preſence du grand Dieu; d'autres ſe nomment AMELETOUL-ARCH, parce qu'ils ſoutiennent avec une gravité majeſtueuſe, l'heureux poids de ſon Trône ſuperbe & magnifique; d'autres ſe nomment KERAMOUL-KIATIBIN, parce qu'ils ont ordre d'écrire toutes les actions des hommes. Ces derniers ſelon le ſentiment de pluſieurs ſont toûjours renfermés dans la

face de RAPHAEL, à qui le grand Dieu montre a l'enfer trois fois le jour,& autant la nuit : spectacle si horrible & si extraordinaire,qu'il rend son corps aussi subtil que la corde d'un arc, le faisant fondre en pleurs, en larmes & en prieres ; & si le grand Dieu n'étanchoit ses pleurs & n'arrêtoit ses larmes, elles submergeroient infailliblement toute la Terre, & produiroient un autre deluge semblable à celui qui arriva du tems de NOE' ; la grandeur de cet Ange étant si monstrueuse, que si toutes les eaux des mers,fleuves, & rivieres étoient ramassées ensemble, & que l'on les eût toutes versées sur sa tête,il n'y en tomberoit pas la moindre goute à terre.

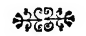
MICHEL reçut l'être du grand Dieu cinq cens ans aprés la creation d'ISRAEL, & le revêtit de poils de Safran semblables à ceux d'ISRAEL, avec cette diference qu'il en étoit couvert depuis la tête jusqu'aux pieds, aïant ajouté à ce riche ornement deux aîles d'émeraudes: chacun de ses poils ren-

a Cette veüe de l'enfer imprime dans cet Ange une crainte si extraordinaire qu'elle le desseche entierement, mais peu aprés il reprend son premier état.

ferme des milliers & miliers de visages, & chaque visage des milliers de bouches, & chaque bouche des milliers de langues, & chaque langue se sert de milliers de langages diferens, pour loüer Dieu & lui demander pardon; chaque visage renferme encore des milliers d'yeux d'où il coule des torrens de larmes qui implorent sans cesse grace & misericorde pour tous les Mahometans pecheurs, & de tous ces milliers de larmes qu'il verse des yeux, Dieu a formé de chacune, un Ange qu'il a renfermé dans la face de MICHEL, & tous ces Anges ne cesseront de chanter jour & nuit *Dieu est purificateur*, ils se nomment KERROUBIOUN, les yeux à beaux sourcils, ce sont eux qui servent l'Ange MICHEL dans son office, & ont la direction des pluïes, herbes, fruits, & recoltes de la terre, de sorte qu'il ne se trouve pas la moindre goute d'eau dans la mer, ni un petit fruit sur les arbres, ou une seule herbe sur la terre, dont ils n'aïent une pleine & entiere administration.

GABRIEL a reçu l'être du grand Dieu cinq cens ans aprés MICHEL, on lui compte jusqu'au nombre de six cens

aîles, & une infinité de poils de safran depuis la tête jusqu'aux pieds. Le grand Dieu l'a orné de deux soleils qu'il a renfermé dans ses deux yeux, aïant ajoûté à ce pretieux & riche ornement, une lune & plusieurs étoiles à chaque poil de son corps. Son esprit entre trois cens soixante & dix fois en mer tous les jours, & sortant de ces ondes fait couler de chaque aîle des millions de goutes d'eau, dont le grand Dieu a formé autant d'Anges qu'il se trouve de goutes, aïant renfermé ces Anges dans la face de Gabriel, & ne leur aïant donné à tous aucune autre occupation que celle de chanter sans cesse, *Dieu est purificateur*, ils se nomment Rouhani-Ioun, l'ame des ames. La face d'Israel aproche fort de celle de Raphael tant par raport à la beauté du visage qu'à la grandeur de ses aîles, ou à la quantité de ses langues.



CHAPITRE IV.

De la Creation de la Mort.

IL a plû au grand Dieu reveler à MAHOMET MUSTAFA nôtre Prophete, qu'aïant créé la Mort, il la cacha à son Peuple sous des milliers de voiles diferens, qu'elle surpassoit en grandeur toutes les Terres & les Cieux joints ensemble; qu'il l'avoit enchaînée avec soixante & dix mille chaînes, d'une longueur si prodigieuse, qu'elles s'étendoient jusqu'à soixante mille lieües de chemin, aucun Ange n'en a jamais aproché, ni deviné la residence, ou entendu la voix; ni aucun mortel tel qu'il soit, n'a pu comprendre jusqu'à present ses occupations. Ce qui est de trés-certain, c'est que le grand Dieu aprés la creation d'ADAM donna à ISRAEL un Empire absolu sur elle, ce qui d'abord surprit fort cet Ange, qui n'avoit eu jusqu'alors aucune connoissance de la Mort, ni de sa nature. Un ordre aussi subit & impreveu, l'obligea de faire à Dieu cette demande: *O grand Dieu: Je te prie de*

me le pardonner, si je te demande qui est cette Mort dont tu me donnes aujourd'hui la direction ? Dieu lui répondit : *je vais te la faire connoître :* & au même instant fit un commandement absolu à tous les voiles de la Mort de disparoître, afin qu'elle fût visible, ce qu'ils executerent ; Dieu ensuite commanda aux Anges de jetter la veüe sur ce monstre prodigieux ; lui aïant obeï, le grand Dieu s'adressa à la Mort & lui dit : *étens tes aîles & éleve toy au dessus de la tête des Anges* : la Mort s'éleva au dessus d'eux, mais dans la rapidité de son vol, elle se laissa tomber sur leurs visages ; cette chûte lourde & inopinée les interdit d'une telle maniere, qu'ils resterent mille ans extasiez & endormis : revenus de leurs sommeils & extases, ils s'écrierent aussi-tôt : *O grand Dieu, est-il possible qu'il se puisse trouver aucun être d'une grandeur si prodigieuse & qui égale la Mort* ; Dieu leur répondit, (*oui*) puisque je suis d'une nature infiniment plus étenduë, & que c'est moi-même qui ay crée ce monstre terrible, dont la grandeur vous surprend, & dont toutes les creatures en éprouveront un jour les rigueurs & la cruauté,

il

il dit ensuite à ISRAEL, *je te consigne cette Mort, & t'en donne la direction.* Cet Ange lui répondit; *de quelle maniere m'y prendrai-je pour m'en rendre le possesseur, & le maître, mes forces me paroissant infiniment au dessous des siennes?* Dieu lui ayant accordé les forces necessaires pour la maîtriser, ce monstre horrible devint au même moment docile, & respectueux à ses ordres, lui demandant seulement par grace de pouvoir faire retentir sa voix par tout le monde, le grand Dieu la lui ayant acordée, cette Mort commença ainsi son discours, & d'un ton si clair & si élevé qu'un chacun entendit distinctement ces mots. Je suis « cette Mort cruelle & funeste qui separe l'époux de sa bien aimée & chere « épouse; je suis cette Mort cruelle & « funeste qui enleve les filles du sein de « leurs meres, & les enfans de leurs « maisons paternelles; je suis cette « Mort cruelle & funeste qui prive les « freres de leurs propres sœurs; je suis « cette mort cruelle & funeste qui « afoiblit les plus robustes; je suis cette « Mort cruelle & funeste qui détruit, renverse & anéantit les Palais «

„ les Châteaux, & les Forteresses les „ mieux établies & cimentées ; je suis „ cette Mort cruelle & funeste qui traverse les portes de fer & d'airain, qui „ entre & pénetre jusques dans les „ coins & recoins des lieux les plus reculés & les plus secrets. Ce sont les termes dont la Mort s'est servie pour se faire connoître à tout le monde, mais voila les manieres dont elle se sert pour s'emparer de quelque creature.

Elle se presente d'abord à elle sous sa propre figure, & cette pauvre & infortunée creature l'apercevant, lui fait cette interrogation (*qui es-tu & que demandes-tu*,) La Mort lui repond „ ainsi : Je suis la Mort qui vient pour „ t'enlever du monde, pour laisser tes „ enfans orphelins, & pour transporter à des étrangers & inconnus, ces „ biens, ces possessions & ces richesses „ que tu as recherché d'un amour de„ reglé & passionné, ô miserable que tu „ es, tu n'as travaillé que pour ce „ monde vain, trompeur & menteur, „ sans jamais penser à l'eternité ; mais „ tu vas reconnoître en ta propre per„ sonne, une étrange & horrible me„ tamorphose, & éprouver un sort bien

opoſé à ta fortune paſſée, c'eſt donc «
afin de couper le cours à tous ces «
charmes, & plaiſirs dont tu as joüi, «
que je m'adreſſe aujourd'hui à toy, «
& t'annonce que l'heure du travail «
eſt fini & qu'il n'eſt plus en ton pou- «
voir de faire aucune bonne action, «
& digne du Ciel. «

Cette infortunée entendant une voix auſſi triſte & lugubre, ſe tournera la face vers la muraille, mais la Mort ſe preſentant encore à elle ſous ſa même & propre figure, l'oblige de changer de place, & de tourner le viſage d'un autre côté, afin d'éviter ce diforme & fatal objet, qui lui choque la veuë; mais demarches purement vaines & inutiles, puiſque la Mort la pourſuivant par tout, ſe preſente continuellement à elle, lui tenant ce langage:
Quoi donc malheureuſe, il ſemble «
que tu ne me connoiſſes plus? Je ſuis «
cette Mort qui ai dépouillée l'ame «
de ton pere, de ta mere, & de toute «
ta famille, tu l'as vû & ne le peus «
ignorer, cependant en es-tu devenuë «
plus ſage, je vais enlever ton ame en «
preſence de tes parens, ils aſſiſteront «
tous à ce terrible ſpectacle, & feront «

„ presens à ton malheur ; mais peut-
„ être te ressembleront-ils & n'en reti-
„ reront aucun avantage. Je suis cette
„ Mort qui ai dépouillé des milliers de
„ personnes beaucoup plus riches &
„ plus puissantes, que toi, tu l'as sçû &
„ vû, cependant où est le profit que tu
„ en as retiré. Je suis cette Mort qui ai
„ mis en detoute des armées entieres,
„ avec leurs plus intrepides Heros, qui
„ m'avoient insulté & bravé en mille
„ rencontres, mais malgré leur intre-
„ pidité, & leurs airs fiers, & mena-
„ çans, je les ai bravé & insulté à mon
„ tour, tu en as été témoin, mais tu
n'en as pas profité.

Ensuite l'Ange ISRAEL dira à ce pauvre moribond: *dis & avoüe le moi qu'as-tu vû dans le monde sinon fourberies, mensonges, impostures, vanitez, & plusieurs autres vices de ce caractere.*

Ce discours fini le grand Dieu fera paroître le Monde sous la figure d'une vieille femme, laide, & décrepite, qui tiendra encore ce langage au moribond : N'as tu pas de honte, infa-
„ me que tu es, d'avoir commis plus
„ de pechez que moi, sans avoir jamais
„ pris les précautions necessaires pour

éviter le mal, tu m'as desiré, deman- « dé & recherché continuellement, « & même avec des empressemens ridi- « cules & extravagans, quoique je n'a- « ye jamais eu d'inclination pour toi, « ni fait la moindre démarche pour te « prevenir; l'exemple de tes prédecef- « feurs ne devoit-il pas t'aprendre « que tu te separerois un jour de moi, « malgrez toi, si tu ne l'as jamais com- « pris, aprens-le aujourd'hui à tes dé- « pens & pour toûjours, & sçache que « je vais m'éloigner de toi pour toute « l'éternité, que ton Or, ton Argent, « & toutes tes possessions passeront ac- « tuellement en des mains étrangeres.

Le bien tiendra à son tour ce lan- « gage au Moribond : Tu m'as aqui, ra- « vi, & usurpé, malheureux que tu es, « par fourberies, mensonges, malice, « & injustice, & au lieu de me distri- « buer aux pauvres, tu m'as dissipé en « folie, mais je suis tombé aujourd'hui « par l'ordre du grand Dieu entre les « mains d'un autre qui en fera un meil- « leur usage, & si le grand Dieu ne le « recompense pas presentement, le jour « du Jugement general viendra, & il « recevra pour lors la retribution de ses «

„ charitez & aumônes.

Le Moribond chagrin d'un tel compliment & encore plus de ſon ſort, dira à Dieu ; *O grand Dieu rend moi la ſanté, & je te ſervirai avec plus de fidelité*; mais prieres vaines & ſuperflues, puiſqu'il eſt écrit dans le St. Alcoran que (l'heure de la mort étant arrivée il en faudra franchir le pas, ne pouvant la differer ou avancer d'une heure) ſi le Moribond a fait les actions d'un bon & veritable MUSULMAN, la Mort lui aparoîtra ſous une figure moins diforme, mais s'il a vêcu dans le Judaiſme, le Chriſtianiſme ou l'infidelité, elle lui aparoîtra ſous une monſtrueuſe & horrible figure, Dieu lui ayant ainſi ordonné. L'ame étant donc ſortie de ſon corps trouvera dans le livre de vie ſes actions écrites, ſi elle en a fait de bonnes & dignes de l'éternité, elle les trouvera écrites dans le livre de vie, que le grand Dieu conſerve au Ciel, mais ſi elles ſont méchantes, elle les trouvera écrites dans un livre noir & vilain qui ſortira des abîmes.

CHAPITRE V.

De la creation de l'Ange ISRAEL.

LE Fils de SALOMON surnommé le GUERRIER, raporte dans ses Ecrits les circonstances & les manieres dont se sert ISRAEL pour s'emparer des ames des vivans, il montre auparavant que le grand Dieu a construit dans le septiéme Ciel un Trône exprés pour cet Ange, & que c'est dans ce même Ciel où il a été creé, d'autres veulent que ce soit dans le quatriéme Ciel, où Dieu lui a donné l'être, ayant tiré son corps de la clarté & de la lumiere, & que son Trône est soutenu de soixante & dix mille colonnes, que le grand Dieu a revêtu le corps de cet Ange de quatre mille aîles, & rempli d'une infinité d'yeux & de langues; de sorte qu'il ne se trouve pas jusqu'au moindre animal terrestre, en l'air ou dans la mer, en un mot aucune ame vivante & raisonnable, qui ne trouve pour elle seule

dans le corps de cet Ange *b* une face, un œil & une main qui veille sur sa conduite; & c'est avec cette main, qu'il enleve l'ame de leurs corps dans quelque endroit de la terre qu'elle se trouve, cette ame étant sortie de son corps, l'œil, la face & la main destinées pour veiller sur sa conduite tombent du corps d'ISRAEL.

D'autres de nos fameux Docteurs veulent qu'ISRAEL aye quatre faces, la premiere sur le sommet de la tête, la seconde dans sa place ordinaire, la troisiéme au dos, & la quatriéme sous la plante des pieds. Avec la premiere face il enleve les ames des Anges & des Prophetes; avec la seconde il enleve celle des MUSULMANS, avec la troisiéme il enleve celle des Infideles, Juifs & Chrêtiens, & avec la quatriéme il enleve celle des es-

b Les Turcs veulent qu'une personne mourante, il tombe du corps D'ISRAEL, un œil une face & une main, & qu'une autre personne venant au monde, Dieu lui donne de nouveau, un œil, une face & une main.

prits *i* Aeriens.

Ils ſoutiennent que cet Ange a un pied poſé ſur le pont de l'Enfer & l'autre ſur le Trône que le grand Dieu lui a fabriqué dans le Ciel, & eſt d'une grandeur ſi prodigieuſe que ſi l'on verſoit toutes les eaux des mers, fleuves, fontaines & rivieres ſur ſa tête, il n'en tomberoit pas la moindre goute à terre.

VEEB (que le ſalut de Dieu ſoit ſur lui) dit que la terre eſt à ſon égard comme une table où il prend tout ce qu'il y trouve à ſon goût, dépouillant l'ame de celui qu'il lui plaît, & qu'il tourne & retourne tout ce vaſte Univers, avec autant de facilité que nous retournons un denier avec nos doigts, que de plus cet Ange par une grace particuliere reſte toûjours au Ciel, & qu'il n'en décendra plus, ni aucun

i Les Turcs pretendent que parmi ce grand nombre d'Eſprits Aeriens, il y en a pluſieurs qui ont été créez de feu & d'autres d'air, qu'il ſe trouve parmi eux des Chrêtiens Juifs, Idolatres, & de veritables MUSULMANS qu'ils ont des Rois, Princes, Gouverneurs, & Gentilshommes, qu'en un mot il y a un tres-beau reglement & une grande ſubordination entre eux.

Prophete, que c'eſt la raiſon pour laquelle il a établi d'autres Anges, pour avoir la direction de toutes les ames, il convient avec tous nos autres Savans & Docteurs, que toutes les ames de ces creatures tant raiſonables, qu'irraiſonables étant ſorties de leur corps & n'y en reſtant plus aucune vivante, le grand Dieu aneantira au même inſtant tous les yeux qu'il a renfermé dans le corps d'ISRAEL, & qu'il ne lui reſtera plus que les huit principaux à ſavoir 1o. celui de MICHEL, 2o. celui de RAPHAEL, 3o. celui de GABRIEL, 4o. le ſien propre, avec ceux des quatre autres Anges qui ſoutiennent ſon Trône.



CHAPITRE VI.

Des particularitez, circonstances, & demarches de la Mort, qui veut enlever l'Ame d'un moribond.

ISRAEL voyant un malade va demander au grand Dieu un billet sur lequel est signé son Arrêt de mort, le recevant il lui parle ainsi ; *O mon Createur, quand, & de quelle maniere m'y prendrai-je pour enlever l'ame de ton serviteur* : Dieu lui fait cette reponse : *Sache qu'il ne t'apartient pas de penetrer dans l'avenir, qu'il n'y a que moi seul qui en aye & doive avoir une parfaite connoissance, cependant l'heure de la mort de mon Esclave étant prochaine, je t'en ferai part, & t'en donnerai des marques certaines & infaillibles.*

Premierement l'Ange directeur des soufles de la mort t'en donnera avis, & te dira, les derniers soufles d'un tel vont passer.

Secondement l'Ange directeur de ses biens, possessions & actions, viendra te dire les actions & richesses d'un tel sont

évanouïes & disparues, & il ne lui reste plus rien. Nos Theologiens disent que si la vie de ce MUSULMAN a été conforme à la pureté de sa Loi, que pour lors ISRAEL tiendra son nom écrit sur une belle feuïlle de papier blanc, & le fera briller avec autant d'éclat qu'un esprit pur & transparent, que si sa vie au contraire a été impie, scandaleuse, & semblable à celle d'un Juif Chrêtien ou autre Infidele, il trouvera une écriture vilaine, noire & puante.

Quoique l'Ange ISRAEL aye la direction de la Mort, il n'a neanmoins aucune connoissance certaine & assurée du tems qu'elle viendra; s'il ne tombe auparavant une feuïlle de l'arbre qui se trouve au sixiéme Ciel, car il est bon de savoir qu'il se trouve sur cet Arbre, autant de feuïlles qu'il y a de creatures dans le monde, & sur chaque feuïlle est écrit le nom de chaque creature, laquelle étant tombée de l'arbre est ramassée par ISRAEL qui enleve aussi-tôt l'ame de celui ou de celle dont il voit le nom écrit sur cette feuïlle.

Le fameux Theologien KIABOUD-

AKBAR (que Dieu lui fasse misericorde) raporte dans ses Ecrits que le Tres-Haut a créé cet Arbre au dessous de son Trône, & que la creature étant arrivée au terme de sa vie, la feuïlle où est écrit son nom tombe de cet Arbre auprés d'ISRAEL qui la ramasse pour la voir, & donne au même moment ordre à ses Anges commissionaires d'enlever son ame, & pour lors l'on donne au Ciel à cette creature le nom de Mort, quoi qu'aprés la chûte de cette feuïlle, elle survive encore l'espace de quarante jours aprés, lequel tems expiré un Ange décend de la part d'ISRAEL tenant d'une main une feuïlle de papier, sur laquelle sont couchées les raisons qui l'obligent d'enlever cette ame, le lieu d'où il doit l'enlever avec son nom & son âge.

Le Theologien EBOULLEIS (que Dieu lui fasse misericorde) dit qu'il tombe plusieurs goûtes d'eau du Trône du grand Dieu sur cet Arbre, que les unes sont blanches, & les autres vertes, que les blanches qui tombent sur ces feuïlles denotent que les personnes sont vertueuses, les

vertes au contraire ſont les marques de reprobation, malheur, & anatême aux noms ſur leſquels elles tombent; quand il s'agit de donner le coup de la mort aux uns ou aux autres, ISRAEL s'adreſſe à l'Ange Directeur de la matrice que le grand Dieu a créée pour le ſoin de la generation, & le gouvernement du nombril de tous les enfans, qui naiſſent, & lui commande de fermer inſenſiblement ce nombril, avec une terre imperceptible aux yeux de l'homme, l'Ange ayant reçu cet ordre qu'ISRAEL lui donne de la part du grand Dieu, l'execute le fermant de jour en jour avec cette terre. L'homme ne laiſſe pas pour cela que de vivre & d'agir pendant cet intervale; mais ayant le nombril tout à fait fermé il perd peu à peu la vie, & meurt.

Comme il ſe pourroit trouver quelque Infidele, qui revoqueroit en doute que l'Ange ISRAEL a des Anges commiſſionaires deſtinés, pour executer ſes ordres, j'ai jugé à propos d'en aporter une preuve autentique & qui ne ſoufre pas de replique.

Dans les premiers tems qu'ISRAEL ſe rendoit plus familier à cauſe de la

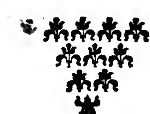
ſainteté de nos premiers Peres, il entra un jour dans une aſſemblée que tenoit SALOMON Fils de DAVID, un jeune homme de la compagnie un peu trop curieux & indiſcret, fixa ſa veüe avec trop de complaiſance ſur cet Ange, qui s'en étant aperçu s'en fâcha & diſparut, ce jeune homme inquiet & chagrin d'une diſparition ſi ſubite, & inopinée en trembla de frayeur & dit au Prophete SALOMON, ſi tu euſſe « arrêté ta veüe un tems ſi conſidera- « ble ſur ISRAEL, & que tu euſſe « été cauſe qu'il eût diſparu à nos « yeux, je commanderois aux élemens « de te tranſporter à l'heure même « au païs de la Chine ; SALOMON « prevoïant tres-bien que ce jeune homme étoit ſans doute coupable du même crime dont il le ménaçoit d'une juſte, ſevere, & promte penitence, le paya d'une même monoye, commandant aux élemens de l'enlever & tranſporter dans la Chine, ce qui fut auſſi-tôt fait, ISRAEL peu de tems aprés aparut au Prophete SALOMON, qui raconta à cet Ange toute l'hiſtoire, lui diſant, que ce jeune homme ayant arrêté un tems trop conſiderable ſa

veüe sur lui, que pour punition d'une curiosité aussi indiscrete, il avoit commandé aux vents de l'enlever, & transporter dans la Chine païs fort éloigné, y ayant prés de trois mille lieües de chemin. ISRAEL lui re-
„ pondit: Je sçai trés-bien que tu avois
„ commandé aux vents de le transpor-
„ ter dans ces terres étrangeres, mais
„ tu ne sais peut-être pas que le même
„ jour de son arrivée, j'ordonnai de
„ l'enlever de ce monde. En effet l'on aprit un an aprés que ce jeune homme étoit mort ce même jour, preuve convainquante qu'ISRAEL a des Anges commissionaires établis dans tous les païs pour la direction des ames & supléer à son défaut, ne pouvant se trouver par tout & en même tems.

Autre exemple plus fort que le precedent, & qui ne soufre pas encore de replique, un homme faisant sa priere au grand Diéu, ne cessoit de lui dire à chaque moment (*ô grand Dieu fais-moi misericorde*,) & à l'Ange qui a la direction du Soleil, cet Ange instruit de l'amitié que lui portoit cet homme voulut lui en donner des marques de reconnoissance, & même lui

rendre visite, en ayant obtenu la grace du grand Dieu, il lui parla en ces termes : *O homme dis moi, je te prie, les raisons qui t'obligent à te souvenir de moi dans toutes tes prieres* : je n'ai jamais " eu d'autre but, repondit cet homme, " que d'obtenir une seule grace qui " dépend de toi, & que je te conjure " de m'accorder, l'Ange du Soleil y " ayant consenti il lui dit : ô Ange je " te prie de me transporter en ta place, " afin de m'informer d'ISRAEL " de l'heure de ma mort, l'Ange du " Soleil sans diferer d'un moment, le prit & le mit en sa place ; s'adressa ensuite à ISRAEL auquel il fit un raport fidele de la priere de cet homme, & le suplia de lui dire si l'heure de sa mort étoit proche, afin qu'il prît ses précautions & s'y disposât, ISRAEL regarda fixement cet homme, & repondit à l'Ange du Soleil, que la mort étoit encore fort éloignée de cet homme pour lequel il prenoit tant d'interêt, que veut dire ceci, sa mort est encore fort éloignée, dit l'Ange du Soleil, c'est à dire lui répondit ISRAEL que ton ami ne mourra pas tant qu'il restera en ta place : l'Ange du Soleil en con-

ſideration de l'amitié que lui avoit porté cet homme prolongea ſes jours de pluſieurs années ; le tenant un tems conſiderable avec lui & aprés l'avoir averti de ſon ſort , le renvoya enſuite dans le même lieu d'où il étoit parti, où ISRAEL avoit ſes Anges commiſſionaires qui enleverent ſon ame, preuve autentique qu'ISRAEL a ſes Anges commiſſionaires qui executent par tout ſes ordres.



CHAPITRE VII.

De la mort de tous les Animaux, Oiseaux & Insectes.

IL a plû au grand Dieu reveler à MAHOMET nôtre Prophete, que les Animaux mourroient quand ils auroient oubliez leur Createur, parce que le grand Dieu les oublioit aussi dans le même moment, & que cet oubli leur donnoit le coup de la mort, l'on ne doit pas croire qu'ISRAEL se mêle de ces sortes de creatures ou qu'il y prenne quelque part & interêt.



CHAPITRE VIII.

Colloque de l'ame avec ISRAEL.

NOUS lisons dans les Ecrits de nos saints Prophetes & fameux Theologiens qu'ISRAEL apatoissant au moribond voit l'ame de cet infortuné se soulever se & revolter contre lui s'énonçant en ces termes. Retire toi d'ici „ car je suis dans la resolution de ne „ point t'obeïr que je n'en aye reçu un „ ordre exprés du grand Dieu; ISRAEL „ lui répond, *c'est ce même Dieu dont tu respecte les ordres*, *& adore les Decrets qui me l'a aussi commandé*, *& c'est de sa* „ *part que je suis venu te trouver*: où en „ sont les marques, dit l'ame, fais-moi „ venir les témoins qui prouvent ce „ que tu avances, car tu n'ignores pas „ que le grand Dieu ne m'aye donné „ l'être avant d'avoir pensé à toi, cependant tu as la hardiesse de t'adresser aujourd'hui à moi, & oses attenter sur ma personne, en me separant de mon corps. ISRAEL, voyant l'ame du moribond lui tenir tête

& ne ſçachant plus que lui repondre, s'en retourne au Ciel, & ſe plaint vivement à Dieu de la conduite du moribond lui parlant en ces termes: *O grand Dieu, l'ame de ton Eſclave que j'ai voulu enlever, m'a fait afront, m'ayant répondu d'une telle & telle maniere, & exigé de moi des ſignes, preuves, & témoignages de la commiſſion dont tu m'as honnoré*, le Grand Dieu répond à l'Ange. *Iſraël, tes plaintes ne ſont pas bien fondées, & l'ame de mon Eſclave a eu raiſon, & t'a répondu juſte, & ſi tu veux qu'elle t'obeiſſe, agis-en à ſon égard dans toutes les formes, pars de ce pas entre dans mon Paradis, prens-y une pomme ſur laquelle il y a un ſigne gravé, montre la à l'ame de mon Eſclave, & tu ſeras content de ſon procedé:* ISRAEL execute ces ordres, prend une pomme ſur laquelle ſont écrites ces paroles, BISIN ILLA IRRHAMAN IR RAHIM, *au nom de Dieu clement & miſericordieux*: l'ame ayant vû cette pomme ſcelée du ſceau du Grand Dieu, ſort avec joye & ſans differer de ſon corps.

CHAPITRE IX.

Réponses que font les principales parties du corps, à la mort, quand elle veut s'emparer d'elles.

NOS fameux Docteurs pretendent que le grand Dieu ayant decreté la mort de quelqu'un, charge ISRAEL de l'execution de ses ordres, qui se presente d'abord à la bouche du moribond afin d'obliger son ame de sortir par cet „ endroit, mais elle lui répond : Il n'y „ a point ici de passage pour toi, parce- „ que j'ai toûjours été vouée & con- „ sacrée aux louanges & benedictions „ du Seigneur: ce qui oblige l'Ange de se retirer, & de raporter à Dieu le procedé de l'ame & la réponse de la bouche du moribond, le grand Dieu dit à cet Ange *va, l'ame de mon serviteur a eu raison, & attaque la d'une autre maniere, pour l'enlever de son corps*: ISRAEL retourne sur ses pas & tâche de surprendre l'ame par la main, qui lui resiste & lui répond en ces ter- „ mes : Tu t'y es mal pris ne trouvant

aucun passage chez moi , comment "
ne sçais-tu pas que j'ai toûjours été "
consacrée à la charité , & à des ac- "
tions heroïques , j'ai secouru les "
orphelins , j'ai écrit plusieurs points "
de Theologie & ai fait sauter la tête "
à plusieurs Chrêtiens & autres infi- "
deles : ISRAEL n'ayant aucune re- "
plique à faire à ces paroles , s'adresse
aux pieds , qui lui rendent cette re-
ponse : Retire toi d'ici , le passage "
t'est fermé , ne sais-tu pas que nous "
avons été mille fois à la Mosquée , "
que nous avons rendu une infinité "
de visites aux malades , & assisté avec "
la derniere ponctualité à toutes les "
assemblées des savans : ISRAEL "
restant comme interdit de cette repon-
se , s'adresse aux oreilles qui lui tien-
nent ce langage : Il n'y a ici aucune "
entrée pour toi , puisque tu sais toi "
même que nous avons toûjours été "
fideles à entendre avec assiduité & "
respect les louanges du grand Dieu , "
& ses nobles Attributs : ISRAEL "
fait une derniere tentative ; s'adressant "
aux yeux qui lui repliquent ainsi : Tu "
n'as rien à gagner avec nous , & n'y "
profiteras pas plus qu'avec les autres. "

„ Quoi ne sais-tu pas que nous avons „ toûjours été apliqués à contempler „ la face des Docteurs savans Theolo- „ giens & Predicateurs. ISRAEL las & degoûté de tant de demarches vaines & inutiles , se decourage & quitte la partie , abandonne le moribond , & retourne vers le grand Dieu former ses plaintes : *O mon Createur*, lui dit-il , *ton Esclave dont tu m'as ordonné d'enlever l'ame , vient de me rendre telle & telle reponse , que ferai-je presentement pour m'en rendre maître, & de quelle maniere m'y prendrai je.* Le grand Dieu lui repond : *prend mon Saint Nom , pend le à ton bras , & empare toi ensuite de l'ame des Musulmans , ce sont les deux preuves de ton autorité , & qui te serviront à te rendre maître de l'ame de mon Esclave* , ISRAEL sans perdre de tems , écrit dans le milieu de sa main le Saint Nom de Dieu, qu'il accompagne de l'ame des MUSULMANS , à peine le moribond aperçoit-il l'un & l'autre que son ame sort avec joye de son corps , ce Saint Nom ayant la force & la vertu de chasser & dissiper toutes les amertumes & inquietudes qu'elle pourroit ressentir

neanmoins la guerir des aprehensions & craintes que le jugement dernier imprime generalement à toutes les creatures.

Nos Theologiens nous aprennent qu'il y a cinq *a* pechez mortels remplis de venin, ausquels Dieu a oposé cinq vertus qui portent avec elles leur contrepoison.

Premierement le monde est un grand peché, la devotion est son contrepoison; secondement l'argent est un poison, l'aumône est son contrepoison; troisiémement la parole est un poison, la lecture des Attributs de Dieu est le contrepoison; quatriémement la vie est un poison, l'obeïssance & la priere en sont les contrepoisons; cinquiémement l'année est un poison, & le mois du *b* RAMAZAN est son contrepoison.

Nous lisons encore dans nos Theo-

a Je ne vois pas qu'il y aye aucun raport entre les pechez mortels, & le discours precedent.

b Le RAMAZAN est le mois destiné pour leur jeûne qu'ils sont obligez d'observer avec la derniere regularité, s'ils veulent obtenir la remission de tous les pechez qu'ils ont commis pendant tout le cours de l'année.

logiens qu'un moribond étant sur le point d'expirer ; le grand Dieu dit à ISRAEL de ne se pas presser si fort, d'avoir un peu plus de condescendance pour sa creature, de ne la point tant tourmenter, & la laisser un moment de repos & tranquille. ISRAEL ayant attiré son ame jusqu'aux genoux, Dieu lui crie encore de garder plus de mesure dans sa conduite, & d'y aller doucement. ISRAEL ayant atiré son ame jusqu'à l'estomach, le grand Dieu lui fait une correction semblable aux premieres, mais ISRAEL poursuivant les fonctions de sa charge, & ayant atiré son ame jusqu'à la gorge, le grand Dieu lui crie pour une derniere fois, de la laisser de repos, jusqu'à ce que toutes les parties du corps se soient assemblées pour s'entre-saluer & se donner le dernier adieu les unes aux autres, les deux yeux se saluent en ces termes: *que le salut de Dieu soit sur vous, & bon voiage jusqu'au jugement dernier* : les oreilles les pieds & les mains se saluent en ces mêmes termes, l'esprit dit ensuite à la chair, *ayons recours au grand Dieu, confessons de bouche nôtre foi, professons la de tout nô-*

tre cœur : ces mots finis les pieds & les mains restent immobiles, les yeux sans clarté, les oreilles sans oüie, & le corps sans ame ; mais si cet homme en mourant n'a point professé sa foi de bouche ou par signe, & qu'il n'aye fait aucune action meritoire, je vous donne à penser à tous, quel sera le sort funeste, & l'état deplorable de cet infortuné dans son tombeau; où il restera jusqu'au jugement dernier abandonné de ses amis, restant sans pere, mere, & parens, privé de voiles & d'habits pour se vêtir, & même de coussins, ou d'oreillers pour reposer sa tête, & si pour surcroit d'un plus grand malheur le grand Dieu n'a point pitié de lui, jugez de la rage & du desespoir où il sera reduit, que le grand Dieu me preserve & tous nos freres les MUSULMANS d'un tel sort.



CHAPITRE X.

Des ruses & fourberies que le Demon met en usage pour pervertir un Moribond.

Nous savons de science certaine que le demon voyant l'homme à l'article de la mort, lui tend mille pieges pour le pervertir, se mettant à sa gauche, ou à son chevet, lui tient ce discours impie : *O homme abandonne la foi des* MUSULMANS, *ou bien dis qu'il y a deux Dieux, & tu n'auras pas plûtôt prononcé ces paroles que tous tes maux finiront dans le même instant, & pour jamais*; le Moribond entendant cette proposition diabolique se trouve reduit dans le plus deplorable de tous les états & saisi de la plus horrible de toutes les aprehensions, dont il ne peut se delivrer que par les larmes, les prieres & les veilles, car alors le grand Dieu lui porte compassion, soulage ses afflictions, & ses peines, & dissipe tous les chagrins, inquietudes, & perplexités d'esprit dont il est tourmenté.

EBOU ANIFE' (que le salut

de Dieu soit sur lui) étant un jour interrogé sur quelques principaux points de nôtre sainte Religion, entre autres, sur le peché le plus dangereux à nôtre salut, répondit qu'il y en avoit trois de la derniere consequence , le premier regardoit ceux qui s'étoient oubliez de repeter souvent cette belle parole si recommandée de MAHOMET nôtre Prophete (CHUKR) qui veut dire (gloire à Dieu) le second regardoit ceux qui montroient de l'indiference pour leur bonheur ou malheur, le troisiéme regardoit ceux qui exerçoient des injustices & cruautez à l'égard de leurs esclaves ou serviteurs , il proteste que quiconque mourra complice de ce peché sans s'en être repenti, sera reputé infidele.

Il soutient encore avec plusieurs autres Docteurs que l'homme se trouvant à l'article de la mort, soufrira une soif desesperée & enragée , & le foye brûlant , que le demon toûjours adroit & fin se servira de cette occasion pour le pervertir, feignant de vouloir alleger ses maux cruels & pressans. Il paroît pour ce sujet au chevet du pauvre Moribond tenant un verre d'eau à la neige

qu'il lui presente, cet infortuné enrageant de soif montre de la passion pour l'accepter; mais le demon lui fait auparavant cette proposition; *O homme tout beau ne te presse pas si fort de prendre ce verre d'eau, car je ne te l'offre & accorde qu'à condition que tu avoüeras avec moi, qu'il n'y a point de Createur du Ciel & de la Terre*, voyant que le Moribond garde le silence & ne lui rẽd aucune reponse favorable, il abandonne son chevet & descend à ses pieds, tenant toûjours ce verre d'eau qu'il remuë de tems en tems, le Moribond enrageant de soif lui en demande par grace quelque goûte pour se rafraichir, mais le demon naturellement malfaisant, & toûjours obstiné dans ses maudites propositions, ne veut jamais consentir de lui accorder qu'à condition qu'il publiera que MAHOMET & ses Predecesseurs étoient de faux Prophetes, & Imposteurs averez; il se trouvera plusieurs Moribonds, qui ne pouvant suporter davantage la violence & la cruelle ardeur de la soif, seront assez malheureux, & aveuglez pour rendre ce faux témoignage, que ceux-la ayent la malediction de Dieu, puisqu'ils mourront infideles, mais ceux qui au-

ront assez de vertu & de force, pour resister à ces tentations, & mépriser ces impies & extravagantes propositions, mourront élûs, predestinés, & veritables Musulmans, que le grand Dieu nous en fasse à tous la grace.

Nous avons un bel exemple de ce que j'avance en la personne de ZAKARIE qui se trouvant sur le point de mourir, fut visité de plusieurs savans Theologiens ses amis, qui le voyant troublé & agité de mille pensées, qu'ils ne pûrent comprendre, lui criérent de ne songer qu'à repeter ces belles & saintes paroles (LA ILLAHE ILLALA MOUHEMMEDUL RESSOUL OULLA) C'est à dire (*il n'y a qu'un seul Dieu & Mahomet son Apôtre ou Prophete*) ce saint Personnage au lieu de faire de profondes & serieuses reflexions sur ces belles paroles, & les repeter avec gravité & respectueusement, feignit les ignorer, & montra pour elles une espece de mépris, se tournant le visage d'un autre côté, un autre de ses amis touché de compassion pour lui à cause des savantes leçons qu'il lui avoit autrefois faites sur les paroles de la profession de

foi, voulut lui en faire ressouvenir, lui
„ disant comme l'autre : O ZAKARIE
repete ces beaux mots, *il n'y a qu'un seul Dieu & Mahomet son Apôtre*;
mais ce grand Homme feignit rejeter
encore ces saintes paroles, se tournant
toûjours le visage d'un autre côté, un
troisiéme ami se flatant de mieux reussir,
lui tint le même langage des deux
autres precedens prononçant d'un ton
grave, clair, distinct, & devot, *il n'y a qu'un seul Dieu & Mahomet son Apôtre ou Prophete*, mais le Moribond se
servit des postures precedentes, se
tournant encore le visage d'un autre
côté, faisant même à ce troisiéme ami
un afront plus sensible, qu'aux deux
autres, lui ayant repondu brusquement
& avec un dedain insolent, re-
„ tire toi d'ici, car je ne ferai rien de
„ tout ce que tu me recommandes. Cet
ami fut tellement interdit d'une reponse
aussi fiere & impie, qu'il tomba à
la renverse demi-mort, une heure aprés
ZAKARIE trouvant quelque peu
de soulagement à ses maux, revint insensiblement
de ses transports, & frenesies,
& ouvrant de grands yeux, il
aperçut ses amis, ausquels il demanda

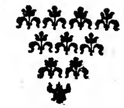
s'ils lui avoient parlé dans la force de ses douleurs ; oüi, lui répondirent-ils, « nous t'avons parlé , & recommandé « pendant trois fois diferentes de faire « ta profession de foi , mais tu ne t'es « pas seulement contenté de garder le « silence dans cette occasion , tu as « gardé une conduite encore plus scan- « daleuse, ayant répondu la troisiéme « fois à un tel, que tu n'en voulois rien « faire, parole qui fut à son égard com- « me un coup de foudre ; l'ayant inter- « dit de tel façon qu'il tõba demi-mort « & son corps sans mouvement ; Il n'y « a rien d'impossible & j'en comprens « facilement la raison , vous aurez sans « doute condamné mon procedé leur « répondit-il , mais suspendez vos ju- « gemens pour un moment , & j'espere « que vous aprouverez une reponse qui « vous aura d'abord scandalizée ; vous « saurez donc que le Demon se presenta « à ma droite , tenant un verre plein « d'eau qu'il remuoit me l'ofrant d'un « air charitable en aparence ; *veux tu,* me dit-il , *boire de cette eau ,* tu me feras plaisir lui repondit ; je me trouvant dans un besoin extrême & pressant ; *hé bien je veux bien te la donner* , me re-

partit le Demon ; *mais à cette seule condition que tu avoüeras publiquement que* JESUS-CHRIST *étoit le fils du grand Dieu* : connoissant à ce même moment sa fourberie, & que sous le masque d'une charité feinte & aparente, il vouloit me pervertir, je tournai par mépris le visage d'un autre côté ; mais poursuivant sa pointe, il décendit plus bas, & me tint encore ce même discours, duquel je me moquai une seconde fois, lui tournant encore le visage, cependant il ne se rebuta point & ne voulant aucunement démordre de sa premiere proposition, eut assez d'éfronterie pour me soliciter une troisiéme fois à dire hautement contre ma conscience & les maximes du Prophete, (*que ce* JESUS-CHRIST *étoit le fils du grand Dieu*,) mais moi, las, degoûté, & inquiet de telles, & si extravagantes sollicitations, je lui répondis en ces termes, (*que la malediction de Dieu soit sur toi, je ne ferai rien de tout ce que tu me dis* :) le Demon voyant à ce coup ma fermeté, se decouragea & jetta de rage son verre à terre, de sorte que je prevois que vous vous serez sans doute attribuez à vous

mêmes la réponſe que j'ai donnée au Demon ; mais detrompez-vous, car bien loin d'avoir eu honte de rejetter ces ſaintes paroles auſquelles vous m'exhortiez je veux au contraire les publier hautement *(il n'y a qu'un ſeul Dieu & Mahomet ſon Prophete.)*

MANSOUR le Fils d'AMMAR raporte dans ſes Ecrits, que la creature étant morte, ſa perſonne & ſes biens ſe diviſent en ſix parts, il dit que ſes poſſeſſions reſtent à ſes heritiers ; ſon ame à ISRAEL ; ſa chair aux vers, ſes os à la terre, ſa douceur à ſes ennemis, & que le Demon fait tout ce qu'il peut pour lui enlever ſa foi ; il eſt juſte, dit-il, que ſes biens & poſſeſſions paſſent à ſes heritiers, que ſon ame demeure entre les mains d'ISRAEL, que ſa chair reſte en proye aux vers, que ſes os ſoient reduits en pouſſiere, & que ſes ennemis participent à ſa douceur, mais faſſe le grand Dieu que le Demon ne s'empare jamais de ſa foi, & prions tous (mes freres les Muſulmans) que le Seigneur du Ciel & de la Terre, nous preſerve de ce malheur, par ce que vous ſavez tous cette grande diference qui ſe trouve entre la ſepa-

ration de l'ame avec le corps ; & celle de la foi avec la creature moribonde, le corps quoique reduit en poussiere, ne laissera pas que de se rejoindre un jour avec son ame ; mais ayant une fois abandonné sa foi, l'on est abandonné de Dieu, auquel on ne peut plus se réunir quand on veut.



CHAPITRE XI.

De la Voix.

NOus aprenons tous des Ecrits de nos Prophetes, (que le ſalut de Dieu ſoit ſur eux) que l'ame étant ſur le point de ſe ſeparer de ſon corps, l'on entend pour lors trois voix differentes qui ſortent du Ciel & tiennent ce funeſte langage au Moribond.

O Enfant d'ADAM *avoüe le moi ſincerement, as-tu abandonné le Monde, ou ſi le Monde t'a abandonné, as-tu enlevé le Monde avec toi, ou ſi le Monde t'a renfermé dans ſon ſein, as-tu aſſaſſiné le Monde, ou ſi le Monde plus robuſte que toi t'a aſſaſſiné* : poſant le mort ſur la planche pour le laver, l'on entend encore ces trois voix qui ſortent du Ciel.

O Enfant d'ADAM *qu'eſt devenu ton corps ſi fort & ſi puiſſant, & qui l'a ainſi afoibli, que ſont devenus ces diſcours ſi eloquens qui ſortoient avec tant de rapidité de ta bouche, & depuis quel tems eſt-elle fermée, que ſont devenus*

ces intimes amis sur lesquels tu te fiois, & reposois, & pourquoi se sont-ils tout d'un coup évanouis & t'ont-ils laißé seul! Dans le tems qu'on le renferme dans le linceul, l'on entend encore ces trois voix qui sortent du Ciel.

O Enfant d'ADAM *pourquoi es-tu aßez imprudent d'entreprendre un voïage si long & si penible sans prendre des provisions avec toi, songes-tu que tu sors de ta maison, & que tu n'y retourneras plus. Reflechis-tu que tu vas entrer dans un cachot rempli de crainte & d'horreur?* Le mettant dans le cercueil l'on entend encore ces deux autres voix venant du Ciel.

O Enfant d'ADAM, *si avant de mourir tu t'es repenti de tes fautes, que tu es fortuné & heureux: mais si tu es mort impenitent, que tu es malheureux: si pendant ta vie tu as fait des actions dignes de l'éternité, que tu vas être comblé de prosperitez: mais si tu as encouru la juste colere du grand Dieu, malheur à toi.* Les Curés faisant la priere pour lui, il entend encore cette voix qui vient du Ciel.

O Enfant d'ADAM, *tu verras presentement les œuvres que tu as faites,*

si elles sont bonnes, rejoüis toi, mais si elles ressemblent à celles des Juifs & Chrêtiens tant pis pour toi. Lui mettant les pieds dans la fosse il entend encore ces trois voix qui partent du Ciel.

O Enfant d'ADAM, *comment tu entres dans une terre ingrate, & deserte, sans la moindre provision? Tu entres dans un païs pauvre, & miserable sans rien porter de tes biens, & possessions? Tu entre, dans un lieu obscur & tenebreux, sans porter de lumieres?* Lui mettant la tête dans le tombeau il entend ces trois autres voix qui sortent du centre de la terre.

O Enfant d'ADAM *étant en parfaite santé tu me foulois au pied, te riant & te moquant de moi: mais presentemēt malgrez tes pleurs & tes gemissemens je te renfermerai dans mes entrailles: étant vivant tu prenois tes plaisirs marchant insolemment sur moi: mais presentement tu jetteras de longs & amers soûpirs, dans mes entrailles: te promenant avec fierté sur moi tu passois pour un beau parleur & un habile discoureur: mais presentement je t'imposerai un honteux silence dans mon sein.* Le peuple se separant du mort, le grand Dieu lui

fera ce reproche amoureux & paternel.

O Enfant d' ADAM, *puisque cette fameuse compagnie t'a abandonné tout seul dans les tenebres du tombeau sans t'en plaindre : je suplérai à son défaut quoique tu ne le merites pas, m'ayant été si souvent rebelle pour plaire à tant de personnes interessées & ingrates,* (CONSOLE TOY DONC MON ESCLAVE) *étant dans l'intention de te faire ressentir aujourd'hui les effets d'une misericorde si abondante, que tout mon peuple en sera surpris, & j'aurai beaucoup plus de compassion pour toi, que n'en a jamais eu ta propre famille.*



CHAPITRE XII.

Des reproches que la terre, & le tombeau font au Mort.

ENES Fils de MALIK (que Dieu lui fasse misericorde) dit que la terre fait retentir sa voix au mort pendant dix fois diferentes, l'invectivant en ces termes.

O *Enfant* d'ADAM, *tu marchois sur mon dos, mais tu vas entrer dans mon ventre.*

O *Enfant* d'ADAM, *te promenant sur mon dos tu m'étois rebelle, mais tu vas souffrir toutes sortes de maux & de suplices dans mon ventre.*

O *Enfant* d'ADAM, *marchant sur mon dos tu riois, joüois, dansois, lutois, chantois, & criois à gorge deployée, à l'exemple des Juifs, Chrêtiens & Infideles, mais tu vas pleurer & te desesperer dans mon ventre.*

O *Enfant* d'ADAM *marchant sur mon dos tu mangeois les pauvres tout vivans, les oprimant par tes injustices, & tirannies; mais dans mon ventre les*

vers te mangeront jusqu'aux os.

O Enfant d'ADAM, *marchant sur mon dos tu as acumulé pechez sur pechez iniquitez sur iniquitez, mais dans mon ventre tu vas fondre en larmes.*

O Enfant d'ADAM, *marchant sur mon dos tu prenois tes plaisirs & t'abandonnois à mille voluptez honteuses & infames, mais dans mon ventre tu regreteras ta vie passée.*

O Enfant d'ADAM, *marchant sur mon dos tu alois tête levée, portois ton corps en le balançant, & regardois un chacun avec fierté, & dedain; mais dans mon ventre les pauvres te fouleront aux pieds.*

O Enfant d'ADAM, *marchant sur mon dos tu jouissois de la clarté & de la lumiere; mais dans mon ventre tu n'y trouveras que l'obscurité & les tenebres.*

O Enfant d'ADAM, *marchant sur mon dos tu frequentois les belles compagnies: mais dans mon ventre tu resteras seul.*

Le mort entend encore ces trois autres voix lugubres qui viennent du tombeau & qui s'adressent à lui.

O Enfant d'ADAM, *je suis une*

maison solitaire, je suis un cachot rempli de tenebres; je suis une fourmiliere de petits vers: dis moi quels sont les preparatifs que tu m'as disposez.

Il est raporté dans les Ecrits de nôtre Prophete, que le tombeau fait retentir pendant cinq fois diferentes cette autre voix qui parle au mort en ces termes.

Je suis une maison solitaire; mais tu vas me tenir compagnie, & me consoleras en me faisant la lecture du saint Alcoran.

Je suis un lieu obscur & tenebreux; mais tu m'éclaireras avec tes prieres.

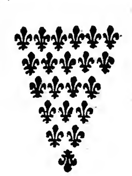
a *Je suis un lieu raboteux rempli de pierres & de terre; mais tu vas le rendre doux & molet en m'aportant un coussin de bonnes & saintes œuvres.*

Je suis un lieu afreux rempli de serpens, de scorpions, & d'animaux immondes & venimeux; mais tu vas m'aporter de l'orviètan. En prononçant ces belles paroles, BISMILLA IRRAMAN; I'RRAHIM: AU NOM DE DIEU CLEMENT

a Les MUSULMANS qui meurent en état de grace trouvent selon eux, un coussin tout preparé dans la fosse pour reposer leur tête.

& MISERICORDIEUX, ou bien en repandant un torrent de larmes penitentes pour apaiser la juste colere du grand Dieu.

Je suis la demeure des Anges MUNKIER *&* NEKIR, *& de leurs interrogations; mais j'en atens une issuë heureuse & une favorable réponse espérant que tu lui repondras en ces termes;* IL N'Y A QU'UN SEUL DIEU ET MAHOMET SON PROPHETE.



CHAPITRE XIII.

Des plaintes & condoleances d'un Mort & du songe d'Aichée.

NOUS lisons dans les Ecrits b d'AICHE'E le précis de son songe expliqué en ces termes : Me « trouvant un jour dans ma maison as- « sise sur le sofa, j'aperçû dit-elle, mon « saint Epoux MAHOMET MUSTAFA « y entrer subitement, voulant selon « ma coûtume, & mon devoir, me le- « ver de ma place pour le recevoir avec « plus de respect, le Prophete me dit, « O MERE DES MUSULMANS « *que veux-tu faire, reste en ta place* : « j'obeis, & m'assis, & ce saint Epoux « plein de bontez pour son Esclave, « s'aprocha de moi, & reposa sa beni- « te tête sur mes genoux, le sommeil « le prit aussi-tôt & s'endormit, ce fut « dans ce rencontre que je crus qu'il « m'étoit plus permis de contempler, «

b AICHE'E étoit une des femmes de MAHOMET.

„ ſa face bienheureuſe,& regarder fixe-
„ ment ſa barbe blanche & venerable ,
„ mais helas ! je fus fort ſurpriſe d'a-
„ percevoir dix neuf poils beaucoup
„ plus blancs que tous les autres , &
„ auſſi-tôt la douleur s'empara de mon
„ cœur & je dis en moi même (O
„ grand Dieu , MAHOMET mon
„ ſaint Epoux , & ton Apôtre bien ai-
„ mé) eſt ſur la fin de ſes années &
„ partira bien-tôt de ce monde , que
„ deviendra ſon pauvre peuple, je crains
„ fort qu'il ne reſte errant & vagabond,
„ de même qu'un troupeau ſans con-
„ ducteur , & dans cet inſtant je ne
„ pûs retenir mes larmes, qui me tom-
„ berent des yeux en ſi grande abon-
„ dance,qu'elles decoulerent ſur le be-
„ nit viſage du Prophete mon ſaint
„ Epoux , qui ſentant couler ſur ſa be-
„ nite face les marques preſſantes de
„ mon inquietude , mêlée d'amour &
„ de crainte , s'éveilla en ſurſaut me
„ diſant : *O Mere des Muſulmans, que vent dire ces larmes, que tu verſes avec tant d'abondance, devrois-tu cacher tes ſecrets à celui qui doit en être le fidele depoſitaire , dis-moi donc ce qui fait ta peine, & aprens moi confidemment le ſu-*

jet de tes larmes ; j'obeis & lui rapor- «
tai en abregé & avec ma confiance «
ordinaire la juste cause de mon extrê- «
me douleur, lui ayant fini mon hi- «
stoire, il me fit insensiblement reve- «
nir de mes cruelles inquietudes & «
me parla ensuite en ces termes.

O Mere des Musulmans, puisque ton songe regarde les morts, dis moi ta pensée sur cette matiere, & quel est l'état le plus pitoyable dans lequel ils se trouvent : Je lui repondis, O GRAND «
PROPHETE, je te conjure de «
me pardonner, si je te dis qu'il n'y a «
que toi seul qui puisse en savoir une «
parfaite connoissance, le grand Dieu «
repandant sur toi seul ses divines «
lumieres ; *Non parle*, me dit-il, *je suis bien aise de savoir tes sentimens & t'ordonne de m'en faire part :* j'obeïs & «
lui dis : O GRAND PROPHETE, «
je crois que l'état le plus digne de «
compassion dans lequel se trouve un «
mort, c'est lors qu'on le retire de sa «
maison, & que dans ce moment il «
entend ces tristes & desolantes paro- «
les, *O mon Pere*, ou bien, *O mon Enfant*, ou *O mon Frere*, ou *O ma Mere*: non, me répondit le Prophete, *tu te*

trompes, le mort se trouvant encore dans un état beaucoup plus à craindre que ce-
„ *lui dont tu parles*; c'est peut-être, lui
„ repartis-je, quand aprés l'avoir mis
„ dans la fosse on le couvre de terre,
„ & qu'il voit ses parens & amis s'en
„ retourner à leur maison d'un pas triste
„ & lent, aprés lui avoir annoncé ces
„ dernieres par les. *O Musulman nous t'avons consigné à Dieu avec tes bonnes actions. Tu te trompes encore, O Mere des Musulmans*, me répondit le saint Prophete, *car ce n'est pas dans cette occasion, où un mort est plus à re-*
„ *greter*; alors je lui repartis avec res-
„ pect: O GRAND PROPHETE
„ je t'en conjure aprens-le moi. J'y
„ consens me repondit-il, sâches donc
„ que l'état le plus pitoyable dans le-
„ quel un mort se trouve reduit c'est
„ lors que celui qui est destiné pour le
„ laver est entré dans sa maison, &
„ qu'aprés avoir porté ses doigts sur
„ son visage il lui ôte sa chemise du
„ corps pour le laver, & que pendant
„ cet interval les *Immam, Curés & autres Docteurs* ôtent les turbans
„ de leurs têtes pour faire leurs prieres.
L'ame du pauvre mort crie & fait entendre

entendre une voix interieure à celui qui est gagé pour le laver, s'énonçant en ces termes. *O homme, je te conjure pour l'amour du grand Dieu de retirer doucement & lentement les habits de mon corps, parce qu'il n'y a qu'un moment que je suis delivré des mains d'*ISRAEL.

Quand il verse de l'eau sur son corps il lui dit : *O homme, prens bien garde que l'eau ne soit ni trop chaude ni trop froide, parce que mon ame est separée de mon Corps.*

Dans le tems qu'il porte la main sur son corps il lui dit : *O homme, prens garde de ne me point froter trop rudement, parce que mon corps n'est plus qu'une seule playe depuis la tête jusqu'aux pieds, depuis que mon ame en est separée.*

Lui mettant les pieds liés dans le linceul il lui dit : *O homme, ne renferme pas encore ma tête dans le linceul que mes parens & amis n'ayent envisagé ma face pour la derniere fois, parce que tu sais que je vais me separer d'eux & que je ne les reverrai plus qu'au jugement dernier.*

Retirant ce pauvre mort de la maison, il crie à ceux qui le portent ;

O hommes, donnez moi au moins le tems de donner le dernier adieu à ma maison & à toute ma chere famille.

Il adresse ensuite cette voix aux assistans. *Mes chers amis, je laisse mes femmes veuves & mes enfans orphelins, c'est pourquoi je vous prie de leur donner toute sorte de secours, & ne point permetre qu'on leur fasse aucun tort ou injustice, parce que je sors de ma maison sans esperance d'y retourner jamais & les revoir.*

Le mettant dans le cercueil ce mort crie encore & adresse ces paroles à ceux qui l'ensevelissent : *Amis, doucement, un peu de delai, afin que j'aye la consolation d'entendre la voix, les cris, & les gemissemens de mes cheres & bien aimées Epouses, de mes pauvres petits enfans, de mes fideles Esclaves. & de tous mes parens, parce que je me separe aujourd'hui d'eux pour ne les plus revoir, qu'au jugement dernier.*

Dans le tems que les deux IMAM ou Curez, tournent autour de son tombeau, ce mort parle encore interieurement à sa famille se servant de ces termes : *O mes femmes, mes enfans, mes freres, parens & amis, je vous laisse*

à tous par testament, un avis charitable & salutaire, qui est de ne vous pas laisser abuser par ce monde vain & trompeur, comme je l'ai été, de ne point joüer avec le tems & le perdre sotement & inutilement comme je l'ai perdu, retenez tous ce conseil de moi, & aprenez à mes dépens, ayant été assez malheureux d'amasser de grands biens, pour des heritiers qui ne diminueront rien du poids de mes pechez, n'alegeront point mes maux, & ne partageront point avec moi les peines & les tourmens que je soufrirai.

Parlant à ceux qui l'acompagnent jusqu'à la fosse: *Et vous autres qui marchez aprés mon cercüeil, vous allez bien-tôt me laisser seul sous pretexte de quelque afaire pressante, mais excuse frivole que je ne reçois point.*

Il adresse ces paroles à quelques amis qui s'en retournent à la maison, pendant qu'on fait encore des prieres pour lui, & avant que toute la ceremonie soit achevée: *O mes freres je ne sai que trop que l'on oublie facilement un mort, ce n'est pas à la verité presentement, quoique je voie que vous me donniez des marques de vôtre indiference, vous en retournant chez vous*

avant que l'on m'aye encore décendu dans ma fosse ; mais je prévois trés-bien qu'avant peu vos cœurs seront beaucoup plus froids à mon égard, que la saison ne l'est depuis le 12. Janvier jusqu'au 22. Fevrier ; ah mes chers freres, il me semble que vous ne devriez pas vous presser si fort, & atendre au moins que l'on aye entierement achevé les cer monies de ma sepulture, & faites ensuite ce que bon vous semblera.

Dans le tems qu'on met le mort dans la fosse il crie : *O hommes, vous avez assez de cruauté pour m'abandonner dans les tenebres du tombeau, & me laisser seul, au milieu des dangers pouvant m'en retirer.*

Dans le tems qu'on lui fait entrer la tête dans une petite voute, il dit ces paroles à ses parens ; *O mes heritiers, je vous ai amassé beaucoup de biens que je vous ai laissé, ne m'abandonnez donc point & mettez vous en priere pour procurer le repos de mon ame qui se trouve dans la derniere de toutes les necessitez ; mais je reflechis que vous aurez peut-être assez de lacheté, & de cruauté pour m'oublier.* Par raport aux parens, qui oublient lâchement le bien-fait de

ceux qui les leur ont procurez j'ai jugé à propos de raporter la fameuſe hiſtoire d'Ebou Kallab.

Ebou Kallab (que Dieu veuille le ſauver) raporte dans ſes Ecrits, qu'il vit en ſonge un Cimetiere rempli de morts, qui étoient ſortis de leurs tombeaux, chacun d'eux tenant entre les mains, une boëte claire & tranſparente à l'exception d'un ſeul qui s'en trouvoit malheureuſement privé, & pour ſurcroit d'une plus grande ignominie ſe rencontroit juſtement placé au milieu de cette grande quantité de morts, Ebou-Kallab ſurpris de cette facheuſe diſtinction lui en demanda la raiſon, & ce mort lui fit cette réponſe. Tous ces « morts que tu vois portans dans leurs « mains des boëtes riches & precieu- « ſes ont leurs parens & amis qui in- « ſpirés de l'amour du grand Dieu, « ne ceſſent de faire de ferventes prie- « res, ou diſtribuer des aumônes aux « pauvres pour le ſoulagement de leurs « ames, ce qui eſt la cauſe du bonheur « dont ils joüiſſent, & la raiſon pour « laquelle tu leur vois à tous des boë- « tes claires & tranſparentes que les «

„ prieres & les aumônes de leurs amis „ leur'ont procurées, pour moi j'ai un „ enfant ingrat & debauché qui ne m'a „ pas eu plûtôt fermé les yeux, qu'il „ m'a lâchement oublié, ne pensant non „ plus à moi que s'il je n'eus jamais été „ son pere, & comme cet ingrat n'a „ fait jamais aucune priere, ni distri- „ bué aucune aumône pour le soulage- „ ment de ma pauvre ame, c'est pour „ cela que je suis privé de la même „ clarté dont joüissent tous mes com- „ pagnons..

E b o u-K a l a b s'étant éveillé commanda aussi-tôt à un de ses Esclaves d'apeller cet enfant, auquel il fit un raport juste & fidele de son songe: cet enfant ayant entendu avec un profond respect les paroles de ce saint Personage, & voyant que sa vision étoit plûtôt une revelation divine qu'un songe naturel & ordinaire, se jetta aussi-tôt à ses genoux, detesta sa vie debordée, se repentit hautement & publiquement de son ingratitude envers son pere, consigna entre les mains d'E b o u-K a l l a b une somme d'argent trés-considerable pour les pauvres, fit au grand Dieu de fer-

ventes prieres qu'il accompagna de pleurs & de soûpirs pour le soulagement de l'ame de son pere.

Quelque tems s'étant écoulé, Ebou-Kallab retourna au même cimétiere, où le sommeil le prit, & vit derechef en songe ces mêmes morts, entre lesquels il aperçut le pere du susdit enfant, tenant entre les mains une boëte beaucoup plus transparente que le soleil & la lune, & dont l'éclat & la beauté surpassoient de beaucoup celles de tous les autres morts, lui tenant ce discours; Ebou-Kallkab mon bien-faiteur « (que Dieu te fasse misericorde) qu'il « soit à jamais ta recompense, & san- « tifie tes paroles qui m'ont procurées, « ce riche & magnifique present, de- « livré de l'enfer, des severes & justes « reproches de tous mes compagnons, « qui en un mot m'ont mises à l'abri « de toutes les confusions & ignomi- « nies que j'ai soufert jusqu'à cette « heure. «

L'histoire que nous lisons dans les livres de nos saints Prophetes, nous fait connoître que l'on peut encore se garentir des peines de l'Enfer par

une voye plus courte & facile à mettre en execution, ils raportent qu'ISRAEL aparut un jour à un homme d'Alexandrie qui ne le connoissant pas, fut assez mal avisé de s'en aprocher pour lui demander son nom, & ce qu'il cherchoit ; cet Ange lui répondit : „ Je suis le Directeur de la mort, „ & c'est toi même que je cherche. Ce pauvre entendant ce nom de mort fut tellement interdit, qu'il en pensa mourir de peur, sur le champ même, l'Ange s'apercevant d'un changement „ si subit, lui dit. D'où vient donc, „ mon ami, cette terreur panique & „ pourquoi trembles-tu si fort ; helas „ lui dit ce pauvre homme (en tremblant encore plus fort) c'est de l'aprehension d'être englouti avec les Chrêtiens, Juifs, & autres Infideles, „ dans les Enfers. Si ta peur ne provient que de cette seule inquietude, „ lui repondit ISRAEL tu peux „ rester tranquile & de repos ; espe- „ rant de dissiper de ton esprit toutes „ ces idées facheuses, & te delivrer „ des peines de l'Enfer par le moyen „ d'un seul écrit, petit à la verité ; mais „ cependant fort salutaire, tu me ren-

dras le plus grand de tous les services repartit cet homme, & le plûtôt que tu le feras ce sera le mieux, je t'en conjure ne prolonge donc pas une grace qui me doit être si chere. ISRAEL sans diferer lui écrivit sur une feuille de papier ces saintes paroles: BISMI ILLA IRRAMAN IRRAHIM, AU NOM DE DIEU CLEMENT & MISERICORDIEUX, & lui donnant cet écrit lui dit, tiens, « voilà un passe port assuré, avec lequel « tu peux passer par tout hardiment « sans rien craindre. «

Cet homme content & joyeux ayant reçu cet écrit, en fit aussi-tôt la lecture, & prononça d'un ton mediocre le saint nom du grand Dieu, avec ses deux principaux atributs, il se trouva là par hazard un Savant qui fut comblé d'une joye si excessive d'entendre des noms si grands, si saints & si relevés, qu'à l'heure même il tomba par terre extasié, & la face aussi rubiconde, vermeille & éclatante que la lune dans la quatorziéme nuit, jugez ce que seroit devenu ce pauvre homme, s'il eût été assez heureux pour voir l'essence du Dieu, puisque son nom seul l'avoit

porté à un tel excez de joye.

Plusieurs Savans discourans ensemble montrerent un si grand mépris pour le monde & la mort, qu'ils dirent que tous joints ensemble ne valoient pas la charge d'un crocheteur, & moi je dis que le monde sans ISRAEL vaut encore beaucoup moins, n'étans tous redevables qu'à ISRAEL seul, parce qu'il procure à tous les amis & parens le bonheur de se revoir & rejoüir ensemble aprés cette vie.



CHAPITRE XIV.

De la moderation qu'il faut aporter dans ses aflictions à l'égard d'un mort.

NOus avons apris par tradition, que toute personne qui dans ses aflictions malheurs & disgraces, dechire ses habits, ou frape rudement sa poitrine ne difere en aucune maniere d'un rebele qui prendroit une lance d'une main, un bouclier de l'autre, & qui dans cet état guerrier, fier, & menaçant, viendroit combatre contre Dieu son propre Createur, comme il est facile de raporter dans les Ecrits de nôtre Prophete ci dessous raportés.

MAHOMET (que Dieu lui accorde son salut) dit qu'une personne qui ayant reçu quelque disgrace s'habilleroit de deüil, ou noirciroit la porte de sa maison; ou bien s'arracheroit les cheveux que le grand Dieu pour punir son indiscretion & son égaremét d'esprit lui bâtiroit autant de maisons

dans l'Enfer qu'elle s'eſt arrachée de-poils de la tête, & qu'elle devient complice de l'aſſaſſin des ſoixante & dix Prophetes, étant cenſée avoir trempé avec la même cruauté ſes mains impies, & criminelles dans leur ſang, que ceux qui les ont aſſaſſiné de leurs propres mains, & il n'y a aucune eſperance que Dieu leur faſſe jamais grace & miſericorde.

Ce S. Prophete s'explique encore en des termes plus forts, il dit que le grand Dieu rétrécira le tombeau de toutes ces perſonnes qui auront porté des habits noirs, pendant leurs vies, qu'il augmentera le nombre de leurs pechez; que les Anges qui ſe trouvent entre les Cieux & la terre les chargeront de mille maledictions & imprecations, & les oprimeront par un amas de crimes qu'ils leur imputeront, & pour achever leur malheur, écriront dans le livre de vie leur reprobation & les feront ſortir aveugles de leurs tombeaux; il ajoûte de plus que Dieu dechirera la foi de tous ceux qui dans leurs douleurs auront arrachez de colere le coletin de leurs habits, que s'il s'eſt trouvé, quelqu'un qui ſe ſoit

frapé les joües ou qui aye été assez fou pour s'égratigner le visage, il le privera pour jamais de sa face adorable, comme nous l'aprenons par cet exemple

A B B A S raporte dans ses Ecrits qu'un enfant étant mort, toutes les pleureuses des lieux circonvoisins se rendirent à la maison de sa mere pour s'aquiter de leurs fonctions, ISRAEL s'aparut à elles se tenant debout devant la porte du mort, & adressant ces paroles aux pleureuses, Que signifient « ces pleurs, ces gemissemens & ces hur- « lemens que j'entens ici, si c'est à cau- « se de moi que vous pleurez, je vous « jure par la justice du grand Dieu que « vous n'avez pas raison, n'ayant ja- « mais fait aucun tort à personne de « vous, soit en diminuant vos biens, « ou retranchant le cours de vos an- « nées; si c'est pour le mort que vous « pleurez vôtre extravagance va encore « plus loin, puisque vous vous epuisés « en cris inutiles, qui n'auront jamais « la vertu de faire revivre le mort qui « restera vaincu, terrassé & immobile « jusqu'au jugement dernier; mais si « vos pleurs proviennent d'un excez «

„ d'emportement, de douleurs outrées
„ & de rebellion contre Dieu, je vous
„ jure aujourd'hui par sa justice que
„ vous êtes devenuës pires que les Juifs
„ Chrêtiens & autres Infideles, & que
„ pour punir ces hurlemens & cris in-
„ discrets je vous ferai ressentir les
„ mêmes rigueurs de la mort, qui sera
„ peu aprés suivies des peines infer-
„ nales, si vous ne vous repentez de vos
„ fautes.

CHAPITRE XV.

Si les larmes que l'on répand sur le tombeau d'un mort sont licites.

LE Savant FAKIH (que Dieu lui soit misericordieux) dit qu'il est défendu de pousser des cris un peu trop élevés sur le tombeau des morts; mais que les larmes sont permises, que cependant il y a beaucoup plus de merite de soufrir ses aflictions & disgraces avec patience, sans s'abandonner aux larmes & à d'autres douleurs aparentes, & que le grand Dieu a promis à tous ceux qui garderont une sage moderation dans leurs malheurs, mille benedictions & des recompenses infinies, & menace ceux qui garderont une conduite oposée de mille imprecations. C'est pourquoi nous lisons dans les Ecrits de nôtre Prophete (que Dieu le veuille sauver) que toutes les pleureuses, de même que ceux & celles qui préteront l'oreille à leurs cris & gemissemens, recevront mille maledictions de Dieu, des Anges & gene-

ralement de toutes les creatures tant celestes que terrestres.

Il est raporté dans les Ecrits d'ALI-EE Glorificateur ; que le Fils d'ASAN étant mort FATIMAI sa chere Epouse fut si sensible à la perte qu'elle avoit faite, qu'elle resta un an entier sur son tombeau fondant en larmes & regretant jour & nuit son Epoux bien-aimé, l'année acomplie elle fit retirer son pavillon pour le transporter à sa maison, & dans cet intervale l'on entendit cette voix, *O Fatimai, as-tu recouvré quelque chose de ce que tu avois perdu, & quel profit as-tu retiré de tes gemissemens*. Pour moi je crains fort que cette femme qui pretendoit donner en sa personne un exemple d'amour & de fidelité à sa posterité, ne soit retournée à sa maison desesperée & sans religion.

Il est encore raporté dans les Ecrits du Prophete qu'ayant vû le Fils d'ABRAHAM expirer touché de compassion pour ce jeune enfant, il ne put arrêter les larmes de ses yeux, qui lui découlerent sur sa face sainte & benite; ABDURAMAN Fils d'AF prit la liberté de lui faire cette objection en

ces termes respectueux : O grand «
Prophete, ne nous avez-vous point «
défendu plusieurs fois les larmes & «
les gemissemens. Ce saint Prophete «
(que Dieu l'ait toûjours en sa pre- «
sence) lui rendit cette savante re- «
ponse : Il est vrai que je vous ai dé- «
fendu à tous, deux sortes de larmes «
ou gemissemens indiscrets, la pre- «
miere douleur dont je vous ai re- «
commandé de vous abstenir, est celle «
qui est acompagnée de cris, de cla- «
meurs & d'hurlemens ; la seconde «
est celle qui est accompagnée de «
pleurs dereglées, d'égratignemens de «
visage ou de vous déchirer les joües ; «
mais que cette douleur que je fais «
paroître dans cette occasion est dife- «
rente de celle que je condamne, les «
ayant toûjours regardées comme «
criminelles & desagreables à Dieu «
les larmes que je répands pour le Fils «
d'ABRAHAM, étant moderées, «
douces & les preuves sensibles de ma «
bonté, font connoître que le grand «
Dieu, nous ayant crée des cœurs, «
portés à la compassion & à la ten- «
dresse, qu'il ne faut pas les géner, «
car il faut savoir que le grand Dieu «

„ a rendu nos cœurs ſenſibles aux af-
„ flictions, & que nos yeux ſont con-
ſacrés aux larmes.

Il eſt encore raporté dans les Ecrits de nos Savans, Qu'OMMER paſſant ſon chemin, aperçût une femme pleurant la mort d'une de ſes veritables & anciennes amies, OMMER lui défendit de s'abandonner davantage aux larmes & de les conſerver, afin de les repandre avec plus de juſtice pour ſes pechez, MAHOMET nôtre ſaint Prophete lui dit : *O Ommer laiſſe pleurer cette pauvre femme, parce que les yeux ſont conſacrés aux larmes, & la chair aux douleurs* : preuve convaincante que les larmes ſont quelquefois licites.



CHAPITRE XVI.

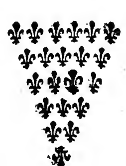
Qu'il faut recevoir avec resignation à la volonté de Dieu la mort d'un parent.

LE Fils d'ABBAS raporte dans ses écrits, que MAHOMET (l'Apôtre de Dieu,) soutient qu'avant que le tres-Haut eût donné l'être à aucune creature, crea d'abord le livre de vie, & la plume vivante qui écrivit aussi-tôt d'elle même sur ce livre de vie, ces saintes paroles: *Je suis veritablement Dieu, & il n'y a point d'autre Dieu que moi, Mahomet est mon Apôtre & Esclave, & son peuple est le plus parfait entre toutes les autres nations, tous ceux qui sont resignés à mes decrets éternels, qui soufrent leurs maux & disgraces avec patience, qui reconnoîtront mes bienfaits, & m'en rendront gloire, j'écrirai qu'ils sont élûs & predestinez, & leur montrerai leur predestination écrite au jugement dernier; mais quiconque ne sera pas resigné à mes decrets, s'impatientera dans ses disgraces, ou ne recon-*

noîtra pas mes bienfaits, qu'il n'entre jamais dans mon paradis, & cherche ailleurs, un autre maître que moi :.) Voila ce que la plume vivante a écrit dans le livre de vie.

Le Savant FAKIH, que Dieu lui fasse misericorde, dit que toute personne qui reçoit avec patience ses maux & ses aflictions, & qui en rend mille graces au Dieu tout puissant, que pour lors sa predestination est infaillible ; ALI, que le grand Dieu rende sa face belle, assure qu'il y a trois sortes de patience, qui sont d'un grand merite à un Musulman, la premiere est d'executer avec patience les ordres qu'on lui donne, quoiqu'il y ait de la repugnance ; la seconde est de resister avec patience au peché quoi qu'il y soit enclin ; & la troisiéme est de soufrir avec patience ses maux sans s'en plaindre, de sorte que celui qui aura executé aveuglément les ordres, que ses maîtres lui auront données, & qui n'y ont jamais contredit, le grand Dieu augmentera sa gloire de six cens degrés au jugement dernier, & chaque degré sera de la même hauteur qu'il y a de la superficie de la terre

jusqu'au premier Ciel ; quiconque aura resisté avec patience au peché, & l'aura évité pouvant le commettre sans s'atirer le reproche des hommes, le grand Dieu augmentera aussi sa gloire de trois cens degrés ; mais celui qui aura été assez heureux pour souffrir les maux & les disgraces de cette vie avec patience & resignation à la volonté de Dieu, acquerera neuf cens degrez de gloire, & chaque degré sera de la même hauteur qu'il y a de la premiere terre jusqu'au Trône du grand Dieu y comprenant les sept Cieux.



CHAPITRE XVII.

Les raisons dont se servent les Anges, pour prouver au Moribond qu'ils ont fait leurs efforts pour le conserver en santé, & qu'ils ne sont pas les auteurs de sa mort.

Et des ceremonies qu'ils observent à l'égard d'un Turc predestiné, & d'un Juif, Chrêtien, ou autre Infidele.

NOus savons certainement qu'une creature se trouvant à l'article de la mort, ne peut plus parler, sa langue devenant à ces dernieres heures, épaisse, embarassée; & qu'elle void paroître à ce dernier moment quatre Anges de mauvaise augure, étant tous quatre les avantcoureurs fâcheux & incommodes d'une mort certaine & cruelle; Le premier la saluë en ces termes (*que le salut de Dieu soit sur toi*) *je viens t'annõcer que j'étois le directeur de tes biens, terres, richesses, & possessions, que j'ai traversé l'Orient & l'Occident, d'un bout à l'autre, afin de trouver quelque chose pour te le procurer,*

mais inutilement !, n'ayant rien aperçu quelque recherche que j'aye fait, & c'est la raison pour laquelle je m'adresse aujourd'hui à toi pour t'annoncer qu'il est bien-tôt tems de partir.

Le second Ange lui tient aussi cet autre discours, encore plus fâcheux que le premier, lui disant, (*que le salut de Dieu soit sur toi*) *je viens t'annoncer que j'étois le Directeur des Eaux & de tes autres boissons, que j'ai parcouru tout l'Orient & tout l'Occident, afin d'en recouvrer, pour te le procurer dans le besoin; mais malgré une recherche aussi exacte, je n'en ay pu trouver la moindre goute, & c'est la seule raison qui m'a obligée de retourner vers toi, pour t'annoncer que ta derniere heure est venuë.*

Le troisiéme Ange l'aborde. & aprés un salut semblable aux deux autres precedens, il lui annonce cette nouvelle à laquelle selon toutes les apparences, elle ne trouve pas beaucoup plus d'agrément qu'aux deux premieres; *j'étois* (lui dit l'Ange) *le Directeur de l'air, de tes soufles & de tes respirations, j'ai parcouru tout l'Orient & l'Occident dans l'esperance d'en trou-*

ver ; mais j'ay perdu ma peine , c'est pourquoi je suis venu te revoir pour t'avertir de te preparer à un nouveau voyage.

Le quatriéme Ange paroit devant cette creature moribonde, aprés s'être servi des mêmes ceremonies des trois autres Anges, en lui annonçant cette derniere & foudroiante sentence : *J'étois le Directeur du tems ; des mois, des jours, des heures, & de toutts tes actions, j'ai cherché dans toutes les parties de l'Orient & de l'Occident, une heure pour te la procurer ; mais je n'ai pu trouver un seul moment pour te le presenter, afin que tu puisse en disposer. C'est pourquoi pauvre & infortunée creature ne soit pas surprise que je sois retourné sur mes pas pour t'annoncer qu'il n'y a plus moyen de reculer & qu'il te faut franchir le pas de ta mort.*

Ces quatre Anges s'étant acquités de leurs fonctions, l'Ange écrivain paroît à la droite du moribond, & aprés lui avoir donné le salut de Dieu, lui tient ce langage ; *Console toi mon cher ami, j'étois le fidele directeur de toutes tes actions meritoires, que j'ai écrites avec la derniere exactitude, ayant*

marqué

marqué jusqu'à la moindre qui peut augmenter ta gloire; Ces paroles achevées, il lui montre une grande feüille de papier blanc, & lui dit; *Tiens & regardes* . dans ce même moment le Moribond se rejoüit, & montre un visage riant & content, pourveu qu'il soit un veritable MUSULMAN, car si c'est un Chrêtien, un Juif, ou un autre Infidele, l'Ange paroît à sa gauche & lui dit, *j'étois, infortuné, le Directeur de tes mechantes actiõs, je les ai toutes veües examinés & écrites* , il decouvre ensuite une feuille de papier noir & lui dit: *Tiens, regardes*: Le malheureux la voit, sue & frissonne de peur, mais l'Ange se lassant de toutes ces grimaces, met cette feuille sous son chevet, & s'en va, sans lui parler davantage, cet Ange parti, ISRAEL arrive acompagné des Anges de grace & de misericorde à sa droite, & des Anges executeurs de la Justice vengeresse de Dieu à sa gauche, un d'eux enleve son ame, un autre s'empare de ses habits, & ceux qui restent présens à ce spectacle, se rejouissent unanimement de voir les Decrets du grand Dieu executés, ISRAEL ayant reçû l'ame de ce mori-

bond, la regarde & l'examine de prés pour ſavoir quelle ſorte d'ame c'eſt, ſi c'eſt l'ame d'un veritable MUSULMAN, il appelle ſans diferer les Anges de grace & de miſericorde pour lui tenir compagnie ; mais ſi c'eſt l'ame de quelque Juif, Chrêtien, Infidele adorateur du feu ou autre choſe de cette eſpece, il apelle les Anges executeurs de la Juſtice vengereſſe d'un Dieu, afin de s'en ſaiſir & de ne la pas laiſſer échaper ſi c'eſt l'ame d'un MUSULMAN, une partie des Anges de grace & de miſericorde l'enleve au Ciel, la preſente à Dieu, pendant que l'autre partie garde ſon cadavre; ſi c'eſt l'ame d'un Infidele, les Anges de la Juſtice vengereſſe du grand Dieu, l'enlevent au Ciel, où aprés avoir reçu la malediction du tres-Haut la raportent dans ſon lieu deſtiné.

Cette ceremonie étant achevée, & les Anges s'étant aquitez de leurs commiſſions, & raportez l'ame du Ciel, la placent au milieu de la maiſon où ſe trouvent pluſieurs de ces Anges qui la voyant s'en rejoüiſſent ; d'autres lui donnent des marques de leurs douleurs & triſteſſes ; mais cette pauvre ame

n'est plus en état de leur rendre aucune reponse.

FAKIH dit, que ces mêmes Anges ont un ordre exprés d'acompagner le cadavre jusqu'au tombeau, & que c'est pour lors que Dieu y fait rentrer l'ame; c'est ce dernier article qui a donné lieu à de grandes disputes & contestations entre nos fameux Docteurs, & qui n'ont pû être encore decidées jusqu'à present.

Plusieurs avancent que les ames étant une fois rentrées dans leurs corps y occupent les mêmes places, lieux & organes qu'auparavant, que l'on peut leur faire des questions & que le corps & l'ame seront en état d'y répondre, & les resoudre quoique tous deux soient renfermez dans leurs tombeaux.

d'Autres soutiennent que le corps n'est plus en état de rendre aucune reponse à ceux qui l'interrogeront, étant immobile & muet dans le tombeau, & qu'il n'y a que l'ame seule qui aye la liberté de demander, interroger, & répondre.

Certains pretendent que l'ame n'entre dans le corps du mort que jusqu'à la poitrine, & qu'elle ne s'étend point dans les autres parties.

Quelques uns ont voulu que l'ame ne rentroit aucunement dans le corps, & qu'elle restoit renfermée entre le cadavre, & le linceul. Ce qui est indubitable c'est que tous ces grands Docteurs sont tombez d'acord que ces ames qui restoient criminelles, & redevables à la justice du grand Dieu, soufroient toute sorte de suplices dans leurs tombeaux, y étant veritablement renfermées quoiqu'on ne soit pas convenu du lieu de sa demeure & residence.

Fakih (qu'il aye la misericorde de Dieu) dit que quiconque espere éviter les terribles suplices, que l'on endure dans le tombeau, doit observer quatre choses & en éviter quatre autres, les quatre principales choses ausquelles il doit s'apliquer, sont les suivantes, la premiere est d'être fidele à la priere, la seconde est de faire l'aumône aux pauvres, la troisiéme est de lire de tems en tems le saint Alcoran, & la quatriéme est de repeter souvent ces belles paroles (*Dieu est purificateur*: Parce que le savant Fakih pretend que ces quatre œuvres repandent une grande lumiere dans le tombeau & l'élargissent.

Les quatre choſes que l'on doit avoir ſoin d'éviter ſont celles-cy. La premiere eſt de ne point proferer de menſonge. La ſeconde eſt de ne point commettre aucune lâcheté, ou trahiſon. La troiſiéme eſt de ne faire jamais de faux raports. Et la quatriéme eſt de ſe bien donner de garde de laiſſer tomber la moindre goute d'urine ſur ſoi.

Le Prophete (qu'il aye toûjours le ſalut de Dieu) pretend que *a* l'urine qu'on laiſſe indiſcretement tomber ſur ſoi eſt la ſource des ſuplices que les morts endurent dans leurs tombeaux, & que ce peché entraîne avec lui plus de maux & de maledictions, que tous les autres enſemble, il dit que le mort n'eſt pas plutôt décendu dans ſon tombeau, que les Anges MUNKIER & NEKIR décendent auſſi du Ciel fendant precipitamment les airs avec leurs ongles, & leurs griffes, ſe preſentent devant lui tenant ce langage, *Qui eſt ton Dieu, ton Prophete & ta*

a C'eſt la raiſon pour laquelle les plus zelez obſervateurs de la loi Mahometane, frotent leur nature contre la muraille aprés avoir uriné.

Religion ,) si le Mort a vêcu saintement, il rendra cette reponse : *Mon Dieu est un Dieu tres-Haut , mon Prophete est Mahomet , & ma Religion est celle des Musulmans.* Les Anges contens & joyeux d'une reponse aussi juste, noble & relevée , lui procurent un sommeil doux, agreable & semblable à celui d'une jeune épousée , lui ouvriront peu aprés une fenêtre du Paradis par où il verra son bonheur futur , la place qu'il devra posseder aprés le Jugement dernier , & les degrez de gloire dont il joüira, les Anges lui ayant fait part de ces felicités éternelles , enleveront son ame jusqu'au sixiéme Ciel , & la placeront au milieu d'une pretieuse lampe , qu'ils atacheront au dessous de l'arcade qui soûtient le Trône du grand Dieu.

Le Prophete (qu'il aye toûjours le salut de Dieu) nous enseigne que le tres-Haut lui a un jour revelé qu'ayant formé le dessein de faire misericorde à sa Creature , il tiendra cette conduite, & voici les mêmes paroles qu'il a entendu de la bouche du grand Dieu: (*Je difererai à donner le coup de mort à mon Esclave , jusqu'à ce qu'il aye sa-*

tisfait à ses pechez par le moyen des maladies & douleurs dont j'afligerai son corps, ou bien par le moyen de la faim & de la soif que je lui ferai ressentir, & si à l'heure de la mort il me reste encore redevable de quelque peché, je permetrai que son agonie tire en longueur & que ses derniers soupirs soient amers, afin de le faire meriter par cette severe punition le pardon general de tous ses crimes. Le Grand Dieu garde au contraire une conduite toute oposée à l'égard de ceux qu'il veut perdre, & dont il a decreté de tout tems la damnation éternelle, il ne les retire pas du monde, ni ne leur envoye aucune maladie, ni ne leur fait point ressentir aucun fleau de sa justice irritée, au contraire il les conserve dans une santé parfaite, jusqu'à ce que leurs barbes blanchissent, il les continue dans leurs charges, honneurs, biens, & augmente même souvent leurs revenus & possessions, mais il leur ôte & enleve le peu de vertu, de justice & de bonté qu'ils peuvent avoir, & detruit les actions meritoires qu'ils ont operées & s'il leur reste la moindre bonne action à l'article de la mort, Dieu la détruit & l'a-

neantit, afin qu'ils ne portent sur eux aucune aparence de bien jusqu'au Jugement dernier.

Le Savant ESUED dit qu'AICHE'E (que le salut de Dieu soit toûjours sur elle,) se trouva un jour dans la compagnie de plusieurs personnes, qui reposoient sous un pavillon qui étant mal tendu tomba à l'improviste, sur la tête d'un pauvre qui en reçut une legere contusion, ceux qui se trouverent presens à cet accident en rirent, & tournerent même en raillerie le pauvre malheureux qui avoit reçu le coup, mais AICHE'E justement irritée prit aussi-tôt son air serieux, & leur imposa silence, leur disant qu'elle avoit souvent entendu dire de la bouche du Prophete son Epoux, qu'il n'y avoit pas jusqu'à la moindre petite épine qui n'augmentât nos vertus & diminuât nos vices, quand nous en soufrions avec patience la piqueure, quelque legere qu'elle fût, nous comprenons de là que les maladies des corps ou les pertes de bien sont la source de nos merites. C'est pourquoi nous aprenons du Prophete (qu'il aye toûjours le salut de Dieu) qu'un Mu-

ſulman de ſes bien aimés Diſciples, qui avoit toûjours montré une vertu heroïque dans ſes adverſitez, & ſoufert avec patience ſes maux, degoûté avec raiſon de ce monde qui le traitoit avec tant d'injuſtice, ne reſpiroit que pour l'autre vie, ſes vœux, ſes ſouhaits & ſes ſoûpirs ne tendant qu'au Ciel & à une prompte ſeparation du Corps avec ſon ame, ayant obtenu du grand Dieu la grace qu'il n'avoit ceſſé de lui demander dans toutes ſes oraiſons, il eut la conſolation de voir au moment même de ſa mort des viſages auſſi beaux, & brillans avec autant d'éclat que le Soleil, ce grand nombre de viſages étoit accompagné de pluſieurs Anges vêtus de blanc, tenant des linceuls & de l'encens, ſe tenant tous debout vis-à-vis lui, à l'exception d'ISRAEL qui ſe ſepara d'eux pour prendre ſa place au chevet du lit, où aprés s'être aſſis il prit la parole, & lui tint ce diſcours; *O Chair; je te commande de la part du grand Dieu, d'abandonner ce Muſulman.*

La Chair obéit, & decoula inſenſiblement & goute à goute de ſon corps, de même que des goutes d'huile

dégoutent d'un outre, les Anges enleverent ensuite l'ame, la renfermerent respectueusement dans ces linceuls, d'où il sortit un odeur plus douce & suave que le musc, ces Anges ne pouvant la sentir sans se témoigner les uns aux autres l'excez de leurs joyes & leurs ravissemens, Chantans tous, GRAND DIEU, O L'AGREABLE ODEUR, & s'adressant ensuite du peuple, leur tenoient ce langage, *O enfans d'* ADAM *voici la sainte ame d'un tel qui s'est meritée par une longue patience dans ses maux, le glorieux triomphe dont il joüit*: Et peu aprés éleverent cette ame au Ciel dont ils en ouvrirent toutes les portes pour la recevoir avec plus de pompe, & les sept Cieux pour marquer leurs soumissions, abandonnerent la demeure que Dieu leur avoit fixée, afin de venir au devant d'elles, un moment aprés, l'on entendit la voix du tres-Haut sortant du Ciel qui commandoit aux Anges de lui aporter un livre qui se trouvoit au plus haut des Cieux & raporter l'ame de ce Musulman pour le renfermer une seconde fois dans son cadavre, ces Anges ayant executez ces or-

dres, s'en allerent, & deux autres terribles & menaçans leur survinrent, avec ordre d'interroger le mort en ces termes : *Nous te commandons de nous dire quel est ton Dieu qui tu reconnois pour Prophete, quelle est la religion que tu professe, quel est ton sentiment, & ce que tu pense de* MAHOMET, *qui t'a été envoyé* : Cette sainte ame fit cette réponse (MAHOMET) *dont vous me parlez est l'Apôtre du grand Dieu, le saint Alcoran lui a été envoié du Ciel, c'est le témoignage que je rens ajoûtant foi à cette grande verité* : Les Anges n'ayant rien à repliquer à une reponse aussi sainte, lui firent cette autre demande ; *As-tu lû avec un profond respect cet Alcoran, ce livre du tres-Haut*; ce mort ayant répondu (Qu'OUY) l'on entendit aussi-tôt cette autre voix venant de Dieu même disant, *mon Esclave a repondu la verité, qu'on lui aporte au plutôt un coussin pour reposer sa tête, que l'on le revête des plus pretieux habits du Paradis, & qu'on lui en ouvre une porte, afin qu'il voye son bonheur futur.*

Nôtre Prophete (qu'il aye le salut de Dieu) dit que tous les Musulmans

participent à ce même bonheur, & qu'à peine Dieu leur a ouvert une des portes du Paradis, d'où ils voyent leur felicité éternelle, que dans le même moment ils joüissent des odeurs les plus agreables qui puissent tomber dans l'imagination d'un homme, & que leurs sepulchres s'élargissent, il nous aprend encore qu'un jeune homme d'une beauté charmante, revêtu d'habits pretieux & odoriferans, se presente au tombeau de chaque Musulman, lui disant; *Console toi, mon cher Musulman, parce que je viens t'anoncer une bonne & heureuse nouvelle*; le mort lui repond; (*que le grand Dieu te fasse » misericorde*) avant d'entrer en ma» tiere je te conjure de m'aprendre qui » tu es; car je te proteste par la justice » du grand Dieu, que je n'ai jamais » vû au monde une beauté si rare, qui » aproche de la tienne & dont les riches & pretieux ornemens brillent avec autant d'éclat, cet Ange lui répond en ces termes: *j'étois l'Ange destiné du grand Dieu, pour écrire toutes tes actions meritoires & tes bonnes œuvres.*

Nôtre Prophete (qu'il aye toûjours le salut de Dieu,) dit que le tout

Puiſſant garde une conduite tout à fait opoſée à celle-cy à l'égard d'un Juif, d'un Chrêtien, & d'un autre Infidele moribond, car un Chrêtien ſe trouvant à l'article de la mort, voit paroître à ſon chevet deux Anges ſortant du Ciel, revêtus de toutes ſortes de machines & inſtrumens, ſervans à tourmenter les plus infames criminels, & dont les bourreaux ſeuls ont la connoiſſance & l'uſage, ils ſe tiennent debout devant lui ſans parler juſqu'à l'arrivée d'Israel qui s'aiſſeoit ſur le même oreiller de ce Juif ou Chrêtien moribond, lui diſant : *O chair criminelle & rebelle, va de ce pas éprouver la justice vengereſſe du grand Dieu que tu as irritée par tes infidelitez & rebellions*; Et ſon ame ſort malgré elle de ſon corps impur, de même que l'on voit un fer chaud & ardent ſortir d'une bâle de coton humide, & dans cet inſtant toutes les creatures qui ſe trouvent entre les Cieux, & la terre voyant cette ame criminelle tranſportée au Ciel par les Anges, lui donnent mille maledictions & imprecations dans ſon paſſage : Le grand Dieu la voyant venir, fait au plutôt fermer les portes des Cieux, & parle aux Anges en ces termes : *Où pre-*

tendez-vous aller, est ce que mon Paradis a été fabriqué pour des Chrêtiens, Juifs, Adorateurs du feu & autres Infidelles, retirez-vous, retournez d'où vous étes partis, & raportez vôtre proye dans son tombeau où elle restera jusqu'au Jugement dernier. Les Anges ayant executé cet ordre, MUNKIER & NEKIR leur succedent, sortant du Ciel avec des figures si horribles & d'une maniere si fiere & menaçante, que l'on ne peut le comprendre, jettant des regards plus étincelans que les éclairs, & ayant des voix plus foudroyantes que le tonnerre; trouvant le tombeau couvert de terre, ils l'ouvriront en un instant avec leurs griffes, s'asseoiront à côté de cet Infidele lui faisant cette demande (*qui est ton Dieu, & ton Prophete,*) ce Juif ou ce Chrêtien ayant toûjours vécu dans l'infidelité, & une rebellion formelle aux ordres du grand Dieu, sera comme étourdi d'une interrogation aussi sainte, & ne pouvant y répondre juste, l'on entendra aussi-tôt une voix sortant du Ciel s'énonçant en ces termes: *ne l'épargne pas frape le, avec un fer ardent.* Un Ange envoyé exprés de Dieu prend

une masse de fer, dont il le frape de toutes ses forces, & lui cause une douleur si grande qu'on ne peut l'exprimer, ce fer étant d'une longueur & d'une grosseur si prodigieuse, que toutes les creatures du monde jointes ensemble, n'auroient pas assez de force pour le remuër, le pauvre malheureux ayant reçu ce cruel coup avec cette machine infernale, & diabolique, voit aussi-tôt son tombeau se retrecir, se racourcir, & devenir semblable à une fournaise ardente, ses côtes s'enfoncent les unes dans les autres, ensuite de cela il lui aparoît un homme d'un visage laid, contrefait, hideux, vilain, & puant, lui tenant ce triste langage: *que le grand Dieu te donne le juste payement de tes malversations.* Ce mort lui répond: O creature de mauvais presa-« ge, avant d'entrer en discours avec « toi; je te prie de me dire qui tu es, « car je te jure par la justice du grand « Dieu que je n'ai jamais vû pendant « ma vie d'homme si mal tourné, & « d'une phisionomie si horrible & si « désavantageuse, *j'étois* lui répont-il, « *l'Ange épion de tous tes pechez, qui ai examiné ta meschante conduite, & ai*

ecris toutes tes actions scandaleuses, ta promptitude au crime, & ta lenteur à observer les commandemens d'un Dieu; Ayant acheve ces paroles il lui ouvre une porte de l'Enfer, sur lequel le pauvre mort a malgré lui les yeux fixés & arrêtés jusqu'au Jugement dernier. Nos Savans pretendent qu'un Musulman pecheur ne soufrira que sept jours dans le tombeau, & le Chrêtien, Juif ou autre Infidele quarante jours continuels.

Nôtre Prophete (que le salut de Dieu soit sur lui) dit qu'un Musulman qui mourra un vendredi ne sera pas sujet aux peines que l'on endure dans le tombeau, mais il n'en sera pas ainsi d'un Juif ou Chrêtien, car à peine sera-t'il renfermé dans son tombeau, qu'un Ange lui aparoîtra, & lui apliquera un coup de masse si violent, qu'il ne lui restera plus aucun os entier, & que le pauvre infortuné n'a pas plutôt reçu le coup, qu'on voit son tombeau embrasé d'un feu devorant, & dans le même tems l'Ange lui dit d'un ton hardi, imperieux & d'une maniere assez brusque: *Je te commande de la part du grand Dieu de te lever*; Ce mort

lui replique, O Ange je voudrois « bien savoir les raisons que tu as de « me fraper si rudement, & de qui tu « as reçu ordre de me traiter avec tant « d'inhumanité, moi dont la conduite « a toûjours été irreprochable & qui « ne me suis jamais atiré ces mauvais « traitemens, au contraire j'ai jeuné « prié, veillé, & reconnu JESUS-CHRIST pour vrai Dieu; *& c'est justement pour cette raison que je t'ai chatié & pour n'avoir pas respecté & regardé Mahomet Mustafa pour le veritable Prophete du grand Dieu.* Il pretend qu'il y aura aussi plusieurs Musulmans que l'Ange frapera avec la même inhumanité & qu'ils reprocheront à l'Ange sa cruauté, lui disant; Quel « pretexte peux-tu avoir pour nous faire « ressentir tout le poids de ta colere « par un si rude coup, nôtre conscience « ne nous reproche aucun peché, au « contraire nôtre vie a toûjours été « exemplaire, nous avons observé avec « la derniere rigueur les jeunes du Ramazan, « nous avons assisté fidelement « à la Mosquée, nous avons distribué de « l'argent aux pauvres, nous avons répeté « plusieurs fois, IL N'Y A QU'UN

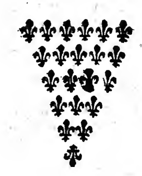
„DIEU & MAHOMET SON „APÔTRE, pouvions-nous en fai- „re davantage: *Ce n est pas pour avoir fait toutes ces actions que je vous aï frapé; mais pour les avoir mal faites*, leur répond l'Ange, *ne vous ressouvenez-vous plus d'avoir passé un jour prés d'un pauvre, reduit dans la derniere necessité, & au lieu de l'assister dans son extrême besoin, vous avez feint ne le point voir, & avez fermez vos oreilles à ses cris & à ses gemissemens, vous avez encore oublié qu'un peu avant de faire vos prieres, vous avez eu l'impieté de laisser tomber quelque goute d'urine sur vous*; Nous voyons de là, les grandes consequences qu'il y a d'uriner, sans s'essuyer promptement, & l'étroite obligation qu'il y a de soulager tous les miserables qui se trouvent dans un besoin pressant, comme l'assure nôtre Prophete: *Quiconque*, dit-il, *voyant son prochain afligé & dans les disgrac[illegible] implorant son secours, s'il n'assiste pas ce pauvre infortuné, je proteste*, dit le Prophete du grand Dieu, *que ce cruel recevra en entrant dans son tombeau cent coups de barre de fer qui lui briseront & fracasseront tous les os.*

Il nous enseigne encore dans ses Ecrits que le grand Dieu au jugement dernier fera monter quatre personnes diferentes, sur des escaliers fort élevés & transparens, & que par un privilege special acordé à elles seules, il les placera proche de sa misericorde, étant interrogé de ses chers Disciples qui pouvoient être ces saints personages, il répondit que les premiers étoient ceux qui avoient repû les pauvres pressés de la faim. Les seconds étoient ceux qui avoient toûjours porté honneur & respect aux braves Soldats qui aloient combatre contre les Chrêtiens & autres Infideles. Les troisiémes étoient ceux qui avoient prêté la main aux foibles. Et les quatriémes ceux qui avoient porté compassion aux fous & aux innocens.



sonne de consequence, puisque tu vois qu'on te plaint en ces superbes termes (O MON GRAND) il est vrai lui répond le mort, qu'on m'attribue « ici beaucoup de belles qualitez & « des titres magnifiques ; mais plût à « Dieu que mes femmes, mes enfans & « esclaves se fussent tû & que tu leur « eusse imposé silence. A peine a-t-il rendu cette sage réponse ; mais un peu tardive, que l'on voit son tombeau s'êtrécir, ses os s'enfoncer les uns dans les autres, & l'on entend aussi-tôt cet infortuné mort crier : O grand Dieu « je me sens tous les os brisez & fra- « cassez en mille pieces, O grand Dieu « que ce lieu ici est deplaisant & de- « sagreable, O grand Dieu qu'il est di- « ficile de pouvoir y rendre aux Anges « des reponses justes, prudentes, & si « à propos qu'ils ne puissent y trouver « à redire, ce seront les plaintes du « mort qui ne cesseront qu'au premier vendredi du mois de Janvier, suposé qu'il l'aye santifié, parce que cette heureuse nuit étant venuë le grand Dieu apellera ses Anges leur disant ; *Mes Anges, je vous prens tous à témoin que je pardonne à ce mort, & oublie*

tous ses pechez par ce qu'étant vivant, il a veillé cette nuit & l'a passée dans les prieres & l'Oraison, les ayant toutes finies par ces dernieres paroles. IL N'Y A QU'UN SEUL DIEU & MAHOMET SON PROPHETE.



CHAPITRE XIX.

De la premiere entrée de Munkier & Nekir, dans le Tombeau.

NOtre Prophete (qu'il aye toûjours le salut de Dieu) dit dans ses Ecrits que l'Ange nommé REVEMAN precede l'arrivée de MUNKIER & NEKIR, & que sa face brille avec plus d'éclat que le Soleil, étant entré dans le Tombeau il se presente au mort, lui tenant ce discours : *écris toutes tes bonnes & mechantes actions.* Ce mort répond à REVEMAN. « Avec quoi veux-tu que je les écrive, tu sais que je n'ai ni plume ni ancre « REVEMAN, lui repart, *ton doigt te servira de plume & ta salive d'ancre*; Mais surquoi pretens-tu que j'écrive « lui répond le mort : car tu n'ignores « pas que l'on ne trouve pas ici de pa- « pier, *dechire*, lui dit l'Ange, *un morceau de ton linceul*, le mort obéit, dechire un peu du linceul dans lequel il est envelopé, le presente en tremblant à REVEMAN, qui lui remet aussi-

tôt entre les mains, lui disant ; *tiens voila du papier écrit.* Le mort le recoit & écrit tout le bien qu'il a operé sans en excepter jusqu'à la moindre action qu'il croit lui être salutaire, mais venant à ses pechez il desiste d'écrire, & tâche de les obmettre ayant honte de la presence de l'Ange : Mais REVEMAN penetrant dans son dessein lui fait ce juste reproche : *O Infame étant vivant tu as porté l'éfronterie jusqu'à l'excez commettant des abominations en presence de toute une ville, dont tu n'as pas eu honte & presentement ma seule presence t'interdit & te jette dans la confusion.* Il ne lui a pas plutôt fait cette severe correction, qu'il leve la main, & lui aplique un grand coup de poing, le mort se sentant rudement
„ frapé sans s'y attendre, crie à l'Ange
„ Tout beau, je te prie, traite moi
„ avec plus de douceur, & fais moi le
„ plaisir de te retirer d'ici, étant dans
„ la resolution d'écrire tous mes pe-
„ chez, sans en excepter un seul. L'Ange voyant la docilité & la souplesse du mort, retire son bras, pendant que cet infortuné écrit toutes ses malversations lesquelles étant écrites les presente à l'Ange

l'Ange ; mais Reveman lui répond. *Prens un peu la peine de plier ce papier, & le bien cacheter avant de me le donner*: Avec quoi, lui répond le " mort, veux-tu que je le cachette, n'a- " yant point de cachet ; va repart Re- " veman, *ton ongle te servira de cachet* ; Le mort lui ayant obeï lui presente ensuite ce papier qu'il prend & le pend au cou de cet infortuné, où il reste ataché jusqu'au jugement dernier, Reveman s'étant acquité de son office, disparoît : Mais Munkier & Nekir lui succedent & entrent dans le tombeau du mort, se presentent à lui, & lui ordonnent de la part du grand Dieu, de lire le papier qu'il a pendu à son cou, & qu'il doit conserver jusqu'au jugement dernier, le mort ouvre au plutôt son papier & lit avec joye tout le bien qu'il a fait, mais venant à ses mechantes actions, il se tait, & feint ne les avoir pas écrites, & par consequent de n'en avoir commises aucunes, le grand Dieu lui crie ; *O Rebelle, je voudrois bien savoir pourquoi tu as pris plaisir à lire toutes les bonnes actions que tu as operées, & que tu as omis & caché les mechan-*

tes ,ne m'en ayant point fait la lecture; „O mon Createur (lui répond le „mort) j'ai tort je l'avoüe, mais je „t'en conjure pardonne le moi, puis- „que c'est ta presence seule qui m'a- „yant jetté dans la honte & la confu- „sion, m'a imposé silence; *Comment rebelle, que dis-tu là, tu n'as pas eu honte du monde, & tu dis que ma presence t'a imprimé quelque respect humain*: Ce mort reconnoissant dans les reproches du grand Dieu sa juste colere, se repentira alors de ses pechez; mais repentir superflu & inutile, qui ne lui aportera aucun soulagement; puisque Dieu justement irrité tiendra ce langage aux Anges; *Qu'on prenne ce rebelle, qu'on le lie, qu'on le garotte, qu'on le roüe de coups & qu'on l'aproche de l'Enfer.*



CHAPITRE XX.

Reponse que rend le Mort à Munkier & Nikir.

NOus lisons dans les écrits de nos Prophetes (qu'ils ayent tous le salut de Dieu) que le Mort étant renfermé dans son tombeau, il lui aparoit deux Anges bleus, & deux autres noirs, dont les yeux sont plus étincelans que les éclairs, & faisant retentir des voix plus foudroyantes que le tonnerre, qui trouvant le Mort couvert de terre, se font un passage favorable par le secours de leurs griffes, & étant entrés dans le tombeau, prennent leurs places auprés de la tête du Mort, ses prieres leur portent la parole en ces termes; Retirez vous de nous, An- « ges, ne savez-vous pas que nous « avons consacré les jours & les nuits « dans l'oraison, fondées sur l'esperan- « ce de nous delivrer des suplices & « tourmens que l'on endure dans le « tombeau; Ces Anges obeissent & se retirent plus bas; les pieds les voyant

„ leur tiennent ce langage : O Anges, „ ne vous aprochez point si fort de „ nous, car vous savez tres-bien que „ nous nous sommes tres-souvent „ transportez aux Mosquées en veüe „ des tourmens qui nous sont preparez „ dans ces lieux afreux ; Les Anges entendans cette réponse se retirent doucement à sa droite, où ils rencontrent „ l'Aumone qui leur dit ; Vous avez „ mal pris vos mesures venant de ce „ côté ici, sachans tres-bien que nous „ avons distribuée beaucoup de charité „ aux pauvres & aux orphelins, afin de „ ne point subir dans le tombeau le „ même suplice des Chrêtiens ou In- „ fideles, ces Anges se retirent à la „ gauche où ils rencontrent les Jeunes „ qui leur disent : Vous vous trompez „ lourdement, étans venus dans un „ lieu, où le devoir vous obligeoit de „ vous en écarter en consideration de „ nos austeritez, car vous n'ignorez „ pas que nous n'ayons soufert patiem- „ ment la faim & la soif, pour ne point „ endurer d'autres maux plus cruels „ ici bas ; Le Mort ayant jetté ces Anges dans la confusion par ses justes réponses ; repose ensuite d'un sommeil

doux, agreable & avec autant de tranquillité qu'une personne vivante; Ces Anges poussans leurs pointes plus avant l'eveillent, & le font revenir de son sommeil, lui faisant cette demande: (*Dis nous ce que tu pense de Mahomet*) *tu as repondu juste aux autres demandes, voyons si tu reussiras à celle ci,* j'ateste (repond le Mort) que ce MAHOMET est le Prophete du grand Dieu, *courage tu es un brave*, lui disent ces Anges, *& nous sommes presentement pleinement convaincus que tu as toûjours vêcu en Musulman, & es mort comme un fidele & veritable Musulman.*

Je prevois que vous demanderez sans doute de quelle utilité peuvent être les demandes & interrogations de MUNKIER & NEKIR, puisque le grand Dieu sait & prevoit toutes les reponses qui se feront, comme il nous en donne des preuves convaincantes, dans la creation du premier homme, à qui de certains Anges reprocherent ce grand ouvrage, lui disant, *O grand Dieu à quoi bon créer l homme, lui qui sera un jour rebelle à tes Ordres, lui qui commettra mille injustices, & assassinera ses semblables, & trempera ses mains*

parricides dans son propre sang ; Le grand Dieu leur repondit. *Taisez-vous vous ne savez ce que vous dites, & ignorez beaucoup de choses qu'il n'y a que moi seul qui les comprenne, & en aye une parfaite connoissance & que je ne vous découvrirai que dans la suite.*

Nôtre Prophete dit que c'est la raison pour laquelle deux Anges entrent dans le tombeau du Mort, afin de l'obliger de faire pour la derniere fois sa profession de foi, & publier hautement qu'il est veritable MUSULMAN dont MUNKIER & NEKIR dans la suite rendent temoignage, parce que Dieu veut deux témoins pour juger le Mort, afin de rendre son jugement valable & qu'il ne puisse plus en rapeler, ensuite de cela il dit aux Anges : *Mes Anges j'ai reçu l'ame de mon Esclave, & ai transporté ses biens, ses femmes, serviteurs, esclaves, habits, parens & amis, entre les mains d'un autre*, MUNKIER & NEKIR *munis de mes ordres, lui ont fait faire profession de foi dont j'ai voulu être le temoin irreprochable ; ce mort mon fidel esclave a protesté en ma presence que son Createur étoit* UN DIEU TRES-

GRAND, QUE MAHOMET ETOIT SON PROPHETE, *& que la veritable loi étoit celle des Musulmans*, que le grand Dieu nous fasse à tous la grace de rendre cette reponse.

CHAPITRE XXI.

De la conduite des bons Anges Ecrivains.

NOus savons de foi que le grand Dieu a destiné deux Anges pour la conduite & direction de chaque creature raisonnable, l'un est à sa droite qui écrit toutes ses bonnes actions, sans qu'il aye besoin de chercher quelque témoin pour les prouver, l'autre est à sa gauche où il écrit toutes ses mechantes actions ; mais à qui il faut absolument un témoin pour les prouver, sans lequel tout ce qu'il avance n'est pas reçu, quand l'homme s'asseoit, l'un est à sa droite & l'autre à sa gauche, quand il marche un le precede & l'autre le suit, & quand il dort l'un se met

à son chevet & l'autre à ses pieds, voila les deux demarchés de ces deux Anges destinez pour sa conduite.

Nous apprenons encore dans les écrits de nos Prophetes (que le salut du grand Dieu soit toûjours sur eux) que le tres-Haut a determiné cinq Anges pour la conduite de chaque homme, deux veillent continuellement sur sa conduite la nuit, deux autres le jour, & le cinquiéme ne se separe jamais de lui & l'acompagne par tout, ayant reçu ordre du grand Dieu de le preserver des ruses & fourberies des Demons, des Esprits aeriens & de la malice des hommes.

Nôtre Prophete (qu'il aye toûjours le salut de Dieu) dit qu'il y a deux Anges destinez pour écrire toutes les bonnes & mechantes actions de chaque creature raisonnable, & qu'étant dépourvus d'une écritoire garnie, ils obligent cette creature de leur prêter sa langue ; qui leur sert de plume, son gozier de cornet, son crachat d'ancre, & son cœur de papier, de sorte qu'il n'y a pas jusqu'à la moindre action dont ces deux Anges n'ayent une parfaite connoissance, & n'écrivent avec

fidelité jusqu'au jugement dernier.

Nôtre Prophete raporte encore dans ses écrits, que l'Ange qui est à la droite de l'homme, a une espece d'autorité sur celui qui est à sa gauche, de sorte que ce pecheur ayant commis quelque malversation, l'Ange posté à sa gauche se met en disposition de l'écrire, mais l'Ange qui est à sa droite lui crie doucement, ne te presse pas & donne toi un peu de patience, ce qui l'oblige de suspendre son écriture pendant l'espace de sept heures, lesquelles étant écoulées, l'Ange posté à la gauche du pecheur, voyant qu'il ne rentre pas en lui même par un veritable & sincere repentir, écrit son crime : ces deux Anges s'étant ainsi aquitez de leurs fonctions à l'égard du Mort, & aprés l'avoir cõsigné au Tombeau & à la terre, s'en retournent au Ciel dont ils trouvent les portes fermées, ce qui les oblige de tenir ce langage au grand Dieu.

O nôtre Createur, tu nous a constitué les administrateurs & gardiens de ton Esclave avec ordre d'en écrire toutes les actions, ISRAEL *a enlevé son ame qui repose presentement dans le tombeau, permets-nous de la prendre, la transpor-*

ter dans le Ciel & y entrer avec elle. Dieu leur repond en ces termes ; *Mes Anges, vos demandes sont vaines & inutiles, mon Paradis étant presentement rempli d'une infinité d'Anges qui ne cessent de publier ma gloire disant continuellement* SOUBAN ALLA. Dieu est Purificateur, *c'est pourquoi retournez dans le tombeau de mon Esclave, faites lui faire profession de foi, & écrivez tous ses merites jusqu'à ce que je le ressuscite au Jugement dernier* ; Ces Anges se nomment KIRAMEN KIATIBIN, les Anges Ecrivains, parce qu'on les voit sortir du Ciel joyeux & contens pour écrire les bonnes actions de l'homme, quand il en a operée de bonnes, plusieurs de nos saints Docteurs, ont même autrefois entendu ces Anges entonner des chants d'allegresse, faisant retentir dans les airs ces agreables paroles, *Un tel mon Esclave bien aimé a operé telle & telle action digne de ma gloire & de l'éternité bien heureuse* : Quand au contraire ils ont écrit les pechez de quelque MUSULMAN, on voit sortir du Ciel ces Anges, abatus, consternez, tristes, & melancoliques, le

grand Dieu s'apercevant de leurs chagrins, leur fait cette demande; *quel mal a fait ce Musulman mon Esclave;* Les Anges ne lui repondent que par un silence morne, & inquiet, le grand Dieu leur replique par trois fois ces mêmes paroles, ausquelles ils repondent enfin en ces termes? *O grand Dieu, toi qui excuse, couvre, & cache les défauts & foiblesses de tes pauvres Creatures, & qui pour cette seule raison, prens le titre, & porte la qualité de Dieu de bonté, grace & misericorde, pendant cette vie, & aprés nôtre trepas, toi qui seul as la vertu de penetrer & aprofondir dans l'avenir, qui connois & developes les plus grands secrets du cœur de l'homme, tu sais par consequent les crimes & malversations de ce pauvre Musulman ton Esclave, sans que tu en fasse la lecture dans nôtre livre, mais nous te conjurons de les oublier d'autant plus que tu as commandé à toutes tes creatures de se pardonner reciproquement leurs défauts, & de ne se jamais reprocher les uns aux autres leurs foiblesses & infirmitez, pardonne donc toi même à ce Musulman, & ne rappelle plus en ta memoire ses pechez & offenses, & le fais*

participans des plaisirs que tu as reservez à tes predestinez aprés le Jugement universel.

CHAPITRE XXII.

Des demarches de l'Ame aprés être sortie de son Corps, & du lieu de sa demeure.

NOtre Prophete MAHOMET (que le salut de Dieu soit toûjours sur lui) dit que trois jours aprés qu'une ame est sortie de son corps, elle s'adresse à Dieu lui parlant en ces „termes: O mon Createur permets-moi „ de faire un tour jusqu'à mon tombeau „ pour y voir mon pauvre cadavre. Le grand Dieu lui ayant permis, elle retourne à son tombeau & regarde de loin son cadavre, d'où elle voit de l'eau puante qui decoule de sa bouche, & de ses narines, ayant bien reflechi sur cette horrible metamorphose, elle s'abandonne aussi-tôt à un torrent de larmes, & tient ce triste langage à son „ pauvre cadavre; O chetif & misera„ ble corps que j'ai entretenu avec

tant de foin & nourri avec tant de « delicateſſe & de moleſſe, avois-tu ja- « mais compris ou preveû pendant ta « vie que tu éprouverois un jour de ſi « étranges malheurs, que tu paſſerois « en un moment de l'abondance à la « miſere, que l'on t'abandonneroit cruel- « lement à une terre deſerte, ingrate, « ſolitaire, & penitente; L'ame ayant tenu ce langage à ſon Cadavre paſſe plus loin. Le cinquiéme jour elle demande encore par grace au grand Dieu de rendre une ſeconde viſite à ſon cadavre, Dieu la lui ayant acordée, elle retourne de rechef à ſon tombeau, regarde de loin ſon cadavre qu'elle trouve dans un pire état, & mille fois plus horrible que le premier, puiſqu'elle en voit découler de la bouche des oreilles, & des narines, des eaux jaunes, infectées, & peſtilentielles, qui lui font redoubler une ſeconde fois, ſes ſoûpirs & ſes gemiſſemés, & l'obligent de tenir ce triſte langage à ce cadavre, O pauvre & infortuné cadavre; avois- « tu jamais compris pendant ta vie que « tu entrerois un jour malgré toi dans « ce lieu de honte, de miſere, & de « malheur, que ta bouche s'elargiroit «

„ jusqu'aux oreilles, & que ta chair, & „ ta peau deviendroient la pâture des „ vers, scorpions, serpens, crapaux, „ & d'une infinité d'autres insectes„. Ayant achevé ces mots elle s'en retourne, le septiéme jour elle s'adresse „ encore à Dieu & lui dit : O mon „ Createur, je te conjure de me per„ metre d'aller rendre encore une visi„ te à mon cadavre ; Dieu lui ayant acordée cette troisiéme & derniere grace elle retourne vers son tombeau regarde de loin son cadavre, où n'y remarquant qu'une fourmilliere de vers, y entrant & sortant par troupes sautant & voltigeant de toute part, elle s'abandonne plus que jamais aux lar„ mes, & lui fait ce reproche ; O mon „ pauvre cadavre, étant vivant, & ani„ mé tu connoissois ta famille, tes „ femmes, tes enfans, esclaves, ser„ viteurs, parens & amis, tout le mon„ de te portoit honneur & respect, à „ cause des grands biens que tu posse„ dois ; & des charges considerables, „ dont le grand Sultan t'avoit honoré, „ mais pourrois-tu m'aprendre ce que „ sont devenus ces biens, & ces char„ ges qui t'avoient élevez au plus haut

comble de ton bonheur pendant ta « vie, helas ces grandeurs aparentes « se sont evanouies, & tes freres, fem- « mes, esclaves, parens, & generale- « ment tous tes amis te regretent pre- « sentement, & te regreteront aussi « bien que moi jusqu'au Jugement der- « nier, ayant achevé ces mots elle s'en retourne.

Ebou Oureirret (que le salut de Dieu soit sur lui) raporte dans ses Ecrits qu'un Musulman étant mort, son ame tourne autour de sa maison l'espace d'un mois entier, & reflechit generalement sur tout ce qu'elle a laissé aprés elle, & de quelle maniere elle s'y prendra pour en faire un juste & égal partage, & sur tout comment elle satisfera à ses dettes, suposé qu avant la separation de son Corps, elle soit restée redevable à quelque Musulman, ce mois étant écoulé, elle va rendre visite à son tombeau, autour duquel elle tourne incessamment l'espace d'un an entier, pour voir ceux qui la regretent, la pleurent, & adressent des prieres ou aumônes, pour aleger le fardeau de ses pechez, & flechir la juste colere du

grand Dieu, l'année acomplie elle se trouve au rendez-vous de toutes les ames des MUSULMANS, avec lesquelles elle reste jusqu'au Jugement dernier. Jour heureux destiné pour la recompense de ceux qui ont embrassé la loi de MAHOMET, & en même tems fatal aux Juifs, Chrêtiens, Idolatres, ou autres Infideles, qui éprouveront le sort de leur aveuglement & opiniatreté, jour auquel ISRAEL sonnera de la trompette de la part du grand Dieu selon la parole du Prophete, si l'on demande de quelle maniere prouvera cette ame qu'elle a été renfermée dans le corps d'un veritable MUSULMAN, & qu'elle est elle même Musulmanne, de même que les autres ames ses compagnes, il sufit que pour témoignage de sa Religion elle repete ce verset de l'Alcoran compris en ces beaux termes (*Les Cieux s'ouvrent pendant une nuit du Ramazan & les Anges descendent avec l'esprit de Dieu*) il est élevé de grandes contestations entre nos Docteurs de la loi touchant cet Esprit de Dieu qui décend, plusieurs ont soutenu que cet Esprit de Dieu n'étoit au-

tre chose que la misericorde même, parce que le salut la benediction & la misericorde décendent ce jour là de compagnie avec les Anges, d'autres ont soutenu que cet Esprit de Dieu étoit un Ange qui décend du Ciel, pour porter de la part de Dieu le salut à tous les MUSULMANS; certains ont pretendu que c'étoit l'Ange Gabriel qui est souvent compris & sous-entendu sous le nom d'Esprit de Dieu; quelques uns veulent que ce soit l'ame de MAHOMET nôtre grand Prophete qui se trouvant au dessous de l'Arche du grand Dieu, lui demande la grace de décendre cette nuit, & d'aler saluer tous les MUSULMANS; mais la plus grande partie de tous ces saints Docteurs disent, que c'est l'ame de toute une famille qui demande au grand Dieu, la grace d'aler visiter tous ceux de sa parenté & generation, ils pretendent même que cette ame décend avec les Anges plusieurs jours de l'année, comme le prouve le Fils d'ABBAS, qui assure que les jours du BAIRAM, le dixiéme Janvier, la nuit du premier vendredy du même mois, le 15. Fevrier, & toutes les

nuits des vendredis de l'année, les ames de ces morts sortent de leurs tombeaux & se postent aux portes de leurs maisons, tenans ce discours; „ Quoi parmi un si grand nombre de „ personnes seroit-il possible qu'il ne „ s'en trouvât pas une seule, qui alon- „ geât la main en nous faisant part de „ quelque aumône, d'un morceau de „ pain, d'une cuiliérée de ris ou de „ quelque goute d'huile dans ces nuits „ heureuses consacrées au salut, à la „ misericorde & aux benedictions; „ quelqu,un de vous est-il assez igno- „ rant dans nôtre sainte Religion, pour „ douter de l'extrême necessité dans „ laquelle nous sommes reduites & „ que nous ne soyons cruellement res- „ serrées dans nos tombeaux, si vous „ avez été jusqu'à present dures, ava- „ res, & ingrates, à nôtre égard, ne „ laissez pas au moins passer ces saints „ & benis vendredis sans nous donner „ des marques de vos charitez, & re- „ doubler vos prieres & aumônes en „ nôtre faveur; O MUSULMANS „ ingrats, & indignes de porter un si „ beau nom, concevez-vous ce que „ nous disons, & ne se trouvera-t'il

personne de vous qui aye compassion « de nous ? Quelle cruauté & ingrati- « tude de nous traiter comme des étran- « gers, & si nous l'osons dire comme « des Juifs, des Chrêtiens, des Idola- « tres, & autres Infideles, pendant que « vous êtes tranquilles dans nos mai- « sons, que vous jouissez de nos fem- « mes, & de nos esclaves, que vous « habitez sous nos larges Pavillons, & « nous au contraire sommes resserrées « dans des tombeaux petits, étroits & « fort incommodes, parlez donc en- « core un coup, ô hommes pires que des « Juifs, & des Chrêtiens, vous cruels « qui avez partagez ensemble, nos biens, « nos maisons, nos possessions & nos « esclaves, pourquoi donc nous envi- « sagez-vous presentement comme des « inconnus, que veut dire cette étran- « ge & infidele conduite, est-ce que « L'ALCORAN & les autres saints « Livres de nôtre tems ne subsistent « plus, par quel accident funeste se « seroient-ils perdu, L'ALCOAAN « ce Livre divin ne doit-il pas rester « jusqu'à la fin des siecles, selon la pa- « role du grand Dieu, l'ayant donc « entre les mains & les autres compo- «

„ ſez par nos ſaints Docteurs, pour-
„ quoi les tenez-vous fermez, ouvrez
„ les, & vous lirez ce qu'ils vous en-
„ ſeignent, vous aprendrez en même
„ tems vos obligations, & le merite
» que l'on retire de la priere que l on
» fait en faveur des MUSULMANS
» decedez, preſſez-vous donc & ne
» differez plus nôtre ſoulagement,
» élargiſſez nos tombeaux par le mo-
» yen de quelque morceau de pain, ou
» de quelque priere adreſſée au grand
„ Dieu qui eſt ſeul & unique; encore
„ un coup ne diferez point davantage
„ nôtre bonheur, & reflêchiſſez que
„ nous nous trouvons dans le dernier
des beſoins. Ayant fini ces juſtes re-
proches, ces ames terminent leurs vo-
yages par un grand cri qu'elles pouſ-
ſent, & ſi leurs parens ou amis font
quelques prieres en leur conſideration
elles s'en retournent contentes & jo-
yeuſes, faiſant retentir cette voix;
„ O les braves MUSULMANS,
„ qu'ils ayent à jamais le ſalut du grand
„ Dieu; Quand au contraire elles ne
trouvent rien, elles s'en retournent
triſtes, chagrines, & deſeſperées.

Pluſieurs de nos Docteurs ont ſou-

tenu que l'ame d'une bête n'étoit pas repandue par tout ſon corps ; mais qu'elle reſidoit dans une de ſes principales parties , & je trouve que ce ſentiment eſt aſſez vrai-ſemblable, l'experience nous faiſant tous les jours connoître, que quelque bleſſure dangereuſe dont un animal ſoit frapé & qui même paroît mortelle, il ne laiſſe pas quelque fois d'en réchaper, & un autre n'étant que legerement & ſuperficiellement bleſſé, meurt d'où il faut conclure que le coup a juſtement rencontré la partie dans laquelle l'ame étoit renfermée,& faiſoit ſa principale reſidence d'autres ont crû que l'ame s'étendoit juſqu'aux moindres parties du corps, parce qu' ISRAEL venant pour l'enlever s'adreſſe à toutes les parties du corps. C'eſt une raiſon qui me paroît encore aſſez bonne, & qui peut ſe ſoûtenir, n'y ayant rien de contraire à nos ſaintes Maximes, ſi vous me demandez preſentement quelle diference il y a entre l'eſprit, & l'ame, ne vous paroiſſant proprement qu'une même faculté, je vous répondrai que vous ne vous trompez pas, y ayant effectivement fort peu de dife-

rence, entre l'un & l'autre, & nous ne pouvons en donner une plus juste idée qu'en les comparant avec le corps & la main qui ne sont qu'une même chose, avec cette seule & unique exception, que la main va & vient; mais le corps reste stable sans se mouvoir, il en est ainsi de l'esprit & de l'ame, l'esprit va & vient; mais l'ame reste stable sans se mouvoir, la demeure de l'ame n'est pas fixée à une seule partie du corps, mais l'esprit est fixe & immuable se tenant continuellement au milieu des deux sourcils de l'homme, l'ame étant sortie de son corps il faut absolument que la creature meure, mais il n'en est pas de même de l'esprit qui étant sorti du corps le laisse dans le repos, l'assoupissement & le sommeil.

Nous avons plusieurs Docteurs qui ont avancé que RAPHAEL aura continuellement la bouche dans l'embouchure de sa trompette jusqu'au jugement dernier, & que le grand Dieu a donné à cette trompette plusieurs pavillons ou ouvertures, dans lesquelles il faudra que les ames des MUSULMANS, Chrêtiens, Juifs, Idolatres

& autres Infideles entrent, y ayant autant de pavillons particuliers à cette trompette, qu'il y a de sortes de Religions dans le monde, & que chaque Secte entrera dans celui qui lui sera destiné. D'autres ont soutenu que les ames des MUSULMANS entroient directement dans le Ciel & qu'elles étoient renfermées dans les entrailles de plusieurs beaux Oiseaux vers, que celles des Chrêtiens, Juifs, Idolatres & autres Infideles, étoient renfermées dans les entrailles de plusieurs vilains Oiseaux, tous noirs, qui les portent en Enfer.

Plusieurs de nos fameux Docteurs ont soûtenu que les ames des MUSULMANS, étant sorties de leurs corps, seront enlevées avec honneur & d'une maniere pompeuse & triomphante jusqu'au septiéme Ciel, par les Anges de misericorde, où étant arrivées, l'on entendra une voix éclatante du Tres-Haut s'énonçant en ces termes : *Mes Anges élevez l'ame d'un tel Musulman jusqu'au plus haut lieu de mon Paradis, raportez la ensuite sur la terre, & la renfermé dans son tombeau d'où elle pourra facilement découvrir la gloire des*

Musulmans, & leurs futurs plaisirs, vous ordonnant d'ouvrir une porte du Ciel Empirée, afin qu'elle puisse joüir d'ũ bonheur anticipé jusqu'au jugement dernier; qui sera le jour de la gloire complette. Mais à l'égard des ames des Juifs, Chrêtiens, Idolatres, ou autres Infideles, étant dépouillées de leurs corps aussi impurs qu'elles, elles seront enlevées au Ciel mondain par des Anges armez de fureur & de colere qui trouveront les portes du Paradis fermées, Dieu ensuite commandera de les raporter dans leurs tombeaux qui s'étreciront, & d'où ils verront jusqu'au jugement dernier leurs funestes demeures, le grand Dieu ayant commandé de leur en ouvrir les portes, pour y voir leurs cruels & futurs suplices; que le grand Dieu nous en preserve à jamais & tous nos freres les MUSULMANS.

Nos Savans & éclairés Theologiens étant un jour interrogez sur les differens degrez de gloire, & la place que possederont les MUSULMANS dans le Ciel, rendirent cette belle reponse, dont j'ai jugé à propos d'instruire nos freres les MUSULMANS

selon

ſelon ces Savans Perſonnages, tous les Prophetes ſeront élevés dans les lieux les plus éminens du Paradis ; Les Martirs & ceux qui ont combatu contre les Chrêtiens & autres Infideles, ſeront placez au milieu, & les ames des Docteurs qui ſeront renfermées dans les entrailles de ces beaux oiſeaux verts, voleront dans tous les endroits du Paradis qu'ils trouveront les plus charmans & delicieux, & viendront enſuite ſe placer au milieu de ces lampes pretieuſes . & tranſparentes ſuſpenduës au deſſous du Trône du grand Dieu; les ames des autres MUSULMANS du commun, ſeront renfermées dans les entrailles des moineaux, qui habiteront juſqu'au Jugement dernier, une montagne odoriferante de muſc pur, qui ſe trouve dans le Paradis ; à l'égard des ames de ces pauvres *b* enfans dont les peres malheureux & aveuglez ont atribué un compagnon au grand Dieu, elles voleront ſans ceſſe

b Les Turcs pretendent que les enfans n'ont l'uſage de raiſon que lorſqu'ils ſont arrivez à l'âge qu'ils peuvent engendrer, que les garçons doivent avoir douze ans, & les filles neuf.

inquietes autour du Paradis jusqu'au Jugement dernier, se trouvant malgré elles dans une agitation perpetuelle, le grand Dieu ne leur permettant point de rester un seul moment de repos & dans la même place, mais les ames des MUSULMANS qui sont encore redevables à la Justice de Dieu, & soüillées de quelques fautes legeres, seront toûjours suspenduës dans les airs, voltigeant d'une part & d'autre sans esperance d'entrer dans le Paradis, jusqu'à ce que le grand Dieu misericordieux pendant & aprés cette vie, leur aye pardonné leurs fautes, & remis leurs dettes, mais pour les ames des MUSULMANS pecheurs, elles soufriront conjointement avec leurs corps toute sorte de suplices dans le tombeau, jusqu'au Jugement dernier, & celles des Juifs, des Chrêtiens, ou autres Infideles, que le grand Dieu donne à toutes sa malediction, puisque pour punition de leurs opiniâtretez elles seront renfermées dans les cachots les plus bas, & les plus obscurs de l'Enfer, où leurs ames & leurs corps brûleront pendant toute l'éternité enrageant de n'avoir pas voulu re-

connoître A M M E T M A H O M E T M U S T A F A pour le veritable Prophete, & Apôtre du grand Dieu, mais rage & desespoir éternels qui ne toucheront aucunement nôtre grand & saint Prophete.

Il est raporté dans les Ecrits de nos plus éclairez Docteurs que les Juifs s'informant un jour de nôtre Prophete de la nature de l'ame, que dans le même instant ce verset de l'ALCORAN décendit du Ciel (*Mahomet l'on t'interrogera & demandera ce que c'est que l'ame ; tu repondras en ces termes ; c'est une chose qui a tiré son origine du commandement du grand Dieu, tu diras que tu n'en as pas d'autres lumieres, & même que tu n'en chercheras point d'autres*) cette definition de l'ame a excité de grandes & savantes disputes parmi nos Savans.

Plusieurs d'eux ont soutenu que l'ame n'étoit pas proprement une creature, par ce que pour nous servir des propres termes & de la force des paroles du verset, elle est une production du commandement de Dieu, & que le commandement de Dieu, n'est à proprement parler que sa parole,

Les autres ont pretendu que cette ame étoit ſortie d'une choſe que Dieu avoit créée, mais qu'ils n'avoient aucune connoiſſance de la nature de cette choſe.

Tous nos Theologiens ont reconnu en Dieu deux ſortes de commandement le premier abſolument neceſſaire, le ſecond purement arbitraire, le premier & le neceſſaire eſt la PRIERE, le ſecond qui eſt arbitraire eſt la CREATION comme il eſt dit dans un Chapitre de l'ALCORAN aiant créé l'homme dans ſa perfection je l'ai animé d'un ſoufle, & pour relever davantage ſon honneur, & ſa gloire, j'ai enſuite créé mon *c* Chameau, & ce magnifique & ſuperbe *d* Palais qui ſe

c Dieu, ſelon les Turcs, a tiré ce Chameau d'une roche, & l'a preſenté au Prophete Salé.

d Cette Maiſon majeſtueuſe ſuſpendue entre le Ciel & la terre, eſt directement au deſſus d'une roche joignante la Ville de Hieruſalem, que les Turcs pretendent être auſsi ſuſpendue en l'air, ils diſent que Dieu a créé ce beau Palais exprés pour J. C. qu'il y reſtera vivant juſqu'à l'arrivée de l'Antechriſt, & pour lors en ſortira, viendra faire ſa priere dans la Moſquée ſurnommée la blanche qui eſt en Sirie, & enſuite viendra combatre l'Antechriſt.

trouve artiſtement ſuſpendu entre les cieux & la terre, j'ai operé tous ces grands prodiges pour marque de ma plus grande puiſſance.

L'on a agité parmi nos Savans de grandes queſtions touchant ce ſoufle de Dieu, les uns ont dit que ce n'étoit proprement que ſa volonté, qui nous étoit manifeſtée par GABRIEL, & que c'eſt la ſeule & unique raiſon pour laquelle on a dit que JESUS-CHRIST étoit L'Eſprit du grand Dieu, par ce qu'il a été engendré par la vertu d'un ſoufle de GABRIEL, les autres ont ſoutenu que le ſoufle de Dieu n'étoit autre choſe que ſa miſericorde, ces deux ſentimens ſe peuvent ſoutenir ſans crainte d'aporter quelque prejudice à la loi.



CHAPITRE XXIII.

De la Trompette & de la resurrection des corps.

SAche que RAPHAEL est le Directeur de la Trompette, & que le grand Dieu a tiré d'une belle perle blanche le livre de vie, qui est sept fois plus étendu que le chemin qui se trouve de la terre au Ciel, & qu'il est suspendu au dessous du Trône du grand Dieu, & que tout ce qui se passera jusqu'au jugement dernier est écrit dans ce livre.

L'ANGE ISRAEL a quatre aîles, la premiere occupe tout l'Orient, la seconde l'Occident, la troisiéme couvre tout son corps, la quatriéme cache sa face & toute sa tête, n'osant la lever à cause du respect qu'il porte au grand Dieu, cet Ange est d'une force si surprenante qu'il suporte sur le milieu de ses deux épaules, les quatre coins du Trône de Dieu, tenant toûjours respectueusement la tête panchée &, en bas le grand Dieu voulant écri-

re dans le livre de vie, ce qu'il a determiné & decreté de tout tems, retire le voile qui couvre la face de GABRIEL afin qu'il puisse lire ses commandemens, ses ordres & ses decrets éternels, il n'y a pour lors aucun Ange qui ose aprocher du Trône du Grand Dieu à l'exception d'ISRAEL. Il y a encore sept voiles entre ce Trône & cet Ange, & l'on compte même jusqu'à cinq cens journées de chemin depuis un voile jusqu'à l'autre, & entre GABRIEL & RAPHAEL, l'on compte jusqu'à sept cens voiles, qui les separent l'un de l'autre. RAPHAEL se tient debout, posant le pavillon de sa trompette sur son genoux droit, tenant continuellement l'embouchure dans sa bouche, veillant avec toute l'attention imaginable sur les ordres du grand Dieu qu'il attend avec la derniere impatience, les ayant reçus il sonne au même moment de la trompette, & c'est pour lors que le monde aprochera de sa fin, car RAPHAEL n'aura pas plutôt reuni ensemble ses quatre aîles, qu'il sonnera de la trompette, O le funeste & fatal signe, MES FRERES LES MUSULMANS,

principalement pour les Juifs Chrêtiens, Idolatres & autres Infideles ; car ce sera pour lors qu'ISRAEL Directeur de la Mort, sans diferer d'un instant étendra sa main, qu'il glissera sous la septiéme terre, & enlevera generalement les ames de toutes les creatures qui se trouveront renfermées dans les cieux, les airs, & sur la terre, de sorte qu'il n'y restera plus au monde aucune ame vivante à l'exception du *Maître des Diables* (qu'il aye éternellement la malediction de Dieu) & dans le Ciel GABRIEL, MICHEL, RAPHAEL, & IBRAEL, que la benediction & le salut du grand Dieu soient sur eux à jamais,

EBOUOUREIRE, raporte dans ses Ecrits que MAHOMET MOUSTAFA nôtre saint Prophete & l'Apôtre du grand Dieu, dont il étoit contemporain, a dit plusieurs fois dans ses savantes Instructions, que Dieu avoit donné quatre branches à la trompette qu'il a créée, que la premiere s'étendoit jusqu'en Orient, la seconde jusqu'en Occident, que la troisiéme tomboit au dessous de la septiéme terre, & que la quatriéme étoit

posée au dessus du septiéme Ciel, & que cette trompette divine renfermoit plusieurs pavillons, ou portes, dans lesquelles les ames de toutes sortes de creatures tant raisonables qu'irraisonables étoient obligées de se refugier, aussi bien que les ames des Esprits aeriens, & celles des Anges ; dans une porte se trouvent toutes les ames des Prophetes, (que le salut de Dieu soit sur eux) dans une autre sont celles des Anges ; dans une autre celles des Esprits aeriens, dans une autre celles des creatures raisonnables, & dans une autre sont celles de toutes les bêtes feroces, outre ces cinq principales portes, il y en a encore soixante & dix autres destinées pour les fourmis, mouches, guêpes & generalement tous les autres animaux qui se trouvent dans les eaux, qui volent dans les airs, & qui marchent, ou rampent sur la terre; le grand Dieu a consigné à RAPHAEL cette trompette dés sa creation, & lui en a mis l'embouchure dans sa bouche afin d'être toûjours sur ses gardes, de n'être pas surpris & en sonner au moindre signe qu'il lui en donnera.

Nos Theologiens tiennent qu'il a

doit sonner trois fois, & en trois tems differens, le premier son de trompette selon eux remplira toute la terre de crainte & de frayeur, le second donnera le coup de mort à toutes les creatures, & le troisiéme leur rendra la vie.

Ouzeif (qu'il aye le salut de Dieu) prit la liberté de demander au Prophete ce que deviendra son peuple predestiné dans le tems que Raphael sonnera de la trompette, & si cette ceremonie durera beaucoup de tems, Mahomet nôtre Prophete lui repondit en ces termes: *O Ouzeif, je te jure par la justice du grand Dieu, qu'aprés que l'Ange aura sonné de la trompette, le Jugement de Dieu se terminera en si peu de tems, que celui qui aura pris un morceau de pain pour le manger, n'aura pas le tems de le porter à sa bouche, celui qui aura pris sa veste dans l'intention de s'habiller, n'aura pas le tems de se la mettre sur le corps, & celui qui aura pris un pot d'eau pour se desalterer, n'aura pas le tems d'en avaler la moindre goute, le jugement du grand Dieu devant s'executer en un instant.*

CHAPITRE XXIV.

De la frayeur dont seront saisies toutes les Creatures au premier son de trompette & autres Catastrophes qui arriveront.

DU premier son de trompette RAPHAEL remplira les cieux, la terre, les Anges, & les hommes, d'éfroi, & de crainte, à l'exception de quelques Anges qui aprochent de plus prés le Trône du grand Dieu, qui n'en seront aucunement émûs, ce sera pour lors que le tres-Haut, fera éclater sa toute puissance par des signes prodigieux qui precederont ce Jugement terrible, qui decidera de nôtre sort, & qui condamnera & reprouvera à jamais les Juifs, les Chrêtiens, les Idolatres, & generalement tous les ennemis de nôtre sainte Religion Mahometane, l'on verra les montagnes marcher & sauter, la terre se secouer, & agitée comme un vaisseau flotant sur la mer dans un tems de tempête. Les Cieux écumer, les nourrices & les meres ou-

blier leurs propres enfans attachez à la mammelle, les enfans devenir vieux & portans de longues barbes blanches, de plus l'on verra encore le Diable prendre la fuite, les étoiles se disperser de toute part, la lune se confondre avec le jour, & le Ciel se fendre en deux, en un mot tout changera, tout perira, & tout mourra d'une mort subite & inopinée, & le monde restera l'espace de quarante ans desert, sans trace ni vestige.

Nôtre Prophete (que le salut de Dieu soit sur lui) interrogea un jour ses Disciples, sur ce dernier jour & demanda si quelqu'un d'eux en savoit „ le tems & l'heure. Ses Disciples lui „ répondirent: Helas Prophete, il n'y a „ que toi seul à qui le grand Dieu com„ munique ses lumieres, & nous te „ conjurons de nous faire part de ses „ secrets sur cette matiere : *O mes fideles Disciples & veritables Musulmans*, leur repondit MAHOMET, *le jour terrible du Jugement universel arrivera lors que Dieu dira à Adam, leve toi &* „ *execute mes ordres*, commande Sei„ gneur, lui repondra ADAM, il faut „ lui dira Dieu, *que je t'envoye en Enfer*

pour t'informer du nombre des damnés; ADAM lui demandera : O mon Crea- « teur, de mille personnes combien y « en peut-il bien avoir de reprouvées. « Le grãd Dieu lui repondra: *De mille il s'y en trouvera neuf cens quatre vingt & dix neuf qui iront en enfer, & un seul d'un si grand nõbre entrera dans le Paradis*, Les Disciples & amis du Prophete entendans ce funeste & facheux pronostic, s'abandonnerent aussi tôt aux pleurs & aux soupirs, & MAHOMET pour les faire un peu revenir à eux mêmes leur dit ; *Pour moi j'espere qu'il y aura le quart de vous qui joüira de la gloire*, Ayant achevé ce mot, il poussa un grand soupir & se tût, un moment aprés il reprit la parole & parla en ces termes : *Consolez-vous, mes freres les Musulmans, mes chers enfans & Disciples, ayant quelque fondement d'esperer que la moitié de vous entrera dans le Ciel.* Ses Disciples ayant entendu cet heureux pronostic, se rejoüirent & se congratulerent reciproquement, d'une si agreable nouvelle, mais le Prophete augmenta encore leur joye, leur faisant part de cet autre secret, qui doit aussi augmenter la joye & l'esperance de tous les MUSULMANS, *Vous*

paroîtrez tous, leur dit le Prophete, *comme de gros & gras moutons élevés & montés sur la bosse des plus forts & puissans chameaux*, *pendant que les Juifs, Chrêtiens, & autres Infideles ne paroitront au Jugement dernier que comme de vilains petits chevreaux*.

Nôtre Prophete nous aprend encore que le grand Dieu renferme en lui même cent misericordes, qu'il repand au dehors au Jugement dernier, qu'une de ses misericordes, est destinée pour les Chrêtiens, Juifs, Idolatres, pour les Esprits aeriens, & pour toutes les bêtes sauvages, & que c'est en vertu de cette misericorde qu'ils se portent compassion les uns aux autres, & que les quatre vingt dix neuf autres misericordes sont reservées pour tous les Musulmans ses bien aimés serviteurs.

L'heure destinée de Dieu pour sonner une seconde fois de la trompette étant venuë, le tres-Haut commandera à RAPHAEL, de sonner ce second coup, qui aura aussi-tôt son effet, donnant au même moment le coup de mort à toutes les creatures, parce qu'elles entendront un peu avant cet instant ce commandement absolu &

imperieux venant de la part du grand Dieu ; *O ames je vous commande à toutes de ſortir de vos corps au plutôt , & ſans replique* : Toutes ces ames celeſtes, terreſtres , & aeriennes , reſteront tellement étourdies de ce commandement ſi terrible & imprevû , qu'à l'heure même & ſans ſe reconnoître , elles mourront , tous les Anges étant obligez d'encourir le même ſort à l'exception des Anges qui aprochent de plus prés le Trône du grand Dieu , & tous les martirs , c'eſt à dire ceux qui ſont morts en combattant avec cœur contre les Chrêtiens, & autres Infideles, nôtre croyance étant que tous ces nobles martirs & genereux ſoldats , qui ſont morts pour la foi Mahometane ſont & ſeront éternellement vivans , & ne s'éloigneront jamais du Trône du grand Dieu , MAHOMET , nôtre Prophete aſſurant que le tres-Puiſſant fait éclater la grandeur de ces braves & intrepides martirs , par cinq miracles, & privileges diferens , qu'il n'a acordé qu'à eux , & qu'il n'acordera jamais à aucune autre creature , de quelque ſainteté & perfection qu'elle puiſſe être , quand bien même elle auroit le

don de prophetie & d'operer des miracles, le premier de ces privileges, dit ce saint Prophete Apôtre du grand Dieu, est qu'I s r a e l enlevera les ames de toutes les creatures & même la mienne, mais il n'en va pas ainsi des Martirs dont le grand Dieu seul enlevera les ames.

Secondement on lavera tous les Prophetes aprés leur mort, & l'on me lavera aussi, mais les Martirs ayant été purifiés dans leur propre sang, n'auront aucun besoin de cette ceremonie.

Troisiémement l'on ensevelit tous les Prophetes dans des linceuls & l'on m'ensevelira aussi, mais il n'en va pas de même des Martirs qui n'ont aucun besoin de linceul.

Quatriémement les Prophetes étant decedez n'auront plus d'autre nom que celui de Mort, & c'est aussi le même terme dont on se servira à mon égard, mais les Martirs resteront toûjours vivans, & ne seront point censez morts, quoi que par un effet de la divine providence, ils ayent succombé sous le glaive des Chrêtiens ou ayent été tuez par d'autres Infideles.

Cinquiémement tous les Prophetes

auront beſoin d'interceſſeurs au Jugement dernier, & moi comme eux, mais les Martirs au contraire interce-deront pour nous tous les jours.

MAHOMET nous enſeigne qu'aprés le ſecond ſon de trompette, il y reſtera encore douze creatures, qui ne reſſentiront pas les effets de la Mort dans ce même tems, à ſavoir.

GABRIEL, MICHEL, ISRAEL, RAPHAEL, & les huit Anges qui ſoutiennent le Trône du grand Dieu, mais que toutes les autres creatures raiſonables, animaux, Eſprits aeriens, Anges, & Demons mourront, & diſparoitront, & qu'aprés cette extinction & deſolation funeſte & generale le grand Dieu s'adreſſera à ISRAEL & lui dira: *O Iſrael tu ſais que j'ai crée exprés une infinité d'Anges pour te ſoulager dans le rude & facheux exercice de ton emploi, que pour l'exercer avec plus de facilité, je t'ai communiqué autant de force que tous les cieux & la terre joints enſemble, en renferment: mais tout cela ne ſufit pas encore, pour une execution plus terrible dont je veux te charger, il faut pour ce ſujet te revêtir aujourd'hui de tous les vêtemens de ma fureur & de ma colere, puiſqu'il s'agit de combatre le*

Maître des Diables, & lui donner le coup de mort; Dieu ayant fini ce discours, sa colere & sa vangeance descendant du Ciel & ISRAEL s'en étant revêtu, Dieu lui dit; *va de ce pas faire ressentir au Maître Diable le coup funeste & cruel de la Mort, avec ma neige, fais encore ressentir au double tant aux reprouvez qu'aux Esprits aeriens, l'amertume de la Mort, & fais descendre avec toi jusqu'au nombre de soixante & dix mille Anges, executeurs des supplices que j'ai preparés aux Juifs, Chrêtiens, Infideles, & Idolatres, & qu'un chacun de ces Anges porte avec lui une des plus pesantes chaines de l'enfer pour les mieux lier & garoter*, cette ordre étant executé l'on entend ensuite cette autre voix du grand Dieu s'adressant à *e* MALIK, lui commandant d'ouvrir toutes les portes de l'Enfer, & ensuite ISRAEL décend; mais la face metamorphosée si hideuse, si monstrueuse & imprimant tant de crainte & d'horreur, que quiconque des Anges & des hommes auroit assez de te-

e MALIK est le chef des Anges qui tourmentent les damnez, & c'est lui qui leur preside à tous.

merité pour la voir, mourroit de peur, cet Ange directeur de la Mort se presente au maître des Diables, sous cette horrible & monstrueuse figure, afin de lui faire souffrir de plus cruels & sensibles tourmens. Ce Maître des Diables apercevant ISRAEL, metamorphosé, & avec une face si extraordinaire restera pamé de cette veuë si affreuse, & poussera ensuite un cri si élevé & si horrible, que quiconque l'entendroit tomberoit demi-mort, ISRAEL selon l'ordre qui lui a été donné du grand Dieu, s'adresse donc au Maître Diable, lui criant brusquement *arrêté là* (maudit) *& ne passe pas plus outre, par ce qu'il faut que je te fasse éprouver toute la cruauté, & l'amertume de la Mort; songes tu, Maudit, au tort que tu as fait pendant ta vie; rapelles-tu en ta memoire ce grand nombre de veritables Musulmans que tu as perverti & corrompu par tes caresses, ou fait succomber par tes menaces; reflechis-tu que sans respect ou consideration pour leur Prophete Mahomet, tu les as persecuté avec autant d'envie, de chaleur & de rage que des Juifs, Chrêtiens, Idolatres, & autres Infideles*; Le Maître

Diable entendant ces justes & sanglants reproches qu'il ne peut plus soutenir, gagne au pied & fuit en tremblant jusqu'en Orient, où ISRAEL l'ayant poursuivi vigoureusement, le trouve, l'arrête, & se saisit de lui, mais ce fourbe s'echapant adroitement de ses mains, gagne l'Occident, où ISRAEL le poursuit encore avec la même vigueur, le trouve, & le prend une seconde fois, mais ce Maître Diable toûjours fin & rusé s'évade encore subtilement de ses mains, gagne les mers, & se plonge jusqu'aux plus profonds abîmes de ces vastes ondes, où ISRAEL le poursuivant toûjours l'atrape, se trouvant continuellement present aux retraites les plus secretes que le Maître Diable puisse inventer. Ce fourbe se voyant pris sans esperance de recouvrer sa liberté, demande par grace d'aler au tombeau d'ADAM auquel il tient ce discours: O ADAM tu „ vois les maux, les tourmens, les inju„res, les maledictions, & les persecutions „que je suis obligé de soufrir pour l'amour de toi. Il se tourne ensuite du côté d'ISRAEL auquel il parle ainsi: „O ISRAEL de quelle espece de

vase d'eau te serviras-tu, pour me rafraichir & désalterer, & quelle sorte de tourmens inventeras-tu & mettras-tu en usage pour m'arracher l'ame du corps; ISRAEL lui repond : *Je te desaltererai avec un vase d'eau sortant des abimes infernales* : Le Maître Diable entendāt cette cruelle & funeste reponse s'echape encore adroitement de ses mains, poussant un horrible cri & décend sur la terre, mais les Anges nommez *f* ZENBANI l'agrisent en volant, avec leurs ongles subtils, & aigus, l'égratignent, & le tourmentent avec tant de cruauté, qu'il ne lui reste plus un soufle de vie & demeure ainsi en proye entre les mains d'ISRAEL.

f Les Anges ZENBANI, sont destinés de Dieu pour tourmenter les damnés dans les Enfers, & ont pour president MALIK qui leur commande.

CHAPITRE XXV.

De la destruction de toutes les Creatures raisonables, irraisonables & de tous les êtres créés.

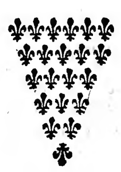
LE grand Dieu commandera à ISRAEL de dessecher toutes les mers, selon ce qui est raporté dans ce verset de l'ALCORAN (KULLU CHEIN ALIKUN ILLA VEDGEOU, c'est-à-dire; *Tout prendra fin à l'exception de la face du grand Dieu*: ISRAEL s'adressera donc à la Mer lui disant: *Ton tems est fini, il n'y a pas moyen de prolonger davantage ta durée; en un mot il faut perir & disparoitre*: „La Mer repondra à ISRAEL Je „t'obeis & execute tes ordres, mais „avant de disparoître pour jamais, je „te demande par grace la permission „de me pleurer & me regreter moi „même; ISRAEL lui ayant per-„mis, elle se fait ce reproche: Helas „que sont devenus presentement mes „flots écumans, mes prodiges, ce „grand nombre de poissons, & de

monſtres, que je renfermois dans « mon ſein qui ſe promenoient & « jouoïent dans mes entrailles, l'or- « dre du grand Dieu eſt venu, il « faut lui être ſoumiſe, & par- « tir pour ne plus revenir. Ces mots « achevés ISRAEL l'apellera ſans cependant être obligé de ſonner de la trompette pour la faire venir, & peu aprés la fera diſparoitre, ISRAEL tiendra enſuite ce même diſcours aux Montagnes, qui lui demanderont auſſi la grace de ſe pleurer elles mêmes, ISRAEL la leur ayant acordée elles parleront en ces termes: O mes hau- « teurs, élevations, colines, & deſ- « centes, que ſont devenuës preſente- « ment tes forces, l'ordre du grand « Dieu étant venuë & manifeſtée par « ſon Ange il nous faut partir; ISRAEL appellera auſſi-tôt ces montagnes & colines, qui ſe fondront & reduiront en eaux ISRAEL, s'adreſſera enſuite à la Terre, à laquelle il annoncera que le tems de ſon depart eſt arrivé, qu'elle n'a aucun privilege particulier & qu'il faut diſparoitre comme les autres, la Terre connoiſſant qu'elle ne peut aporter aucun remede à un ſi

étrange malheur, lui demande comme les autres la grace de se pleurer elle même, ISRAEL la lui ayant acordée, elle s'explique en ces termes : „ Helas infortunée que je suis où sont „ presentement mes Empereurs, mes „ Rois, mes Grands Vizirs, mes Ba- „ chas & tous mes Gentils-hommes, „ qu'est devenuë cette quantité d'ar- „ bres, de fleuves, puits, fontaines, „ fleurs, & herbages de toute espece : Ayant achevé ces mots, elle pousse un grand cri, & ISRAEL tarit & desseche toutes ces fontaines, sources, fleuves & rivieres, abat generalement tous ses arbres, coupe toutes les fleurs & herbes, detruit, renverse, & abolit les murailles les mieux cimentées, ISRAEL aprés cette terrible execution pousse un grand cri, & dans ce même moment le Soleil & la Lune s'eclipsent & se confondent, les étoiles se dispersent & perdent leurs clartés & tout, generalement parlant, prend fin; le grand Dieu voyant ses Decrets éternels en partie acomplis, dit à l'Ange Directeur de la Mort: *O Israel y a-t-il encore quelque creature qui soit restée au monde : O grand Dieu,* répond ISRAEL, *il*

il n'y a que toi seul qui es Eternel, immortel & avant tous les tems, toi qui seul as la vie par essence qui soit resté avec Gabriel, Michel, Raphael, les Anges qui soutiennent ton Trône, & moi qui suis la plus foible de toutes tes Creatures. Puisque la chose se passe ainsi, va donc presentement les trouver lui dit le grand Dieu: *& enleve leurs ames* ISRAEL ayant executé ces ordres, le grand Dieu lui dit: *Quoi Israel ne sçais-tu pas que toutes les creatures sans en excepter une seule, doivent éprouver toutes les rigueurs & amertumes de la Mort, en quelle vertu pretens-tu donc être exemt de ce fleau, toi qui es de mes creatures n'est-il pas juste qu'aprés avoir tant fait soufrir les autres, tu soufres encore toi même; va donc presentement te depouiller de ton ame entre le Ciel & l'Enfer* ISRAEL obéit, & aprés s'être lui même cruellement frapé, il fixe ses yeux au Ciel, & se depouille de son ame, & pousse dans ce même tems un cri si extraordinaire qu'il feroit capable de donner le coup de mort à quelque creature vivante que ce fût, si elle étoit restée, cet Ange acheve sa vie en prononçant

ces dernieres paroles : (*O mon Createur & mon Dieu que la mort est cruelle, que son passage est terrible & formidable ! Ah si j'eusse jamais compris combien elle est cruelle & amere, que je me serois bien gardé de la faire gouter à la moindre de tes creatures*) ISRAEL rendant ainsi l'ame en finissant ces paroles : *Il n'y restera plus que le grand Dieu de vivant, tout le monde entier prenant fin selon les Decrets du grand Dieu & les paroles portées dans le saint Alcoran.*



CHAPITRE XXVI.

De l'amas des corps.

NOus ſavons de ſcience certaine que le Grand Dieu a decreté de toute éternité que toutes les nations tant fideles qu'infideles devroient un jour ſe reunir enſemble dans un même lieu, & que RAPHAEL, MICHEL, GABRIEL & ISRAEL, ſeront les fideles depoſitaires de ſes ordres, RAPHAEL ayant retiré ſa trompette de deſſous l'Arche du grand Dieu, prend en ſa compagnie les Anges *b* RISUANI, leur diſant : *O Riſvani, ornez & embelliſſez le Paradis, pour recevoir Mahomet & tout ſon peuple élû & predeſtiné, avec toute la gloire & la pompe qui leur eſt deüe.* Ces Anges ſans diferer d'un moment, prendront des veſtes du Paradis, ſe chargeront avec plaiſir des plus riches & pretieuſes qu'ils pourront trouver, & porteront à leur tête l'étendart victorieux

b Ces Anges ſont des officiers du Paradis.

& triomphant de ce grand Prophete avec deux des plus superbes vestes du Paradis destinées pour cet Apôtre du grand Dieu.

Comme plusieurs pourroient objecter quelque dificulté sur la resurrection de MAHOMET, ou ignorer les glorieuses ceremonies qui la précederont, j'ai souhaité dire mon sentiment, qui est conforme à celui de nos plus savans & éclairez Docteurs, sur lesquels le grand Dieu a repandu ses lumieres, & dont nous reverrons éternellement la memoire dans nos Ecrits, actions & paroles (que le salut du grand Dieu soit aussi éternellement sur eux) Il leur a été revelé par un privilege special, que le premier être vivant à quatre pieds, que le grand Dieu resuscitera d'abord, sera un des chevaux du Paradis nommé BOURAK, le tres-Haut lui ayant rendu la vie, commandera ensuite aux Anges RISUANI de le seller, les Anges lui jetteront aussi-tôt une Selle de rubis rouge sur le dos, lui mettront en bouche une bride d'emeraude verte, & se chargeront eux mêmes des deux vestes du Paradis, l'une d'un vert éclatant, & l'au-

tre d'un jaune tirant sur la couleur du Soleil, marchans tous d'une maniere pompeuse jusqu'au tombeau de MAHOMET MUSTAFA nôtre grand Prophete, & comme le tombeau de cet Apôtre du tres-Haut leur sera inconnu, le grand Dieu y a dressé pour signe infaillible une colonne de lumiere qui éclairera tout l'Univers, les Anges RISUANI étant arrivés au tombeau, le garderont avec respect, & pour lors GABRIEL dira à RAPHAEL: *O Raphael, il est de ton devoir de commander à Mahomet de sortir de son tombeau, le grand Dieu, t'ayant donné ordre de ramasser & reunir ensemble tout son peuple*: RAPHAEL s'en excusera rejettant cette commission sur GABRIEL, lui disant: *C'est à toi, Gabriel, de commander à Mahomet de sortir de son tombeau, parce que tu as toûjours lié une étroite & sincere amitié avec le monde.* Moi répond GABRIEL, je n'ose pas l'entreprendre, adresse toi à un autre, RAPHAEL chargera de cet office MICHEL, qui osera bien entreprendre un coup aussi hardi, parlant en ces termes, à MAHOMET, (*O Ma-*

homet que le salut de Dieu soit sur toi) mais MAHOMET se taira & gardera le silence, MICHEL confus d'un afront aussi sensible dira à ISRAEL, apelle le toy? ISRAEL Directeur de la Mort, lui parlera aussi tôt en ces termes, *O ame agreable & odoriferante retourne dans ton beau corps*; mais MAHOMET se taira & gardera encore le silence, RAPHAEL s'apercevant du peu d'effet qu'auront produites les paroles des autres Anges, se chargera lui même de la noble & excellente fonction dont il avoit chargé les autres, parlant ainsi à MAHOMET: *O ame sainte & benite, je t'ordonne presentement de retourner dans ton corps, pour accomplir les commandemens & decrets du grand Dieu.* Il n'aura pas plutôt achevé ces dernieres paroles, que son tombeau se fendra en deux, où il y trouvera MAHOMET assis, secouant la poussiere de sa tête & de sa barbe, RAPHAEL lui portera le salut *(que la gloire & la benediction du grand Dieu soit sur toy)* lui dira cet Ange, & GABRIEL lui presentera les deux pretieux habits du Para-

dis dont il le revêtira, & lui consignera peu aprés son cheval entre les mains : MAHOMET sortant de son tombeau un peu surpris d'un si subit changement, dira à l'Ange GABRIEL. *Quel jour est-il aujourd'hui*, GABRIEL lui repondra en ces termes. Ce jour est un jour de penitence, un jour de desir, un jour de separation & un jour de reunion, *O Gabriel*, lui repondra le Prophete, *fais moi voir aujourd'hui l'avant-coureur de mō bonheur, & me donne quelque marque autentique qui precede ma joye éternelle.* Cet étendart victorieux acompagné de cette " pierre pretieuse ne denote-il pas as- " sez ton bonheur futur, lui répond " GABRIEL, *Non*, lui repliquera " MAHOMET, *ces signes quoi que glorieux & avantageux ne me contentent point*; GABRIEL pour tirer " de peine le Prophete lui dira ces au- " tres paroles: Sache, MAHOMET, " que le grand Dieu aprenant ton ar- " rivée a commandé à ses Anges d'or- " ner & embelir tous les Cieux pour " te faire une reception plus magnifi- " que, & qu'au moment de ton entrée " toutes les portes de l'Enfer seront fer-

mées : *Tu ne comprens pas ma pensée,* lui repliquera MAHOMET, *par ce que je vois que tu ne repons pas precisement à ma demande, qui ne regarde aucunement ma propre personne, étant plus inquiet de la destinée de mon pauvre peuple que de mon propre sort, aprens moi donc, je te conjure, ce qu'il deviendra ou ce qu'il est devenu, & plût au grand Dieu que tu ne l'aye pas cruellement abandonné à la sortie du pont fatal, & dont le passage est si dificile, étroit, tranchant, & dangereux* : RAPHAEL prendra la parole & lui répondra en „ ces termes remplis de bonté, & „ de consolation : O MAHOMET, „ le plus grand de tous les Prophetes, „ Je te jure par la justice du grand „ Dieu, que j'ai preveu à ce malheur „ t'ayant exprés apellé avant d'avoir „ sonné de la trompete, afin que tu „ puisse secourir dans le tems ton peu„ple élû & predestiné. MAHOMET lui repondra: *Ah presentement que mon cœur est devenu joyeux, & allegre, c'est dans cet heureux moment qu'il a repris de nouvelles forces, & que mes yeux ont recouvré leurs premieres clartez* ; Ayant achevé ces mots, il se revêt de

ſes habits riches, & precieux, & monte ſur ſon cheval.

CHAPITRE XXVII.

De la nature du cheval que montera Mahomet.

NOus ſavons de ſcience certaine, que le cheval de MAHOMET aura deux ailes dont il ſe ſervira pour prendre ſon vol entre les cieux & la terre, ſa face reſſemblera à celle de l'homme, ſon langage ſera arabe, le milieu de ſes ſourcils ſera large & ouvert, ſa gorge graſſe & bien remplie, ſes oreilles menuës, étroites & d'emeraude, ſes yeux noirs & étincelans comme les étoiles, ſon front de rubis rouges, ſa queüe ſemblable à celle d'une vache; mais brochée d'or, ſon corps de même que celui d'une poule, ſa hauteur ſera mediocre, étant un peu plus petit qu'un mulet, & un peu plus grand qu'un âne, ſa couleur ſera plus vive & tranſparente & éclatante que la lune, ſon vol & ſa courſe d'une viteſſe imperceptible, MAHOMET

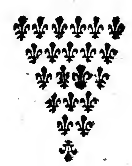
l'aprochant & se mettant en disposition de le monter, verra ce cheval se tourner, & s'agiter avec plus de vigueur qu'auparavant, lui disant, je „ te jure par la justice du grand Dieu „ que personne ne me montera au „ moins que ce ne soit quelque savant, „ quelque Prophete ou quelqu'un de „ la famille de MAHOMET ou ABDULLA son fils. MAHOMET lui ayant répondu : *C'est moi même qui suis ce Mahomet, dont tu parle* : Ce cheval entendant ce mot devient à l'heure même souple, & obeissant, presente son dos au Prophete qui le monte, & ce cheval le porte en un instant droit au Paradis où MAHOMET en entrant courbera continuellement la tête pour adorer Dieu ; mais il entendra au même moment une voix qui s'enoncera en ces termes : *Mahomet leve la tête ? car ce n'est pas aujourd'hui un jour de ceremonie, & de prosternation, mais plutôt le jour funeste de mes justes & severes vengeances* ; MAHOMET obéïra & levera la tête, Dieu ensuite lui dira ; *Mahomet demande moi ce que tu voudras ; je te l'acorderai*, MAHOMET, (qu'il aye toûjours

le salut de Dieu sur lui) dira : *O mon Createur acorde, je te prie, à mon peuple la promesse que tu m'as faite pour lui*: Le grand Dieu toûjours pur, lui repondra : *O Mahomet que veux-tu dire, ne te souviens-tu plus qu'en ta consideration je t'ai acordé tout ce que tu m'as demandé pour lui*. Dieu ensuite commandera aux Cieux d'ouvrir leurs cataractes, & de pleuvoir pendant l'espace de quinze jours une eau epaisse & semblable à la semence humaine, & il en tombera en si grande quantité qu'elle surpassera les montagnes les plus élevées, de douze piques d'hauteur, & le grand Dieu se servira de ces eaux pour former une infinité de peuples, qui prendront insensiblement leur accroissement, de même que des herbes naissantes, jusqu'à ce qu'ils ayent recouvré & aquis la derniere perfection de leurs corps, le tres-Haut confondra peu aprés les terres & les Cieux, disant: *Y a-t'il quelqu'une de vous autres pauvres & chetives creatures qui aye assez de lumieres, pour reconnoitre ses premieres & anciennes possessions*: Mais chacune de ces Creatures gardera le silence, le grand Dieu voyant ce

grand ſilence ſera encore retentir deux autres voix ſemblables à la precedente, mais s'apercevant que toutes ces creatures reſtent toûjours dans leur premier & profond ſilence, cette divine Majeſté ſe ſervira enſuite de ces termes : *Où ſont ceux qui s'attribuoient à eux mêmes leurs belles qualitez, où ſont ces Rois Tirans, & leurs enfans, où ſont ces Cadis, Bachas, Gouverneurs de place & leurs enfans, où ſont ceux qui ont abſorbé tout le bien des pauvres, où ſont ceux qui ont adreſſé leurs vœux, prieres & ſacrifices à d'autres qu'à moi?* Ayant achevé ces juſtes reproches, l'on verra les montagnes voler en l'air comme de la neige, & reduites en pouſſiere auſſi ſubtile & menuë que de la farine; peu aprés la terre qu'habiteront les Infideles, Chrêtiens, Juifs, impies, & rebelles, changera de face, & le grand Dieu placera l'Enfer au deſſus d'eux, & poſera ſur leurs têtes une terre d'argent blanc.

AICHEE' (qu'elle aye le ſalut du grand Dieu) raporte dans ſes Ecrits que diſcourant un jour avec le Prophete ſon ſaint Epoux touchant les évenemens de l'autre vie, lui fit cette

ſavante & reſpectueuſe demande : *(O ſaint Prophete l'Apôtre du grand Dieu) dis moi, je te prie, ce que deviendront tes peuples aprés que cette terre aura changé de face*. Le Prophete (qu'il ayt toûjours le ſalut de Dieu ſur lui) répondit en ces termes. *Il me ſemble, Aichée Mere des Muſulmans, que tes demandes devroient être plus relevées que celles-la qui me paroiſſent de peu de conſequence, cependant il faut te ſatisfaire en tout, & t'aprendre que tous mes bienheureux peuples aprés le changement ſubit de ce vaſte univers ſeront placés au deſſus du pont.*



CHAPITRE XXVIII.

Du son de la trompete qui obligera tous les morts de ressusciter, & sortir de leurs tombeaux.

LE grand Dieu commandera d'abord à RAPHAEL, de reprendre la vie, lui parlant en ces termes „ imperieux : RAPHAEL, leve toi, „ & donne un son de trompette pour „ en reveiller quelques uns & les ressus„ citer, criant de toutes tes forces, dit: *O ames sortez, rentrez dans vos puants corps, & retablissez dans leurs premiers états, ces os pourris, ces veines coupées, cette chair tombée en lambeaux, ces cheveux, & ces poils dispersés en tout lieu; soumettez vous aux Decrets éternels d'un Dieu & levez-vous.* Ayant achevé ces mots, toutes ces ames obeiront aux o rdres du grand Dieu & se leveront. Nos Docteurs pretendent que ces ames ne seront pas plutôt ressuscitées qu'elles fixeront leur veüe au Ciel, jetteront ensuite les yeux sur la terre qu'elles apercevront entr'ouverte

& changée de face, elles verront les jeunes chameaux qui seront restez à moitié hors du ventre de leurs meres, elles verront des animaux de toute sorte d'especes, joints & reünis ensemble, elles verront les abimes de ces mers vastes & profondes desseches & dont les eaux seront taries, elles verront les Anges ZEBANI prêts à s'aquiter de leurs fonctions, elles verront le Soleil arrêté au milieu de son cours, elles verront les Cieux embellis & ornez & alors toutes generalement parlant songeront à leurs fardeaux & à ce qu'elles ont aportées avec elles, les Juifs, Chrêtiens & autres Infideles diront, qui nous a enlevé nos matelas & les coussins sur lesquels nous reposions tranquillement nos têtes, les Turcs prendront la parole & leur diront, retirez-vous Infideles, vous « n'avez que ce que vous avez merité, « & ce que Dieu nous a promis de « toute éternité. Tous les Prophetes justement irritez confirmeront les Turcs dans leurs reproches, disant aux Chrêtiens, Juifs, Idolatres & autres Infideles; *Les Musulmans vous ont dit vrai, sortez donc tous, & au plutôt de*

vos tombeaux, nuds & pauvres, pour voir un ſpectacle encore plus tragique, & dont vous ſerez des premiers & principaux acteurs étant expoſés aux plus cruels ſuplices.

Nôtre Prophete (qu'il aye toûjours le ſalut de Dieu) dit que le tres-Haut au Jugement dernier ramaſſera tous les Infideles en douze tas diferens.

Dans le premier tas il y fera paroître des Infideles ſous la forme de ſinges, ce ſeront ceux qui pendant leur vie ſe ſeront gouverné avec fourberie, ruſe & malice dans leurs actions & qui dans leurs paroles ſe ſeront ſervis, d'equivoques, de mots à double entente, ou de tergiverſations.

Dans le ſecond tas il les fera paroitre ſous la forme de cochons, ce ſeront ceux qui auront mangé des viandes immondes.

Dans le troiſiéme Dieu les fera paroitre depourvûs d'yeux, ce ſeront ceux qui étans deſtinés pour juger les autres, auront porté des jugemens injuſtes, & rendus des ſentences favorables & intereſſées à leurs parens & amis.

Dans le quatriéme il fera paroitre

ces Infideles ſans oreille, & privés de l'ouye, ce ſeront tous ceux qui auront vanté leurs propres actions & fait éclater par tout leurs charitez & aumônes.

Dans le cinquiéme, il les fera paroitre jettant un pus horrible du nez, machant leurs langues de rage & de deſespoir, ce ſeront leurs Docteurs qui connoiſſant la veritable Religion, l'auront diſſimulée.

Dans le ſixiéme, l'on les verra tous couverts de cloux, de charbons & d'apoſtumes de feu, ce ſeront tous ceux qui ſans avoir eu égard aux remords de leurs conſciences auront portés de faux témoignages.

Dans le ſeptiéme, l'on les verra tous vilains, degoutans, faiſans un cercle de leurs corps portans l'extremité de leurs pieds à leurs fronts & exhalant une odeur mille fois plus puante que de la viande corrompue, ce ſeront tous ceux qui auront recherché avec aſſiduité & paſſion toutes les delicateſſes du boire & du manger.

Dans le huitiéme, l'on verra ces Infideles ſemblables à des yvrognes,

trebuchant de tout côté, ſe laiſſant tomber à droite & à gauche, ce ſeront ceux qui auront detourné leurs amis de faire l'aumône.

Dans le neufviéme, l'on les verra tous revêtus de chemiſes de poix fortement atachées & colées ſur leurs corps ce ſeront tous ceux qui auront malitieuſement detracté de leur prochain qui auront epié leurs defauts, & les auront lâchement publié par tout au lieu de les tenir cachés & ſecrets.

Dans le dixiéme, l'on verra tous ces Infideles dont les langues ſortiront par le chignon du cou, ce ſeront ceux qui auront proferé des menſonges, ou fait quelque ſenſible & ſanglant afront à leurs freres.

Dans l'onziéme, l'on les verra tous hebetés, étourdis & entierementhors de leur bon ſens, ce ſeront ceux qui auront fait & tenu des diſcours mondains & profanes dans leurs Moſquées & dans les aſſemblées de leurs Savans, au lieu de s'inſtruire de leurs devoirs, ou adorer un Dieu unique.

Dans le douziéme, l'on y verra tous les Infideles ſous la figure des ours, ce ſeront ceux qui auront prêté leur ar-

gent à usure, & avec des gains exorbitans.

Tous les Juifs, Chrêtiens, Idolatres Adorateurs du feu, & autres Infideles seront tous renfermés dans ces douze tas, & seront ensuite tous unanimement jettés dans les plus profonds abimes de l'Enfer pour une éternité, voyons presentement ce qui arrivera pour lors à nos freres les Musulmans, dont le sort ne sera pas moindre étant plus coupables que ces Infideles à cause de la sainte loi qu'ils ont embrassé & dont ils n'ont pas suivis la pureté.

Il a donc été revelé à nôtre Prophete que le grand Dieu commençant son jugement dernier divisera les Musulmans son peuple predestiné de toute éternité, en douze tas, & qu'un chacun fera une figure proportionnée à ses crimes.

Dans le premier, l'on y verra une infinité de corps, privés de leurs pieds & de leurs mains & l'on entendra au même moment cette voix venant du grand Dieu : *Ces hommes renfermez dans leurs tombeaux privez de pieds & de mains sont ceux qui ont tourmenté*

leurs voisins, leur imposant mille faussetez & calomnies, & l'état pitoyable où ils se trouvent, est le juste chatiment de leurs malices, & fourberies, & l'Enfer va devenir le funeste lieu de leur demeure pour quelque tems.

Dans le second, l'on verra ces pauvres Musulmans, sous la figure d'animaux à quatre pieds, ce sont ceux qui jouissans d'une bonne & parfaite santé, étoient cependant lents & paresseux, quand il s'agissoit du service divin, ou d'assister fidelement avec les autres freres à la Mosquée, qui ensuite sont morts sans penitence, & pour chatiment, sont metamorphosés sous cette figure de bête, & auront l'Enfer pour demeure, jusqu'à ce que le grand Dieu leur portant compassion, les en retire.

Dans le troisiéme, l'on y verra ces pauvres Musulmans qui auront leurs ventres de la grosseur d'une montagne, & remplis de serpens, scorpions & d'autres animaux semblables à des mulets, ce seront ceux qui auront passé toute leur vie dans la dureté pour les pauvres, sans leur avoir fait aucune aumône, & qui ensuite sont morts

dans l'impenitence, leur punition eſt celle la, & le lieu funeſte de leur demeure ſera l'Enfer.

Dans le quatriéme, l'on y verra ces pauvres Muſulmans vomiſſans le ſang par la bouche, les boyaux pendant & & trainans juſqu'à terre jettant feux & flammes par le gozier, ce ſeront ces marchands, qui auront fauſſé leurs ſermens, ou auront debité des menſonges & fauſſetés pour ſe defaire plus facilement de leurs marchandiſes, & ſont morts impenitents, voila quels ſeront leurs ſuplices, & enſuite l'Enfer pour un tems.

Dans le cinquiéme, l'on y verra tous ces pauvres Muſulmans ayant leurs ventres enflez, & remplis d'un feu ardent & brûlant, & d'une puanteur execrable, ce ſeront ces hipocrites qui pour ſauver l'exterieur, s'abſtiendront du mal en preſence du monde, contreferont les devots, les gens de bien, & d'honneur, devant leurs freres: mais qui en ſecret commettront des abominations & infamies, qui en un mot auront eu honte devant les hommes, & n'auront eu aucune crainte de Dieu, le feu & la puanteur ſeront leurs

chatimens, & l'Enfer leur demeure pour un tems.

Dans le sixiéme, l'on y verra ces pauvres Musulmans dont les cous seront extrémement racourcis, & l'on entendra une voix du grand Dieu publiant par toute la terre, que ce sont des faux témoins morts dans leurs pechez, & que l'état pitoyable dans lequel ils se trouvent reduits, est un effet de leurs crimes & qu'ils auront ensuite l'Enfer pour demeure, où ils resteront beaucoup de tems.

Dans le septiéme, l'on y verra une infinité de pauvres Musulmans sans langue vomissans par la bouche un pus horrible, & infecté, & l'on entendra une voix que le grand Dieu fera retentir par tout, en ces termes: *Ceux-la sont ceux qui par amour propre, ou de peur de deplaire aux grands, & s'atirer leurs mauvaises graces, n'ont pas voulu rendre temoignage à la verité, quoiqu'ils la sçussent, & connussent tres-bien, qui ensuite sont morts dans leurs obstinations, & voila la source de leurs suplices presens, qui seront pour un tems acompagnés de l'Enfer.*

Dans le huitiéme, l'on y verra ces

pauvres Musulmans dans un état violent, ayans la tête en bas & les pieds en haut, jettant par leur nature une eau vilaine & jaune en plus grande quantité & avec beaucoup plus d'abondance que n'en jettent les fleuves les plus rapides, & l'on entendra pourlors la voix du grand Dieu qui fera connoître à toute la terre, que ces hommes sont des fornicateurs morts dans leurs impuretez & brutalitez, que l'horrible figure où ils se trouvent est leur suplice, qui sera suivie de l'Enfer pour un tems.

Dans le neuviéme, l'on y verra des pauvres Musulmans dont la face est noire & diforme, les yeux bleus, le ventre rempli d'un feu ardent, ce sont ceux, dira Dieu, qui ont ravis par violence, ou usurpé par malice & injustice les biens & possessions des pauvres orphelins, qui les ont ensuite dissipé dans les debauches, & qui peu aprés sont morts sans en avoir fait penitence, & voila leur juste chatiment, qui sera acompagné de l'Enfer pour un tems.

Dans le dixiéme, l'on y verra des pauvres Musulmans attaqués d'une vio-

lente maladie qui leur rongera les entrailles, & leur rendra les corps violets & infectez, ce seront, dira Dieu, ceux qui auront été rebelles aux commandemens de leurs peres & meres & autres proches parens.

Dans l'onziéme, l'on y verra tous les pauvres Musulmans n'ayans qu'un œil, & dont les dents ressembleront aux cornes d'une vache, leurs levres épaisses & pendantes jusqu'à l'estomac leurs langues jusqu'au ventre, & leurs ventres trainans jusqu'aux genoux, d'où ils jetteront une quantité d'ordures empoisonnées : ce seront, dira Dieu, ceux qui auront bû du vin, qui auront encore l'ame souillée de cette boisson, & seront morts sans en avoir fait penitence ; voila leur juste chatiment qui sera accompagné de l'Enfer, où ils resteront jusqu'à ce que le grand Dieu toûjours misericordieux envers les Musulmans, les en retire en vertu des merites de MAHOMET nôtre saint Prophete (qu'il aye toûjours le salut de Dieu.)

Dans le douziéme, l'on y verra des Musulmans bien-heureux predestinés, dont la face brillera avec plus d'éclat

que

que la lune dans son quatorziéme jour passant & traversant le pont d'une vitesse imperceptible & de même que des éclairs, & l'on entendra à ce même moment une voix du grand Dieu, en ces termes : *Voila ceux qui ont operé de bonnes & saintes actions, qui se sont abstenu du mal, qui ont assisté avec une fidelité inviolable cinq fois le jour à la Mosquée, qui ensuite sont morts repentans de leurs fautes, voilà*, dira Dieu, *leur juste recompense qui sera bien tôt suivie du Paradis, où ils jouïront du repos, de la joye, & des plaisirs que je leur ai preparé, parce que j'ai été satisfait de leurs conduites, & eux de ma bonté, de mes misericordes, & de mes Decrets éternels.*



CHAPITRE XXIX.

De l'état pitoyable où seront reduits les morts aprés être sorti de leurs tombeaux,

IL a été revelé à nôtre Prophete, que les peuples étans sortis de leurs tombeaux, resteront tous quarante ans dans un même lieu sans boire & sans manger, sans parler & sans s'asseoir.

Nos Savans Docteurs disciples de MAHOMET l'Apôtre de Dieu, discourant un jour avec ce saint Prophete s'enquirent de lui comment on pourroit reconnoître pour lors les Musulmans Sectateurs de la veritable loi, & les distinguer d'avec les Chrêtiens, Juifs, Idolatres, ou autres Infideles. le Prophete, qu'il aye toûjours le salut de Dieu, répondit qu'il étoit tres-facile, parce que l'on apercevroit sur les Musulmans une pure blancheur, semblable à l'albatre depuis les pieds jusqu'au front; & que le grand Dieu les avoit orné de cette beauté en recompense de l'ablution *i* qu'ils avoient prise pendant qu'ils étoient en santé.

i Ablution ou Abdest. C'est à dire s'être la-

vé le visage, les bras jusqu'aux coudes, le sommet de la tête & les extremités des pieds, cinq fois le jour.

Il a encore été revelé à nôtre Prophete que le grand Dieu, voulant faire sortir ses peuples de leurs tombeaux, commandera à ses Anges de s'adresser d'abord aux corps des Musulmans & de secouer la poussiere de leurs têtes & de leurs pieds, & la disperser ça & là à l'exception de celle qui se trouvera dans les lieux où l'on aura fait des prosternations par ce qu'elle est sainte, les Anges n'executeront qu'en partie les ordres du grand Dieu, faisant en vain tous leurs efforts, pour lever toute la terre & la poussiere qui se trouvera sur la tête des Musulmans ; & alors le grand Dieu leur criera une seconde fois, desistez de vos entreprises, cette terre que vous vous efforcez de retirer, ne vient peut-être pas du tombeau, mais plutôt de la niche ou place destinée à LIMAM, pour faire sa priere dans les Mosquées; les Anges obeiront dans le même moment, & laisseront cette terre, qui ne fera qu'augmenter la beauté du visage des Musulmans, qui passeront ensuite le pont, & iront droit en Paradis, ceux qui les verront

passer, entendront cette belle & agreable voix venant du Ciel ; *Voila; voila les veritables Esclaves du grand Dieu, qui lui ont offert pendant leur vie des sacrifices saints & purs.*

Nôtre Prophete (qu'il aye toûjours le salut de Dieu) dit que les premiers Musulmans que le grand Dieu retirera de leurs tombeaux , seront tous ces grands personnages, austeres & grands jeuneurs , qui auront soufert une faim cruelle , & une soif insuportable , jusqu'à cette heure , que pour les recompenser de leurs jeunes & austeritez passés , il donnera avis de leurs resurrections aux Anges RISVANI, qui auront aussi-tôt ordre de ramasser , tous les petits garçons & les jeunes filles esclaves du Paradis, agées d'environ douze ans, lesquelles se rangeront toutes à leur côté , chacun de ces garçons & filles tenans entre les mains une boëte pretieuse , claire & transparente , le Prophete assure qu'il se trouvera là, une si grande quantité de ces jeunes enfans , & filles esclaves destinées pour leur service , qu'elle surpassera en nombre tous les grains de sable qui se trouvent sur la terre , toutes les goutes

de pluye qui se trouvent dans les nuées toutes les feuilles des arbres, & toutes les étoiles qui se trouvent atachées au Ciel, & que tous ces enfans & filles esclaves, presenteront à ces grands & saints Personnages, des fruits de toute espece, d'une beauté surprenante, & d'un gout ravissant, avec des viandes de toutes les especes imaginables, & des plus delicates, & savoureuses qui puissent tomber dans l'imagination de l'homme ; & du Sorbec sucré, musqué,ambré, ayant un goût si delitieux, & une odeur si agreable, & si charmante, qu'il n'y a que ceux qui en boivent qui puissent en donner quelque idée : O grand Dieu quelle joye, quel plaisir, & quelle satisfaction, pour ces saintes ames, quand les Anges RISVANI les rassassieront de tous ces agreables mets, & desaltereront de toutes ces delicieuses liqueurs. Leur disant : *Remettez vous de vos jeunes & austeritez passées, beuvez, mangez tant que vous pourrez, & que cette nouriture vous profite & vous fasse grand bien.*

Nôtre Prophete assure encore qu'il y a trois sortes de personnes que les

Anges prendront par la main en ſortant du tombeau, & auſquelles ils feront d'agreables receptions, les complimentant & congratulant ſur leur bonheur prochain.

Les premieres ſeront tous les Martirs.

Les ſecondes ceux & celles qui auront obſervé avec la derniere exactitude le jeune du RAMAZAN.

Les troiſiémes ceux & celles qui ont jeuné quelques jours de l'année ſans aucune obligation, AICHE'E dit un jour à MAHOMET ſon ſaint Epoux : O grand Prophete Apô-„tre de Dieu, je ſçai qu'il ſe trouve „dans le Paradis de grands Palais, or-„nez d'or, & d'argent, de rubis, de „perles, d'émeraudes, & d'une infi-„nité d'autres pierres pretieuſes, dont „nous n'avons ici bas aucune connoiſ-„ſance, ne s'y en rencontrant point de „ces riches eſpeces, je te conjure de „m'aprendre pour qui ſont reſervez „ces riches & pretieux Palais, & ceux „qui ſeront aſſez heureux pour habi-„ter ſous ces magnifiques & agreables „pavillons ; Le Prophete lui fit cette réponſe, O AICHE'E ces pretieux

Palais sont destinez pour ceux qui au- «
ront jeuné avec la derniere exactitu- «
de, la veille du BAIRAM, parce «
que la misericorde du grand Dieu «
descend ce saint jour, & tous les «
vendredi de l'année, & ce sont ces «
jours heureux & benis, que le grand «
Dieu a choisi pour répandre ses plus «
grandes graces aux Musulmans, c'est «
pourquoi tu vois que le Maître des «
Diables, (qu'il soit à jamais mau-) «
dit) n'aime pas ces sortes de jours: «
O AICHE'E, aprens encore que «
tous ceux qui jeunent avec exactitu- «
de, tout le tems du RAMAZAN «
depuis le matin jusqu'au soir, trou- «
vent trente portes de prosperitez ou- «
vertes, & trente portes de maledic- «
tion fermées; cet pourquoi s'il se «
trouvoit quelcun d'assez malheureux, «
pour avoir rompu son jeune dans ces «
jours de benediction, principale- «
ment la veille du BAIRAM, qu'il «
s'en repente de tout son cœur, & «
dise le même soir depuis le soleil «
couché jusqu'au lendemain matin, «
O grand Dieu pardon, & fais moi misericorde; je te reconnois pour mon Dieu seul, unique.

Ce grand Prophete dit encore que les grands jeuneurs sortant de leurs to mbeaux, se feront aisement distinguer, de tous les autres Elûs, par une odeur douce & suave, qu'ils repandront par toute la terre, & par des tables garnies qui viendront d'elles mêmes, au devant de ces saints Personnages, & leur diront : mangez & „ beuvez tant qu'il vous plaira, par ce „ qu'étans vivans vous soufriez sans „ vous plaindre, & avec patience la „ cruauté de la faim & de la soif, pendant que les autres peuples marchoient superbement dans les rues, „ ou bien étoient lâchement assis sur „ leur Sofa, apuyez sur des coussins „ molets, le ventre plein & rasassié, „ c'est pourquoi presentement beuvez „ mangez bien, divertissez vous, & „ restez tranquilles, de repos, joyeux, „ & à l'abri de toute sorte de malheur „ & disgrace: Alors ces grands jeuneurs se remettront, de leurs austeritez passées, mangeront boiront & se consoleront ensemble pendant que le grand Dieu pesera, examinera & comptera les actions des autres qui envieront l'heureux sort de ces grands jeuneurs.

Il a encore été revelé à nôtre Prophete qu'il ſe trouvoit dix ſortes de perſonnes exemtes de la corruption & pourriture, auſquelles les corps des autres hommes, quoi qu'élus & predeſtinés ſont neanmoins ſujets.

Les premiers ſont ceux qui ont été combatre contre les Chrêtiens, & autres Infideles.

Les ſeconds ſont les Docteurs & autres Savans verſez dans nôtre ſainte Religion.

Les Troiſiémes ſont les Martirs.

Les quatriémes ſont les AFIZ, c'eſt à dire ceux qui ſavent & ont apris le ſaint ALCORAN par cœur.

Les cinquiémes ſont ceux qui crient aux Moſquées, afin d'apeler leurs freres les Muſulmans à la priere.

Les ſixiémes ſont les Sultans ou Rois dont les Gouvernemens auront été juſtes, & integres.

Les ſeptiémes ſont les femmes qui ſont mortes avant que les quarante jours aprés leurs couches ayent été expirez.

Les huitiémes ſont ceux qui par ordre de la juſtice ſont morts, d'une mort honteuſe & violente, & qui ce-

pendant étoient innocens.

Les neuviémes ſont ceux qui ſont morts le vendredi, ou la nuit du même jour.

Les dixiémes ſont les grands & petits Prophetes, l'Apôtre du grand Dieu ajouta enſuite que tous les hommes ſans exception d'un ſeul paroitront auſſi nuds que lors qu'ils ſont ſortis du ventre de leurs meres, AICHE'E qui ſe trouvoit toûjours preſente à ſes ſaints & éloquens diſcours, parut comme interdite des dernieres „ paroles du Prophete, & lui dit. „ Comment ſaint Epoux, eſt-il bien „ poſſible que les femmes paroitront „ auſſi toutes nues, & que ne diferant „ en rien des hommes, elles ſe trouve„ ront honteuſement confondues & „ melées avec eux ; Oui répondit le „ Prophete : O grand Dieu quel infa„ me mélange, s'écria AICHE'E, „ & quelle confuſion pour le ſexe, pa„ roitre ainſi nuës, ſe montrer & ſe „ regarder dans un état ſi infamant : O „ grand Dieu encore un coup quelle „ miſere & pauvreté : ah grand Pro„ phete, je ne puis te le diſſimuler, „ ce coup m'eſt ſenſible : O AICHE'E

mere des Musulmans, lui repartit le « Prophete, en lui donnant un petit « coup amoureux sur les épaules ; qu'il « s'en faut bien que ton esprit soit « aussi penetrant que ton ame est pure « & que les idées que tu conçois de « l'autre vie me paroissent fades & « grossieres : Sçache donc, ô mere des « Musulmans, que les hommes seront « bien éloignés dans ce fatal moment « de ces sortes de regards criminels & « lascifs, que tu te representes en toi « même, leur veüe n'étant uniquement « fixées & arrêtées qu'au Ciel, & leurs « pensées à leur bonheur ou malheur « futur, l'on restera quarante ans sans « boire & sans manger, plusieurs se- « ront enfoncés dans leurs sueurs jus- « qu'aux talons, les uns jusqu'aux ge- « noux, les autres jusqu'au ventre & de « certains jusqu'à l'estomac ; mais « Grand Prophete, lui repliqua encore « AICHE'E, pardonne le moi, je « te conjure, si j'insiste toûjours sur le « pitoyable état dans lequel nous se- « rons reduites, & si je te demande s'il « est bien possible qu'il ne se trouvera « personne au jugement dernier qui « soit revêtu, & si tous generalement «

„ parlant montreront leurs nuditez & „ leurs miseres : Oüi, lui répondit „ MAHOMET l'Apôtre du grand „ Dieu, à l'exception des grands & pe- „ tits Prophetes, ceux de leurs famil- „ les, leurs serviteurs & esclaves, ceux „ qui auront encore observé les jeu- „ nes, qui arrivent l'onziéme douziéme & treiziéme de *l* Fevrier, & la lune du RAMAZAN à l'égard des autres peuples on les verra nuds, affamés & mourans de soif, mais pour ce qui est des Prophetes & de ceux de leurs maisons ils seront pleinement rassassiez, desalterez & richement vêtus : Aprés quarante ans acomplis, le grand Dieu fera conduire tout son peuple dans la vaste pleine de Hierusalem, qui sera le rendez-vous de toutes les ames qu'il partagera en cent vingt rangs, chaque rang contenant en longueur vingt mille journées de chemin, & autant en largeur, il proteste que dans le nombre de ces cent vingt rangs il ne s'y en trouvera que trois de Musulmans, c'est à dire d'E-

l Le quinziéme de Fevrier les Anges portent les Ecrits de toutes les actions de chaque Musulman au Ciel, & font un livre nouveau.

lus, & Predestinez, tous les autres rangs étans composez de Chrêtiens, Juifs, Idolatres, Adorateurs du feu ou autres Infideles, c'est à dire des reprouvés, c'est MAHOMET même nôtre Prophete qui a assuré ses Disciples bien aimés de ces circonstances, c'est donc une pure verité qu'il n'est aucunement permis de revoquer en doute, il ajoûte que la marque que porteront sur eux les Musulmans, sera assez visible, & les distinguera du reste des autres peuples, Infideles, ayans tous leurs corps, & leurs fronts blancs comme neige jusqu'à la cheville du pied, les Chrêtiens, Juifs, & autres Infideles, seront au contraire noirs comme des demons & seront même confondus avec eux; Rendons mille graces au grand Dieu, (mes freres les Musulmans) de n'être point renfermé dans leur même malheur.



CHAPITRE XXX.

Du lieu assigné où tous les peuples s'assembleront au jugement dernier.

IL a été revelé à MAHOMET nôtre Prophete (qu'il aye toûjours le salut de Dieu) qu'au jugement dernier les Juifs, Chrêtiens, Idolatres, & autres Infideles, marcheront le plus lentement qu'ils pourront, & à pied nud, jusqu'au rendez-vous assigné du grand Dieu pour y être jugé, condamné, & reprouvé, mais le trés-Haut les contraindra d'aler, les obligeant malgré eux de courir en marchant sur les épines, pointes de rocher, & cailloux, jugez de leurs sueurs & fatigues, il n'en sera pas ainsi des Musulmans, le trés-Haut commandant aux Anges de les faire monter sur les animaux qu'ils lui ont autrefois offert „ en sacrifice : Alez mes Anges, leur „ dira-il, donnez de ma part salut & „ benediction à mon peuple, annoncez „ lui le rendez vous assigné afin d'y être „ jugé, mais ne permettez-pas qu'il

vienne à pied, parce qu'étant vivant «
il n'étoit pas accoûtumé à ces mar- «
ches fatigantes, & ennuyantes, ayant «
toûjours eu des montures honora- «
bles, & prêtes avant même leur naiſ- «
ſance, puiſque ces bienheureux Mu- «
ſulmans dés le commencement de «
leur être étoient portés dans les reins «
de leurs peres, des reins de leurs pe- «
res ils ſont paſſez dans le ventre de «
leurs meres, où ils ſont reſtez neuf «
mois, ce tems expiré ils en ſont ſor- «
tis, & ſe ſont atachez à leurs ma- «
melles l'eſpace de deux ans, aprés «
ces deux ans acomplis, ils ſont toû- «
jours reſtez au cou de leurs peres, juſ- «
qu'à ce qu'ils ayent eu la force de «
marcher, & d'agir, pour lors ils «
ont eu toûjours ou chevaux ou mu- «
lets, ou aſnes pour les porter, en «
quelque endroit qu'ils euſſent beſoin «
en terre ferme, & de bons vaiſſeaux «
quand il s'eſt agi de traverſer les «
mers ou les fleuves pour faire quel- «
que negoce, étans morts, leurs fre- «
res les ont porté charitablement ſur «
les épaules juſqu'à leurs foſſes, c'eſt «
pourquoi étans ſortis de leurs tom- «
beaux n'ayez pas aſſez de dureté pour «

„ les contraindre de marcher nus pieds, „ comme les Infideles, n'en ayans ni „ la force , ni l'usage, mais je vous „ commande de les faire monter sur „ les animaux qu'ils m'ont offerts en „ holocauste. Voila aussi la raison pour laquelle MAHOMET nous dit dans son saint ALCORAN ces belles paroles qu'il nous adresse de la part du grand Dieu, *m* (*Ofrez moi de bons & gras animaux en sacrifice par ce qu'ils vous serviront de monture au jugement dernier*,) AZZIMOU ZAHAÏA KUM FE' INNEA I EF VE' MEL KIAMETI METAÏAKUM.

m Chaque Turc sacrifie des moutons à proportion de ses biens & richesses, ils peuvent se joindre sept ensemble pour sacrifier un bœuf ou un chameau.



CHAPITRE XXXI.

Du chaud violent que les morts soufriront au jugement dernier.

NOus aprenons de nos Docteurs que le jugement dernier étant proche, tous les hommes depuis le premier jusqu'au dernier s'assembleront au Rendez-vous que le grand Dieu leur aura designé, & qu'aussi-tôt le soleil descendra immediatement au dessus de leurs têtes, pour leurs faire ressentir tout le poids & la violence de sa chaleur, & pour lors un spectre horrible & afreux sortira de l'Enfer, criant de toutes ses forces, qu'un chacun cherche, quelque ombre pour se garantir de l'ardeur du soleil, le hommes entendans cette voix se partageront sans diferer d'un moment, en trois bandes diferentes.

Dans la premiere se trouveront les veritables Musulmans.

Dans la seconde ceux qui se sont dit Musulmans, mais qui n'en ont pas observé la loi.

Dans le troisiéme, seront tous les Juifs, Chrêtiens, & autres Infideles, cette derniere & malheureuse bande recevra malgré elle toute la chaleur & l'ardeur du feu qui la brulera impitoiablement, celle des Musulmans rebelles recevra toute l'incommodité & la puanteur de la fumée ; Mais les veritables Musulmans joüiront de toute sa claité & de sa lumiere sans recevoir la moindre incommodité de sa puanteur, & noirceur, de sorte que l'ardeur & la violence du feu s'emparant de la tête des Chrêtiens, Juifs, Idolatres, & Infideles, les étourdira, la fumée remplissant de ses vapeurs l'esprit des Musulmans qui se sont écartez de la pureté de leur loi, les aveuglera, mais la lumiere de ce feu éclairant tous les veritables Musulmans, les rafermira davantage dans la pureté de leur loi.

Mahomet nôtre Prophete (qu'il aye toûjours le salut de Dieu) se trouvera à ce grand & terrible spectacle, parlant en ces termes aux Musulmans rebelles ; O Musulmans, „ indignes de porter un si beau nom, „ vous vous êtes dispensez d'aler à la

guerre contre les Chrêtiens & autres Infideles, sous pretexte de la chaleur de la saison ; mais voyez presentement si celle de l'Enfer n'est pas plus « excessive & moins suportable que « celle de la terre, & aprenez à vos « dépens qu'il valoit mieux soufrir l'u- « ne pour quelques heures, que l'autre pour un tems considerable, ce grand Prophete s'adressera ensuite aux Juifs, Chrêtiens & autres Infideles, qui auront toûjours vêcu dans leur aveuglement, sans avoir jamais voulu reconnoître la verité de la Religion Mahometane, O Infideles, leur dira MA- « HOMET, vous avez voulu rester « malicieusement & opiniatrement « dans l'erreur & les tenebres, mais « vous allez être ofusquez dans l'En- « fer d'un aveuglement & obscurité « d'autant plus cruelle, que la rage & « le repentir ne pourront les dissiper. «

Nôtre Prophete nous a encore apris qu'il y avoit sept sortes de personnes ausquelles le grand Dieu permettra de se mettre à l'ombre sous l'arcade de son Trône.

Les premieres sont celles dont les gouvernemens auront été justes & selon la loi.

peuples étans un jour reunis dans un même lieu, qu'on entendra pour lors une voix du Ciel en ces termes : *Où sont ici ceux qui ont fait de bonnes œuvres de surerogation, qu'ils paroissent & se pressent d'entrer au plutôt dans mon Paradis*, Ces bien-heureux se leveront au même moment, & prendront le chemin du Ciel, où les Anges gardiens des portes du Paradis les apercevant, leur parleront en ces termes ; *Qui êtes vous, Je vous prie, que demandez-vous & pourquoi montrez-vous tant d'empressement d'entrer ici*, Ces bien-heureux leur répondront (O Anges, soyez « toûjours benis de Dieu, nous som- « mes ceux qui avons toûjours operé « plusieurs bonnes œuvres de surero- « gation : *Qu'entendez-vous par ces œuvres de surérogation*. Repliquent ces Anges par ce mot de surérogatiõ, Nous entendons les biens que nous avons « faits, sans y avoir été obligé comme « par exemple d'avoir soufert avec « patience les calomnies qu'on nous a « imposées, sans nous être mis en pei- « ne de nous justifier, & prouver nô- « tre innocence, ou bien d'avoir pro- « curé l'avantage de ceux qui medi- «

toient nôtre perte ; *O la belle & sage réponse*, leur disent les Anges, *nous voyons presentement que vous avez merité ce saint lieu pour lequel vous montrez tant d'empressement, entrez-y donc & soyez à jamais heureux, & recevez la recompense de vos actions* ; L'on entend ensuite une autre voix qui s'explique en ces termes : *Où sont ceux qui ont toûjours perseveré dans la patience pendant leur vie, qu'ils paroissent & aillent dans le Ciel*; Ces bien-heureux entendans cette voix, se léveront au même moment, courront avec vitesse, s'empressant à l'envie des uns & des autres, d'entrer au plutôt dans le Ciel; mais les Anges alans au devant d'eux, les arrêteront tout court, leur tenans ce langage. *Que veut dire cet empressement que vous témoignez pour entrer si tôt dans le Paradis ; qui-êtes vous, & qu'avez-vous fait pour meriter cette grace* : Nous sommes ceux, repliquent » ces Bien-heureux, qui avons toûjours » accepté avec une humble soumission » les diferens évenemens de nôtre vie; *Qu'entendez vous*, disent les Anges, *par ces paroles, (d'humble soumission)* » C'est à dire, repliquent ces bien-

heureux, que nous nous sommes « toûjours soumis aveuglément, aux « ordres du grand Dieu, quoi qu'ils « nous fussent contraires, & que nous « avons évité le peché, quoique nous « eussions été portés d'inclination à le « commettre, les Anges entendans cette sage reponse leur disent, *vos bouches ont craché de l'or & des pierres pretieuses*, & les introduiront aussi-tôt dans le Ciel, ensuite de cela on entendra une autre voix en ces termes; *Où sont ces intimes amis qui se sont entreaimés reciproquement & cordialement, qu'ils paroissent & courent avec vitesse vers le Paradis:* Les Anges les apercevant, leur coupent chemin, les arrêtent & leur disent; *Qui êtes vous, & pourquoi montrez-vous tant d'empressement pour le Ciel?* Nous sommes, répondent ces bienheureux, ceux « qui avons toûjours marché dans la « voye de Dieu, & qui nous sommes « portés un amour reciproque pour « l'amour de lui, *qu'entendez-vous par ces mots nous nous sommes entre-aimez pour l'amour de Dieu*; C'est à dire, « repliquent ces bienheureux, que Nô- « tre amour, nos festins, nos recrea- «

„ tions, & nos converſations, n'ont eu „ que Dieu ſeul pour but & pour fin ; *Si cela eſt ainſi*, leur répondront les Anges, *il eſt juſte que vous vous divertiſſiez, beuviez & mangiez encore enſemble & avec plus de plaiſir & de delicateſſe dans le Ciel*; Tous ces bien-heureux peuples étant entrés dans le Paradis, on fait l'enumeration de leurs actions meritoires, que l'on met dans la balance & l'on dreſſe auſſi-tôt l'étendart de la gloire au deſſus du Paradis.

Nôtre Prophete l'Apôtre du grand Dieu étant interrogé ſur la qualité, longueur & largeur de cet étendart, dit qu'il contient en longueur plus de mille lieües de chemin, que ſa largeur s'étendoit dépuis le ſeptiéme Ciel, juſqu'à la ſurface de la terre, & que ces ſaintes paroles y étoient écrites en gros caractere, LA EN LA ILLALA VE MOUHEMMEDOUL RESOUL OULLA; *Il n'y a qu'un ſeul Dieu & Mahomet ſon Apôtre*, que ſa lance ou bâton étoit de diamant rouge, la poignée d'argent pur, entouré d'emeraudes vertes, que l'extremité de cette lance ſe termine par un triangle, qui comprend en grandeur

&

& largeur l'Orient, l'Occident, & l'eſpace qu'il y a entre le Ciel & la terre, & que dans ce triangle ſont écrites ces trois lignes diferentes, qui ſuivent BISMILLA IRRAMAN IRRAHIM *au nom de Dieu* [illegible]*'ement & miſericodieux.*

Dans la ſeconde ſont écrits ces mots. ELHEMDOUL ILLA, *Gloire à Dieu.*

Et dans la troiſiéme l'on y void en gros caractere ces divins mots, LA EN LA ILLALLA VE MOUHEMMEDOUL RESOUL OULLA *il n'y a qu'un ſeul Dieu & Mahomet ſon Apôtre.* Chacune de ces lignes renferme en longueur mille lieuës de chemin, & outre ce principal étendart, il s'y en trouve encore mille autres moindres dont le plus petit renferme ſoixante & dix mille rangs d'Anges, chacun de ces rangs étant compoſé de cinq cent mille Anges qui ne ceſſent de chanter continuellement SOUBAN ALLA *Dieu eſt purificateur*, nôtre Prophete nous a aſſuré qu'il tiendroit en main cet étendart Triomphant.

AMMET fils de DIOURJAN

(que Dieu lui fasse, misericorde ,) dit que cet étendart étant arboré, chaque Musulman viendra se ranger sous celui de son Prophete y en ayant plusieurs autre destinez pour ceux qui se seront fait admirer par des actions particulieres, & qu'ADAM (que Dieu lui fasse misericorde) se tiendra à la tête des Musulmans jusqu'au jugement dernier, qu'à l'égard des Juifs, Chrêtiens & autres Infideles, leur funeste sort est à regreter, restans pour lors inquiets, & troublés, auprés du feu de l'enfer, dont ils éprouveront la cruauté. Aprés que le Prophete aura retiré ce superbe étendart de triomphe, & de gloire, les demons pour lors enragez contre ces pauvres Juifs & Chrêtiens se presenteront à eux, les chasseront comme des troupeaux de boucs, jusqu'aux portes de l'enfert où les ayans empoignés, les plongeront impitoyablement dans ces feux devorans.

Il se trouve encore plusieurs autres étendarts magnifiques, representans des vertus particulieres, mais qui ne sont pas à comparer à l'étendart du grand Prophete.

L'Etendart de verité est consigné

entre les mains D'EBOU BEKIR & tous ceux qui n'ont jamais proferé aucun mensonge se rangeront sous cet étendart.

L'Eténdart de droiture est consigné entre les mains D'OMMER, & tous ceux qui auront rendus à un chacun ce qui lui étoit dû se rangeront sous cet étendart.

L'Etendart de la liberalité est consigné entre les mains D'OSMAN & tous ceux qui ont été liberaux envers les pauvres, se rangeront sous cet Etendart.

L'Etendart des combats est entre les mains D'ALI & tous ceux qui ont combattu contre les Chrêtiens, & autres Infideles, se rangeront sous cet étendart.

L'Etendart de la justice est consigné entre les mains de DGEBEL fils de MEAS, & tous les Cadis & autres juges qui ont rendus des sentences desinteressées, & selon la loy, se rangeront sous cet Etendart.

L'Etendart de la vertu est consigné entre les mains D'EBLZER & tous cuex qui ont pratiqué le bien se rangeront sous cet Etendart.

L'Etendart de la science est consigné entre les mains d'OUBBEJE fils de KIAB, & tous les Docteurs & Savans se rangeront sous cet étendart.

L'Etendart des IMAM ou Curés est consigné entre les mains de BILAL, & tous les Curés & Predicateurs se rangeront sous cet Etendart.

L'Etendart de la justice persecutée est consigné entre les mains D'OUSSEIN fils d'ALI, & tous les Innocens persecutés se rangeront sous cet Etendart.

Nous aprenons encore de nos Prophetes que le jugement dernier étant arrivé, tous les peuples se leveront, & que ceux qui seront les plus alterés seront enfoncés dans leurs sueurs, étourdis, ayans tous les sens entrepris, & que pour lors le grand Dieu dira à GABRIEL: *Gabriel ne jette pas la veuë sur ces infortunés pecheurs, ne meritant pas ta compassion, mais plûtôt sur le peuple de Mahomet mon Apôtre bien aimé, va donc dire de ma part à ce Prophete, d'apeller ce peuple élû & predestiné par son nom, par ce que le tems des Malheurs est arrivé.* GABRIEL obeït & MAHOMET

apelle aussi-tôt son peuple par son nõ, qui lui répond d'une même voix. BISMILLA IRRAMAN IRRAHIM, *au nom de Dieu clement & misericordieux*, & alors le grand Dieu jugera en dernier ressort tout le monde, les Juifs, Chrêtiens, & autres Infideles, entendant la voix des Musulmans, prononçant ces paroles, *au nom de Dieu Clement & misericordieux* crieront de toutes leurs forces; *plût au grand Dieu que nous eussions mêlé nos voix avec celles des Musulmans, & que nous eussions repeté avec eux leurs mêmes paroles, nous eussions prolongé nôtre funeste sort de mille ans.* Ensuite de cela le grand Dieu decidera du sort des Animaux, & demandera aux bêtes à corne, raison des coups qu'elles ont donné à celles qui n'en avoient point pour se defendre, il s'adressera ensuite aux bêtes farouches, leur disant: *Je vous ordonne de devenir terre & poudre*, les Juifs, Chrêtiens, & autres Infideles, entendant cette sentence, crieront avec des hurlemens terribles: *O grand Dieu, sois à jamais benit, que nous nous estimerions heureux & contens d'encourir un sort.*

aussi doux & pareil à celui des bêtes farouches.

MOUKATIL (que Dieu lui fasse misericorde) dit qu'entre le nombre de ces animaux, il s'en trouve dix, qui entrent dans le Paradis, le grand Dieu leur ayant acordé cette grace particuliere en recompense des services qu'ils ont rendu à leurs Prophetes.

Le premier est le Chameau de SALE' (que Dieu lui fasse misericorde)

Le second est le belier D'ABRAHAM, (que le salut de Dieu soit sur lui.)

Le troisiéme est le Mouton D'ISMAEL, (que le salut de Dieu soit sur lui.)

Le quatriéme est la Vache de MOÏSE, (que le salut de Dieu soit sur lui.)

Le cinquiéme est le poisson de JONAS (que le salut deDieu soit sur lui.)

Le sixiéme est l'Asne *n* D'HUZEIR

n Huzeir se trouvant las & fatigué, jetta une botte de paille à son Ane, qu'il lia à un arbre, & s'endormit d'un si profond sommeil qu'il ne se reveilla qu'aprés cent ans écoulés, trouva tous ses amis & parens morts, il n'y étoit resté que son Ane de sa connoissance de vivant, ce qui le surprit fort, ayant crû n'avoir pas dormi une heure.

(que le ſalut de Dieu ſoit ſur lui)

Le ſeptiéme eſt la fourmy de SALOMON, (que le ſalut de Dieu ſoit ſur elle)

Le huitiéme eſt l'oiſeau appellé la Hupe, de l'epouſe de SALOMON (que le ſalut de Dieu ſoit ſur elle.)

Le neuviéme eſt le Chameau de MAHOMET nôtre grand Prophete (que le ſalut de Dieu ſoit ſur lui.)

Le dixiéme eſt le Chien des ſept FRERES dormans (que le ſalut de Dieu ſoit ſur eux.)

Voila les dix eſpeces d'animaux qui entreront dans le Paradis, & que le grand Dieu ornera d'une beauté ſurprenante.

Il eſt encore raporté que le grand Dieu fera choiſir un Docteur entre tous les autres de la race de MAHOMET, qu'il le fera venir avant lui, commandera enſuite GABRIEL de le prendre par la main pour le conduire à MAHOMET, GABRIEL executera les ordres du grand Dieu, le conduira devant ce Prophete, qui l'ayant enviſagé & reconnu, le portera à ſa ciſterne,

d'où il puisera de l'eau avec ses propres mains & la presentera à ce Docteur pour le desalterer, faveur particuliere qu'il n'acordera pas indiferemment au commun du peuple, se contentant de lui donner des pots d'eau dont il se servira pour boire, GABRIEL surpris de cette conduite, lui demandera pourquoi il fait cette grande distinction entre ses Docteurs & son peuple, & pourquoi il donne aux uns à boire de ses propres mains & aux autres avec des Vases.

„ Le Prophete lui répondra : A-„ prens GABRIEL, que cette dis-„ tinction est tres-juste, les Doc-„ teurs s'étant atiré cette grace parti-„ culiere, en consideration des pro-„ fondes lectures de l'ALCORAN aus-„ quelles ils se sont uniquement apli-„ qués, pendant que le reste du peuple „ n'avoit l'esprit & le cœur qu'au „ trafic, & au negoce.

FAKIH (que le salut de Dieu soit sur lui) dit que l'action la plus meritoire & la plus agreable à Dieu, est d'aimer les creatures, & haïr les pecheurs precisement & uniquement.

en veuë de lui seul, discourant sur cette matiere, j'ay cru qu'il étoit à propos de raporter le colloque que le grand Dieu eut autrefois sur cette fameuse montagne avec le Prophete MOISE son esclave, le grand Dieu, „ l'apella un jour & lui dit, *Moïse* „ *viens icy*: commande Seigneur mon „ Dieu, lui repond MOISE, *pense tu*, lui dit Dieu, *avoir operé une seule bonne action en veuë de moi depuis le* „ *tems que tu es au monde*. O grand „ Dieu, pardonne moi si je te répons. „ (qu'ouy) lui dit MOISE, car „ j'ai fait plusieurs oraisons, j'ai jeu- „ né, jai fait l'aumône, j'ai publié ta „ gloire, j'ai chanté plusieurs fois (*Dieu est Purificateur.*) j'ai repeté chaque jour tes nobles attributs, j'ai lû les saints Livres. *Ah Moïse*, lui dit le Seigueur, *tu crois aparemment avoir beaucoup travaillé pour moi, cependant il se trouve que tu n'as travaillé que pour toi seul, puisque toutes les prieres que tu as faites serviront de guide pour te conduire, tes jeûnes te serviront de bouclier, tes aumônes te mettront à l'ombre de insultes de tes plus redoutables ennemis, ces belles paroles que tu as souvent chantées*(DIEU

EST PURIFICATEUR) *te serviront d'arbres fruitiers , les attributs de Dieu que tu as repeté, seront autant de lampes ardentes pour t'éclairer & les saints livres que tu as lû avec respect, te procureront la demeure du Paradis , la possession d'une infinité de belles jeunes filles esclaves , & des riches & pretieux palais , de sorte que tu conçois tres - bien que jusqu'à present tu n'as travaillé uniquement que pour toi ,, & non pas pour moi comme tu l'avois „ prétendu*, mais O grand Dieu , lui „ repliqua MOISE , je ne vois pas „ en quoy je puisse te donner de „ plus grandes & sensibles marques „ d'amour , que par ces actions pre- „ cedentes , enseignes moi , je te „ conjure , d'autres voyes qui te „ soient plus agreables , & tu verras „ avec quelle ponctualité j'executerai „ tes ordres , Dieu lui dit *: as-tu jamais aimé un saint , ou hait un pecheur pour l'amour de moi* , MOISE connut par là le merite qu'il y a d'aimer , ou d'haïr des personnes uniquement en consideration de Dieu seul, & l'avoir pour fin dans toutes nos actons.

Il a été revelé que le grand Dieu environné de tous les peuples, portera son jugement sans ressort, dans un jour où l'on ne verra briller que l'or & l'argent, apellant ceux qui ont été injustement persecutés, dont il en retirera tous les defauts & imperfections pour en charger leurs persecuteurs, & pourlors ces innocens se voyant heureusement delivrés de leurs fardeaux crieront de toutes leurs „ forces, O Createur du Ciel & „ de la terre, enfonce nos ennemis „ ces miserables criminels, jusques „ dans le fond de l'enfer, parce que „ nous sommes enfin parvenus à ce „ jour heureux qui chatie les tirans, & nous met à l'abri de leurs injustices & cruautez.

Nous savons encore de tradition que le grand Dieu voulant faire part de ses secrets à MOISE, lui dit „ un jour : *O Moïse, dit à mon* „ *peuple un mot de ma part* SEIG- „ NEUR que veux tu que je lui dise, *Que s'il espere quelque part en mon Paradis* dit Dieu, *il faut qu'il fasse une chose que je lui recommande*, Mais O Seigneur, qui est cette chose, lui repondit

Moise: *C'est*, lui dit le grand Dieu, *de contenter ses ennemis & ne leur pas resis-*
„ *ter*, mais si ces ennemis sont morts
„ lui repartit Moise, quelle aparence de les contenter, *s'ils sont morts*, lui dit Dieu, *ne sais-tu pas que je suis vivant, & que je ne mourrai jamais, & qu'en me con-*
„ *tentant, il les contente*, je l'avouë grand
„ Dieu, repliqua Moise, mais comment
„ s'y prendre, pour te contenter, *ah je vais te l'aprendre en deux mots*, lui dit Dieu *ce sera en s'acquitant de quatre conditions absolument necessaires que je recommande & à tout ce peuple.*

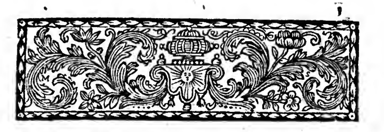
La premiere est la contrition de cœur.

La seconde est la retractation de la langue, quand on a mal parlé de son prochain.

La troisiéme consiste en un torrent de larmes des yeux.

La quatriéme est la precaution de toutes les parties du corps, pour ne plus retomber dans les mêmes pechés.

Fin de la premiere Partie.



RELIGION OU THEOLOGIE DES TURCS.

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE XXXII.

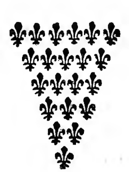
Du Paradis & de l'Enfer.



NOUS aprenons des Ecrits de nos Prophetes que le jugement dernier étant arrivé, le Paradis sera à la droite du Trône du grand Dieu, l'Enfer à sa gauche, & le pont au dessus de l'Enfer,

au milieu duquel le grand Dieu a planté la balance, & que ce sera pour lors qu'il apellera les premiers de ses Esclaves, en ces termes, *Où est Adam le juste, où est Abraham mon ami, où est Moïse mon discoureur, où est Jesus-Christ mon Esprit, où est Mahomet mon bien aimé, que la benediction de Dieu soit sur eux tous, & qu'ils se rangent à la droite de ma balance, que les Anges Risvani ouvrent toutes les portes du Paradis, & que les Anges Malik ferment les portes de l'Enfer*: On verra ensuite d'autres Anges portans avec eux des chemises de soufre & de poix, trainant de grosses chaines & autres instrumens de torture & de cruauté, criant de toutes leurs forces de la part du grand Dieu; *Voyons la balance & pesons les actions d'un tel, fils d'un tel, & de telle, fille de telle*: Ensuite l'on entendra ces autres voix; *O bien heureux peuple de Mahomet, vôtre felicité sera éternelle, vous entrerez dãs le Paradis & y joüirez de toutes ces jeunes filles esclaves qui vous ont été promises, gouterez avec elles des mets des plus delicats qui puissent tomber dans l'imagination, & ne serez plus sujets à aucune infirmité*

ni à la mort ; pour vous, Chrêtiens, Juifs, Idolates, Adorateurs du feu & autres Infideles, vos malheurs n'auront point de fin, l'Enfer étant éternel, & quelque souhait & empressement que vous témoigniez pour vôtre aneantissement, vous ne mourrez jamais & regreterés éternellement de n'avoir pas voulu embrasser par opiniatreté, la sainte Religion de Mahomet (qu'il soit à jamais benit de Dieu) pendant que vous en serez maudits pendant toute l'éternité.



CHAPITRE XXXIII.

De l'heure qui doit preceder le Jugement dernier qui paroîtra d'une longueur incroyable.

NOus ſçavons de ſcience certaine que l'homme avant de mourir, ſoufre des maux horribles pendant l'eſpace d'une heure qui lui paroît plus longue que toute ſa vie paſſée, l'on lui voit les yeux continuellement fixés au plancher, où il jette des regards afreux; ſes narines s'entrouvent, ſes levres tombent, ſes joües jauniſſent, ſon front devient froid & humide, ſes ſoupirs extraordinaires & ſemblent être arrachés de l'eſtomac par force ſa langue ſe trouve entrepriſe & embaraſſée, les jointures des pieds & des mains perdent leur ſoupleſſe, toutes les parties du corps s'alongent & ſe roidiſſent, les parens & amis ſe ſeparent de lui, & abandonnent leur place aux deux Anges qui ſaluent ce pauvre moribond, en lui donnant le dernier adieu, mais compliment qui l'étourdit

d'une telle maniere, qu'au même moment son esprit se perd, & s'égare, & pour achever son malheur, le demon se presente à lui & il l'aperçoit distinctement à côté de son lit, il en connoit les ruses & les fourberies, & neanmoins a toutes les peines du monde de les éviter; O grand Dieu que cette derniere heure nous paroitra longue & cruelle! Ajoûtons à cette catastrophe, l'autre facheuse circonstance, que les portes de la penitence lui seront entierement fermées, je ne trouve point d'autres remedes dans cette occasion, que de faire souvent sa profession de foi en prononçant ces belles paroles, EN LA ILLALLA VE MOUHEMMEDUL RESOUL OULLA; *Il n'y à qu'un seul Dieu & Mahomet son Prophete ou Apôtre.* Mais si l'heure de la mort paroît si longue & cruelle au Moribond, celle du Jugement dernier ne paroîtra pas moindre à celui qui sortira du tombeau, le juste & le pecheur trouveront les deux Anges qui lui serviront de témoins, le grand Dieu qu'il aura pour juge, l'enfer qui se presentera avec ses tourmens & ses horreurs, & le Paradis avec sa gloire, ses joyes &

ſes plaiſirs, les femmes qui ſeront pour lors enceintes avorteront, tous les peuples ſeront tellement ſaiſis de la crainte du grand Dieu, qu'ils trebucheront de tout côté comme des yvrognes, les jeunes enfans paroîtront vieux portans de longues barbes blancles au menton, de certains Docteurs ſoutiennent encore que chaque creature aura proche d'elle cinq témoins outre les deux Anges, & que le premier & principal de ces témoins crieroit dés la pointe du jour, *Je ſuis un jour nouveau qui dois rendre témoignage de tes actions*. Le ſecond témoin ſera la propre langue, le troiſiéme témoin ſera la main droite, le quatriéme témoin la main gauche, & le cinquiéme témoin ſera le grand Dieu, O Juif! O Chrêtien! O Infidele! O Rebelle, entendant & voyant ces cinq témoignages je te donne à penſer de l'état pitoyable dans lequel tu te trouveras.



CHAPITRE XXXIV.

De la lecture qu'il faudra faire des livres que les Anges auront écrits.

NOtre grand Prophete (qu'il aye toûjours le salut de Dieu) nous a assuré que les Anges écrivoient Journellement , les actions de tous les Musulmans sur une belle page de papier blanc & que si avant de la plier, le Musulman ne se repentoit pas de ses fautes , qu'elle devenoit plus noire que le charbon , mais que s'il s'en repentoit,elle brilloit avec plus de clarté que la lumiere même.

FAKIH (que Dieu lui fasse misericorde) dit qu'il y a tous les jours deux Anges destinez pour la conduite de chaque creature , que le grand Dieu a ordonné de preserver de tous maux , & d'en écrire , tant les aumônes , charitez , jeunes,pelerinages , veritez , simplicitez & autres bonnes actions , que generalement tous ses maux , duplicitez , équivoques , mensonges , & malversations , que toutes

les nuits ils mettent de côté & à part, les livres qu'ils ont écrits, qu'ils ramassent & reunissent tous ensemble, la nuit du quinziéme Fevrier, que pour ce sujet il y a un grand portefeuille, dans lequel ces Anges renferment tous ces livres, qu'ils presentent au moribond, un peu avant de mourir, posant ensuite leurs sceaux qu'ils lui âtachent au cou, afin de lui presenter au jugement dernier, lui disant ces paroles, *Voyons si pendant ta vie tu as soufert avec patience les calomnies, que l'on t'a imposées, lis ce livre qui seul sufit pour te servir de témoin, & de Juge.* Ensuite de cela le grand Dieu ayant ramassé tout son peuple dans un même lieu, jettera les livres écrits des mains des Anges sur chaque creature, & l'on les verra voler & décendre en terre comme de la neige, le Createur du Ciel & de la terre faisant retentir pour lors cette voix *O un tel fils de tel, recois ce livre de la main droite? O un tel fils de tel, recois ce livre de la main gauche : O un tel fils de tel reçois ce livre sur ton dos*; Il s'en trouvera plusieurs qui n'auront pas assez d'adresse pour recevoir ces livres, il faut nean-

moins remarquer que ceux qui recevront leurs livres de la main droite, seront les veritables Musulmans qui en auront observé la loi dans toute sa pureté, ceux qui les recevront de la main gauche seront les Musulmans pecheurs & ceux qui les recevront sur leur dos, seront les Chrêtiens, Juifs & autres Infideles ; ce qui obligera le grand Dieu de destiner trois boëtes diferentes pour renfermer les comptes de ces veritables Musulmans, des Musulmans pecheurs, & des Chrêtiens, Juifs & autres Infideles.

Dans la premiere boëte sera le compte des Juifs, Chrêtiens & autres Infideles, qui étans examinés mourront aussi-tôt ; dans la seconde boëte sera celui des veritables Musulmans dont le compte se fera en un instant, & dans la troisiéme boëte celui des Musulmans pecheurs, dont le compte se fera avec beaucoup de peine, & de dificulté, mais dont ensuite on viendra à bout.

Le noble ADIS raporte que le Prophete (qu'il aye toûjours le salut de Dieu) assure que le mort ne paroît jamais en presence du grand Dieu, que

ce tres-Haut n'ait lû dans son livre de vie, toutes les circonstances de ses années passées, & n'en aye pesé le bien & le mal, il s'informe de ce qu'il a fait de son argent, par quelle voye il l'a acquis, & comment il l'a depensé, le grand Dieu ayant terminé la lecture de ce livre lui dit; *O mon serviteur as-tu operé toi même ces bonnes actions, ou si ce sont mes Anges qui pour te favoriser, les ont ajoûtées dans ton livre*; Ce „mort lui répond, O grand Dieu, tes „Anges étoient trop justes, pour se „laisser suborner par de si pauvres & „chetives creatures, je t'assure que „c'est moi même qui ai operé toutes „ces bonnes œuvres que tu as lû dans ce livre; *Je le crois mon esclave*, lui répond Dieu, *& parce qu'étant vivant tu les a cachées & ne t'en es pas vanté, je te fais aujourd'hui misericorde*; Cette pauvre creature ne soufre qu'autant de tems que le grand Dieu en met pour lui demander compte de ses actions passées, & est ensuite delivrée de sa peur. Le Prophete étant un jour interrogé sur la dificulté & les peines qu'il y avoit de lire le livre écrit par les Anges, répondit qu'il ne s'y en trouvoit

aucune, la creature lisant d'un clin d'œil une page entiere, & que l'on peut comparer cette entreveüe de Dieu avec les Musulmans, à celle de Joseph & ses freres, parce que Joseph ayant interrogé ses freres sur leur conduite passée & leur ayant ensuite demandé s'ils le connoissoient, ses freres entrepris d'une telle demande, la conscience leur reprochant la cruauté avec laquelle ils en avoient usé à son égard, tremblerent de peur, mais Joseph plein de bonté les rassura, leur disant, « remettez vous & demeurez en repos « car c'est vôtre propre frere qui vous « parle, vous n'en avez rien à aprehen- « der, étant incapable de ressentiment, « & vous rendre le reciproque en vous « causant quelque tort; Le grand Dieu tiendra la même conduite envers ses serviteurs les Musulmans, leur disant *O Musulmans, vous souvenez-vous de ce que vous avez fait contre moi en secret, avez-vous jamais bien compris tout le tort que vous m'avez causé, mais n'aprehendez rien sur cette matiere, étant vôtre Dieu plein de bonté & de misericorde, incapable de me vanger de vos perfidies & pechez, au contraire je vous les remets & pardoune.*

Nous ſavons encore de tradition que le grand Dieu ayant formé le deſſein de recompenſer & punir ſes peuples, ſera auparavant retentir cette voix ; *Où eſt ce grand Prophete le chef de mon bien aimé peuple, les veritables Muſulmans.* Alors MAHOMET paroîtra publiant la gloire du grand Dieu, & tous les peuples le voyant, en contempleront la beauté ; Ce Prophete portera la parole au grand Dieu „ lui parlant en ces termes ; O mon „ Dieu, mon Createur je te conjure de „ ne point jetter mon pauvre peuple „ dans la honte & la confuſion ; *O Mahome*, lui répondra Dieu, *je te laiſſe à examiner ſon compte* ; MAHOMET partira dans le même moment, & viendra s'aſſeoir ſur les tombeaux des Muſulmans, dont il verra, & examinera le compte de certains avec beaucoup de facilité, & les delivrera des ſuplices du pont, & aprés avoir ſeparé leurs bonnes actions des mechantes, il laiſſera les bonnes écrites ſur de belles feüilles de papier blanc, & en retirera les mechantes, poſant peu aprés ſur leurs têtes des couronnes d'or ſemées de perles pretieuſes, les revêtira de

ſoixante & dix veſtes des plus riches& magnifiques qui ſe trouveront dans le Paradis, preſentera à un chacun des Muſulmans, trois paires de bracelets dont l'une ſera d'or, la ſeconde d'argent, & la troiſiéme de perles fines, les faiſant tous conduire dans cet état pompeux & triomphant, vers leurs autres freres les Muſulmans pecheurs, qui d'abord les méconnoitront, les voyant ainſi metamorphoſés, d'une beauté ſi ſurprenante, & revêtus d'habits ſi pretieux, portant à leur droite leurs bonnes actions & leurs livres, ayant en main un ſauf-conduit pour les delivrer de l'Enfer, & un paſſeport pour entrer dans le Paradis, & y reſter éternellement, adreſſant ces paroles à leurs compagnons : Quoi, eſt-il « poſſible que vous ne nous recon- « noiſſiés plus; Je ſuis MOUSTAFA « fils D'AMMET, dira celui-ci ; Je « ſuis ALI fils DOUSSEIN dira « celui-là, & ainſi des autres, nous « ſommes ceux que le grand Dieu a de- « livré des feux éternels,& mis en poſ- « ſeſſion du Paradis pour en jouir à ja- « mais ſelon la promeſſe qu'il en a faite « dans L'ALCORAN ce livre divin «

„qui ne peut être detruit ni par l'anti-
„quité ni par la nouveauté: *Je suis*, dit
„le grand Dieu dans ce livre, *celui qui ai decreté de toute éternité que quiconque aura son livre à sa droite, verra son compte examiné en un moment & avec beaucoup de facilité, ira aussi tôt trouver sa femme pour laquelle il soupire avec tant de passion & elle reciproquement, mais quiconque aura son livre à sa gauche dans lequel seront écrites ses bonnes actions au dedans & ses mechantes au dehors soufrira toute sorte de suplices, & ceux-la seront les Juifs, Chrêtiens, & autres Infideles, par ce que les bonnes actions sont incompatibles avec le Judaisme, le Christianisme, l'Idolatrie ou l'Infidelité, & quelque sainte que paroisse l'action, elle n'est plus reputée bonne lors qu'elle se trouve melée avec l'infidelité, de sorte que tous ces infortunés auront pour lors les yeux atachés à la Meque, & deviendront semblables aux montagnes* o *d'Eboukoubeis, & de plus il paroîtra au dessus de leurs têtes une autre montagne de feu, &*

o Eboukoubeis est une montagne d'une hauteur prodigieuse qui est proche de la Meque.

& sur leurs corps des habits de cuivre rouge brulant, ayant une montagne de soufre penduë à leurs cou, & les mains liées & garotées & attachées à la gorge, iront en cet état horrible & diforme, jetant par tout des étincelles flamboïantes trouver leurs amis, qui les voyant venir ainsi metamorphosés feindront de les méconnoître. Quoi qu'ils leur parlent en ces termes : O « amis ne nous reconnoissés-vous plus, « nous sommes tel, tel, & tel, assistez « nous, nous avoüons presentement « la pureté de vôtre Religion ; Et alors « on entendra une voix de Dieu en ces termes : *Voila ceux qui étoient Chrêtiens, Juifs, Idolatres, Infideles, & qui portent leurs livres sur leurs dos.* Comme il est raporté par nôtre Prophete, qui proteste que le grand Dieu apellera chaque Juif, Chrêtien, ou autre Infidele par son nom, pour rendre un juste compte de ses actions, vie & mœurs, & qu'un des Anges destiné pour executer la justice vengeresse du grand Dieu, lui percera l'estomac de part en part, & obligera cet Infidele d'y fourer sa main, & la faire sortir entre ses deux épaules, pour prendre le livre que le grand Dieu lui aura jetté,

CHAPITRE XXXV.

Du lieu où le grand Dieu posera la balance avec laquelle il pesera toutes les actions des hommes.

LE Fils D'ABBAS (que le grand Dieu lui fasse misericorde) raporte dans ses Ecrits que le tres-Haut ayant posé la balance dans le lieu qu'il aura destiné, son fleau s'étendra en longueur depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, que tout le monde entier ne paroîtra que comme une petite boëte en comparaison d'un de ses bassins qui sera également rond, & dans lequel le grand Dieu mettra toutes les bonnes actions, & le suspendra à la droite de son Trône, & dans l'autre qui sera suspendu à la gauche du même Trône il y mettra toutes les mechantes, & toutes ces actions ainsi posées dans ces deux bassins paroîtront au pecheur comme de grosses montagnes, & le jour aussi long que si l'on étoit resté cinquante mille ans à les peser.

Le Fils D'ABBAS raporte enco-

re que les Anges ramassent ensemble toutes les imperfections & les pechez d'un Musulman dont ils font sept Volumes, éloignant chaque Volume l'un de l'autre, de telle maniere que la veüe les puisse découvrir, & qu'ils les mettent tous dans un bassin, que dans l'autre ils mettent une feuille de papier sur laquelle sont écrites ces belles paroles, *Il n'y a qu'un seul Dieu & Mahomet son Apôtre*: que si ce bassin emporte l'autre où sont ses pechez comme le grand Dieu l'a declaré dans le saint ALCORAN: *si le bassin*, dit-il, *où on a mis ces saintes paroles*, EN LA ILLALLA VE' MOUHEMME DOUL RESOUL OULLA *il n'y a qu'un seul Dieu & Mahomet son Apôtre, avec les autres bonnes actions du Musulman, se trouve plus pesant que l'autre bassin où sont les mechantes actions, il ira droit en Paradis, & y joüira de toute sorte de plaisir, mais si ce bassin se trouve par malheur plus leger, & se laisse emporter par l'autre, ce pauvre & infortuné Musulman ira droit en Enfer, où il restera jusqu'à ce que le grand Dieu touché de compassion, l'en retire par les merites de Mahomet son Apôtre bien aimé.*

CHAPITRE XXXVI.

Du Pont.

LE grand Dieu a revelé à MAHOMET, nôtre Prophete qu'il avoit fabriqué sur l'Enfer un Pont qui étoit soutenu par sept arcades, & que chaque arcade s'étendoit à plus de trois mille lieües de chemin, que pendant l'espace de mille lieües l'on ne trouve que de hautes & inaccessibles montagnes, mille autres lieües l'on n'y trouve qu'un plat païs & des campagnes à perte de veüe, & que les autres mille lieües ne consistent qu'en vallées, ce saint Prophete ajoute que ce Pont est plus subtil que le cheveux, & plus tranchant que l'épée, & qu'au dessus l'on y aperçoit de longues lances aiguës, afilées, & pointuës, portant une infinité de branches aussi afilées, & tranchantes. Le Prophete assure encore qu'il y a sur chaque arcade du Pont une prison dans laquelle Dieu renferme la creature & où il l'interroge sur toutes ses principales actions.

Sur la premiere arcade du Pont, il

l'interroge sur sa Religion, s'il a é. Chrêtien, Juif, Idolatre ou Infidel., si étant vivant il a embrassé quelqu'une de ces Religions, le grand Dieu l'envoït en Enfer sans autre forme de procez, mais s'il a été Musulman il sera destiné pour le Ciel.

Sur la seconde arcade, il fait l'énumeration de ses prieres.

Sur la troisiéme arcade le grand Dieu examine ses aumônes & charités.

Sur la quatriéme arcade il l'interroge sur ses jeûnes.

Sur la cinquiéme arcade il fait la supputation de toutes ses depenses.

Sur la sixiéme arcade il l'interroge sur toutes les circonstances de son ablution & lavement de corps.

Sur la septiéme & derniere arcade, il voit l'amitié que cette creature a portée à ses parens & ancestres, & lui fait encore rendre compte de ses autres pechez s'il trouve que ses actions ayent été pures : O que cette creature est heureuse, sinon il l'envoït en Enfer pour quelque tems.

VEEB, (que Dieu lui fasse misericorde,) dit que nôtre Prophete

une nuit à le traverſer.

La ſeptiéme bande un an, d'autres deux, plus ou moins à proportion de la peſanteur de leurs pechez, & la derniere bande c'eſt à dire la plus criminelle mettra vingt mille ans à traverſer ce pont d'un bout à l'autre.

V E E B (que Dieu lui faſſe miſericorde,) raporte encore que ces pauvres creatures dans ce funeſte trajet ſeront environnées de feu en ayant au deſſus de la tête, au deſſous des pieds, à droite, à gauche, devant & derriere eux, de ſorte que leurs peaux & leurs chairs deviendront plus noires que le charbon, pendant le tems qu'ils traverſeront le Pont, & ne reprendront leur premiere blancheur qu'aprés l'avoir entierement traverſé, il dit que pluſieurs veritables Muſulmans le traverſeront ſans en aprehender aucunement ni les dangers ni même les ardeurs du feu, & le paſſeront avec une viteſſe ſi imperceptible qu'ils ne s'en apercevront point eux mêmes, demandans à la ſortie du Pont, où eſt donc ce Pont que l'on nous repreſentoit autrefois ſi horrible, & ſi formidable & alors les Anges leur répon-

dront, *remerciez le grand Dieu qui par un excez de ses misericordes infinies vous l'a deja fait traverser sans peine & fatigue.*

VEEB raporte encore qu'il se trouvera plusieurs Musulmans qui s'arrêteront tout court à l'entrée du Pont „ disant : nous n'avons pas le cœur „ d'entreprendre un trajet si perilleux, „ de crainte de tomber dans l'Enfer ; Ayans achevé ce mot ils s'abandonneront à un torrent de larmes.

Gabriel (que le salut de Dieu soit sur lui) leur dira : *je voudrois bien savoir qui vous empêche de passer ce Pont, & les raisons que vous pouvez objecter „ pour vous en dispenser :* C'est à cause „ du feu, repondront ces Musulmans, & „ nous craignons d'être reduits en „ cendre.

Gabriel leur repliquera : *Comment vous aprehendez ce feu, & ne vous ressouvenez-vous plus des abimes que vous avez trouvé dans ces vastes mers, pourquoi donc vous êtes-vous hazardez de les traverser, sans en aprehender les „ dangers & les perils.* Il est vrai que „ nous les avons traversé, repondront „ ces Musulmans, mais c'étoit dans

de bons & forts vaisseaux montez "
par des habiles Pilotes & des Ma- "
telots adroits & experimentez. Gabriel entendant leurs raisons qu'il "
aprouvera, commandera aussi-tôt à toutes les prieres qu'ils ont faites dans les Mosquées de se metamorphoser en vaisseaux, & ces Musulmans se mettront dessus afin de traverser le Pont avec plus de sûreté, & GABRIEL les voyant s'embarquer leur dira ; *Rejouissez-vous de voir de quelle utilité sont les prieres que vous avez faites, puisqu'elles vous servent presentement de vaisseaux.*

Nous aprenons encore que Dieu aprés avoir examiné & pesé les actions d'un Musulman & voyant que ses mechantes actions l'emportent au dessus des bonnes, commande à l'Enfer de l'engloutir, mais qu'avant d'en venir à cette terrible execution il dit à GABRIEL, *va au devant de mon esclave, & enquiers toi de lui s'il a jamais habité avec des Docteurs, parce que s'il a jamais eu ce bonheur, je recevrai les intercessions de ces Savans, & lui ferai misericorde*, GABRIEL obeit & lui fait cette demande ; mais ce Mu-

ſulman ayant répondu que non, GABRIEL retourne à Dieu & lui dit : *O mon Createur, tu ſais mieux que moi l'état pitoyable dans lequel eſt reduit ce pauvre Muſulman ton eſclave*, Dieu lui replique, *va interroge le s'il a jamais lié quelque étroite amitié avec un Savant*, GABRIEL obeït & va lui faire cette demande, mais lui ayant encore répondu que non, GABRIEL ayant fait ce raport à Dieu, il lui replique, *Gabriel va ſavoir de lui ſi étant vivant, il s'eſt jamais trouvé aſſis à la même table d'un Savant*, GABRIEL part, & va lui faire cette demande, mais ce Muſulman lui ayant encore répondu que non, GABRIEL vient rendre fidelement cette reponſe à Dieu qui lui replique ; *demande s'il s'eſt jamais trouvé avec quelque Docteur, dans quelque maiſon particuliere* : GABRIEL part & fait encore cette demande à ce Muſulman qui lui ayant répondu que non, va rendre cette réponſe à Dieu, qui lui dit, *Gabriel va ſavoir de lui ſi ſon nom a eu quelque reſſemblance avec celui d'un Savant*, Mais GABRIEL aprenant que ſon nom n'a aucun raport à celui des

des Docteurs, s'en retourne vers Dieu lui rendre compte de sa commission qui lui replique pour une derniere fois, *Gabriel va t'enquerir de mon esclave si pendant sa vie il a porté honneur & respect à quelque Docteur* : Le Musulman ayant répondu qu'oui, GABRIEL sans diferer d'un seul moment, s'en retourne content & joyeux, raporter au grand Dieu que son esclave lui a répondu qu'il a toûjours conservé pendant sa vie, un profond respect pour les Docteurs ; *Cela sufit*, lui répond Dieu, *va donc Gabriel, part de ce pas, prens le par la main, fais le entrer dans mon Paradis par ce qu'étant vivant il a porté tout l'honneur qui étoit dû à mes Savans & Docteurs, & en consideration d'eux je lui pardonne generalement tous ses pechez.*

Il est encore raporté qu'au jugement dernier toutes les Mosquées seront réunies ensemble & metamorphosés en animaux servans aux sacrifices, tous d'une blancheur surprenãte, leurs pieds seront d'ambre, leurs cous de safran, leurs têtes d'un musc pur, leurs dos d'émeraude, tous les Musulmans monteront ces beaux & agreables animaux

que les IMAM & ceux qui pendant leur vie avoient soin d'apeller leurs freres à la priere, conduiront par le licou, arrivant tous dans cet équipage pompeux & triomphant, au rendez-vous que le grand Dieu aura donné pour y juger tout le monde, l'on entendra pendant cette grande ceremonie une voix s'expliquant en ces termes : *Qui sont ceux-ci montez sur ces beaux animaux, & si superbement vêtus, sont-ce les Anges qui soutiennent le Trône du grand Dieu, ou les grands & petits Prophetes*; Ceux qui seront destinez du grand Dieu pour presider au jugement dernier, repondront en » ces termes : Non, ceux qui ont ces » superbes montures ne sont ni des » Anges ni de grands & petits Pro- » phetes, mais les veritables Musul- » mans sectateurs de la loix de MAHOMET MUSTAFA Apôtre » du Grand Dieu, qui ont assisté cinq » fois le jour aux Mosquées avec le » peuple.

Nous aprenons encore de nos Prophetes que le grand Dieu a créé un Ange auquel il a imposé le nom de DERDAIL & l'a orné de deux aîles,

l'une d'un rubis rouge, qui s'étend jusqu'en Orient, & l'autre d'emeraude verte qui s'étend jusqu'en Occident, ayant outre ces pretieux ornemens augmenté la beauté de son corps, d'une infinité de perles & de bijoux, ce bel Ange porte sa tête justement au dessous de l'arcade du grand Dieu, & ses pieds descendent jusqu'aux extrémitez de la septiéme terre, il descend du Ciel toutes les nuits du RAMAZAN restant avec les Musulmans jusqu'à l'aurore, & leur adresse ces paroles: *Où sont ceux qui ont adressé leurs prieres au grand Dieu, je suis venu de sa part les accepter; où sont ceux qui ont quelque demande à lui faire, je suis envoyé de sa part pour la lui acorder; qui sont ceux qui implorent sa misericorde je la leur obtiendrai*, ayant achevé ces paroles il part & disparoît.



CHAPITRE XXXVII.

De l'Enfer.

NOus aprenons des Ecrits de nos Prophetes que GABRIEL aparoissant un jour à MAHOMET (qu'il aye le salut de Dieu) ce grand „ Prophete lui dit: O GABRIEL, „ fais moi, je te conjure, le portrait „ de l'Enfer, & donne moi une juste „ idée des damnés & de leurs tour- „ mens; voila la reponse que lui fit GABRIEL. *Sache, Mahomet,* lui dit-il, *que le grand Dieu ayant créé l'Enfert, le fit rester l'espace de mille ans tout rouge, aprés lequel tems il devint tout blanc, restant encore mille ans dans cet état, ces mille ans écoulés, il resta encore embrasé l'espace de mille autres années devenant pendant ce tems plus noir que les nuits les plus sombres, jettant sans cesse des étincelles flamboyantes, & formant des charbons qui ne pouront jamais s'éteindre.*

MOUDJAIL (que Dieu lui fasse misericorde) dit qu'il se trouve

dans l'Enfer des ſerpens reſſemblans aux cous des chameaux, & des ſcorpions de la groſſeur des plus puiſſans mulets noirs, les damnés apercevant ces infames & vilains monſtres, feront tous leurs efforts pour en éviter la rencontre, mais ces horribles & cruels animaux ſe ſaiſiront de ces pauvres infortunés, leur dechireront & enleveront impitoyablement la peau ſans que ces damnés puiſſent ſe garentir de leur rage par quelque retraite ou fuite avantageuſe, ce ſaint perſonnage ajoûte, qu'un de ces ſerpens ou ſcorpions, ayant mordu une ſeule fois quelque creature, que la douleur de cette morſure ſeroit ſi cuiſante qu'elle la reſſentiroit continuellement l'eſpace de quarante ans.

Il eſt encore raporté dans les Ecrits de ces mêmes Prophetes, que ce feu terreſtre, & qui ſert à nôtre uſage, eſt ſoixante & dix fois moins chaud & ardent, que le feu de l'Enfer, & que quand bien même ce feu deſcendroit deux fois juſqu'aux abimes de la mer, toutes les eaux de ce grand Ocean ne ſeroient pas capables de lui faire perdre un ſeul degré de ſa chaleur, & que

ce feu tout cruel & indiscret ne laisse pas que de respecter le grand Dieu, & s'humilier en sa presence n'osant en aprocher.

Il est encore raporté que le grand Dieu envoia autrefois GABRIEL aux Anges MALIK pour leur demander quelque charbon du feu de l'Enfer, afin de pouvoir faire cuire le manger D'ADAM, les Anges MALIK repondirent à GABRIEL: „ GABRIEL, dis nous quelle „ quantité tu en veux; *Je n'en veux que de la grosseur d'une datte*, repondit „ l'Ange; Dieu garde que nous ac„ quiessions à ta demande, lui dirent „ les Anges, parce qu'il n'en faudroit „ pas davantage pour faire fondre les „ sept cieux & les sept terres, & les „ reduire dans un si pitoyable état, qu'il „ n'y pourroit plus tomber une seule „ goute de rosée des cieux, ni croître une seule herbe sur la terre; GABRIEL fort surpris d'un tel avis, retourna demander au grand Dieu la quantité de feu, qu'il pourroit prendre, le grand Dieu lui repondit d'en demander seulement de la grosseur d'un atome, de le tremper dans soixante & dix fleuves

pour en moderer l'ardeur, de le porter ensuite à Adam ajoûtant encore qu'avant de lui donner, il le posât sur une montagne fort élevée, qui y reduisit en fumée les pierres & les fers qui s'y trouverent, & cet atome retourna ensuite dans son propre centre, & de cette fumée qu'il a laissé sur cette montagne, est provenu tout le feu que nous avons pour nôtre usage; O Musulmans de cet exemple formez-vous une idée de la violence & de l'ardeur du feu qui se trouve dans l'Enfer, nôtre Prophete dit que dans le septiéme Enfer qui est le plus bas, les damnés sont obligés en y entrant, de chausser dans leurs pieds deux pantoufles, d'un feu si ardent que la chaleur monte jusqu'à leurs têtes, & leur fait boüillir la cervelle, de gros charbons rouges & ardens s'emparent de leurs oreilles & de leurs côtes, d'où ils poussent ensuite des etincelles flamboïantes & devorantes, leurs boyaux d'un autre côté leur descendent jusqu'aux pieds, se faisant voir dans cet horrible état à tous les autres damnés.

Asim (que Dieu lui fasse misericorde) dit que les damnés apelleront

de toutes leurs forces les Anges Malik, mais que ces Anges resteront l'espace de quarante ans sans leur rendre aucune réponse, & qu'aprés ces quarante ans acomplis, ils leur tiendront ce langage : *O damnés maudits de Dieu vous resterez ici pendant toute l'éternité.* Ces infortunés Juifs, Chrêtiens & autres Infideles s'adresseront ensuite au Createur du Ciel & de la
„ terre lui disant : O grand Dieu, nous
„ te conjurons de nous delivrer de ces
„ maux horribles & insuportables ! O
„ grand Dieu si nous pouvions nous
„ repentir de nos pechez, que nous
„ serions heureux, mais helas nous
„ resterons éternellement infideles &
„ rebelles ! Ils auront beau crier & se plaindre, le grand Dieu restera l'espace de soixante & dix ans, sans leur rendre aucune reponse. Ce tems expiré ces pauvres damnés crient de nouveau.
„ Quoi grand Dieu, tu negliges ainsi
„ de nous répondre ; & alors Dieu leur fait une reponse à celle des Anges Malik, ensuite de cela on entend un horrible cri mêlé de celui d'un âne venant de l'Enfer s'expliquant en ces
„ termes ; S'il se trouvoit dans l'En-

„ ser un ſeul petit trou de la groſſeur „ de celui d'une aiguille la plus fine & „ la plus ſubtile ; tous les Cieux & les „ terres ſeroient infailliblement reduis „ en cendre en un inſtant,& ſi un ſeul „ des plus petits habits des dãnés étoit „ ſuſpendu dans les airs, il infecteroit „ & empeſteroit de ſa puanteur tous les „ hommes & tous les animaux,& ſi une „ des moindres chaines de l'Enfer,dont „ il eſt parlé dans le ſaint Alcoran,étoit „ poſée ſur une montagne, il la redui- „ roit en cendre & brûleroit tous les „ hommes,qui ſe rencontreroient dans „ l'Orient & l'Occident,la moindre de „ ces chaines étãt ſufiſante pour renfer- „ mer toutes les parties du monde. Si l'on veut s'enquerir de quelle profondeur eſt l'Enfer, je répons que l'eſprit humain ne le peut comprendre, je ſai ſeulement que le fer ſert de bois, que l'eau en eſt jaune, puante & bouillante, & que les habits des damnés ſont des charbons rouges,que le grand Dieu me preſerve & tous nos freres les Muſulmans de ce fatal objet, & nous delivre de ces cruels ſuplices qu'il a reſervé pour tous les Juifs, Chrêtiens, adorateurs du feu, Idolatres & autres Infideles.

CHAPITRE XXXVIII.

Des portes de l'Enfer.

IL est de foi qu'il se trouve sept grandes portes en enfer, dont il y en a de certaines destinées pour l'entrée des femmes & d'autres pour l'entrée des hommes.

MAHOMET nôtre Prophete discourant un jour avec GABRIEL, lui demanda si ces portes de l'Enfer étoient semblables aux nôtres ; *Oui, Prophete du grand Dieu*, lui répondit GABRIEL, *elles en aprochent fort avec cette diference qu'elles sont infiniment plus hautes & plus larges, & qu'il y en a de certaines ouvertes par le haut & d'autres un peu plus basses, mais toutes ces portes se trouvent fort éloignées les unes des autres, y ayant soixante & dix mille journées de chemin pour aler d'une porte à l'autre, ajoute-à cela* poursuivit GABRIEL, *qu'elles ne sont pas toutes également brulantes, s'y en trouvant quelques-unes qui renferment quatre cinq & six degrés de chaleur plus que les*

autres; Mais pour qui sont destinées ces sept portes diferentes, lui repliqua nôtre grand Prophete ; *Pour les Infideles de diferente espece*, lui repartit GABRIEL.

Par la premiere porte qui sera la plus basse y entreront les rebelles & tous ceux qui n'ont pas voulu croire que cette table garnie de pains & de poissons avoit été envoiée à JESUS-CHRIST pour rassasier le peuple, & encore pour tous ceux qui ont rejetté les miracles de MOISE, cet enfer se nomme AVIE', car ces portes sont autant d'entrées d'Enfer particulier.

Par la seconde porte y entreront ceux qui auront admis dans leurs prieres un compagnon à Dieu & cet Enfer se nomme DIAIM.

Par la troisiéme porte entreront ceux qui auront reconnus les étoiles pour des Divinités, & cet Enfer se nomme SEKAR.

Par la quatriéme porte entrera le Diable, ses sectateurs & les adorateurs du feu, & cet enfer se nomme LEZA.

Par la cinquiéme porte entreront les Juifs, & cet Enfer se nomme OUTAME'.

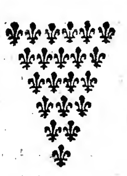
Par la sixiéme porte entreront les Chrêtiens & le nom de cet Enfer est SAIR; GABRIEL ayant achevé ce mot se tût, le Prophete surpris d'un silence si prompt & inopiné prit „ la parole & lui dit; Mais je ne vois „ pas que tu ayes fait aucune mention „ du septiéme Enfer, dont tu m'avois „ parlé il n'y a qu'un moment, GABRIEL lui repartit, *O Mahomet dispense moi, je te prie, de m'étendre sur cette matiere craignant de te deplaire* „ MAHOMET lui dit; GABRIEL „ n'aprehende rien, il t'est permis d'a- „ vancer tout ce que tu sais dans cette „ occasion sans crainte de me choquer, „ souhaitant être instruit de ce septié- „ me Enfer, & quelque raison ou ex- „ cuse que tu allegues, tu ne puis te „ dispenser de m'en aprendre les cir- „ constances & proprietez; *Volontiers*, lui repondit GABRIEL; *mais je suis convaincu que tu en seras tres-faché, te faisant savoir que ce septiéme Enfer est destiné pour ton peuple pecheur & mort sans penitence*; Cet Ange n'eut pas plûtôt achevé ce mot que MAHOMET se laissa tomber en pamoison GABRIEL, courut pour le secourir, & reçut sa benite tête qu'il apuïa sur

ses genoux, jusqu'à ce qu'il fût revenu à lui même. Ce Prophete ayant repris ses sens, lui parla en ces termes; O GABRIEL je ne puis assez « t'exprimer l'excez de mes douleurs « & de mon inquietude, quoi GA- « BRIEL seroit-il bien possible « qu'il se trouvât un jour quelque Mu- « sulman assez infortuné pour entrer « dans cet Enfer : *Oui*, lui repondit GABRIEL, le Prophete entendant cette foudroyante & terrible parole, s'abandonna aux larmes & aux soupirs & GABRIEL touché de compassion pour ce pauvre peuple, l'imita en versant des larmes. MAHOMET le voyant ainsi pleurer lui dit : O GABRIEL je te l'avoüe, tes larmes « me surprennent, n'ayant jamais cru « jusqu'à present que tu en fus susce- « ptible, à cause que tu a assez de res- « semblance à un pur Esprit, ton « corps étant aerien : *Si tu sçavois, Mahomet, la source de mes larmes*, lui repondit GABRIEL, *tu verrois qu'elles sont justes, & revindrois de ton étonnement*; Et qui est-elle, lui dit le Prophete, *je suis*, repondit GABRIEL, *dans une continuelle apre-*

henſion d'encourir le même ſort o D'AROUT & MAROUT: Dieu entendant ce colloque fit retentir cette voix conſolante : *O Gabriel & Mahomet reſtez tranquilles & de repos par ce que j'ai éloigné l'Enfer de vous , cependant ne laiſſez pas de pleurer la damnation de quelques Muſulmans pecheurs.*

o Les Turcs pretendent qu'il ſe trouve dans un vieux puits de Babilone deux Anges nommez AROUT & MAROUT qui reprocheront à Dieu la creation de l'homme, en ces termes ; *Grand Dieu puiſque tu prevois & as prevû de toute éternité, que l'hôme ſera rebelle à tes ordres, & qu'il ofenſera ta grandeur pourquoi donc lui donner l'être* ; Dieu leur repondit, *Ah Arout , & Marout , ſi je vous euſſe donné un corps charnel dans lequel j'euſſe renfermé la concupiſcence , vous deviendriez encore pires que cet homme , tu te trompes grand Dieu* repartirent ces Anges, & *tu en peux faire l'experience* ; le grand Dieu voyant la haute eſtime qu'ils avoient d'eux mêmes & leur ridicule preſomption , commanda à la concupiſcence de s'emparer de leurs corps, & ces Anges preſomptueux ne furent pas plutôt deſcendu en terre , qu'ils convoiterent des filles , & les forcerent , du rapt , ils paſſerent aux vols & aux meurtres, volans, & aſſaſſinans indiferemment & avec la derniere cruauté ſur les grands chemins , des perſonnes de l'un & de l'autre ſexe , de tout âge, qua-

lité & condition, mais rentrans en eux mêmes, connoissans & se repentans de tant d'horribles crimes, ils retournerent d'eux mêmes, en demander une juste & severe penitence au grand Dieu, qui les exila dans ce vilain puits de Babilone, les obligeant d'y rester d'une maniere forcée & gênante, c'est à dire les pieds en haut & la tête en bas, jusqu'au jugement dernier, qui sera le jour heureux qui terminera leur suplice, & leur facilitera l'entrée du Paradis pour y joüir de la gloire avec les autres Anges leurs freres.



CHAPITRE XXXIX.

Du lieu où l'Enfer est situé.

LE fils D'ABBAS (que Dieu lui fasse misericorde) raporte dans ses Ecrits que le grand Dieu au Jugement dernier placera l'Enfer au dessous de la septiéme terre, & qu'il l'environnera de soixante & dix mille rangs d'Anges tirant l'Enfer avec des licous, & que cette bête monstrueuse a quatre pieds, dont chacun est distant de l'autre de mille lieües de chemin, & porte à sa principale tête trente mille autres inferieures, & à chacune de ces têtes inferieures, trente mille gueules, & à chaque gueule, mille dents toutes de la grandeur & grosseur de cette fameuse montagne apellée OUOUD proche la MEDINE, que chaque gueule a deux levres, & qu'une de ces deux levres est plus grande que tous les Cieux, les airs & les terres joints ensemble, qu'à chaque levre il y a une grande chaîne de fer composée de soixante & dix mille anneaux qu'à chaque anneau il se trouve un Ange qui le tiét, & fait toûjours sa demeure à la gauche du Trône du grand Dieu

CHAPITRE XL.

De l'état pitoyable dans lequel se trouvera un damné que l'on conduira en Enfer.

LEs ennemis du grand Dieu seront conduits en Enfer, metamorphosés en cette horrible figure, leurs visages seront entierement noirs, les yeux bleus, & la bouche cadenassée, étant arrivez à la porte de l'Enfer les Anges ZEBANNI les iront recevoir avec de grandes & pesantes chaînes, & leur en ayant faites entrer une par la bouche, la leur feront sortir par leur fondement, leur lieront ensuite la main gauche au col, & leur perceront l'estomac avec leur autre main droite qu'ils leur feront sortir par le milieu des deux épaules, de sorte que tous les damnés sans en excepter un seul, resteront liés & garotés autour du maître Diable pendant que les Anges leur apliqueront sur le visage & les autres parties du corps de grands coups de masse d'un fer ardent, leur disant :

Eprouvez, Infideles, & experimentez à jamais les cruels ſuplices de l'Enfer, auſquels vous n'avés jamais ajoûté de foi pendant vôtre vie.

a FATIMAI (que Dieu lui „ faſſe miſericorde) dit un jour à „ MAHOMET, O grand Prophete „ je m'étonne que tu ne te ſois pas en- „ quis de la maniere que ton peuple „ entrera dans l'Enfer ; tu te trompes „ MERE DES MUSULMANS „ lui repondit-il, je m'en ſuis enquis „ & tu ſçauras que mon peuple pe- „ cheur entrera dans l'Enfer comme „ les autres Infideles, avec cette ex- „ ception que leurs faces ne ſerôt point „ noires, leurs yeux bleus, ni leurs „ bouches cadenaſſées, ni ne ſe trou- „ veront point autour du Diable com- „ me les Chrêtiens, Juifs, & autres „ Infideles, ajoûte à cela que les An- „ ges ZEBANNI ne les lieront & „ garoteront point. FATIMAI re- „ partit; mais grand Prophete comment „ les entrainerat-on dans ces abimes „ & qui ſeront ceux qui les y entrai- „ neront, le Prophete qu'il aye le ſa- „ lut de Dieu, lui répondit en ces ter- „ mes, FATIMAI avant de te don-

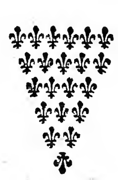
a Fatimai étoit une des femmes de Mahomet

ner la solution de ta demande, il est «
bon de t'expliquer d'abord qu'il y a «
trois sortes de grands pecheurs, les «
premiers sont ces vieux fornicateurs, les seconds sont ces Savans Docteurs, superbes, & orgueilleux de leur savoir, les troisiémes sont ces femmes éfrontées & impudiques, les Anges Z E B A N N I sont destinés pour entrainer ces trois sortes de pecheurs dans l'Enfer, ils entraineront ces vieux fornicateurs & ces Savans orgueilleux par leurs barbes, & ces femmes éfrontées par leurs cheveux, ce sera pour lors qu'on entendra ces infortunés crier en ces termes : O grand Dieu, «
qu'est devenue ma jeunesse! O grand «
Dieu, où sont passé tous nos plaisirs! «
O grand Dieu, qu'est devenue nôtre «
force, nôtre santé, nos belles pensées, «
ces femmes Mahometanes se voyant ainsi tout échevelées & entrainées en Enfer par leurs cheveux de devant, crieront aussi en ces termes ; O «
quelle honte, quel scandale & quel- «
le infamie pour nous ! O grand Dieu «
que sont devenu ces cheveux si adroi- «
tement noués & pendans avec tant de «
grâce sur nos épaules ! O grand «

„ Dieu qu'eſt devenu le voile qui nous couvroit la face ! Ce ſeront les cris & hurlemens continuels que les uns & les autres poufferont juſqu'à ce que les Anges ZEBANNI les ayent entrainé en preſence du grand MALIK qui leur demandera qui ſont ces ſortes de perſonnages que vous m'avez amenez ici, ce ſont aparemment des Juifs, Chrêtiens ou „autres Infideles, car je n'en ai pas „vû d'une autre eſpece, mais pour-„quoi leurs viſages ne ſont-il pas noirs „leurs yeux bleuf, & pourquoi n'ont-„ils pas de peſantes chaines aux mains „aux pieds & au cou, nous avons eu „ordre, repondront les ZEBANNI, „de te les amener en cet état, & „MALIK reprenant la parole s'a-„dreſſera à ces infortunés leur diſant. „De quelle nation êtes-vous & quelle „religion avez-vous profeſſée, ils lui, „répondront nous étions Turcs & de la religion Mahometane. Les Savans aſſurent que les Anges ZEBANNI, entrainans ces damnés en Enfer, crieront de toutes leurs forces, O MAHOMET ! O MAHOMET, mais que paroiſſans devant MALIK ils ſe trouveront tellement ſaiſis de crain-

te & d'éfroi qu'ils oublieront le nom de MAHOMET, MALIK les voyant ainsi interdits leur dira : *qui êtes-vous*, & ces malheureux lui ré- « pondront nous sommes du nombre « qui avons ajoûté foi au Saint ALCO- « RAN le livre du grand Dieu, & qui « avons fidelement observé le jeune du « RAMAZAN, MALIK leur di- « ra, *avez-vous reconnu d'autre Alcoran que celui de Mahomet?* Ces damnés « entendant prononcer le nom de MAHOMET s'écrieront dans le même instant, O MALIK nous sommes « des sectateurs de MAHOMET; « *puisque vous étiés des sectateurs de Mahomet*, leur repondra MALIK, *pourquoi n'avez-vous donc pas observé les preceptes du grãd Dieu & de l'Alcoran?* Ayant achevé ces paroles ; ils laisseront ces damnés autour de l'Enfer, jetant les yeux sur les Anges ZEBANNI & puis aprés adresseront cette priere à MALIK ; *O Malik permets-nous de regreter nôtre infortune, & pleurer nôtre perte.* MALIK leur ayant acordé cette grace, ces infortunés s'abandonneront aussi-tôt aux larmes, épuisant jusqu'à la moindre goute d'humidité

qui se trouvera dans leurs cerveaux & repandront ensuite des larmes de sang MALIK les voyant consommés, baignés & noyés dans leur propre sang, leur dira en se raillant d'eux, *O les belles & pretieuses larmes, si étant vivans vous les eussiés repandues pour l'amour de Dieu, vous ne vous trouveriés point exposés aux perils de l'Enfer, & n'encoureriés point le même sort des Juifs Chrêtiens & autres Infideles.*



CHAPITRE XLI.

Des Anges Zebanni.

NOs Savans raportent que MALIK a autant de mains qu'il y a de damnés dans l'Enfer, & qu'avec ces mains il les fait asseoir, les renverse par terre, les releve, & les acable de coups de chaines, ils nous font encore connoître que le nom des Anges ZEBANNI, & ces paroles BISM ILLA IRRAMAN IRRAHIM : *au nom de Dieu clement & misericordieux*, sont toutes composées de dix neuf lettres, & que quiconque au jugement dernier prononcera ces paroles : BISM ILLA IRRAMAN IRRAHIM sera delivré des horribles maux que font soufrir les ZEBANNI, ils ajoûtent que le grand Dieu a donné une telle force aux pieds, & aux mains de ces Anges, que de chaque main ils peuvent enlever en l'air dix mille Chrêtiens ou Juifs ou autres Infideles, & qu'ils en peuvent faire même autant d'un seul pied, de sorte que d'une seule

secousse de pied & de main, un Ange peut tourmenter en même tems jusqu'à vingt mille Chrêtiens ou Juifs, à l'égard du grand Ange MALIK il est comme le tresorier de l'Enfer, ayant pour Officiers subalternes, dix huit autres Anges qui lui sont semblables; & que les autres Anges regardent comme leur chef, chacun de ces Officiers subalternes, ayant sous leur direction des nombres infinis d'Anges, dont les yeux sont plus étincellans que les éclairs, les dents semblables à des cornes de bœuf, & les levres pendantes jusqu'aux pieds, vomissans par la bouche des étincelles de feu, ces Anges sont éloignés les uns des autres d'un année de chemin, & le grand Dieu ne leur a point acordé un seul atôme de misericorde, & de compassion pour les damnés, de plus ces Anges sont d'une nature si ardente, que quand bienmême un d'eux resteroit plongé au fond de la mer quarante ans, ce vaste ocean ne lui causeroit aucun dommage l'esprit de ces Anges étant beaucoup plus violent & ardent que l'eau n'est froide & humide, MALIK encore plus cruel & impitoyable que les ZE-
BANNI

BANNI leur commandera de plonger ces ames Mahometanes dans l'Enfer, ce qu'ayant executé les Anges ZEBANNI; l'on entendra dans le même moment ces infortunés s'écrier, *il n'y qu'un seul Dieu & Mahomet son Prophete*, le feu entendant ces belles paroles qu'il respecte, s'adoucit, & s'éloigne des Musulmans, mais MALIK toûjours impitoyable lui crie : *O feu je te commende d'agir sur ces ames pecheresses & de t'en emparer* : Le feu lui repond, *pourquoi, dis m'en la raison, car sans cela je n'en ferai rien*, *sachant le respect que je dois porter à ces saintes paroles que je leur ai entendus prononcer*, IL N'Y A QU'UN SEUL DIEU ET MAHOMET SON PROPHETE: *tu as raison* lui repond le grand MALIK, *Cependant le maître du Trône le veut ainsi, & il n'y a point à repliquer il lui faut obeir* : MALIK ayant achevé ce mot le feu s'empare aussitôt de la jambe de l'un, il ataque l'autre jusqu'aux genoux, de certains jusqu'au nombril & plusieurs jusqu'au gozier, MALIK toûjours témoin de ce triste spectacle adresse ces pa-

roles au feu : *O feu, garde toi bien de ne pas ataquer leurs visages , parce qu'ils ont fait plusieurs inflexions de tête au grand Dieu , n'ofense pas encore leurs cœurs, parce qu'ils ont soufert avec patience les rigueurs de la faim & de la soif dans le tems du Ramazan.* Ayant achevé ces mots , les Musulmans damnés resteront entre les bras de la misericorde du grand Dieu, qui les delivrera de leurs suplices quand il jugera à propos.



CHAPITRE XLII.

Du manger & du boire dont les Anges Zebanni se serviront pour rassaßier & desalterer les Damnés.

NOtre Prophete (qu'il aye le salut de Dieu) dit que les visages des Damnés seront noirs leurs yeux bleus, l'esprit égaré, les têtes aussi grosses que des montagnes, leurs corps semblables à des têts de pot cassé; & les poils comme des racines de canne, qu'il n'y aura plus pour eux aucune esperance de mourir, qu'ils auront tous soixante & dix peaux, & que chaque peau diferera l'une de l'autre de soixante & dix degrez de chaleur, que dans leurs ventres on y verra une infinité de serpens de feu, dont les cris seront semblables à ceux des ânes, & qu'ils ne verront autour d'eux que des barres de fer & des chaînes, les ZEBANNI presens les assommeront de grands coups de masse, & leur étrilleront le visage, aussi rudement & brusquement que l'on étrille des chevaux & autres

bêtes de charge, ces infortunés se trouvant reduis dans le plus horrible de tous les états, hurleront de toutes leurs forces, s'énonçans en ces termes: *O grand Dieu, pourquoi nous fais-tu ressentir tout le poids de ta colere, & la rigueur de tes vengeances, par une infinité de tourmens inoüis & inexprimables.* Mais ces cris & reproches seront fort inutiles, le grand Dieu au lieu de leur porter compassion, s'en rira & les laissera éternellement crier sans leur donner la moindre reponse, ce qui obligera ces infortunés de redoubler leurs cris & hurlemens en ces termes: *O grand Dieu, nous nous apercevons presentement que c'est fait de nous, que nous sommes à jamais perdus, que nous resterons éternellement dans ces afreux cachots, que nous y soufrirons continuellement des suplices inconcevables, & ne cesserons de vomir jour & nuit des eaux jaunes, & puantes, mélées de nôtre sang.* Les femmes debauchées de leur côté paroitront avec un visage afreux, vilain, contrefait, & decouvert, criant de même que les hommes: *O grand Dieu, dis nous si nôtre malice & impureté ne disparoitront jamais, nous t'a-*

voïons que nous nous trouvions souvent mêlées avec les impies, mais aye pitié de nous, de nôtre foiblesse & de nôtre sexe, alege donc nos maux, & tourmens.

Nos Savans raportent encore qu'il se trouve dans l'Enfer une montagne d'une hauteur prodigieuse apellée SAOUD, que les Damnés la monteront insensiblement jusqu'à la cime, se trainant toûjours la face en terre, mettant prés de mille ans pour y arriver, & qu'étant parvenus à sa cime, cette montagne les secouera, les fera tomber, & les precipitera dans les plus profonds abimes de l'Enfer, qu'ensuite de cela ces Damnés demanderont avec la derniere instance de la pluye, que dans le même moment il se formera dans l'Enfer une nuée épaisse & noire, ces pauvres infortunés l'apercevant s'en rejouiront; mais ils seront fort surpris de voir que cette nuée crevant, il leur tombera sur la tête une grêle de pierres de feu, qui leur sortiront par le fondement, ces Damnés ne se rebutans point de solliciter leur soulagement, prieront encore le grand Dieu pendant mille ans entiers, de les rafraichir par le secours d'une pluie froide,

mille ans acomplis le grand Dieu fera paroître une seconde fois une nuée noire qui donnera encore quelque legere esperance aux Damnés & les obligera de s'écrier : *O Dieu quel bonheur! Nous avons enfin trouvé une nuée épaisse qui est le signe d'une pluye prochaine & abondante :* Mais ils se verront bientôt frustrés de leur esperance, puisque le grand Dieu faisant crever cette nuée en fera pleuvoir des serpens de la grosseur des cous des plus gros chameaux, qui ayant mordu une seule fois ces Damnés leur feront encore ressentir mille ans aprés leurs morsures, comme il est raporté dans le saint ALCORAN qui est le livre de la verité, mais ce qui est de plus sensible pour les Damnés, c'est que ces tourmens quoique cruels & inconcevables, sont pourtant les moindres que soufrent ces debauchés & impies, car il est écrit qu'ils apelleront l'espace de mille ans MALIK qui les entendra fort bien, mais qui pour les punir avec plus de dureté ne leur rendra aucune reponse, ce qui les obligera de s'adresser ensuite au grand „ Dieu, lui disant ; O nôtre Createur, „ il y a tant de tems que nous apellons

de toutes nos forces Malik, quelle «
raison a-t-il de ne nous rendre aucune
reponse, le grand Dieu plus porté à la
compassion que Malik lui dira;
*Malik écoute ce que disent ces infortunés
& leur repond*, Malik jettera aussitôt la veüe sur les Damnés, & leur dira assez brusquement, *Eh bien qu'y a-t-il & que voulez-vous*, de l'eau pour
boire repondront les damnés & pour «
nous procurer un peu de rafraichissement, car le feu a consumé toutes «
nos chairs, brizé nos os, & brulé «
nos cœurs, Malik entendant ces
plaintes, pour surcroit de malheur leur
preparera un sorbet d'eau bouillante
qu'il leur donnera, mais sorbet si brulant que quiconque le prendroit avec
les mains verroit aussitôt ses doigts
tomber, s'il le portoit à son visage ses
cheveux au même moment se detacheroient d'eux mêmes, & ses joües fondroient en eau, & s'il entroit dans son
ventre, ses boyaux & son f ye se dessecheroient, les Damnés demandant à
manger Malik leur donnera un
fruit nommé Zakkoum, dont ils
n'auront pas plutôt gouté l'amertume,
& ne sera pas plutôt entré dans leurs

ventres que leurs cerveaux & leurs dents bouilliront, on verra sortir de leurs bouches des étincelles de feu & leurs boyaux descendront jusqu'à leurs pieds traînans même à terre. MALIK non contêt de cette boisson revetira leurs corps d'habits de soufre & de poix qui leur enleveront toute la peau, ajoutons à ce malheur celui de la veüe, de l'ouïe & de la parole dont ils seront privés, il n'y a point de pauvre nud qui ne souhaite quelque haillon, ni d'afamé qui ne demande à manger, ni de mort qui ne soupire pour la vie, cependant un damné éprouvera tous ces malheurs, & dans le même tems, sans qu'il aye la consolation de rechercher le moindre de ces secours, il sera afamé, & fuira le manger, il sera nud & ne souhaitera aucun habit, il cherchera la mort & ne la trouvera jamais.



CHAPITRE XLIII.

Des diferens ſuplices que ſoufriront les damnés qui ſeront tourmentés à proportion de leurs crimes.

LE Prophete (qu'il aye le ſalut de Dieu) dit que ſon peuple aprés ſoixante & dix mille ans de tourmens, ſortira de l'Enfer , où il aura ſoufert des ſuplices & tortures proportionnées à ſes pechez , & que ce pauvre peuple entrant en Enfer , ſera gras de chair, mais maigre quant à la foi , que ceux qui étant vivans , devinoient les choſes futures , & penetroient dans l'avenir, ne prevoiront pas la fin de leurs ſuplices , & que ceux qui faiſoient des gains conſiderables , & avoient de belles connoiſſances dans le commerce, ſeront reduits à la mendicité ne trouvant plus d'autre demeure que l'Enfer, il eſt facile de connoître la cruauté des tourmens que ſoufriront ces Damnés par le recit de ce diſcours familier que le grand Dieu eut autrefois avec MOISE, il l'apella un jour & lui dit: O MOISE,

j'ai tant d'horreur pour ceux-la qui faussent leurs sermens, qui violent leurs paroles ou nient les depôts qu'on leur a confiés, que si j'en connoissois quelqu'un atteint de ces crimes, je lui ferois étriller le visage de même qu'on étrille un cheval, je l'envoirois ensuite en Enfer ou je separerois son cœur des autres parties du Corps, que je ferois également & cruellement soufrir, malheur donc à tous ceux qui faussent leurs paroles, car outre ces tourmens dont je te parle, je les obligerois de paroitre encore au dessous de l'arbre envenimé, nommé ZAKKOUM, le feu leur sortant par le fondement, la bouche, les yeux, & les oreilles, de plus je les ferois lier, garoter, enchainer, & asseoir auprés du maître Diable, suspendus par leurs propres langues, leur faisant couler la cervelle de la tête par le nez, sans leur acorder un seul moment de relache, quoi qu'à l'exemple des Infideles, & Idolâtres ils ne cessent d'implorer ma misericorde, à l'égard de ces fameux usuriers, vieux fornicateurs, & de ceux qui ont negligé la priere, ils resteront quatre vingt mille ans au milieu des tour-

mens, criant ſans ceſſe pardon, quartier, grace, miſericorde, mais ſi toutes les mers étoient de l'ancre, les branches d'arbres des plumes, tous les hommes & les eſprits autant d'écrivains, ſupoſez que toutes ces plumes fuſſent uſées ou rompuës par la longueur des tems, que tous ces hommes & eſprits fuſſent morts, & que toutes les eaux des mers fuſſent taries, ajoutons à toutes ces circonſtances, ſoixante & dix mille ans de ſurplus, je dis que les tourmens de ces Damnés ne finiroient pas encore, par ce que mille années en feront pourlors quatre mille, un an ſera quatre mille mois, un mois quatre mille jours, un jour ſoixante & dix mille heures & chaque heure ſera un année entiere des tems preſens.

Ebou Oureire (que le ſalut de Dieu ſoit ſur lui) dit qu'au jugement dernier, ſortira une certaine bête de l'Enfer apellée Dgirrich qui naîtra d'un ſcorpion, & que ce monſtre ſera d'une groſſeur ſi prodigieuſe que ſa tête paroitra juſqu'au ſeptiéme Ciel, & ſa queüe s'étendra juſqu'au deſſous de la ſeptiéme Terre, qu'il criera ſoixante & dix mille fois

en une heure s'énonçant en ces termes, *Où sont ces impies qui ont osé se declarer contre leur propre Createur, & qui ont pretendu lui livrer combat, qu'ils paroissent ces rebelles* : GABRIEL prendra la parole & lui repondra ! *Oh Dgirrich que veux-tu.* DGIRRICH lui dira : *j'ai à parler ici à cinq sortes de personnes.*

Les premieres sont celles qui ont abandonné les pratiques de la priere.

Les secondes sont celles qui pouvant faire l'aumône l'ont negligée.

Les troisiémes sont celles qui ont bû du Vin.

Les quatrièmes sont celles qui ont commis des usures.

Et les cinquiémes celles qui se sont entretenues des afaires du monde dans les Mosquées, où sont ces personnes maudites du grand Dieu, c'est à elles à qui j'en veux ; Ayant achevé ces paroles il les ramassera toutes dans sa gueule, les engloutira & les ira dégorger dans l'Enfer, que le grand Dieu nous preserve de la rencontre d'un si étrange & monstrueux animal.

CHAPITRE XLIV.

De l'état present & déplorable dans lequel se trouvera dans les enfers un Mahometan qui aura autrefois bû du Vin.

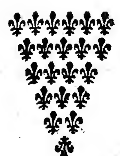
LE Prophete (que le salut de Dieu soit sur lui) proteste qu'au jugement dernier, les Musulmans qui auront bû du Vin pendant leur vie sans en avoir fait penitence avant de mourir, paroitront avec une bouteille pendue au cou, & une guitarre à la main, que les ZEBANNI s'étant saisis d'eux, les pendront à un de ces Arbres qui se trouvent dans l'Enfer, & que dans le même moment l'on entendra ces paroles. Voila tel, fils de tel, tel fils de tel, &c. qui ont empesté tous leurs voisins de la puanteur du vin qu'ils avoient bû, ils se sont pleins de ces infames debauchés, en ont demandé justice au grand Dieu, ont été exaucés, & voilà la raison pour laquelle, il a plongé, ces vilains ivrognes dans l'Enfer, où ils resteront implorant la

misericorde du grand Dieu, & enrageans de soif pendant l'espace de cent mille ans, aprés quoi ils apelleront à leur secours Malik qui ne leur rendra reponse qu'aprés quatre vingt mille ans écoulez, fondant pourlors en une sueur si puante qu'elle empestera tous leurs voisins qui s'en plaindront hautement, le feu surviendra ensuite qui les reduira en cendre, mais ils renaitront de nouveau, seront derechef liés, garotés & plongés dans l'eau bouillante, ce sera pourlors qu'ils demanderont avec instance de l'eau à la glace, pour les rafraichir, mais inutilement ne trouvant jamais que de l'eau bouillante, qui en la beuvant leur dessechera les boyaux, & demandant à se repaitre ne trouveront qu'un fruit empoisonné appellé Zakkoum qui en le mangeant leur fera bouillir la cervelle, & tout ce qui se trouvera dans leurs ventres, faisant de plus sortir de leur bouche des étincelles de feu, & descendre leurs boyaux jusqu'aux pieds, ensuite de cela on les mettra dans des cerceuils de feu, étroits & fort petits, où on leur fera soufrir toute sorte de suplices pendant mille

ans, ce tems écoulé on les en retirera pour les renfermer dans des prisons de l'Enfer, où ils ne trouveront que des chaudieres bouillantes, dans lesquelles on les plongera continuellement, douleur si sensible qu'elle ne leur donnera pas le moindre instant de relache ; crians sans cesse : *Nous enrageons de soif*, cris & hurlemens qu'ils pousseront encore mille ans mais toûjours en vain, ne trouvant aucun alegement à leurs maux ; au contraire ils se verront de nouveau entourés de tout côté de scorpions & de serpens qui se coleront à leurs jambes, les Anges ZEBANNI survenant leur enfonceront sans compassion des couronnes de feu dont ils leur perceront le crane, leur mettront aux cous de gros coliers de fer, & les enchaineront pieds & mains avec de longues & pesantes chaines, les tenant dans ce pitoyable état mille ans entiers, aprés lequel tems on les en retirera pour les jetter dans une basse fosse semblable à une cisterne bouillante, & d'une profondeur extraordinaire, & remplis de ceps, de carcans, de fers, de chaines, de scorpions & de serpens, où ils resteront

encore l'eſpace de mille ans, mais ce tems expiré ils jetteront enfin un grand ſoupir qu'ils acompagneront d'un cri ſi extraordinaire qu'il percera les Cieux, & touchera à compaſſion MAHOMET, par ce que ces infortunés Muſulmans, ſe reſouvenant enfin du ſaint nom de leur Prophete, crieront aprés tant de ſi cruels tourmens ſouferts & tant de larmes repandues! *O Mahomet, O Mahomet*, MAHOMET (que le ſalut de Dieu ſoit ſur lui) entendant ſon nom s'adreſſera à Dieu, lui diſant, *O grand Dieu, je viens d entendre preſentement la voix de pluſieurs Muſulmans*; le grand Dieu lui repondra; *Mahomet, je crains fort que tu ne te trompes, & que ce ne ſoit la voix de certaines perſonnes qui étant vivantes ont bû du vin, & peut-être même de quelques fameux ivrognes, que t'en ſemble: Grand Dieu cela pourroit bien ſe faire, la choſe n'étant pas impoſſible, mais il ſufit, grand Dieu*, dira MAHOMET, *que ces perſonnes ayent été autrefois Mahometanes, qu'elles ayent embraſſé une même religion que la mienne qui eſt la plus ſainte & la plus pure, dont tu ayes fait part aux mortels, c'eſt pourquoi, grand*

Dieu, en consideration de cette sainte religion, & de Mahomet ton esclave, je te conjure de delivrer, ces pauvres infortunés de l'Enfer, & ne pas permettre que leurs tourmens deviennent éternels, comme ceux des Juifs, Chrêtiens, Idolâtres, Adorateurs du feu & de mille autres Infideles.



CHAPITRE XLV.

De la maniere que le grand Dieu s'y prendra pour retirer de l'Enfer les Damnés qui auront été Mahometans,

CEux qui auront autrefois embrassé la religion de MAHOMET MUSTAFA nôtre Prophete, mais qui pour leurs mechantes actions auront été condamnés aux Enfers, se trouvant renfermés dans ces prisons souterraines, apliqués à toute sorte de tortures, crieront de toutes leurs forces pendant mille ans, *O Dieu misericordieux*, & pendant mille autres années, *O Dieu qui es la verité par essence*, pendant mille autres années, *O Dieu qui es permanent sur sa noble & unique substance*, & encore aprés mille autres années, *O Dieu qui es la source des bontés & misericordes*; ce tems expiré le grand Dieu appellera GABRIEL & lui dira GABRIEL *que font presentement les Mahometans pecheurs dans l'Enfer*, GABRIEL lui repondra, *O grand Dieu, je m'éton-*

ne fort que tu me faße cette demande, puisque tu le dois mieux savoir que moi.. Dieu lui dira : *va voir l'état dans lequel ils se trouvent*, GABRIEL toûjours soumis aux ordres du grand Dieu, partira dans le même moment, s'adressant d'abord à MALIK, qu'il trouvera assis au milieu du feu de l'Enfer sur une espece de parapet, & cet Ange apercevant GABRIEL se levera aussi-tôt de sa place, pour lui faire honneur & lui parlera en ces termes ; je voudrois bien savoir, GA- « BRIEL, qui t'a conduit ici & les « raisons qui t'ont porté à me venir « trouver, GABRIEL lui repondra: « *je suis venu de la part du grand Dieu, & de Mahomet son Apôtre pour voir ce que font les Mahometans pecheurs* ; Helas, lui repondra MALIK, leur état est « digne de compassion, leur demeure « est resserrée & fort étroite, leurs corps « sont brulés, leurs chairs mangées, de « sorte qu'il ne leur reste que la face « qui les distingue des Infideles & les « fasse toûjours reconnoitre pour « Mahometans, & leur religion qui « ne cesse d'eclairer leurs ames ; GA- « BRIEL lui repondra ; *Retire ce voi-*

le qui les cache, afin que je les puisse voir, A peine MALIK aura-t-il prononcé une seule parole, que dans le même moment tous les voiles de l'Enfer disparoitront ; & les Mahometans levant la veüe, n'auront pas plutôt apercû GABRIEL, qu'ils reconnoitront facilement à la beauté & à la douceur de son visage, qu'il n'est point de ces Anges bourreaux destinés pour les tourmenter ; c'est pourquoi ils s'adresseront aussi-tôt à MALIK leur parlant en ces termes ! O „MALIK nous te conjurons de „nous aprendre le nom de ce serviteur, „car nous n'avons jamais vû un Esclave du grand Dieu, qui fût d'une „beauté si ravissante ; MALIK leur repondra : *Comment, c'est Gabriel lui même qui represente sa divine misericorde, & qui a porté de la part de ce grand Dieu l'Alcoran à Mahomet*. Ces pauvres & infortunés Mahometans, entendant le nom de MAHOMET, s'ecrieront aussi-tôt de toutes leurs forces, les larmes aux yeux, mais la „joye dans le cœur, O GABRIEL „puisque tu es des amis de MAHOMET, que tu le vois & converses

souvent avec lui, nous te conjurons « & te prions, du profond du cœur « de le saluer humblement de nôtre part, & lui fait savoir le miserable état « dans lequel tu nous a trouvé, & « aprens lui que nous restons dans les « Enfers au milieu de toutes sortes de « tourmens, continuellement baignés « dans nos larmes, abandonnés de nos « amis, & sans aucune autre compag- « nie que celle des Anges bourreaux, « des scorpions & serpens, encore un « coup GABRIEL nous te prions « instamment de lui faire un fidele por- « trait de nos prisons & de nos per- « sonnes; GABRIEL se chargera de cette commission, & aprés les avoir quité, viendra aussi-tôt trouver le grand Dieu qui le voyant lui dira; *Eh bien Gabriel, en quel état as-tu trouvé le peuple de Mahomet*, en un fort pitoyable « état, repondra GABRIEL, je « t'assure, grand Dieu, que ce pauvre « peuple est digne de compassion, & « que sa demeure est fort étroite; *je le* « *sai*, lui dira Dieu, *mais t'a t-il chargé* « *de quelque commission*, oui grand Dieu « lui répondra GABRIEL, il m'a « prié instamment d'aler saluer MA- «

HOMET de sa part, *puisque cela est ainsi*; lui dira Dieu, *que tardes-tu*, *& pourquoi ne t'acquites-tu pas de cette commission? Va donc au plutôt trouver ce Prophete*, GABRIEL obeïra & s'adressera en pleurant à MAHOMET qu'il rencontrera auprés de l'arbre nommé TOUBA, reposant sous une tente de perle blanche qui est ornée de quatre mille especes de porte, chaque porte ayant deux aîles d'argent pur, MAHOMET apercevant GABRIEL fondant en larmes, lui dira tout surpris; *qui est donc l'origine de ces larmes, que tu verses avec tant d'abondance, quelle disgrace t'est-il arrivé, aprens-la moi, afin que j'y prenne part?* Mais GABRIEL lui repondra! *O Mahomet si tu avois été present au terrible spectacle que j'ai vû, peut-être que tes larmes surpasseroient encore l'abondance des miennes, que je ne repans qu'avec trop de justice, sache donc, Mahomet, que ton pauvre peuple soufre dans l'Enfer, toute sorte de suplices & de si cruels & violens, que je ne puis les exprimer, ce pauvre peuple toûjours plein d'amour & de respect pour ta personne, & ton nom m'a recommandé sur toutes cho-*

ſes la larme à l'œil, de te ſaluer profondement de ſa part, en te conjurant de te reſouvenir de lui, te faire connoître que ſon état eſt digne de compaſſion, & ſa demeure fort étroite, & reſerrée, & qu'il ne ceſſe de crier jour & nuit; O MAHOMET, MAHOMET: Dans ce même inſtant le grand Dieu fera entendre à MAHOMET même ce ſaint nom que ces Damnés feront retentir dans l'Enfer, & GABRIEL entendant auſſi ce beau nom diſtinctement dira à MAHOMET; *entens-tu Mahomet la voix de ces pauvres Damnés qui t'appellent par ton nom*: Le grand Dieu prenant auſſi la parole dira à ce grand Prophete: *Mahomet, entens-tu la voix de ton pauvre peuple qui t'apelle continuellement par ton nom, ne ceſſant de crier*: O MAHOMET, MAHOMET. Ce Prophete entendant ſon nom s'ecriera en ſurſaut, O MON PEUPLE! O MON PEUPLE! Ayant achevé ce mot il ſe levera de ſa place, fondant en larmes ayant à ſa ſuite tous les autres Prophetes qui l'acompagneront juſqu'au Trône du grand Dieu, où MAHOMET étant arrivé le viſage proſterné en terre

adorera cette divine Majesté, mais avec tant d'amour & de respect, que jamais priere n'a été si fervente, le grand Dieu apercevant l'état humiliant & toutes les demarches respectueuses de son Apôtre bien aimé, le recevra avec tendresse, lui disant, *O Mahomet, leve la tête, & demande moi tout ce que tu voudras, je te l'acorderai sur le champ même, ayant tant d'amour pour toi que j'ai protesté ne te jamais rien refuser*;
„ O grand Dieu lui repondra Mahomet, je viens te representer que ta
„ justice a eu son cours, & que tu dois
„ t'être contenté de la vengeance que
„ tu a tirée de mon peuple, qui t'a été
„ rebelle; que tu ne dois plus reflechir
„ à ses vieux pechez étant passez depuis
„ plusieurs siecles, mais tu dois te sou-
„ venir que ce pauvre peuple étoit
„ Mahometan & avoit embrassé cette
„ Religion sainte & choisie, dont tu
„ m'as élû pour le Chef, que ce pau-
„ vre peuple étoit par consequent sous
„ ma conduite, & que je dois pren-
„ dre ses interêts, reçois moi donc au-
„ jourd'hui pour son Intercesseur; Le grand Dieu lui repondra *J'enterine ta requête, ta demande étant juste*; Ma-

homet

HOMET aprés une grande prosternation à cette divine Majesté partira acompagné de tous les autres Prophetes, qui entrant dans l'enfer commenceront tous à chanter EN LA ILLALLA VE MOUHEMMEDOUL RESOULOULLAH. *Il n'y a qu'un seul Dieu & Mahomet son Apôtre*, étant donc arrivé dans ces abîmes, MALIK n'apercevra pas plûtôt MAHOMET qu'il se levera de son Trône pour s'acquiter de son devoir, & lui rendre les honneurs qui lui sont dûs. MAHOMET empressé de s'enquerir de l'état present de son peuple lui demandera au plûtôt, & même avec assés de chaleur, *Malik où est mon peuple pecheur*, helas (MAHOMET,) repondra MALIK il est reduit dans un pitoyable état, & sa demeure est fort étroite, MAHOMET lui repondra : *Ouvre moy la porte de sa prison & retire le rideau qui le cache*, MALIK obeira à ses paroles, commandant aux petits MALIK d'ouvrir les portes & retirer les voiles qui cachent les damnés, ce qu'ayant promtement executé, l'on entendra dans le même moment tous les Mahome-

tans damnés s'écrier de toutes leurs „ forces en ces termes, O MAHOMET „ (que la gloire & la benediction de „Dieu soient sur toy) O MAHOMET, „ aye compassion de nos chairs, & de „ nos peaux qui sont reduites en char- „ bon; comment est-il possible, grand „ Prophete, que tu nous ayes abandon- „ né jusqu'à present dans l'enfer, que „ tu n'ayes plus plus pensé à nous pen- „ dant un tems si considerable ; Le prophete s'excusera en ces termes, *Je vous jure par la justice du grand Dieu, que je n'étois pas instruit de vos miseres, je vous prie de me le pardonner* ; & les retirera aussi-tôt de l'enfer ; Et comme leurs peaux seront reduites en charbon & leurs chairs en feu, ils s'arrêteront auprés d'une porte de l'enfer, où se trouvera un fleuve d'une belle eau claire & vivante dans laquelle ils se laveront, où aprés s'être bien baigné ils en sortiront frais, beaux & semblables à de jeunes garçons dont les yeux sont vifs, perçans, clairs, & peints ayant tous la face plus éclatante que la Lune dans son plein portant sur leurs cœurs, & leurs fronts ces paroles gravées, (*Ceux - cy sont ceux qui étoient*

damnés, qui ont été delivrés de l'enfer, par la misericorde du grand Dieu, & introduits en Paradis, par l'intercession de Mahomet leur Prophete,) & comme ils auront honte de ce caractere infame, qui sera la marque de leur rebellion passée & un souvenir honteux de leurs crimes, ils suplieront le grand Dieu d'éfacer ces caracteres] infames qui leur reprochent incessamment leur rebellion passée, le grand Dieu toûjours plein de bonté & de misericorde pour ce pauvre peuple en consideration de MAHOMET, consentira à sa demande, éfacera entierement ces marques honteuses & infamantes, les Juifs, Chrêtiens, adorateurs du feu & autres Infideles & Idolatres, voyans presque tous les Musulmans sortir de l'enfer, se diront les uns aux autres, *Plût au grand Dieu qu'étant vivans nous eussions aussi été Musulmans, car nos maux prendroiët fin & nous sortiriõs aussi de l'enfer.*

Le Prophete (que le salut de Dieu soit sur lui) dit qu'aprés cette heureuse délivrance de tant de Musulmans, la mort paroîtra sous la figure d'un beau MOUTON, & qu'entrant dans le Paradis elle dira à tous les

Bienheureux, *O Habitans du Ciel conneissés-vous bien presentement la mort?* Elle ira de là en enfer, où elle tiendra le même langage aux damnés, mais elle sera bien surprise elle même quand sortant de ces abîmes, elle se trouvera égorgée entre le Ciel & l'enfer, & l'on entendra pourlors cette voix; *O habitans du Ciel ne craignés plus de mourir, vous serez éternellement heureux, il n'y a plus de mort pour vous.*

Il est encore raporté dans les Ecrits de nôtre Prophete, que l'on entendra une voix sortant de l'Enfer, mais si forte qu'elle se fera entendre jusqu'à cinq cens mille journées de chemin, & si formidable & terrible que tous les peuples flechiront les genoux en terre de peur, alors les Juifs & les Chrêtiens s'écrieront de toutes leurs forces, *O grand Dieu sois nôtre sauveur, O Abraham, O Moïse,*a *O Jesus-Christ,*

a Jesus-Christ selon les Turcs ayant été pris, lié & garotté par les juifs Dieu le delivra de leurs mains, & le transporta vivant dans cette maison suspendue entre le Ciel & la terre, donna ensuite la ressemblance de Jesus-Christ à un des juifs de la Compagnie, les autres s'en étans saisis l'attacherent à la Croix dans la croyance que c'étoit Jesus-Christ même.

viens à nôtre secours, mais inutilement, les Mahometans de leur côté s'écrieront : O MAHOMET, qui leur repondra : *O mon peuple*, Ce Prophéte s'aprochant d'eux dira à l'enfer, *rend moy ceux qui ont fait tant de prieres au grand Dieu, qui ont observé les jeunes, qui ont distribué tant d'aumônes aux pauvres* : Mais l'enfer n'en fera rien, GABRIEL voyant ce refus de l'enfer dira à MAHOMET : *que ne demandes-tu d'abord ceux qui ont pleuré amerement leurs pechés & s'en sont repenti, n'est-il pas juste de les preferer aux autres, que tu redemanderas ensuite*. MAHOMET, les ayant demandé, l'enfer les lui rendra dans le même moment & tous les precedens, & à cette heure même il se trouvera entierement vuide de Musulmans & secouëra ses proyes dont il ne s'étoit emparé que pour un tems, selon les decrets du grand Dieu.

Nous aprenons encor de nos Prohetes, qu'au jugement dernier, tous les peuples s'étant reünis ensemble au rendés-vous, y trouveront toutes les portes de l'enfer ouvertes, & que ceux qui seront destiné pour presider à cette assemblée

universelle, auront toutes les creatures autour d'eux, c'est à dire, à leur droite & à leur gauche, devãt, derriere eux, & que tous les Musulmans demanderont le salut & la benediction de MAHOMET; MAHOMET de son côté la demandera à GABRIEL, qui lui repondra, *Mahomet qu'as-tu à aprehender, secoüe seulement la poussiere de ta tête, & tu en reconnoîtras aussi-tôt l'efet*, MAHOMET n'aura pas plûtôt secoué la poussiere de sa tête que le grand Dieu en fera naître une nuée, qui semblera vouloir se crever, & donner une pluye abondante, qui cependant restera toujours dans le même état sur la tête des Musulmans. GABRIEL dira ensuite à MAHOMET, *secoüe presentement la poussiere de ta barbe, & tu en verras l'efet*, MAHOMET ayant secoué la poussiere de sa barbe, il verra s'en former le voile destiné, pour cacher l'enfer, & le grand Dieu prendra ensuite la parole & lui dira: *Mahomet secoüe la poussiere de ton corps*: MAHOMET ayant obeï, le grand Dieu formera de cette poussiere des matelas doux & molets pour mettre au dessous des pieds des Musulmans,

matelas qui par la misericorde du grand Dieu les preserveront de l'enfer.

Nous aprenons encore de nos Prophetes, qu'au jugement dernier, un Musulman ayant operé plus de mechantes actions que de bonnes, & ayant reçu la sentence definitive du grand Dieu pour entrer en enfer, qu'un poil des sourcils de ses yeux parlera en ces termes; O grand Dieu, tu a promis à nôtre Prophete (qu'il ait ton salut) que « tout Mahometan qui aura repandu « quelques larmes en veuë de toi, sera « delivré des feux de l'enfer, tu sais que « j'ay été baigné de ces larmes, arrache « moy donc de ma place, afin de ne n'être pas tourmenté & exposé à ta colere. Le grand Dieu entendant cette juste « remontrance, fait grace à ce poil & à son possesseur, les delivrant tous deux de l'enfer, à cause des larmes que ses yeux ont repandu, & ensuite l'on entendra cette voix s'enonçant en ces termes; *Un tel, fils de Tel est delivré de l'enfer, en consideration d'un seul poil de ses yeux.*

CHAPITRE XLVI.

Des portes du Paradis auprès desquelles resteront les Bienheureux avant que d'y entrer.

VEEB (que le salut de Dieu soit sur lui) dit que le grand Dieu a créé le Paradis, dont la largeur est semblable à celle des sept cieux & des sept terres, mais qu'il n'y a que ce grand Dieu lui-même, qui en sache la longueur, & qu'au Jugement dernier, le Ciel, la Terre & toutes choses étant detruites, le grand Dieu élargira le Paradis, afin que les habitans des Cieux soient plus au large & par consequent plus à leur aise, se trouvant pourlors éloignés les uns des autres de cent pas, & un seul de ces pas sera distant de l'autre de cinq cens journées de chemin, il s'y trouvera dans les saints lieux des fleuves qui coulant incessament autour des arbres en rafraichirōt les pieds & augmenteront la beauté de leurs fruits, qui se conserverōt éternellement sur leurs branches, & les Bienheureux prendront & choisiront de

ceux qui seront à leur goût, & autant qu'il leur en plaira, & alors les filles aux sourcils noirs que le grand Dieu a tiré de la lumiere, & qui sont plus transparantes que les diamans, & les rubis, n'auront jamais la veüe fixée & arrêtée que sur leurs époux, ne s'adonneront uniquement qu'à eux, n'auront même jamais eu auparavant quelque communication que ce soit avec aucun homme ou esprit, ajoûtõs à leurs beautez. & à ces avantages, les etofes riches & pretieuses dont elles seront ornées, étant revêtuës de soixante & dix vestes diferentes & des plus magnifiques, & toutes ensemble se trouvãt plus legeres qu'un poil, & si transparantes, qu'on apercevra jusqu'à la moële de leurs os, desorte qu'on verra au travers de ces soixante & dix vestes, leurs peaux, leurs os, & la moële de leurs os plus facilement & clairement qu'une terre rouge ne se void & n'éclate au travers d'une fiole de cristal blanc.

CHAPITRE XLVII.

De la beauté, & richesses des portes du Paradis.

LE Fils D'ABBAS (que le grand Dieu rende sa face belle) dit qu'il se trouve à l'entrée du Paradis huit portes d'or massif semées de perles fines & pretieuses, que sur la premiere porte sont écrites ces paroles, EN LA ILLALLA, VE MOUE MMEDUL RESOULOULLA, *il n'y a qu'un seul Dieu & Mahomet son Prophete:* que c'est par cette porte qu'entrent les grands & petits Prophetes, les Martyrs, les Docteurs de la loix & les personnes liberales; que par la seconde y entrent tous ceux dont les prieres n'ont été mêlées d aucune imperfection, & que le grand Dieu a accepté dans toute leur pureté, & encore ceux qui se sont lavé & purifié avec la derniere exactitude, avant les heures destinées à l'Oraison; par la troisiéme porte entrent tous ceux qui ont distribué l'aumône de bon cœur; par la quatriéme

porte entrent tous ceux qui ont observé fidelement les Commandemens de Dieu, & se sont abstenus des choses illicites; par la cinquiéme porte entrent tous ceux qui ont fuit la delicatesse & molesse du siecle; par la sixiéme porte entrent tous les pelerins de la MEQUE; par la septiéme porte entrent tous ceux qui ont combatu courageusement pour la foy, contre les Chrêtiens & autres Infideles; par la huitiême porte entrent tous les Musulmans dont les regards auront été purs, qui auront été obeissans à leurs peres & meres, qui auront visité leurs parens & operé d'autres actions semblables.

La premiere porte du Paradis se nomme, la maison du Paradis, & est fabriquée de perles blanches. La seconde porte se nomme la maison de la delivrance, & est fabriquée de rubis rouges. La troisiéme porte se nomme la place du Paradis, & est fabriquée d'Emeraudes vertes. La quatriéme porte se nomme l'éternité du Paradis & est fabriquée de Corail jaune. La cinquiéme porte se nomme le Paradis des voluptés & est composée d'argent

blanc & massif. La sixiéme porte se nomme le Paradis des Paradis, & elle est d'or rouge.

La septiéme porte se nomme le jour du Paradis & est d'ambre fin.

La huitieme porte se nomme le Pavillon du Paradis, & est fabriquée de perles blanches & ce Paradis est le plus spacieux, le plus magnifique & beaucoup plus riche & parfait que tous les autres, y ayant deux portes pretieuses, à chaque porte deux batans aussi éloignés l'un de l'autre qu'il y a de la superficie de la terre au premier Ciel, la fabrique de ses murailles est moitié de briques d'argent, & moitié de briques d'or, le mortier est de musc pur mêlé d'Ambre & de Safran, le toit de la porte est d'une seule perle blanche, les batans de rubis & leurs gonds de pierres rares & pretieuses; ce paradis est environné de plusieurs fleuves, dont le principal se nomme le fleuve du grand Dieu & c'est avec les eaux de ce beau fleuve qu'il arrose les huit Paradis, l'eau en est plus blanche que le lait & plus douce & sucrée que le miel, le gravier n'est autre chose que de petites perles,

fines. Il y a encore un autre fleuve qu'on nomme le fleuve du Saint, & c'est celui de MAHOMET, un autre se nomme le Poison des serpens ; outre ces fleuves il y a deux fontaines, l'une se nomme TESNIM & l'autre SELSEBIL & plusieurs autres avec un nombre infini de ruisseaux.

Nous aprenons encore de nôtre Prophete, que dans cette nuit benite & privilegiée qu'il monta au Ciel, aprés en avoir remarqué la beauté & les pretieux ornemens, il y aperçut entre autres choses quatre diferens fleuves dont le premier étoit d'eau claire, le second de lait, le troisiéme de Vin, & le quatriéme de miel. Aprés avoir consideré quelque tems ces quatre fleuves, il s'enquit de GABRIEL du lieu où ils prenoient leur origine & où ils aloient se perdre, GABRIEL lui repondit, qu'il s'avoit tres-bien, que ces eaux venoient se perdre dans sa citerne, mais qu'il ignoroit leur source, *si tu en veux mieux être instruit*, lui dit-il, *prend la peine de le demander toy même à Dieu, & lui fais connoitre que tu voudrois savoir l'origine de ces fleuves, & qu'il te la montre,*

MAHOMET fit dans cet instant même sa priere au grand Dieu pour le prier de lui decouvrir ce grand Tresor, & il n'eut pas plutôt achevé sa sainte oraison, qu'un ange lui aparut, & lui dit, MAHOMET ferme les yeux, ce Prophete obeit & les ferma, l'Ange lui dit ensuite *Mahomet, ouvre les yeux, & jette tes regards vers l'arbre,* MAHOMET ayant jetté la veuë vers cet arbre, aperçut un grand Dome fabriqué de belles perles blanches, dont la porte étoit d'Emeraudes vertes, & la serrure d'Or rouge, & d'une grandeur si extraordinaire, que quand bien même tous les hommes & les Anges seroient reünis ensemble au dessus de ce Dome, ils ne paroitroient à nos yeux que comme une eguiere d'eau, ou comme un petit oiseau posé sur une branche d'arbre, & c'etoit justement au dessous de ce riche Dome, que ces quatre fleuves prenoient leurs sources & origine, le Prophete pleinement content & satisfait de la grace que le grand Dieu lui avoit acordée, forma le dessein de s'en retourner, mais il fut fort surpris quand il se vit arrêté par l'Ange qui lui dit: *Mahomet, qu'as-tu à te presser si fort, &*

puisque tu te trouves tout porté sur les lieux que ne satisfais-tu entierement ta curiosité, en un mot que n'entres-tu dans ce magnifique Dome puisque ses richesses & ornemens exterieurs te ravissent & surprennent, juges donc du dedans par la beauté du dehors, Est-ce qu'il depēd « de moy d'y entrer lui repartit MA- « HOMET, ne vois-tu pas qu'il est « fermé & puis-je deviner où est sa « Clef. De plus que sai-je si le grand « Dieu me permettra de l'ouvrir : *Comment*, lui dit l'Ange, *Ce grand Dieu peut-il te refuser quelque grace, principalement celle-la qui depend uniquement de toy, ayant la clef en main*; Moy « j'ai la clef de ce pretieux Dome, re- « pondit MAHOMET, O Ange du « grand Dieu je te conjure de me la « montrer, ne sachant où elle est, & je « te jure par la Justice du tres-Haut « que je ne l'ai jamais vuë, l'Ange lui « dit: *Prophete, il n'y a point d'autre clef que celle cy* BIS MILLA IRRAHMAN IRRAHIM, *au nom de Dieu clement & misericordieux. Ce sont ces saintes paroles qui forment la clef de ce riche Dome, & tu n'as qu'à les prononcer, tu verras que dans le même moment la porte s'en-*

vrira ; MAHOMET ſans perdre de tems s'aprocha de la ſerrure, & prononça avec un profond reſpect, & une allegreſſe inconcevable ces ſaintes paroles : BIS MILLA IRRAHMAN IRRAHIM *au nom de Dieu Clement & miſericordieux*. Et à l heure même la porte s'ouvrit, & MAHOMET entra auſſi tôt ſous ce riche & pretieux Pavillon, dont la beauté & la rareté des pierres pretieuſes l'éblouirent ſi fort, qu'il reſta extaſié & demeura immobile pendant un tems fort conſiderable, l'Ange l'ayant legerement touché le fit revenir de ſon extaſe, pour luy faire apercevoir ces quatre fleuves qui prenoient leur origine des quatre coins de cette ſuperbe fabrique, MAHOMET ayant contenté ſa ſainte curioſité ſe diſpoſa d'en ſortir, mais l'Ange lui dit, *Tout beau, où pretens-tu aler, tu crois aparamment n'avoir » plus rien à voir*, oui lui repondit MA» HOMET, *tu te trompes Prophete*, repartit l'Ange, *regarde bien fixement encore une fois* ; MAHOMET jetta la veuë autour du Pavillon, & vit ces paroles écrites aux quatre coins, BISM ALLA IRRAHMAN IRRAHIM, *au*

nom de Dieu Clement & misericordieux. Le fleuve d'eau claire tiroit sa source de la lettre du premier mot qui est *Mim.* Le fleuve du lait tiroit la sienne de la dernière lettre, qui compose la parole DILLA qui est un *Elif* le fleuve de Vin tiroit la sienne de l'antepenultiême lettre qui compose le mot de RAHMAN qui est un *Mim*, & le fleuve de Miel tiroit sa source de la derniere lettre qui compose le mot de RAHIM qui est encore un *Mim*, MAHOMET considerant ces grands & surprenans prodiges, Dieu luy aparut & lui dit; *sache, Prophete, que quiconque prononcera d'un cœur pur ces saintes paroles*, BISM ILLA IRRAHMAM IRRAHIM, *au nom de Dieu Clement & misericordieux, boira de la douce & agreable liqueur de ces quatre fleuves*, ensuite le grand Dieu qui est la verité même par essence, promit alors à MAHOMET qu'il donneroit fidelement à son peuple, à boire le Samedy de l'eau d'un de ces fleuves du Paradis, le Dimanche de ce miel sucré & divin, le Lundy de ce Lait si doux & agreable, & le Mardy de ce Vin tout delicieux, & par consequent

tout-à-fait contraire à celui dont boivent les Chrêtiens, & autres Infideles qui s'en trouvent enyvrés, & les rend ſtupides, vilains, ſemblables à ces horribles pourceaux qui leur reſſemblent & qu'ils aiment avec tant de paſſion, malgré les ordures dõt ils ſe nourriſſent, & qui devroient leur imprimer de l'horreur pour ces animaux infames, dont le moindre morceau de chair feroit capable de ſouiller l'ame la plus ſainte, (que la malediction de Dieu ſoit donc ſur tous ceux qui en mangent.) Le Prophete dit que les Bienheureux ayans bû de ces quatre liqueurs diferentes, voleront l'eſpace de mille ans, & qu'aprés un vol ſi long & ſi rapide mais en même tems ſi doux & ſi agreable, ils arriveront enfin à cette grande & haute montagne, qui eſt toute de Muſc pur, & que c'eſt au pied de cette montagne odoriferante que le fleuve SELSEBIL tire ſa ſource, & dont les Muſulmans bienheureux boiront le Mecredy, Eau d'un telle vertu, qu'elle les fera encore voler l'eſpace de mille ans, aprés lequel tems ils arriveront à un magnifique & beau Pavillon, grand, ſpatieux rempli, de Trones & de Vaſes

pretieux, chacun de ces bienheureux Musulmans s'assoiant sur un de ces Trones, le Jeudy ils boiront d'un Vin qui aura tout l'odeur d'œillet, ô l'agreable odeur, mes freres les Musulmans, quand le grand Dieu nous retirera-t-il de ce monde, pour joüir de tous ces plaisirs, outre lesquelles les Bienheureux en goûtent une infinité qui passent l'imagination de l'homme. Nôtre Prophete nous asseure que le grand Dieu a créé une nuée de Safran blanc qui pendant mille ans sans discontinuer d'un seul moment, pleuvra un nombre infini de Vestes riches & magnifiques, & des pierres pretieuses sur chaque Musulman, qui aprés s'être chargé & rechargé de tant de tresors, volera encore l'espace de mille ans, jusqu'à ce qu'il soit arrivé au lieu le plus agreable du Paradis, qui sera justement un Vendredy le Jour le plus saint que Dieu ait créé, & dans lequel on leur aportera aussi-tôt une table de Musc couverte de toute sorte de mets imaginables & des boissons les plus delicieuses, ce sera pourlors qu'il aura plaisir de se rasassier & désalterer. O grand Dieu, quelle douceur & quelle joye pour tous ces Bienheu-

ceux qui goutent ces plaisirs quand nous feras-tu part d'un tel bonheur?

Nôtre Prophete,(que le salut de Dieu soit sur lui,)dit que les brăches des arbres qui ornent le Paradis,ne secheront jamais,que leurs feuilles ne tomberont point,& que leurs fruits dureront toujours dans leur même beauté & bonté, que l'arbre qui passe pour le plus excellent & le plus étendu est celui qui se nomme Touba,sa racine est de perle, ses branches d'Emeraudes,& ses feuilles de soye fine, il pousse jusqu'à soixante & dix mille branches,dont chaque bout touche l'arcade qui soutiĕnt le Trone du grand Dieu , de sorte qu'il ne se trouvera aucune fenestre, Pavillon, ou Dome, dans le Paradis, qui ne reçoive son ombrage de quelque branche de cet arbre, & tous ceux qui habitent sous ces batimens magnifiques, & pretieux en peuvent cuillir facilement le fruit , & en prendre à leur goût autant qu'ils en souhaiteront,je ne puis mieux comparer cet arbre qu'au soleil, avec cette diference qu'il ne nous communique sa chaleur que pour un peu de tems dans un même lieu , & que cet arbre nous communiquera sa clarté & son fruit en

tout tems & en tout lieu, ALI (que le ſalut de Dieu ſoit ſur lui) dit que le corps de ces arbres eſt d'argent, & leurs feuilles entremêlées les unes d'or, & les autres d'argent, que quand leurs racines ſont d'or, le corps & les branches de l'arbre ſont d'argent, & quand au contraire leurs racines ſont d'argent, le corps & ſes branches ſont d'or, il met encore une grande diference entre ces arbres divins & les nôtres, les arbres que nous avons icy bas pouſſent & étendent leurs racines en terre & leurs branches en l'air, ceux du Paradis portent au contraire leurs racines en l'air & pouſſent leurs branches en terre qui eſt toute de Muſc pur, d'Ambre & d'Encens, & les fleuves qui s'y trouvẽt ſont tous d'eau tranſparante, ou de Lait ou de Miel ou de Vin, de ſorte que l'air ſe trouvant un peu agité, & les feuilles de ces arbres commençant un peu à voltiger, on entend un murmure ſi doux & ſi agreable. & l'on ſent un parfum ſi ſuave & ſi odoriferant, qu'il eſt impoſſible à l'eſprit humain d'en exprimer un pareil dans le monde.

Le Prophete (qu'il ait le ſalut de

Dieu) dit qu'il y a un certain arbre dans le Paradis, qui produit aux extrêmitez des branches, une infinité de Vestes brochées d'or, & au dessous des chevaux qui ont des ailes, portans sur leur dos, des selles d'or semées de perles, & de rubis, & sur leurs brides des pierres pretieuses, d'un prix encore aussi riche, ce qui est de plus extraordinaire dans ces chevaux, est qu'ils ne sont sujets ni à la sueur, ni à la lassitude, & ne boivent jamais, les grands & petits Prophetes & autres saints bien aimés de Dieu, se servent de cette magnifique monture pour voler dans le Paradis, le parcourir & en admirer la beauté & les richesses, ceux qui se trouvent presens à ce beau spec„ tacle disent à Dieu, O grand Dieu „ par quel privilege ces esclaves, ont„ ils obtenu de toi cette riche & a„ vantageuse monture. *C'est*, leur re„ pond le grand Dieu, *parce qu'etant vivans, ils faisoient oraison & veilloient pendant que vous dormiés, c'est parce qu'ils aloient combatre contre les Chrêtiens & autres infideles, pendant que vous restiés tranquils & de repos à vos maisons, c'est parce qu'ils jeunoient,*

pendant que vous fasiés bonne chere, & que vous vous trouviés molement assis sur vos sofa, buvant le Café avec vos amis, c'est par ce qu'ils distribuoient des aumônes considerables aux pauvres & aux savans, pendant que vous les rebutiés & vous montriés resserrés à leur égard.

Il est encore raporté dans les écrits de nôtre Prophete, qu'il se trouve un certain arbre dans le Paradis, mais d'une étendue si extraordinaire, que quand bien même un cheval de poste courroit toûjours à bride abatuë l'espace de cent années entieres, il se trouveroit encore aprés un tems si considerable à l'abri de ses branches, nous pouvons comparer cette ombre justement à l'aurore qui paroit un peu avant le soleil levé.

Le Prophete (qu'il ait le salut de Dieu,) raporte encore que les heures du Paradis sont semblables à celles que nous avons icy bas un peu avant le soleil levé, que l'ombre y est éternelle, que le repos continuëra toûjours & que les joyes, les plaisirs & l'abondance y seront infinis.

CHAPITRE XLVIII.

De la beauté des filles qui habitent le Paradis.

MAHOMET nôtre Prophete (qu'il ait toûjours le ſalut du grand Dieu,) dit qu'il ſe trouve dans le Paradis de quatre Eſpeces de filles toutes d'une beauté égale & extraordinaire.

Les premieres ſont blanches, les ſecondes vertes, les troiſiémes jaunes, les quatriémes rouges, & que leurs corps ſont composés de Safran, de Muſc, d'Ambre, & d'Encens, & leurs poils d'œillet, leurs doigts des pieds juſqu'aux genoux ſont de Safran, depuis les genoux juſqu'au ſein, elles ſont de Muſc, depuis le ſein juſqu'à la gorge elles ſont d'Ambre, & depuis la gorge juſqu'au ſommet de la tête, elles ſont d'Encens, de ſorte que ſi par hazard une de ces filles belles & raviſſantes crachoit une ſeule fois ſur la terre, tout ce grand monde ſeroit entêté de l'odeur de Muſc. Il

n'y

n'y en a pas une ſeule d'elles qui n'ait le noble nom du grand Dieu, & celui de ſon Epoux gravé ſur ſon eſtomac, & au milieu de ſes épaules, & chaque épaule eſt éloignée l'une de l'autre d'une grande lieuë, le Prophete aſſure que ces belles filles portent à chaque main un bracelet d'or, à chaque doigt dix bagues, & aux deux pieds dix anneaux de pierres pretieuſes, outre la beauté charmante de ces filles, & les richeſſes de leurs ornemens, il s'y en trouve encore d'autres (ſelon le Prophete) dont les faces ſont ornées & reſplendiſſantes comme le Soleil, qui ont été créées d'ambre, d'encens, & de Muſc, petries & formées d'une terre vivante, mêlée d'eau claire du Paradis, toutes ces belles filles portent la face decouverte, & ont des teints ſi doux, que ſi une d'elles crachoit dans la mer, elle la rendroit dans le même moment douce comme le Sucre & le Miel, l'on remarque & lit ſur elles ces belles & conſolantes paroles écrites en gros caracteres d'or, *quiconque a de l'amour pour moi, qu'il acompliſſe la va-*

lonté du Createur, qu'il me voye, & frequente, je m'abandonnerai à lui & le satisferai.

Le Prophete, (qu'il ait toûjours le salut de Dieu) dit que le Tres-Haut ayant créé le Paradis, GABRIEL entendit aussi-tôt cette voix, *O Gabriel, va voir ce thresor que j'ai créé pour les Musulmans mes esclaves, & considere le bien*, GABRIEL ayant pris le chemin du Paradis, vit sortir d'un de ces riches Pavillons, une tres-belle fille superbement ornée & parée venant au devant de lui, elle étoit une de ces belles filles à sourcils noirs, qui s'étoit separée de sa Companie pour venir l'aborder, & portoit ses mains au dessus de son front comme pour se faire quelque ombre au milieu de la clarté, & regarder plus fixement celui qui s'aprochoit, apercevant GABRIEL elle se prit à rire, & montrant ses dents de devant il en sortit une lueur si extraordinaire, qu'elle repandit une clarté surprenante dans tout le Paradis. GABRIEL surpris de cette beauté qui brilloit avec tant d'éclat, pencha la tête contre terre, pour

lui faire plus d'honneur, mais cette fille lui cria, *O depositaire des secrets du grand Dieu, leve la tête & me regarde.* GABRIEL obeït, se releva & l'envisagea fixement, lui disant, *Je suis de ceux qui crient sans cesse,* (LE GRAND DIEU EST PURIFICATEUR) *je te connois de reste*, lui repartit cette fille, *mais toi pourrois-tu bien deviner qui je suis : je n'en sais rien*, lui dit GABRIEL, *je suis*, lui répondit cette belle fille, *une de celles que Dieu à créées exprés pour satisfaire le desir de ceux qui seront portez d'inclination d'habiter avec moy.*

Le Prophete raporte encore que les fabriques du Paradis sont composées moitié de briques d'argent & moitié de briques d'or, que plusieurs Anges aprés en avoir bien consideré le prix, les richesses & la rareté, abandonnerent cette magnifique architecture, MAHOMET surpris d'un tel procedé, s'enquit d'eux, pourquoy ils avoient abandonné une demeure si agreable & charmante, ils répondirent que c'est qu'ils avoient achevé leur repas, MAHOMET

leur demanda quel étoit leur manger, les Anges lui repondirent qu'ils n'en avoient point d'autre que celui de repeter incessamment sous ces riches Pavillons, les attributs du grand Dieu, & qu'ayant cessé un jour d'un seul moment de repeter ces nobles attributs, ils avoient été contraints d'abandonner ces riches apartemens, ce Prophete assure que tous ceux qui auront observé exactement les jeunes du RAMAZAN se marieront infailliblement avec ces belles filles à sourcils noirs, sous des tentes de perles blanches, où chaque fille y trouvera soixante & dix planches de rubis rouges, & sur chacune de ces planches, soixante & dix matelas, & sur chaque matelas soixante & dix mille femmes servantes, qui en auront encore chacune une autre pour les secourir & les aider, cette belle fille abordant son epoux lui presentera d'une main une tres-belle boëte d'or; cette ceremonie s'observera principalement à l'égard des grands jeuneurs qui auront fidelement ob-

ſervé le RAMAZAN, il y aura d'autres plaiſirs particuliers, pour ceux qui auront operé d'autres bonnes actions, comme il eſt écrit dans le Saint ALCORAN, & & raporté par nos Savans.

CHAPITRE XLIX.

Des habitans du Paradis.

IL a été revelé à nôtre Prophete qu'au de là du pont, il s'y trouve de grandes & vastes campagnes, remplies d'une infinité de beaux arbres, arrosés de deux fontaines qui prennent leur source du Paradis même, les Musulmans ayant traversé ce pont, & fait la lecture de leurs bonnes actions à la clarté du Soleil, traverseront ensuite l'Enfer, avec precipitation, d'où étant heureusement & promtement sortis, ils se trouveront enfin dans ces vastes plaines, las, & alterés, mais pour se rafraichir, ils boiront de l'eau de ces deux fontaines, qui étant parvenuë à leur estomac en chassera l'envie, la jalousie, la haine, les trahisons, & les autres defauts, étant parvenuë au bas du ventre elle le purgera de tous ses excremens, de sorte qu'ils resteront purs au dehors & au dedans, de là ils iront se plonger dans la Cisterne de MAHO-

MET nôtre Prophete, où s'étant fortement lavés, & decrassés la tête, ils en sortiront avec une face plus resplendissante & brillante que la Lune dans son quatorziéme, jour, leurs volontez aussi soumises que de la soye, & leurs corps aussi odoriferans que le Musc, ces Bienheureux prendront ensuite le chemin du Paradis, où en ayant frapé à la porte qui est de rubis rouges, feront acourir aussi-tôt audevant d'eux les filles qui sont destinées pour être leurs épouses, s'il ne s'y trouve qu'un Musulman, la fille qui est destinée pour lui, entendra au même moment qu'il frapera; cette agreable voix, (*Voici ton époux arrivé*) & cette fille sans perdre de tems courra aussi tôt au devant de lui, l'embrassera & lui dira, *sois le bien arrivé mon cher & aimable époux, l'objet de mes desirs, mon bijoux, ma tête, mon ame & mes yeux, je suis pleinement satisfaite de ta chere personne, & ne veux avoir jamais le moindre demêlé ou bruit avec toy*, ayant fini ce compliment ils entreront ensemble dans le Paradis, iront sous un Pavillon destiné, où ils

trouveront ſoixante & dix planches, ſur chaque planche ſoixante & dix matelas, ſur chaque matelas ſoixante & dix mille femmes, qui les revêteront de ſoixante dix Veſtes, magnifiques, ſi legeres & tranſparentes, qu'on verra au travers juſqu'à la moële de leurs os, ſi par hazard un des cheveux de ces femmes tomboit à terre, il brilleroit avec autant de clarté que la Lune dans ſon plein, éclaireroit par conſequent tous les hommes dans la nuit la plus ſombre & obſcure, les Bienheureux, dit le Prophete, ne ſont pas ſujets au ſommeil, parce que le ſommeil eſt le propre frere de la mort, c'eſt pourquoy il ne ſe trouve auſſi dans le Ciel, ni nuit ni ſoleil, le Prophete ajoûte encore que le Paradis eſt entouré de ſept murailles, diferentes, mais également riches & pretieuſes.

La premiere eſt d'argent pur; la ſeconde d'argent mêlé d'or; la troiſiéme d'or pur; la quatriéme de perles; la cinquiéme d'emeraudes vertes; la ſixiéme de rubis rouges, la ſeptiéme eſt une mu-

raille de lumiere, & ce qui eſt de plus ſurprenant, eſt que chaque muraille, porte ſa clarté à plus de cinq cens journées de chemin, les Bienheureux, comme nous aſſure le Prophete, paroiſſent toujours frais, jeunes, & ſans poil, les yeux étincelans & tranſparens, & leurs ſourcils peints, les hommes y portent des mouſtaches vertes, pour les diſtinguer des femmes, & ſont tous revêtus de ſoixante & dix Veſtes, qui changent à chaque heure de ſoixante & dix mille couleurs differentes, & le viſage de chaque époux eſt imprimé & gravé ſur l eſtomac, le gras de la jambe & la face de ſon épouſe, de même que celui de l'épouſe eſt gravé ſur l'eſtomac, le gras de la jambe & la face de ſon époux, les uns & les autres ne crachent ni ne touſſent point, n'ont aucun poil aux Aines, ni aux aiſſelles mais ont des ſourcils au deſſus des yeux & des cheveux à la tête, qui augmentent de jour en jour leurs beautez & leur jeuneſſe, de même que les années des hommes augmentent leurs vieil-

E v

lesse, & le grand Dieu augmente encore au centuple leur force, tant pour le boire & le manger que pour rester dans l'action avec leurs femmes, de sorte qu'un *b* Bienheureux pourroit rester avec son épouse l'espace de mille ans dans cet état de joye & de plaisirs à l'imitation des mondains, avec cette exception qu'une des années du Paradis durera soixante & dix fois davantage que les années presentes, & qu'aprés ces mille ans achevés, dans ce continuel plaisir, l'epoux trouvera encore son épouse fille & *c* vierge; ajoutez à ces joyes surabondantes qu'elles ne sont suivies d'aucunes amertumes ou souillures, & impuretez, au contraire l'époux & l'épouse se trouveront aussi purs qu'ils étoient avant de s'être connus.

Le Fils D'ABBAS, dit qu'on

b Plusieurs Docteurs veulent que les hommes pourront engendrer dans le Paradis, & avoir des enfans de leurs épouses.

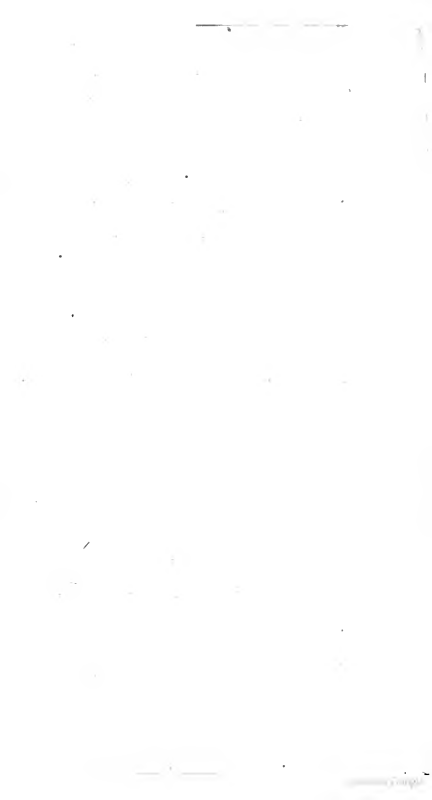
c D'autres ne conviennent point de ce fait, pretendans que les hommes & les femmes malgrez leur communication journaliere restent toûjours Vierges.

ſervira à ces Bienheureux toutes ſortes de fruits, dont ils pourront choiſir & qu'en les mangeant leur apetit s'augmentera, & que pourlors le grand Dieu commandera à ſoixante & dix mille ſerviteurs, de leur aporter ſoixante & dix mille tables de diamans, & de perles, chaque table étant couverte de mille plats d'or & chaque plat remplis de ſoixante & dix mille eſpeces de ragouts, diferens dont ils choiſiront & prendront à leur gout, & autant qu'il leur plaira, Il faut encore remarquer que toutes ces viandes, mets, & ragouts, ne paſſeront point par le feu ni ne ſeront pas cuits dans aucune marmite ou chaudiere, ou frits dans quelque poële, mais le grand Dieu les aura preparé ſans peine & fatigue, & les Bienheureux s'en étant raſſaſiés verront enſuite des oiſeaux deſcendre de l'air, voltigeans ſur un fleuve, un d'eux ſe detachera des autres, & volera ſur la tête d'un Bienheureux en batant doucement des aîles, lui diſant, *Je ſuis un tel oiſeau dont les os ſont ſemblables à ceux d'un Chameau, qui ai*

bû de l'eau pure des fontaines Selsébil & Kiafour, qui ensuite me suis repû des herbes qui croissent dans les jardins du Paradis. Le Bienheureux entendant ce langage, aura inclination d'en goûter, & le grand Dieu commandera au même instant à cet oiseau de tomber tout rôti & acommodé sur la table, & selon le gout du Bienheureux, qui en ayant mangé verra ensuite cet oiseau que Dieu par le plus grand de tous les prodiges, resuscitera un moment aprés, & l'on aura beau en manger sa chair ne diminuera point, & reviendra toûjours la même, de sorte que l'on peut comparer cet oiseau à L'ALCORAN dont chacun peut tirer profit & qu'on a beau lire sans qu'on en perde le gout, & sans que la force des paroles en soient énervée, MAHOMET, le Prophete du Grand Dieu, a assuré que les Bienheureux boiront & mangeront, & que leurs mangers & leurs boires sentiront le musc, & l'Apôtre du Grand Dieu a dit la verité, parce que ce grand Saint,

renferme en lui la ſource des revelations du Tres-Puiſſant, (qu'il ait éternellement ſon ſalut,) Ce livre étant dans ſa perfection, je ſouhaite que celui qui en fera la lecture reçoive tout le ſecours de la lumiere du grand Dieu, qui s'eſt declaré de toute éternité en faveur des bons & veritables Muſulmans.

Fin de la ſeconde Partie.





RELIGION OU THEOLOGIE DES TURCS.

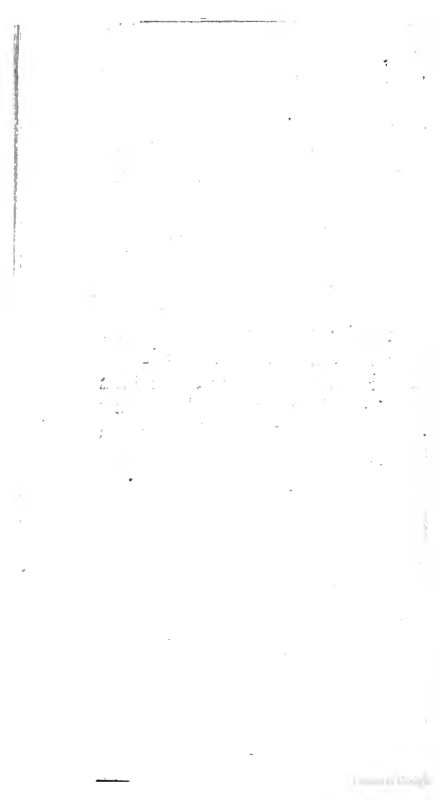
TROISIE'ME PARTIE.

PROLOGUE DE MAHOMET, Auteur du Livre.

GLoire au Dieu Tout-puissant qui a voulu pourvoir à tous nos besoins, & qu'il soit à jamais beni, puisqu'il m'a fait la grace de connoître la Religion de son Apôtre bien aimé MAHOMET

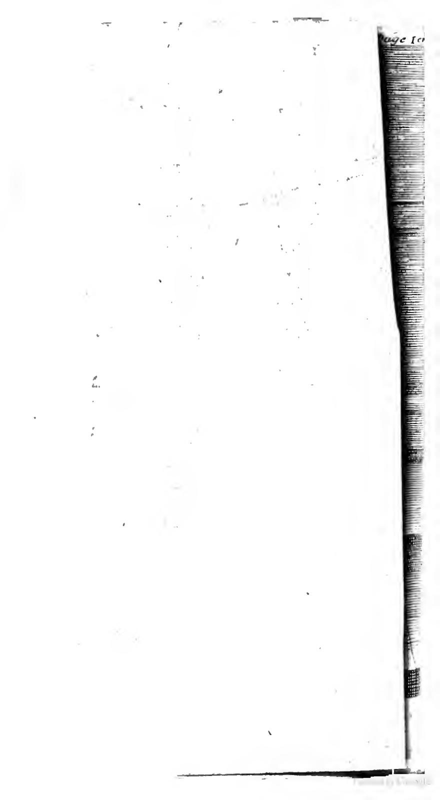
MUSTAFA, dans laquelle je suis heureusement entré, voulant y vivre,& esperant y mourir, que ce grād Prophete ait le salut de Dieu, pendant toute l'éternité avec ses Ancêtres, & les grands Saints qui lui ont succedez,& son peuple qui sera toûjours le plus parfait, entre les peuples de toutes les autres nations de la Terre, en consideration de l'estime que j'ai pour lui, & pour gage d'un amour sincere, & veritable ; que je lui porte, je veux lui faire part aujourd'hui des lumieres que Dieu a répanduës dans mon esprit, aprés m'avoir donné un dégout general de toutes les pompes & grandeurs humaines, que j'ai foulées aux pieds pour embrasser un état plus parfait & me dépouiller de toutes les imperfections que l'on contracte dans cette vie mondaine, Pour ce sujet, moi MAHOMET

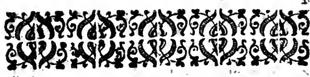
fils de PIR ALI, pauvre miſerable que je ſuis, j'ai pris le parti de la retraite, où animé de l'eſprit de mon Prophete, dont j'ai l'honneur de porter le ſaint nom, quoique je ſois indigne de baiſer la pouſſiere des lieux où il a paſſé, cependant ſecouru de ſes graces, j'ai oſé compoſer mon Teſtament, qui eſt le precis de ma foy, & comme je crois être entré dans les ſentimens de nôtre grand Prophete, mes bien aimés freres les Muſulmans n'y trouveront rien que de ſaint, en retireront un profit tres avantageux qui augmentera le merite, la ſainteté & la pureté de leurs ames.



qui

que,
ous
les,
seul
&
sfre
de
ger





PROFESSION DE FOI DE MAHOMET FILS DE PIR ALI.

CHAPITRE I.

Explication des Atributs de Dieu qui sont negatifs & ausquels il n'est pas permis de repliquer.

VOicy mon principal & unique Testament, que je manifeste à tous mes bien aimés freres les veritables Musulmans, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, digne de nos adorations & qui merite nos prieres, il ne soufre pas de compagnon, & n'a point de semblable, il n'est sujet ni au manger

ni au boire, & ne peut être inquieté du sommeil, jamais il n'a été engendré, & jamais il n'engendrera, il n'a ni femme, ni garçon, ni fille, & n'en peut avoir, il n'est ni au Ciel, ni en terre, ni devant ni derriere, ni en haut ni en bas, ni à côté, il n'a ni couleur ni figure, ni visage, ni tête, ni yeux, ni oreilles, ni langue, ni bouche, ni pieds, ni mains, ni aucune autre partie, il est avant & sera aprés tous les siecles, il a pris son être de luy même & non pas de quelque étranger, il est permanent sur sa noble & unique substance, n'étant sujet ni aux maladies, ni aux chagrins, ni à la crainte, ni à la destruction ou au changement & est éloigné de toute imperfection, il étoit avant qu'il eût donné l'être à ce monde, & n'avoit besoin de personne, n'étant point sujet aux foiblesses humaines, s'il l'eût decreté, il eût detruit en une heure tout ce vaste Univers, & une heure aprés l'eût retabli dans son premier état, rien ne lui étant dificile, lui étant aussi égal de créer sept Cieux & sept Terres, que de donner l'être à un simple

petit moucheron, il n'eſt jugé de perſonne & jugera tout le monde, il n'a beſoin d'aucun, & perſonne ne lui peut aporter le moindre prejudice ou profit, quand tous les Infideles, c'eſt-à-dire Chrêtiens, Juifs, & Idolâtres, deviendroient des Turcs. & veritables obſervateurs de la Loi de MAHOMET, nôtre Prophete, ou que tous les plus grands pecheurs & debauchés rentreroient en eux mêmes par un ſaint repentir, ce changement ne rendroit pas ce Dieu plus fortuné, & quand tout ſon peuple tomberoit dans l'infidelité ou l'idolatrie, il n'en recevroit aucun tort ou prejudice.

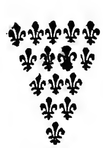


CHAPITRE II.

Des Atributs afirmatifs qui montrent que Dieu est la Vie & la Science.

DIeu a la Vie par essence, & renferme en lui toutes les Sciences, ayant une pleine & parfaite connoissance, de tout ce qui se passe tant au Ciel qu'en la terre, il sait avec autant de profondeur les choses qui sont les plus secretes, que celles qui sont publiques; il est encore instruit du nombre des feuilles, d'arbre, grains de Blé, Aveines, & grains de sable qui se trouvent sur la terre; n'ignorant rien connoissant le tout & la partie, de plus il sait encore le passé & l'avenir, les desseins des hommes les plus cachés, & leurs paroles les plus secretes, penetrant jusques dans les moindres réplis de leurs cœurs, de même que dans leur exterieur. Il sait aussi le present & le futur, mais

à l'égard du futur l'on peut dire & assurer, qu'il n'y a que lui seul qui en ait une entiere & parfaite connoissance, & même que personne ne l'aura jamais dans la suite, il nous fait souvenir de tout ce que nous avons oublié, ajoutons encore que l'on ne peut le tromper ni le surprendre, son savoir étant éternel devant & aprés tous les siecles, ne l'ayant pas aquis par la suite des tems.



CHAPITRE III.

Que l'on ne peut rien dire qui ne vienne à la connoissance du grand Dieu.

DIeu entend toutes sortes de voix, aussi bien celles que nous prononçons d'un ton bas, que celles que nous prononçons d'un ton élevé ; de sorte que si quelqu'un parloit doucement & en secret à un amy, suposé même qu'il n'eût entendu ni compris ce qu'il lui a dit, le grand Dieu l'auroit entendu & compris ; Il ne se passe encore rien au monde que ce grand Dieu ne voye, apercevant jusqu'à la moindre fourmi la plus noire, marchant sur une pierre noire dans la nuit la plus sombre & la plus obscure, je dis que non seulement il apperçoit ses traces, mais qu'il entend encore le bruit de ses pas, & il faut se desabuser ici si l'on croit qu'il entende avec les oreilles, ou voye avec les yeux comme nous, puisqu'il en est depourvû.

CHAPITRE IV.

De la volonté de Dieu.

DIeu a tout ce qu'il souhaite, & il ne se fait rien contre sa sainte volonté, ne se trouvant rien dans le monde, dont il n'aye une pleine & entiere connoissance, soit que la chose soit bonne ou mechante, il a decreté de tout tems qu'il y eût de veritables Sectateurs de sa Loi; & des prevaricateurs, s'il l'eût souhaité il ne se seroit trouvé aucun Infidele, Chrêtien, Juif, & Idolâtre, puisqu'il n'y a pas jusqu'au plus petit moucheron, qui ait la liberté & le pouvoir de remuer les aîles, sans les ordres de la Divine providence, parce que rien ne se fait contre sa volonté, car si les causes secondes agissoient d'elles mêmes, les marques de sa Divinité seroient impuissantes, s'il l'eût souhaité il ne se seroit trouvé aucun Payen, Juif, ou Chrétien, dans le monde, & si vous m'intergogez pourquoy il l'a souhaité, ou

la raison pour laquelle il n'a pas voulu que tous les hommes fussent Musulmans, c'est à-dire élûs, & predestinés, mais qu'il se trouve des Chrêtiens, & autres infideles, Je répons que ce n'est pas à vous de faire telle demande, & vouloir penetrer dans la volonté de Dieu, en ayant agi comme il l'a toujours jugé à propos, il n'apartient qu'à lui de faire des interrogations, & est seul maître de ses actions, si vous me demandez encore quel bien & profit il peut retirer, d'avoir donné l'être aux Infideles, & Chrêtiens, & permis leurs infidelitez & incredulitez, ou plutôt à quelle fin & à quel usage il a créé les serpens, scorpions pourceaux & mille autres animaux de cette nature, je répons que ce n'est pas là vos afaires, & qu'il vous sufit de savoir seulement de foi, que Dieu est grand, que sa volonté est éternelle, avant tous les siecles, qu'elle est anterieure & non pas posterieure,

CHAPITRE V.

De la puissance de Dieu.

a DIeu est tout puissant & a créé tout ce qui est possible, s'il vouloit il resusciteroit les morts, feroit parler & marcher les montagnes, les arbres & les rochers, aneantiroit les cieux & la terre en un moment, aprés en créeroit des millions semblables, & même beaucoup plus grands que le ciel & cette terre, il est encore assez puissant pour les changer l'un & l'autre en or, & en argent, peut-être même en pierres pretieuses, s'il le jugeoit à propos. Je dis plus il peut faire en sorte que toute la pluye qui tombe se change en or, en argent ou en quelque autre matiere ou metail rare & pretieux. Il peut encore enlever une de

a Ils citent la Conception de la S. Vierge pour preuve de la grandeur de Dieu & pour donner aux hommes la plus haute idée de sa toute-puissance,

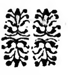
ſes creatures de la ſurface de la terre, lui faire parcourir les ſept cieux, & une heure aprés la faire revenir dans le même lieu d'où elle étoit partie, ou bien la faire paſſer d'Orient en Occident, & d'Occident en Orient, dans le même eſpace de tems, par ce que ſon pouvoir eſt de tout tems, éternel, anterieur, & qu'il n'aura ni terme, ni limite, ni fin.

CHAPITRE VI.

De la Parole de Dieu.

QUoique le grand Dieu parle, il ne faut pas être aſſez ſtupide pour croire que ce ſoit avec la langue & par la bouche comme nous, il a diſcouru avec quelques-uns de ſes ſerviteurs en propre perſonne comme avec nôtre grand Prophete MAHOMET MUSTAFA (que le ſalut de Dieu ſoit ſur lui) à qui il a parlé pendant une nuit entiere, l'ayant fait monter au ciel, par le moyen d'une colonne de lumiere qui parût en for-

me d'échelle pour lui en faciliter l'entrée, il a encore parlé à plusieurs de ses serviteurs & Prophetes, par l'entremise de GABRIEL nous pouvons encore assûrer par tout que L'ALCORAN est à proprement parler la parole de Dieu & non pas une chose creée ou posterieure, il faut encore tous convenir de ces sept Attributs annexés à Dieu seul, à savoir 1°. *La vie par Essence*, 2°. La *Science*, 3°. La *Connoissance*, 4°. La *presence*, 5°. La *Puissance*, 6°. La *Parole*, 7°. La *Creation*. Voila les sept principaux Attributs qu'il possede de toute éternité, disons encore que sa noble substance le rend independant, qu'il n'est sujet ni à la destruction, ni au changement.



CHAPITRE VII.

De la Creation.

JE rens temoignage que Dieu est nôtre Createur, que c'est lui qui a donné *b* l'être à toutes choses, & qu'il n'y a que lui seul qui ait ce pouvoir, il est le createur des animaux, des hommes & de toutes leurs actions; c'est lui qui a donné l'être à tout ce qui est stable ou sujet à l'inconstance, aux prieres, aux pechez, au bien, & au mal, aux Infideles & aux Elûs, c'est lui qui nous a donné des mains pour nous en servir, une lange pour parler, & des yeux pour les ouvrir, & fermer, c'est lui qui nous a comblé de ses saintes graces, qui a repandu l'abondance dans nos maisons, & sur nos terres, qui procure la mort & nous en afranchit, qui nous envoye

b Il n'y a que Dieu seul qui puisse donner l'être à quelque creature, ce privilege n'ayant jamais été acordé à aucun Prophete, à l'exception de Jesus-Christ qui a créé la chauve souris.

des maladies & nous rend la santé, c'est lui qui a donné au feu la vertu de nous échaufer & nous brûler la main quand nous le touchons, & à la nege la qualité de nous refroidir la main quand nous la manions, Il a encore le pouvoir de soustraire & arrêter l'activité du feu, & faire en sorte qu'il ne nous brûle point, comme il est tres-facile de prouver par l'exemple suivant.

Le S. Homme ABRAHAM (que la gloire & la benediction de Dieu soient sur lui) ayant operé une infinité de miracles, du tems du Roy c NEMROUT, qu'il ait à jamais la malediction de Dieu, puisqu'il y resista, disant que le Prophete étoit un maître Sorcier, aprés l'avoir chargé de honte & de confusion, il fit jetter ce saint Homme dans un feu si ardent qu'il éclairoit à soixante & dix lieües aux environs, mais le grand Dieu l'en fit sortir saint & sauf & plus frais qu'une rose, ce Roi aveuglé

c Nemrout étoit un Roi payen qui possedoit tout l'Empire des Turcs, celui de Perse, toute l'Afrique, & une partie des Indes.

n'ajoutant aucune foi à ce miracle, l'apliqua derechef à toute sorte de tortures de nouvelle invention, mais s'apercevant qu'elles ne produisoient point l'éfet qu'il en esperoit, il se tourna du côté du Prophete, & lui dit, je sai que tu vantes par tout les grādeurs de ton Dieu, que tu ne cesses d'en publier la force & la puissance, voyons si ta religion a quelque fondement ou aparence de verité, & demandes à ton Dieu, s'il veut faire l'épreuve de son autorité avec la mienne, & envoyer son armée que tu nommes redoutable, contre la mienne. A peine eut-il achevé ces dernieres paroles, que le grand Dieu du ciel & de la terre, fit fondre une quantité de mouches & de guepes, sur son armée, ce qu'ayant aperçu NEMROUT, il dit à *d* ABRAHAM d'un ris moqueur & en raillant, quoi est-ce-là cette formidable & puissante armée du Dieu, que tu adores, & dont tu aprehēdes si fort les jugemens, ayant lâché ces derniers mots avec mépris, Dieu

d Mahomet étoit de la race du S. Homme Abraham.

permit que dans le même instant chaque mouche se jettât sur un de ses soldats, tuant l'un, blessant l'autre, & en étourdissant plusieurs, une d'elles foible & boiteuse entra dans le nez de ce Roi Infidele, & penetrant jusqu'à sa cervelle, qu'elle commença à manger jour & nuit, ce Roi ne pouvant plus suporter la force de la douleur, qu'elle lui causoit, commença à courir comme un insensé les marchés & les places publiques de la Ville *e* Capitale, étant venu par hazard à la boutique d'un forgeron, cette mouche étourdie du bruit de son marteau, s'arrêta dans le même instant, & cet Infidele commanda à ce forgeron acompagné de plusieurs autres, de le suivre dans son Palais, les obligeant de fraper jour & nuit sur leurs enclumes, mais cette mouche s'acoûtumant insensiblement au bruit, recommença de nouveau à lui manger la cervelle, ce que voyant NEMROUT desesperé de la vio-

e Sa Ville Capitale & où il résidoit étoit Brousse, elle avoit été le lieu de sa naissance & fut celui de sa mort.

lence de ſon mal, commanda aux forgerons de s'aprocher encore plus prés de lui, leur ordonnant de lui fraper l'extremité de la *f* tête, ce qu'ayant executé au ſouhait de cet Infidele, qui trouvant un peu de ſoulagement dans ce dernier remede, leur dit : *Courage Enfans, voici le ſeul remede & continuez*, ce qu'ils firent, mais cette mouche s'acoutumant encore au bruit des marteaux, recommença de le faire ſoufrir avec plus de violence que jamais, & ces pauvres & infortunés forgerons, reſtant ſans force, las & fatigués de fraper jour & nuit, ſe dirent les uns „ aux autres : comment ce mêtier cy „ durera-t-il encore long-tems, & „ nos malheurs ne prendront-ils ja„ mais de fin? Ayant achevé cette parole ils lui redoublerent de ſi bons coups ſur la tête que l'écorce de ſon ame maudite luy ſortit par le nez, &

f La tête de ce Roi étoit d'une groſſeur prodigieuſe & ſemblable aux Domes des bains de Brouſſe, il a été enterré ſur le mont Olimpe, & les Turcs montrent encore ſon épée qui a été caſſée par le milieu, & dont la longueur eſt de dix-huit pieds.

cet Infidele creva comme un chien enragé, si le grand Dieu a fait paroitre sa toute puissance dans cet exemple à l'égard D'ABRAHAM le Prophete que le feu respecta, il peut encore faire éclater la même puissance à l'égard de la nege, nous y faisant rester un tems considerable sans en ressentir la froideur, cependant le grand Dieu a donné un tel cours aux choses naturelles qu'en touchant le feu, il nous brûle & maniant la nege, elle nous gêle, ce n'est ni l'herbe ni le bois qui ont produit le feu, ni la nege le froid, mais c'est le Dieu tout-puissant, quand nous boirions & mangerions huit jours sans discontinuer, ce ne seroit ni le mãger ni le boire qui nous rasassieroit ou desaltereroit, mais Dieu, il faut avoir les mêmes sentimens de toutes autres choses, l'experience nous faisant connoître qu'il nous donne tous les jours de nouvelles marques de sa bonté, & qu'il est seul Createur du Ciel & de la terre.

CHAPITRE VIII.

des Anges.

JE rens encore temoignage & publie par tout que les Anges du grand Dieu luï sont soumis comme les hommes, & qu'ils ne sont jamais rebelles à ses ordres, ils ne mangent & ne boivent point, il ne se trouve parmi eux aucune distinction de sexe, n'étant ni mâles ni femelles, il y en a de destinés pour être toûjours auprés de Dieu comme les Prophetes & chacun d'eux a son office particulier, les uns demeurent en terre, les autres au Ciel, ceux-ci sont toûjours debout, & les autres continuellement courbés, ceux-là ont la tête baillée en terre & les autres font de continuelles inclinations chantans sans cesse (DIEU EST PURIFICATEUR) il y en a aussi de certains destinés pour la conservation des hommes, d'autres en écrivent toutes les actions; à la droite sont les bones, à la gauche les mechantes; parmi ce grand nombre il s'en trouve de cer-

tains beaucoup plus forts & plus puissans que les autres, comme GABRIEL l'Ange gardien qui descend du Ciel en terre dans l'espace d'une heure, & qui d'une seule plume de son aile, transporte les montagnes les plus élevées, les disperse & les reduit en poudre, ISRAEL a la direction des Ames, les reçoit toutes aprés cette vie, RAPHAEL est destiné pour sonner de la trompette avec une grande corne qu'il tiendra de la main, & en souflera avec tant de force, que le son formidable de sa machine, donnera le coup de mort à tous ceux qui l'entendront, il en sonnera deux fois, & dés la premiere tous les hommes & les *f* Anges mourront, & alors tout ce vaste Univers restera desert & sans aucune trace l'espace de quarante ans, ce tems expiré le grand Dieu resuscitera RAPHAEL, qu'il obligera de sonner derechef de

f Ils pretendent que les Anges ont un corps aërien, qu'ils mourront & que leur corps se reduira en air, comme ceux des hommes en terre, & qu'au jugement dernier Dieu les resuscitera & fera entrer leurs ames, dans leurs corps aëriens.

la trompette & au même inſtant il faudra que tous les morts reſuſcitent.

CHAPITRE IX.

Des Livres Divins.

JE publie encore & ateſtte à tous mes freres les Muſulmans, qu'il y a pluſicurs livres divins deſcendus du Ciel ſur la terre & que GABRIEL en a été le porteur. & qu'à l'exception de ces livres Divins, il ne s'en fera plus aucun, & que GABRIEL n'en aportera plus à aucun Prophete, ni ne ſe manifeſtera plus en aucune façon aux mortels L'ALCORAN de l'Apôtre de Dieu MAHOMET MUSTAFA, eſt deſcendu directement du Ciel, & ne s'eſt trouvé dans ſa derniere perfection qu'aprés 23. ans, le Teſtament de MOISE (qu'il ait toûjours le ſalut de Dieu,) l'Evangile de JESUS-CHRIT (qu'il ait toûjours le ſalut de Dieu) & les Pſaumes de DAVID avec les autres livres de quelques Prophetes au

nombre de cent quatre, ont été envoyés de Dieu, mais celui de nôtre Prophete est le dernier, le plus parfait & permanent & ne peut être detruit, ou perdu, ceux qui ont parû des premiers ont été abolis & il n'est pas à propos de regler sa conduite ou ses actions sur les maximes qu'ils nous prescrivent.

CHAPITRE X.

Des Prophetes du Grand Dieu.

JE confirme encore qu'il y a eu sur la terre des Prophetes enfans des hommes, le premier a été ADAM que Dieu a créé d'un mortier sec, c'est lui qui est l'origine de tous les hommes il a été nommé *g* ADAM par ce que tous

g L'Ange rebelle selon les Turcs n'a été chassé du Paradis, que pour avoir refusé d'adorer Adam comme les autres Anges, ayant dit à Dieu qu'il ne pretendoit pas se soumettre à un homme qui n'étoit fait que d'un mortier desseché au soleil & qu'il étoit d'une nature beaucoup plus noble que le premier homme.

les Anges lui ont porté honneur & flechi les genoux devant lui, il n'y eut que le demon seul qui ne voulut pas lui rendre ses devoirs, mais il reçut aussi-tôt la malediction du grand Dieu, qui pour punir sa rebellion lui a commandé de servir ce premier Prophete, pendant trois jours au jugemét dernier, il a donné à ce demon une grande posterité avec laquelle il se force de pervertir tous les enfans D'ADAM se glissant adroitement & furtivement dans toutes leurs actions, cependant il s'en trouve plusieurs qu'il ne peut rendre rebelles ou infidelles malgerz toutes les ruses dont il se sert, & les pieges qu'il leur tend, il faut neanmoins à tous les élûs & predestinés quelque malin esprit pour les exercer, afin d'augmenter leur merite & acroitre leurs couronnes.

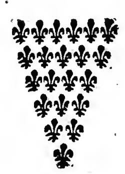
Le premier de tous les Prophetes comme vous le remarquez, a donc été ADAM (que la salut de Dieu soit toûjours sur lui,) le dernier est *b* MAHOMET; entre ces deux Pro-

b Il pretendent que Mahomet est vivant dans son tombeau, qu'il se leve regulierement

phetes il en a paru un grand nombre dont il n'y a que Dieu seul qui en ait la connoissance, & en sçache le nombre, cependant il faut avoüer, & les Infideles mêmes malgre l'erreur & le mansonge, dont ils sont les supots tombent d'acord que MAHOMET MUSTAFA (le bien aimé & saint Apôtre de Dieu) est le plus grand de tous les Prophetes, & la creature la plus acomplie de toutes celles qui ont reçû l'être du grand Dieu, & que sa nation surpasse en sainteté toutes celles qui ont jamais parues & qui viendront dans la suite. Tous les prophetes qui ont precedé le

toutes les nuits pour prendre l'ablution ou l'Abdest, c'est-à-dire se laver le visage, se frotter legerement avec la main le sommet de la tête, les bras jusqu'aux coudes l'extrémité des pieds & les oreilles; ceux qui ont l'administration de la Mosquée de la Meque, ont soin de mettre tous les soirs aux pieds du tombeau de ce faux Prophete un grand vase plein d'eau, qu'ils asseurent trouver vuide le matin, c'est le compte avec lequel ils leurrét tous les pelerins de la Meque, ausquels l'entrée de la Mosquée est defenduë ils se contentent d'en admirer les richesses par une petite fenestre.

nôtre ont eu des peuples qui leur ont été ſoumis,& ont embraſſez leurs loix, pleuſieurs d'eux ont été envoyez avec des livres , & d'autres ſans livres ; mais MAHOMET a été envoyé du grand Dieu , pour ſervir de modele aux hommes & aux Anges , & engager generalement toutes les creatures raiſonnables dans ſa ſainte Religion qu'il a établie de la part du Createur du Ciel & de la terre , Religion qui ſubſiſtera avec ſon Legiſlateur juſqu'au jugement dernier.



CHAPITRE XI.

Des Miracles de Mahomet

MAHOMET, (qu'il ait toujours le salut de Dieu) a operé une infinité de *i* miracles qui sont ve-

i Ils disent que les miracles de Mahomet sont infinis & en ont composé sur ce sujet de gros livres in folio, cependant plusieurs Docteurs ont remarqué qu'il n'avoit jamais resuscité de mort comme Jesus-Christ, la raison qu'ils en donnent est, que l'ignorance & l'infidelité regnoit du tems de Jesus-Christ, & il falloit resusciter les morts, éclairer les aveugles, & faire parler les muets pour confirmer & prouver la religion qu'il venoit établir, mais qu'il n'en étoit pas ainsi du tems de leur Prophete, car outre, qu'il ne s'est trouvé aucune occasiō de rendre la vie aux morts, c'est que de son tems personne ne resistoit à la force de sa parole, chacun croioit en lui, aucun ne mouroit dans l'infidelité, qu'outre cela, l'on ne trouvoit pourlors que des savans, des Docteurs & des Poëtes, qui ne s'apliquoient qu'à la lecture de l'Alcoran, qu'ils regardoient comme le premier & le plus grand de tous les livres, avoüans tous unanimement que tous les hommes & les Anges joints ensemble,

ne sont pas capables de composer un verset de la force & de l'excellence qu'est le moindre petit verset de l'Alcoran, parce qu'il ne s'y trouve aucune parole qni ne soit prononcée de la propre bouche du grand Dieu.

nus en nôtre connoissance. Il a eu la vertu de faire couler des eaux dormantes avec ses doigs benis, & d'un seul signe qu'il fit des mêmes doigts il arréta le Cours de la Lune, & la separa en deux, il a encore donné la parole aux animaux, aux arbres & aux pierres, & c'est la raison pour laquelle on lui a atribué à juste titre la noble qualité d'Apôtre de Dieu, il a fait le voyage de la MEQUE en Jerusalem, en deux heures de tems, le grand Dieu lui ayant envoyé aprés un des chevaux du Paradis pour cet heureux & promt trajet, & l'a ensuite fait monter au Ciel par le secours d'une colonne de lumiere, qu'il fit naître exprés en sa faveur, pour lui en faciliter l'entrée & lui faire connoître & experimenter par avance, les fruits d'une bienheureuse éternité, il le fit encore descendre en Enfer pour y être temoin des feux que sa justice vengeresse a preparé aux Juifs, Chrêtiens

& Infideles, il a eu ensuite le bonheur de voir Dieu & converser avec lui, mais il est bon de savoir que depuis lui & dans les siecles suivans, personne ne pourra obtenir le privilege ou la grace de parler davantage à Dieu, ni même ne le verra jamais, si ce n'est aprés cette vie mortelle & malheureuse, où les veritables Musulmans jouiront de la presence de sa Divine Majesté, qu'ils n'apercevront en haut ni en bas, ni avant eux, que personne par une vaine & sotte curiosité ne s'enquiere point ici comment on le verra.

Aprés que le Prophete MAHOMET eut discouru un tems considerable avec le grand Dieu, dans le Ciel empirée, l'on a remarqué que le point du jour n'avoit pas encore paru, qu'il étoit deja descendu à la MEQUE, il a encore operé une infinité de miracles que je renfermerai dans celui-cy qui me paroît le plus considerable, ayant delivré son peuple predestiné d'un cruel tiran en la personne de L'Antechrist, qui assistant fidelement à la Mosquée avec les disciples de ce grand Prophete, leur dit un jour

aprés leurs prieres finies, qu'il avoit le don de prophetiser les choses futures, & prevoir tout ce qui arriveroit, qu'en un mot il étoit le CHRIST, les Docteurs de la loix & les savans raporterent à MAHOMET ce qu'ils avoient entendu, de la propre bouche de ce faux CHRIST, que s'il n'y mettoit ordre, qu'il subvertiroit en peu le peuple par ses impostures, & miracles suposés, MAHOMET se mit aussi-tôt en prieres, demandant la grace à Dieu de delivrer son peuple, de cet Antechrist & dans le même instant le grand Dieu envoya des Anges, qui enleverent ce faux CHRIST, le transporterent dans des païs deserts & inhabités où il restera vivant, invulnerable, & immortel jusqu'au jugement dernier, sortant pour lors de son desert pour parcourir toute la terre & infecter tous les hommes de son venin, mais JESUS-CHRIST & MEDDI, le tuëront & l'envoiront en Enfer. Il est encore à propos que tout le monde sache de foi que L'ALCORAN est le premier & le plus excellent de tous les livres, étant l'ouvrage & la parole de Dieu & dont tout le

peuple a besoin comme les savans, on peut encore mettre ce Divin livre entre le nombre des miracles du Prophete personne étant capable d'en produire jamais un semblable ou qui en aproche.

CHAPITRE XII.

Des femmes de Mahomet.

SAlut & gloire à MAHOMET, à toute sa famille & à toutes les *l* femmes qu'il a épousées qui sont FATIMAI KADIYE', AICHE'E & plusieurs autres, benediction à elles & à leurs enfans qui sont KASUM & ABD'ULLA, de même qu'aux filles qui sont FATIMAI, ROUKIAI, ZEINEB & HUMIL GULBUM, lesquelles sont

l Les Turcs avouent que Mahomet a eu neuf femmes, mais qu'il n'y a que Fatimai Kadijé & Aichée dont ils fassent mention, tant à cause de leur merite, & sainteté & de leur vie, qu'à cause de leurs enfans qui ont été le soutient & l'apui de la Religion de leur pere & Prophete.

toutes descenduës de KATIJE' à l'exception d'une autre qui est D'IBRAHIM, à l'égard D'OMARIATALI, elle est provenue d'une fille esclave, voila sa premiere & noble famille qui est decedée, le Prophete a marié sa fille FATIMAI au Bienheureex ALI dont il a eu deux enfans qui sont ASAN & OUSEIN, c'étoit la meilleure & la plus parfaite de ses filles & la bien aimée du Prophete.

CHAPITRE.

CHAPITRE XIII.

De la Naissance & de la Mort de Mahomet.

MAHOMET a été reconnu comme Apôtre du grand Dieu & nôtre veritable Prophete à *m* l'age de quarante ans., & est decedé à l'âge de soixante & trois ans. Il étoit né à la Meque, passa ensuite à la Medine où il est mort, je proteste par tout qu'aprés lui il n'y paroitra plus aucun Prophete.

m Mahomet étoit agé de quarante ans, quand Dieu lui envoia un cheval du Paradis sur lequel il monta pour venir à Jerusalem, & le transporta ensuite jusqu'au second Ciel, où Dieu fit naitre une nuée qui l'enleva dans le Paradis, d'où aprés un long entretien avec Dieu, il revint par le même secours de la nuée, remonta sur son cheval, retourna à Jerusalem, de là à la Meque, & fit tout ce grand voyage dans l'espace d'une nuit.

CHAPITRE XIV.

Des grands Saints qui ont succedez à Mahomet.

J'Avouë encore que les miracles de plusieurs saints sont veritables, & qu'il n'est jamais permis de les revoquer en doute, mais que leurs actions & prodiges n'aprochent point des miracles de MAHOMET; EBOUBEKIR, gloire à lui, a été le plus parfait des successeurs du Prophete, cet Apôtre du grand Dieu a été son beau pere, lui ayant donné en mariage une de ses filles, & *n* ce grand Prophete étant mort, EBOUBEKIR son gendre lui succeda, & son ad-

n Les Turcs ne comptent que seize generations depuis le Prophete Abraham, jusqu'à Mahomet, mais il en faut connoître les quatre dernieres qui sont, Abdulla le bizayeul de Mahomet, Moutalib son ayeul, Abdul Miraf son grand pere, Abdoulla son pere, & sa Mere Eminai, ce faux Prophete étoit fils unique, & resta orphelin, a l'âge de sept ans.

ministration fut juste & selon Dieu. OMMER (qu'il ait le salut de Dieu) succeda à EBOUBEKIR, & son gouvernement a aussi été juste & selon Dieu il avoit épousé une autre fille de MAHOMET. OSMAN succeda à OMMER & avoit encore épousé une des filles du Prophete, mais étant morte il épousa une autre de ses sœurs; son gouvernement a encore été juste selon Dieu & semblable à celui de ses predecesseurs, voila tous les amis & bien aimés du Prophete, ses fideles serviteurs qui ont marché sur ses traces; mais que les debauchés Chrétiens & Infideles regardent avec indiference, à nôtre égard nous les regarderons toujours avec respect, & les prierons de devenir nos intercesseurs auprés du grand Dieu.

CHAPITRE XV.

Des suplices que l'on endure dans le Tombeau.

JE rens encore témoignage que les suplices que tous les hommes souffrent dans leurs tombeaux, sont justes, étant *o* morts & renfermés dans le Sepulchre, les Anges MUNKIER & NEKIR leur aparoitront & feront cette demande, *Qui est vôtre Dieu, quel Prophete avez-vous reconnu pour veritable, quelle loi avez-vous professée & de quel côté vous étes-vous tournez pour prier*, Les Musulmans & predestinés feront cette réponse, nôtre Dieu est un Dieu tout-puissant, nôtre Prophete est MAHOMET MUSTAFA nôtre Religion est celle des Turcs, & l'en-

*o*Les morts tiennent toutes sortes de postures dans leurs tombeaux, & selon les Docteurs, ceux qui ont vêcu saintement, y prophetisent & y rendent fidelement réponse à tous ceux qui vont les interroger.

„ droit où l'on se tourne pour prier
„ est la MEQUE ; ayant achevé
ces paroles , ils jouiront de toute
sorte de plaisirs dans le Tombeau ,
mais les Chrêtiens , Juifs , Idolâtres , & tous les autres Infideles restans comme étourdis de la demande des Anges , &. ne pouvant leur rendre une juste réponse , soufriront au même moment toute sorte de maux , & reconnoitront pourlors la verité de la sainte Religion de nôtre Prophete & de ses dignes Sectateurs.



CHAPITRE XVI.

Des signes du Jugement.

J'Ateste que MAHOMET nôtre S. Prophete a prévû, & nous a donné des marques visibles du jugement dernier, il y sortira d'abord un *p* Antechrist, & JESUS fils de MARIE s'étant oposé à lui, le tuera, ensuite MAHOMET, l'Apôtre du grand Dieu, acompagné de *q* MEDDI Prophete de sa race, & de JESUS-CHRIST qu'il aura à ses cotez

p Cet Antechrist doit être d'une force si prodigieuse, que les épées les plus tranchantes & mieux afilées, ni les canons d'une embouchure la plus extraordinaire, ne produiront aucun effet sur lui, restant invulnerable & à l'abri de toutes les machines & pieges qu'on pourroit lui dresser pour le surprendre & faire mourir, il n'y aura que Jesus-Christ seul monté sur un Ane qui lui donnera le coup de mort.

q Meddi est de la race d'Ali, & sera destiné pour juger le monde.

jugera un chacun ſelon ſes œuvres, auſſi-tôt paroîtra une infinité de petits Nains, & un *r* monſtre d'une prodigieuſe groſſeur, le Soleil tiendra une route extraordinaire, & ſe levera du côté de l'Occident, continuant ce même cours pendant l'eſpace de trois jours, il y paroîtra encore pluſieurs autres ſignes de cette nature.

r Ce monſtre s'apelle d'abetoulars, il aura la face d'un homme, mais le reſte de tout le Corps d'une bête horrible & infame.



CHAPITRE XVII.

De l'Amas des Corps.

JE rens encore temoignage que quelque tems écoulé aprés cette destruction universelle, le grand Dieu rétablira ce monde dans son premier état, resuscitera ensuite tous les morts, chacun paroîtra pourlors sans habit, pieds nuds, avec une petite tête, le grand Dieu Juge souverain du Ciel & de la terre, en levant des Turcs pecheurs leurs gros Turbans; & tous les Prophetes. les Saints, les hommes vertueux & éclairés dans la Religion, de MAHOMET MUSTAFA l'Apôtre du grand Dieu entreront à *f* cheval dans le Paradis, magnifiquement ornés & habillés, portans des Vestes si legeres & trans-

f Ces Chevaux du Paradis sont d'une mediocre hauteur, & comme ils mangent & boivent dans le Ciel, sont-ils aussi sujets à se purger le ventre & uriner, mais ils soutiennent que leur fiente est du musc & leur urine des liqueurs odoriferantes.

parentes que soixante & dix jointes ensemble n'empécheront point de voir la beauté de leurs corps, ils s'assieront à l'abri du Thrône de Dieu, le peuple qui les suivra restera pressé & oprimé, les uns proche les autres, afamé & mourant de faim, le soleil tombera sur eux & ne s'éloignera de leurs têtes que d'un quart de lieuë, & les fera fondre en sueurs, plusieurs s'y trouveront enfoncés jusqu'au cou, étant obligez de rester dans ce pitoyable état l'espace de cinquante mille ans, aprés lequel tems écoulé un chacun recevra sa recompense ou punition selon ses œuvres.



CHAPITRE XVIII.

Des Interrogations de Dieu.

JE rens temoignage que le grand Dieu interrogera tout le monde sans secours d'aucun interprete, & privera l'impie & le cruel des bonnes actions qu'ils auront operées pour en gratifier le juste ou l'innocent, de sorte que si cet impie a été doué de quelque bonne qualité, Dieu la lui retirera pour la donner au juste persecuté, ou à l'innocent oprimé; si au contraire le juste a commis quelque peché par foiblesse ou fragilité humaine, Dieu l'en dechargera pour en charger l'impie, & augmenter ses tourmens.

CHAPITRE XIX.

De la Balance de Dieu.

J'Ateste encore que le grand Dieu mettra dans la Balance, toutes les bonnes & mechantes actions pour les peser, ceux qui en auront operées de bonnes, iront droit en Paradis, & ceux qui en auront operées de méchantes, iront en Enfer, si dans cette occasion ils cherchent l'intercession des Saints, des Prophetes & des Docteurs de la loi, & qu'ils ayent vêcu dans une foi chancelante, leur esperance sera vaine, & ces infortunés ne sortiront jamais de l'enfer., mais s'ils ont vêcû dans la † foi des Musulmans, & qu'ils l'ayent toûjours conservez dans leurs cœurs, quand même ils seroient damnez pour quelque peché considerable : MAHO-

† Ils soutiennent qu'il sufit d'avoir été Turc pour être un jour heureux, quand même on auroit commis pendant sa vie les plus grandes abominations du monde.

MET nôtre Prophete deviendra un jour, leur intercesseur, & ils ne Brûleront qu'à proportion que leurs crimes seront griefs, & dignes de chatiment, ensuite entreront dans le Ciel, pourvû qu'ils ayent eu autant de foi qu'un Atôme, & ayent crûs au Prophete.

CAHPITRE XX.

Des Cisternes de nos Prophetes.

JE rens temoignage que chaque Prophete aura sa citerne d'eau, dont un chacun sera obligé de boire avant que d'entrer en Paradis & que celle de MAHOMET MUSTAFA l'Apôtre du grand Dieu surpasse toutes les autres en beauté, bonté, richesses & grandeur, il faut au moins un grand mois de chemin pour aler d'un bout à l'autre, & prés de trois pour en faire le tour l'on trouve sur son rivage plus de vases & de pots, qu'il n'y a d'Etoiles au Ciel, ayant goûté une fois de cette Eau, qui est plus blanche que le lait, & beaucoup plus

douce & agreable que le miel, l'on sera desalteré pour plusieurs années.

CHAPITRE XXI.

Du Paradis, & de l'Enfer.

J'Ateste encore que le Ciel & l'Enfer sont justes, & que les Docteurs & savans de la loi y resteront comme dans l'état present, un Bienheureux étant une fois entré dans le *a* Ciel, en joüira éternellement & n'en sortira jamais, l'on n'y est point sujet ni à la mort, ni à la vieillesse ni à la caducité, ni à aucune autre misere de cette vie humaine & mortelle, les habits se conservant toûjours dans leurs mêmes beautés, l'on n'y parle point de lieux communs, les femmes & filles n'y sont pas sujetes,

a Tous les hommes entreront dans le Paradis agez de trente trois ans, qui est la fleur de leur jeunesse, & auront tous une belle moustache verte qui les distinguera des femmes.

à leurs infirmités ordinaires ni tourmentées d'aucunes mechantes pensées, ou actions deshonnêtes, les mets les plus delicats dont on aura apetit, & les vins les plus exquis dont on aura goût, seront toûjours prêts sans avoir la peine de rien chercher ou faire cuire, le pain est musqué, & les murailles sont toutes de briques d'argent & d'or, à l'égard des Chrêtiens, Juifs, Infideles, Payens & Idolatres, qui entreront dans l'Enfer, ils deviendront comme ces gros chameaux de Perse qui ont des cous éfroyables, ou comme des serpens, ou bien ressembleront à des mulets chargés de leurs bats, & seront tourmentez avec les scorpions; le feu & l'eau bouillante feront leur plus cruel suplice, leurs corps étant brûlez deviendront en charbon, mais le grand Dieu par sa toute-puissance les rétablira dans leur premier état, afin de redoubler leurs tourmens qui ne finiront jamais, par ce qu'ils ne mourront jamais, que le tout-puissant Createur du Ciel & de la terre nous preserve de ces cruels suplices.

CHAPITRE XXII.

De la Predestination.

J'Atteste encore que tout ce qu'il y a de bon & de méchãt ou toute autre chose n'arrive jamais qu'avec la permission du grand Dieu, ce qui est presentement, & ce qui sera dans la suite des tems, est écrit dans le Livre de vie, & rien n'arrive qui ne soit conforme aux decrets du grand Dieu, la foi des Musulmans & leurs bonnes actions sont de la prescience & volonté de Dieu, étant écrites dans le Livre de Vie; elles ont été predestinées avec la creation, la permission, & le bon plaisir de Dieu les Infidelités des Infideles, & la malice des impudiques, & debauchés, & generalement tout ce qu'il y a de mechant est encore écrit dans le Livre de Vie, & a été decreté de tout tems, & n'arrive que selon sa sainte volonté, cependant il n'aime ni ne souhaite pas que ces maux arrivent, il n'a aimé, ne s'est plû & n'a créé positivement

que la foi, l'obeissance, & generalement tout ce qui est bon, & a eu toujours en horreur l'infidelité la malice & generalement tout ce qui est méchant, cependant il a une pleine & entiere connoissance de tous ces maux, & les a même tous créez, si vous m'en demandez la raison & pourquoy il les a créé, la reponse est qu'il a été de la volonté de Dieu de donner l'être à toutes ces choses. Je dis encore davantage, il a voulu creer le demon pour pervertir les hommes, lui ayant permis de les tenter jusqu'au jugement dernier.

Objection, mais si le grand Dieu ne lui eût point donné ce pouvoir, ni l'être aux debauchés & aux impies, ni permis tant d'infidelitéz n'eût-il pas reçu des hommes beaucoup plus de gloire & de profit.

» *Reponse*, ce n'est pas à toi mise-
» rable & chetive creature de faire
» une telle interrogation étant au des-
» sus de la portée de ton petit esprit,
» il sufit que tu saches que Dieu fait
» ce qu'il veut & agit selon ses de-
» crets, sans qu'il soit obligé de t'en
» rendre raison, ni à aucun autre, au

contraire il a droit de s'enquerir de ta conduite, de tes actions & mœurs, & à toy d'être soumis à ses jugemens, croire à l'unité de ce grand Dieu, aux Anges, aux Livres divins, aux Prophetes, au jugement dernier & que tous les biens & maux sont prevûs du grand Dieu, & qu'il ne se passe rien qui ne soit entierement conforme à ses decrets, & volontez.

CHAPITRE XXIII.

De la foi Mahometane.

J'Ateste encore que nôtre foy ou celle des Mahometans n'est à proprement parler qu'une, qu'il faut la professer, non seulement de cœur mais la declarer encore de bouche & publiquement, cette foi contient ces paroles, *Il n'y a qu'un seul Dieu & Mahomet son Apôtre, je crois veritable tout ce que ce grand Prophete nous a dit & aporté de la part du Tres-Haut*, Voila l'essence & l'abregé de nôtre

sainte Religion renfermée dans ces trois belles paroles qu'il faut sans cesse repeter.

CHAPITRE XXIV.

De la Croiance & Religion.

IL n'y a qu'une seule loi & veritable Religion que MAHOMET, Apôtre de Dieu ait aportée & dont toutes nos actions & paroles dependent, il sufit de savoir cette Religion en abregé, sans vouloir en discourir longtems, d'une maniere sublime, éloquente & relevée, il faut se contenter de connoître & comprendre la sainteté & la verité de cette Religion, sans se mettre en peine d'en donner une preuve claire & évidente, car nous pouvons tous concevoir facilement l'unité d'un Dieu, mais il est impossible de l'expliquer, puisqu'il se trouve par tout, cependant il est de nôtre obligation de savoir l'essentiel de tout ce qui depend de nôtre Religion, de le croire, & le professer, car si nous sommes assez ignorans pour ne

pouvoir rendre compte de nôtre croyance, nous devenons les prevaricateurs de la Religion des Musulmans, & parconsequent ennemis de nôtre grand Prophete MAHOMET MUSTAFA & en même tems criminels devant Dieu.

CHAPITRE XXV.

Savoir si un Musulman qui commet un grand peché sort de sa Religion.

TOut Musulman qui commetroit un grand peché, comme tuer de sens froid un homme, où commettre une fornication, ou un adultere, ne fortiroit pas pour cela de la Religion de MAHOMET, je ne pretens pas dire pour cela, ni l'on ne doit tirer aucune consequence, qu'en vertu de cette definition ces crimes soient permis ou tolerez.

CHAPITRE XXVI.

Quel sera le jugement d'un Turc pecheur qui n'a point fait de Penitence.

UN Musulman mourant dans un grand peché sans en avoir fait penitence, tombera entre les mains d'un Dieu clement, & misericordieux qui le lui pardonnera, s'il y consent qu'il le juge à propos., mais suposé qu'il n'y consente pas, il lui fera soufrir des peines & suplices proportionnez à son peché, & le placera ensuite dans le Paradis.

CHAPITRE XXVII.

La reponse qu'il faut rendre à un Infidele qui vous interroge sur vôtre Religion.

LOrs qu'un Chrêtien, Juif, ou autre Infidele demande à un Mu-

„ ſulman, *es-tu Muſulman* ? Il faut lui repondre, (*Oui aſſeurement, je ſuis Muſulman*) eſt s'il dit, *mourras-tu dans cette Religion* I faut lui repondre *que tu n'en ſais rien, & qu'il n'y a que le grand Dieu qui le ſache*, par ce que l'on ne doit jamais rien aſſurer des choſes futures & incertaines.

CHAPITRE XXVIII.

Point de Miſericorde à celui qui donnera un Compagnon à Dieu.

LE grand Dieu ne pardonnera jamais l'infidelité, le Paganiſme, l'idolatrie, la Religion des Chrêtiens ni les autres nations, qui atribueront à Dieu un Compagnon ou ſon ſemblable, à l'égard de tous les autres pechez, il les pardonnera à ſa volonté, & au moins qu'il le jugera à propos.

CHAPITRE XXIX.

Qu'il ne faut jamais rien decider du sort des morts.

QUe personne n'ait la hardiesse ni la temerité d'avancer cette parole, *Celui-cy est mort prédestiné, ou reprouvé, bienheureux ou malheureux*, par ce qu'il ne faut jamais rien asseurer des choses douteuses, excepté de la mort de nos Prophetes, dont nous avons apris des nouvelles tres-certaines comme d'Eboubekir d'Osman d'Ommer et d'Ali, que nous savons de science certaine, jouir de la gloire des Bienheureux, nous ne pouvons encore rien assûrer de la damnation de quelque personne, & dire, *Celui-est reprouvé & malheureux*, n'en ayant aucun revelation Divine ou nouvelle de nôtre Bienheureux Prophete Mahomet, à l'exception du Demon, cd'Ebou Seeb, et d'Ebou Dgeel, que nous sçavons de science certaine être damnez.

CHAPITRE XXX.

Des Chausons.

NOus ordonnons à un chacun de porter des Chausons jusqu'à la cheville du pied.

e Ebou Seeb & Ebou Dgeel étoient deux freres, Cousins germains de Mahomet auquel ils firent soufrir toutes sortes de persecutions au sujet de sa nouvelle Religion, Mahomet selon les Turcs fit en leur presence plusieurs miracles, qu'ils attribuerent à la vertu du Demon & lui dirent en public, qu'il étoit un maître sorcier & resterent ensuite fermes & constans dans le Christianisme étant morts dans cette même Religion malgré toutes les demarches & solicitations pressantes de Mahomet à leur égard.



CHAPITRE XXXI.

De la priere pour les morts pecheurs.

IL faut prier generalement pour tous les defunts, tant pour ceux qui sont morts en état de grace que pour les pecheurs.

CHAPITRE XXXII.

S'il est bien-seant de prier derriere un Musulman pécheur.

IL n'importe de faire sa priere derriere un Musulman pecheur ou juste, si ce pendant vous priez derriere un Musulman d'une vie exemplaire, vous en recevrez plus de merite, c'est une chose honteuse & scandaleuse de voir un debauché ou un impudique honoré de l'excellente & noble qualité *d* d'IMAM : ou pasteur.

d Imam est celui qui a le soin & la direction de la conduite de Ames.

CHAPITRE

CHAPITRE XXXIII.

S'il eſt permis de ſe rebeller contre ſon Prince.

IL n'eſt jamais à propos de tirer l'épée contre ſon legitime Monarque, quelque cruauté qu'il exerce contre ſon peuple, ou quelque facheux impôt qu'il lui impoſe, quand même ſes raiſons ne ſeroient pas tout à-fait juſtes & legitimes.

CHAPITRE XXXIV.

Du merite des prieres.

TOute perſonne qui ſe ſervira de ces termes ſuivans dans ſa priere, recevera un grand merite, *Mon Dieu conſerve nous tous, je te prie, la ſanté, & celle de à nôtre grand* e *Sultan le premier Empereur du monde*,

e Sultan, c'eſt-à dire Empereur.

je te conjure de lui acorder une conscience juste, droite, & selon tes desirs.

CHAPITRE XXXV.

Du merite des prieres, & aumônes pour les pauvres.

VOus rendés des services tres-considerables aux morts en priant pour eux, soit encore lorsque vous distribuez l'aumône aux pauvres, que vous lisez L'ALCORAN, ou que vous operez quelque autre bonne action en veuë du mort, outre que vous soulagez infailliblement son ame, c'est que ce mort comble de prosperitez vôtre famille, vos amis & toutes vos entreprises, mon principal Testament est que tous ces sentimens sont tirez de la veritable croyance, & que quiconque y soumettra ses lumieres, sera un veritable Musulman, digne observateur & sectateur de la bonne & sainte Loi.

CHAPITRE XXXVI.

Quelle réponse il faut rendre aux Infideles qui nous interrogent sur nôtre Religion.

IL faut qu'un chacun pratique avec la derniere ponctualité tout ce que sa Religion lui ordonne, si quelqu'un, vous demande : *Quelle est cette veritable foi, & qui en sont les dignes & fideles sectateurs*; il faut repondre. *Ce sont les amis du Prophete Mahomet, que nous reconnoissons pour les veritables observateurs, puisqu'ils croyent fermement en lui, & à toutes ses paroles qu'ils regardent comme des sentences descendues du Ciel*, à mon égard j'y crois aussi au peril de ma vie aussi bien qu'à sa Religions à ses Sectateurs, & à tout ce que j'ai raporté cy dessus, si vous me demandez ici *quel a été le principal Sectateur de la loi de ce grand Prophete*, je répons que *C'a été sans contradiction, l'Imam Ebouanifé que Dieu lui fasse grace & misericorde*, nous le recevons pour nôtre ju-

ge, par ce que sa loi seule est juste, Toutes les autres ayant été detrui- & abolies, il faut donc publier & assurer par tout que la loi de ce saint homme est parfaite & dans le dernier degré de sainteté, ayant été vivement penetré de l'esprit de l'Apôtre du grand Dieu, & que toutes les autres loix sont au contraire remplies de defauts, de mille imperfections.

CHAPITRE XXXVII.

Du principe de la Religion.

CE qui est de tres-certain, c'est que le grand Dieu a fait des commandemens & defenses à ses serviteurs les uns avec le S. Livre de L'ALCORAN, & les autres par la bouche des Prophetes. Il y a de certaines choses ausquelles il nous a obligés, d'autres qu'il a dit être bien-seantes, plusieurs qu'il nous a defendues & pour lesquelles il nous a exhorté d'avoir horreur, le Prophetes nous a dit qu'il y en avoit encore d'indiferentes & de meritoires.

CHAPITRE XXXVIII.

Des Choses commandées.

J'Apelle, (*Obligation*) tout ce que le grand Dieu nous a commandé & dont il n'est pas permis douter, les Commandemens de Dieu se manifestent assez par leurs preuves & temoignages ; comme L'ALCORAN, que l'on est obligé de recevoir sous peine de damnation éternelle, & même d'être declaré infidele pendant cette vie, nous devons encore regarder comme Obligation, nôtre sainte Religion que l'on est obligé d'embrasser, ou l'ablution à laquelle il faut absolument se soumettre, ou le lavement total de son corps aprés s'être souillé, ou bien prier cinq fois le jour, ou jeuner fidelement tout le tems du *f* RAMAZAN, & aux ri-

f Le Ramazan est le Carême des Turcs qui dure une Lune, ils observent avec la derniere rigueur ce jeûne pendant ce tems, ne prennent quoique ce soit pendant le jour, mais sont en debauche toute la nuit.

ches de faire l'aumône aux pauvres, & d'entreprendre le pelerinage de la MEQUE, voila les Commandemens de Dieu ausquels nous sommes obligez, & dont il n'est jamais permis de se dispenser, si l'on ne veut encourir la haine du S. Prophete MAHOMET, qui nous a imposé cette loi de la part du grand Dieu du Ciel & de la Terre.

CHAPITRE XXXIX.

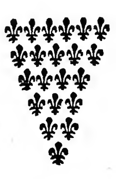
Explication des choses convenables.

Les choses convenables sont celles que Dieu a commandées, dont il ne nous a donné que des preuves incertaines, & douteuses, ceux qui les omettent & n'y ajoutent point de foi, sont dignes de chatimens, mais ils ne sont pas declarez pour cela Infideles, comme la priere de nuit, aux riches le pelerignage de la MEQUE, s'il y a quelque peril à encourir, ou bien le sacrifice d'un Bœuf ou

d'un Mouton au petit (g) BAIRAM, & la diſtribution, de 520. dragmes de bled aux pauvres à la fin du RAMAŻAN ou au grand *h* BAIRAM, tout ce qui eſt contenu dans ce preſent chapitre eſt convenable, mais l'on n'eſt pas declaré infidele pour ne pas l'executer.

g Ils ſacrifient au petit Bairan des moutons & autres animaux en memoire du ſacrifiee d'Abraham.

h Le grand Bairan eſt comme aux Chrêtiens le jour de Pâque, avec cette exception qu'ils peuvent travailler, & ouvrir boutique à l'ordinaire.



CHAPITRE XL.

Des actions indiferentes.

LEs actions sont reputées indiferentes quand les faisant elles ne sont d'aucun merite ou les oubliant, ne nous rendent pas criminels & dignes de la colere du grand Dieu, comme manger, boire, s'assoir, dormir, se promener, &c.

CHAPITRE XLI.

Des Actions defenduës.

NOus apelons une chose defenduë, quand Dieu nous a ordonné de ne la point faire, la faisant nous sommes dignes de châtimens, & devenons ennemis de Dieu & de MAHOMET comme commettre un assassin, ou une fornication ou bien manger & boire le reste d'un chien.

CHAPITRE LII.

Des choses dont il faut avoir de horreur.

DIeu nous a defendu de certaines choses pour lesquelles la nature nous a imprimé de l'horreur, si nous les faisons nous ne sommes pas pour cela dignes de châtimens, mais seulement de reprimandes, & corrections, comme par exemple manger de la viande de cheval, de chat, ou de rat, ou le rest de quelque poule, ou de quelque morceau de viande puante..



CHAPITRE XLIII.

Des Actions d'obſervance.

LEs Actions d'obſervance ſont celles que le grand Dieu nous a quelquefoi ordonné de faire, leſquelles étant oubliées ne ſont pas dignes de la colere de Dieu, mais de correction, & meritent d'être privées d'interceſſeurs, comme ne point porter de *i* curedent; ne ſe point trouver à la priere avec le peuple à l'heure ordinaire, ne point circoncire les enfans à l âge determiné, & ne point faire le repas dans le tems du mariage.

i Ce curedent eſt un morceau de bois de la Meque de la groſſeur d'un petit doigt, & long d'un pied que les Turcs pendent à leur ceinture,

CHAPITRE XLIV.

Des Actions meritoires.

NOus apelons une action meritoire, celle que le grand Dieu nous a commandée, comme lui étant agreable, & la faisant nous est d'un grand merite, mais qui étant par hazard oubliée, & même de propos deliberé, n'atire pas la colere de Dieu, ni ne nous prive pas d'intercesseurs, si cependant nous la faisons sans obligation, elle nous est d'un grand merite, comme prier hors d'heures, faire des aumônes de surcroit, & jeûner sans obligation, ou se laver le corps plusieurs fois le jour, le Prophete nous a recommandé ces œuvres pour une plus grande perfection; mais il n'y a imposé aucun necessité, commandement, & obligation.

CHAPITRE XLV.

De l'obligation qu'il y a de s'apliquer à la Loi & à tout ce qu'elle renferme.

TOut ce que l'on peut jamais dire ou inventer de saint, de grand de relevé, de sublime sur la loi, est compris dans le livre de Dieu, & dans les sentences du Prophete, il y a de certaines paroles claires d'elles mêmes qu'un chacun conçoit & d'autres ambigues, & misterieuses, dont les savans seuls en penetrent le sens, le grand Dieu leur ayant commandé de s'y apliquer d'en developer les misteres, les expliquer & faire comprendre aux autres moins savans, leur étant d'une grande utilité, que si l'IMAM, ou Curé manque & fait quelque erreur dans ses explications, que l'on lui pardonne, & qu'on ne lui impose pas à peché, Dieu a commandé d'en choisir un autre en sa place capable d'executer le premier

les instructions qu'il donne aux autres, que s'il manque & fait quelque erreur comme son predecesseur qu'on lui pardonne aussi son erreur, n'aportant aucun prejudice à la foi ni à nôtre Religion qui est toujours sainte & pure en elle même.

Le Prophete MAHOMET MUSTAFA (que le salut de Dieu soit sur lui) partant de ce monde a recommandé à ses amis de s'apliquer fortement, & comme une chose de la derniere consequence à la loi, & aux Livres divins, afin d'en éclaircir toutes les dificultez, ils se sont mis peu en peine de les transcrire, n'en ayant aucun besoin, la plûpart étant pourlors habiles & éclairés, s'ils n'eussent pas compris avec autant de penetration & vivacité d'esprit toutes les dificultez qui se presentoient; ils s'y seroient atachez avec plus de soin; les auroient écrits, & ne se seroient uniquement apliquez qu'aux lectures & aux points les plus dificiles dont ils nous auroient laissez la solution & l'eclaircissement.

Le peuple étoit aussi pourlors sa-

vant & ſpirituel, & n'avoit aucune diſpute ou conteſtation ſur quelque point que ce fût de la Religion, comprenant aſſez facilement le ſens & la ſignification de chaque parole, mais ces grands Docteurs & toutes ces perſonnes ſi éclairées étant mortes, & une foule de toutes ſortes de gens de tout âge, & condition ayant embraſſé nôtre ſainte Religion, ce grand nombre a été cauſe qu'il s'eſt repandu beaucoup de groſſieretez & d'ignorance parmi les peuples, ce qui a obligé nos Savans & Docteurs de la loi, d'abandonner toutes leurs autres occupations, pour ne s'apliquer uniquement qu'au Livre divin, & aux ſentences du Prophete d'en écrire le ſens & la ſignification, chaque ſavant l'a done écrite & expliquée au peuple, ſuivant la portée de ſon genie, & chacun a ſuivi ſes ſectateurs les uns ont ſuivi *k* EBOU ANIFE', les autres *l*

k Ceux qui ſuivent la Secte d'Ebou-Anifé ſont tous les Turcs ſoumis au grand Seigneur.

l Ceux qui ſuivent le Docteur Chafié, ſont tous les Arabes, & tous les pays qui en dependent.

CHAFIE' de certains *m* MELIKIE' les autres *n* AMEDE', quelques uns *o* SOUFIANI SEFRIE' & plusieurs *p* DAUOUDIZAIRIE, chaque peuple a suivi son Docteur, celui qui étoit en plus grande vogue, pour les sciences, reglant ses mœurs, ses actions & sa vie, sur leurs Ecrits, quoi qu'il se trouve plusieurs écrivains, la foi n'est cependant qu'une, & si vous remarquez quelque contrarieté de sentiment, ou contestation qui se soit élevée, en-

m Les autres qui suivent les sentimens de Meliki, sont les Barbaresques, c'est-à-dire les Algeriens Tunisiens & plusieurs Tripolains.

n Plusieurs suivent & sont soumis aux sentimens du grand & savant Amedé comme les peuples de la Meque, & plusieurs Tripolains.

o A l'égard de Soufiani Sefrié, il est peu estimé & trouve peu de sectateurs, dans le siecle present.

p Les Siriens & pays circonvoisins donnent aveuglément dans la secte de Davoudi Zairié quoy qu'elle soit des dernieres & moins parfaite.

tre ces ſaints & éclairés Docteurs, ſuivant qu'ils ont conçu la loi, il eſt bon de vous faire comprendre que toutes ces diſputes ne proviennent que de l'ordre de Dieu, qu'elles n'aportent aucun tort à la Religion, & qu'un chacun eſt obligé de ſuivre fidelement, ſon legiſlateur, d'être inviolablement attaché à ſon ſentiment, & quiconque obſervera ce qui lui aura été preſcrit dans ſes livres, verra Dieu à la fin du jugement dernier.

CHAPITRE XLVI.

Si la Religion ou plutôt la ſecte d'Ebou Anifé eſt la plus parfaite.

LA ſecte d'Ebou Anife' (que Dieu lui faſſe miſericorde) a été repanduë dans toutes ces provinces, *q.* par ce qu'elle a paru avant toutes les autres Ebou Anife' étans le plus ancien Imam ou curé

q C'eſt-à-dire dans tous les pays dependans du grand Seigneur.

n'étant né qu'environ 70. ans aprés le trajet du Prophete à la Medine, & il n'y avoit que cent cinquante ans d'écoulés depuis sa naissance, quand cet IMAM mourut, ses disciples les plus zelés & savans ont été EBOU JOUSUF, MOUHEMMED, ZOUFER, IBRAHIM, AMMET, & quelques autres Docteurs, si parmi ces grands Hommes il s'y en trouve quelques-uns qui se contrarient dans leurs sentimens, il n'en faut pas tirer de là aucune consequence mechante ou desavantageuse, & conclure que la Religion soit diferente, chaque Docteur ayant expliqué la loi, suivant sa conception, mais remarqués dans leurs contestations ils sont entierement soûmis aux ordres & sentimens de nôtre Prophete MAHOMET nôtre premier & grand Legislateur, & que par consequent toutes ces sectes ne font qu'une seule loi, cependant il faut tous tomber d'acord que ceux qui imitent les actions ou croyent aveuglément aux paroles D'EBOU-ANIFE' sont dans le plus haut degré de perfection.

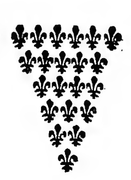
CHAPITRE XLVII.

De l'Imam Chafii.

LA même année que mourut EBOUANIFE' naquit L'IMAM CHAFII, qui est par consequent venu tres-peu de tems aprés les Savans & Docteurs mentionnés cy-dessus, c'est pourquoi nous croyons qu'il a compris toutes les paroles D'EBOUANIFE', qu'il est entré dans ses sentimens & qu'ils lui ont été d'un grand merite. Il est donc tres certain que sa Secte est préferable à toutes les autres, ayant succedé à Ebou-ANIFE' tant de sa sainteté que de sa science, & c'est la raison pour laquelle il s'est acquis le titre & la qualité d'un r IMAM acompli en toutes sortes de vertus, je ne pre-

r l'Imam Chafii resta selon les Turcs quatre ans dans le ventre de sa mere & en sortit avec de grandes dents, apercevent plusieurs femmes à sa naissance il se prit à rire & deux mois aprés parloit & raisonnoit avec autant de solidité qu'une personne de 30.ans.

tens pas conclure de là que sa Secte soit l'origine & la source de nôtre Religion , prieres , & actions , n'en reconnoissant point d'autre Legislateur que MAHOMET l'Apôtre de Dieu, mais d'une autre part cela n'empêche pas aussi que je ne reçoive & n'accepte avec joye toutes ses decisions, & ne me soumette au sens & à l'explication qu'il a donnée aux sentences de nos Docteurs, & des Livres divins , je pretens les suivre par mes paroles , & actions.



CHAPITRE XLVIII.

Des mechantes Penſées.

JE rens encore temoignage qu'il faut decharger ſa conſcience de toutes mechantes penſées & qu'il ne faut comdamner perſonne pour les moindres ſignes exterieurs, & dire cette action eſt méchante, cette autre eſt peché, mais nous devons tous interpreter à bien tant les actions des hommes, que leurs intentions n'y ayant que Dieu ſeul qui ait l'autorité & droit de penetrer dans les plis & replis de leurs cœurs.



CHAPITRE XLIX.

Du merite des actions.

VOus ne retirerez jamais aucun merite de vos prieres si vous en en recherchez la retribution ou la recompense des hommes, comme font quelques IMAM, ou plusieurs de ceux qui crient à la Mosquée qui n'ont aucun merite, s'ils disent ces paroles purement en veüe de leurs salaires (*Dieu est Purificateur*,) (*il n'y a qu'un seul Dieu & Mahomet son Apôtre.*)

CHAPITRE L.

De la jalousie.

LA jalousie est envier le bonheur d'autrui, lui en souhaiter la privation, & le desirer pour soi même, si celui que Dieu a comblé de graces & de faveurs en est ingrat, & n'en

fait pas une juste dispensation, ou qu'il ne retire aucun profit soit de son bien, de sa science, de sa grandeur, de ses richesses, de sa charge, de la santé du corps & prosperitez de sa famille, ah pourlors si vous demandez à Dieu qu'il en soit privé, ce n'est plus jalousie & peut-être même que c'est justice, par exemple, un homme à qui la sainte Providence aura envoyé des sommes immenses, & qui s'en servira pour ofenser sa divine Majesté, ou de sa science pour devenir superbe & acumuler par ce moyen, beaucoup d'argent, si pourlors vous souhaitez ses lumieres, & son esprit, ce n'est pas peché, & plusieurs avouent que vous avez quelque raison, étant une chose bienseante, & vôtre souhait selon Dieu, quand vous dites encore, si les biens, maisons, terres, & revenus, qu'un tel, & une telle possedent & dont ils font un-tres mauvais usage, étoient en ma disposition & m'apartenoient, Dieu sait combien ma conduite seroit oposée à ceux qui en ont la possession, pourlors ces desirs sont legitimes & permis étant selon Dieu.

CHAPITRE LI.

De l'Orgueil.

L'Orgueil eſt un vice deteſtable aux yeux du grand Dieu & de nôtre Prophete, qui ne peuvent ſoufrir qu'on s'en faſſe trop à croire, c'eſt-à-dire qu'on ſe croie & ſe diſe beaucoup meilleur qu'un autre, & cette penſée eſt un atribut du Demon qui eut autrefois aſſez d'audace & d'inſolence, pour ſe dire meilleur que l'homme; il faut éviter avec beaucoup de ſoin de tomber dans ce peché, le grand Dieu ayant fait reſſentir à l'Ange apoſtat les effets de ſa juſte colere, lors qu'il oſa lui rendre cette fiere & imperieuſe reponſe, (*je ne puis me reſoudre d'obeïr & me ſoumettre à Adam qui eſt formé d'un mortier, ſeché au ſoleil*, ce fut cette inſolente réponſe qui lui atira les maux qu'il ſoufrira pendant toute l'éternité.

Il faut encore ſe donner bien de garde regarder ſes prieres & bonnes

actions commes provenant de ſoi même, mais les atribuer toûjours à la bonté & à la grace du grand Dieu, qui ſeul en eſt la ſource & l'origine, car rejetter ſes belles actions ſur ſon propre merite, eſt le veritable caractere de l'imprudence & de la folie.

CHAPITRE LII.

De la Colere.

SI vous n'aimez pas une perſonne, & que vous conſerviez pour elle une haine ſecrete,& interieure à cauſe de quelque mauvais ſervice qu'elle vous aura rendu, vous en agiſſez tres-mal, mais ſi la haine que vous lui portez eſt purement en conſideration de ſes pechez & en veuë de ſes mechantes actions & à cauſe de Dieu ſeul dont elle s'eſt renduë ennemie par la privation de ſa grace, vous n'étes coupable d'aucun peché.

CHAPITRE

CHAPITRE LIII.

De l'amour du monde.

PRendre tous ſes plaiſirs & ſuivre aveuglément le torrent de ſes paſſions, ou ne s'adonner & ne s'occuper entierement que des charmes de cette vie fragile & trompeuſe, ce peché eſt la ſource de tous les autres, & la malediction de ſa famille & de toute ſa poſterité; car c'eſt une pure ignorance & une groſſiereté inexcuſable que de ſe divertir icy bas, les plaiſirs, les douceurs & toutes les joies imaginables étant reſervées pour le Paradis, & ce ſera dans cette belle & agreable demeure, qu'il faudra s'y adonner de tout ſon cœur.

CHAPITRE LIV.

De l'Amour des Grandeurs.

AImer les grandeurs & dignitez ; c'est par exemple, un homme qui recherche avec tous les empressemens imaginables de devenir r KADIS ſ MUFTI, IMAM, Professeur de la loi, ou predicateur; savés-vous à qui ressemblent ces sortes de personnes à celles dont parle nôtre grand & illustre Prophete ABIB OULLA qui compare ces superbes à des loups afamés à qui l'on abandonne par imprudence des troupeaux de brebis, ces hommes enflés d'une vaine science aportent beaucoup plus de tort dans nôtre sainte Religion, qu'un loup afamé n'aporte de desordre dans un troupeau de brebis.

r Kadis est le juge du lieu.

ſ Mufti est le premier homme de la loi.

CHAPITRE LV.

Des grandes veuës sur l'avenir.

IL y a peché de projeter de grands desseins sur l'avenir, comme souhaiter avoir de longues & heureuses années pour prendre ses plaisirs avec ses femmes & se divertir avec ses esclaves, mais il est permis de demander quelquefois à Dieu la grace de vivre long-tems, pour le servir avec fidelité & observer avec ponctualité la loi de nôtre bienaimé Prophete.

Il faut encore se bien donner de garde de suivre ses passions, & leur acorder generalement & aveuglément tout ce qu'elles souhaitent, tant pour le manger que pour le boire, & la consolation des filles, ou femmes, tous les Docteurs conviennent que c'est peché.

CHAPITRE LVI.

Des Murmurateurs indiſcrets.

IL ne faut jamais ſe plaindre des decrets du grand Dieu, ni ſe facher de l'état dans lequel la divine providence nous a miſe, quand même il ſeroit entierement opoſé à nos inclinations, nous voyant dans un état pauvre, miſerable & affligé, il faut encore ſe donner de garde de deſirer, & rechercher les richeſſes, & proſperitez de cette vie trompeuſe, & mondaine, ou demander à Dieu la malediction de ceux qui ſont en proſperité & dont la fortune ſeconde les deſſeins.



CHAPITRE LVII.

Du Mensonge.

LA duplicité ou le Mensonge n'est autre chose que nier une dette que l'on sait & connoit, ou avoir honte de l'avoüer par un esprit d'avarice & de malignité ou superbe, ou bien avoir un cœur insatiable, souhaiter beaucoup, & n'être jamais content des biens & des richesses que Dieu nous envoit, ou honorer un homme à cause de ses richesses, grandeurs & dignitez, ou méprifer les pauvres à cause de leurs miseres, ou surprendre quelqu'un par trahison & fourberie, ou épier les défauts de son prochain, ou tromper quelqu'un, ou ne point chasser de son esprit toute inquietude, peur ou chagrin, ou ne point purifier son ame de tout peché ; car il faut se garder de toutes ces imperfections cy-dessus raportées, & dans quelque état que l'on se trouve, porter toûjours honneur aux saints, aux justes & aux docteurs de la loi, & suporter avec

patience & resignation tous les malheurs & disgraces de cette vie passagere, où nous ne respirons qu'un air infecté.

CHAPITRE LVIII.

Des bonnes Intentions.

IL faut avoir encore soin d'embelir sa conscience de belles pensées, & de bonnes actions, soufrir avec fermeté & constance tous les maux, aflictions, maladies, tristesses, infirmitez, & mille autres accidens, sans s'en plaindre ni tourmenter personne sous quelque pretexte que ce puisse être.

Ajoutez à cet avis qu'il faut encore recommander toutes les actions de nôtre vie au grand Dieu, & quand vous souhaitez quelque grace de lui, il faut lui parler respectueusement & avec une profonde humilité en ces termes, (*mon Dieu je te prie de m'acorder ce bien ou cette grace*) & non pas dire, *Je* † *veux*.

† Cette parole *je veux* est un terme imperieux qui fait tort à la grandeur de Dieu.

CHAPITRE LIX.

Explication de cette parole (Gloire.)

QUand vous avez reçu quelque grace de Dieu, il faut l'en remercier dans le même moment, & lui dire *(Gloire à toy)* qu'entendez-vous par ce mot de *(Gloire)*, nous avoüons par là nôtre indignité & impuissance, la crainte de Dieu qui nous est imprimée, & l'esperance en sa divine misericorde, par cette même parole, nous avoüons encore que nous sommes contens de tous ses decrets, & de tout ce qu'il a eu la bonté de nous acorder, dans ce monde, où nous menons une vie passagere, courte & malheureuse, & où nous n'experimentons que des plaisirs fades, trompeurs, & imaginaires, par ce mot de *(Gloire)* nous donnons encore au grand Dieu des preuves de nôtre soumission, & lui faisons connoitre, que nous sommes entierement resignez aux ordres de sa divine providence,

que nous lui donnons mille & mille benedictions de tous ses bienfaits, que nous le prions d'être toûjours nôtre conducteur, & guide dans toutes nos actions & demarches, de nous acorder toutes ses saintes graces.

CHAPITRE LX.

De l'Amour propre.

L'Amour propre est lorsque l'on ne fait pas quelque action pour Dieu seul, & en veuë de lui plaire, mais seulement pour son unique satisfaction & dans l'intention de s'atirer l'estime ou l'aplaudissement du monde.

Lorsque l'on a reçu quelque faveur de Dieu ou que la prosperité nous a élevé à quelque charge & emploi considerable, il faut atribuer tout ce bonheur à Dieu seul, qui en est la source & non pas dire d'une maniere superbe & insolente, ou d'un ton imperieux, ce bien ici m'apartient, j'ai un tel nombre d'esclaves, ou bien je

ſuis le fils d'un tel Cadis , ou du chef de tous les Cadis ou d'un *u* Bacha.

L Humilité eſt ſe regarder comme le plus bas de tous, & inferieur à ſes freres.

L'Admonition n'eſt autre choſe que de remontrer à une perſonne ſon devoir, lui ſouhaiter du merite & de la vertu & prier pour lui afin qu'il devienne meilleur dans la ſuite.

La charité fraternelle eſt aimer ſon prochain , pardonner à un chacun le tort qu'il nous a procuré ou malicieuſement, ou innocenment, excuſer ſes défauts , detourner ſa face , de toutes ſes imperfections ne penſer qu'aux ſiennes propres , rendre à un chacun ce qui lui eſt legitimement dû , confeſſer ſincerement ſes fautes & en avoir honte..

Le répentir eſt avoir regret d'avoir ofenſé le grand Dieu à cauſe des *x* peines dont il a menacé les

u Bacha eſt le Gouverneur d'une Province , il y en a à 3 queües & à deux, ſelon l'étendue de leur gouvernement.

x Les Turcs n'operent aucune bonne action par un pur amour de Dieu & ont toujours

pour objet la gloire du Paradis ou les supplices de l'Enfer, de sorte qu'ils ne reçoivent point de contrition parfaite.

pecheurs, & des cruels suplices qu'il a preparé aux Infideles', faire ensuite un ferme propos de ne plus retourner dans ses pechez, quand nous avons chagriné nôtre prochain il faut qu'il nous remette nôtre faute, & nous le dise de sa propre bouche, mais quand nous avons ofensé Dieu, il faut en faire penitence & prometre de n'y plus retourner, outre toutes ces grandes vertus, je vous recommande encore sur toute choses, mes freres les Musulmans, la crainte de Dieu, n'y ayant rien au monde de plus salutaire, il n'a pour agreable aucune bonne action faite sans reflexion, la crainte de Dieu n'est autre chose que d'éviter les sept pechez capitaux qui sont les sept sens de nature, ou plutôt les sept portes de l'Enfer, à savoir les oreilles, les yeux la langue, les pieds, les mains, le ventre, & la nature.

CHAPITRE LXI.

Des pechez de l'Oreille.

LEs pechez que l'on commet par l'ouïe deplaisent au grand Dieu, qui nous recommande partout de nous donner garde du plaisir de la guitarre, de la trompette, du tambour, du violon à sept cordes, du *y* tamboura, & de la flute, d'entendre les mensonges, medisances, paroles scandaleuses & vilaines, chants, & chansons deshonnêtes, de même que de prêter l'oreille à de certaines prieres que les *z* Dervichs disent en musique, & avec des chants notés.

y Le Tamboura est une espece de petite guitarre.

z Les Dervichs sont des especes de Religieux Turcs dont les ceremonies qu'ils font à leurs Mosquées, sont diferentes de celles des Turcs.

CHAPITRE LXII.

Des regards illicites.

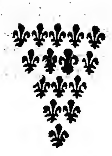
UN chacun doit éviter avec grand soin tous les objets deshonnêtes, & il est defendu de regarder quelque personne que ce soit, depuis l'estomac jusqu'aux genoux, comme la fille d'un de ses proches parens, sa petite fille, sa niéce, ses tentes, sa belle mere, ou sa propre sœur, ou son esclave, qui n'a pas encore sa liberté, toute personne qui verra ces susdites creatures, depuis l'estomac jusqu'aux genoux péche, il est encore defendu de voir le ventre ou le dos de quelque personne que ce soit, tout homme qui verra les parentes de sa premiere lignée au visage & aux mains ne peche point, mais si ce sont des filles ou femmes étrangeres, & qu'il les voye au visage, au milieu de la main ou sous la plante des pieds, commet un grand peché, s il les void autre part il ne peche point, à moins

qu'il ne les regarde avec convoitiſe & ſenſualité ; qu'elle ſoit belle ou laide, que ce ſoit une femme ou une fille, je ſupoſe même que ces perſonnes ne ſoient point du ſexe, que ce ſoit homme, garçon ou vieillard, n'importe, les regarder de la maniere que nous avons raportée cy-deſſus, c'eſt peché. Tout ce que nous avons dit des hommes ſe doit auſſi entendre des femmes qui verront leurs proches parens, ſi elles les regardent avec convoitiſe, n'importe de quelque ſexe, ni dans quelque lieu elles ſe trouvent, mais ſi c'eſt un homme qui voye ſa femme ou ſon eſclave, il lui eſt permis de les voir toutes deux comme il le jugera à propos, Il faut encore ſe bien donner de garde de regarder quelqu'un par le trou ou la fente de quelque porte, ni de regarder jamais de travers des Muſulmans.

CHAPITRE LXIII.

De la droiture de la Conscience.

QUe l'on s'abstienne sur tout, de choses vilaines, defenduës ou suspectes, si l'on est convenu de prix avec quelqu'un pour de certaines mesures de grain, & autres poids, il faudra mesurer ces grains ou peser ces marchandises, si l'on les a enlevé sans cette condition c'est peche.



CAHPITRE LXIV.

Du Toucher.

IL n'eſt aucunement permis de faire des atouchemens deshonnêtes, ou fraper ſon prochain ſans raiſon, ou ravir injuſtement le bien d'autrui, ou tomber volontairement dans quelque impureté ſans neceſſité, ni de toucher du vin, ou quelque bête morte, ou bien de la puanteur & autre vilenie.

Il faut encore ſe donner de garde ſur toute choſe de la fornication, du peché de Sodomie & de connoitre ſa femme ou ſon eſclave, dans le tems de ſes mois ou avant qu'elle ſoit purifiée de ſes couches c'eſt-à-dire aprés quarante jours acomplis.

Gardez-vous encore, mes freres les Muſulmans, de marcher dans les lieux defendus, comme dans le bien d'un homme avant lui en avoir demandé le conſentement, ou bien lui donner un coup de pied ſans raiſon, ou mar-

cher malgré lui sur ses tapis, habits, ou robes.

Je vous recommande encore sur toutes choses de ne proferer aucun mensonge, de parler mal ou dire des sotises de vôtre prochain en son absence, par ce que vous le mettés pour lors dans la honte & confusion, & que vous le perdez d'honneur & de reputation dans l'esprit d'un chacun, il faut encore se bien donner de garde de tourner en raillerie qui que ce puisse être, ni sous pretexte que ce soit ou bien se vanter & s'en faire à croire, ou dire des paroles deshonnêtes, ou tenir des discours scandaleux, ou insulter quelqu'un sans fondement ou fausser son serment, manquer à sa parole.

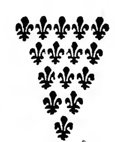


CHAPITRE LXV.

Du tort qu'aportent les paroles infideles.

IL faut bien ſe donner de garde de proferer jamais aucune infidelité, par ce qu'une perſonne qui prieroit dans ce mechant état, ſeroit privée de tout le merite de la ſainte priere, & s'il a donné ſa foi à une femme elle eſt dans le même moment detruite, & s'il la frequente il commet une fornication, il eſt même permis de le tuer s'il ſe trouve quelques témoins de ſainte vie, irreprochables qui prouvent ſon infidelité, ſi dans cet état il egorge quelque animal, il n'eſt pas permis d'en manger étant impur, & ſi pourlors il fait ſa priere ou opere quelques autres bonnes œuvres, elles ſont toutes inutiles, & ſi ſuivant la ſainte coutûme avant de deteſter ſon infidelité, il fait profeſſion de foi en ces termes ordinaires, *Il n'y a qu'un ſeul Dieu & Mahomet ſon Apôtre*, & qu'il ne diſe pas enſuite : *Je ſuis*

repentant de mes fautes. Cette profeſſion de foi ne lui eſt d'aucun merite, & il reſte toujours infidele, mais ſi avant cette profeſſion de foi il deteſte de tout ſon cœur ſon infidelité, & qu'il en ſoit veritablement contri, il deviendra aprés ſon repentir un nouveau Muſulman, ſe remariera enſuite ou bien fera une ſeconde fois le pelerinage de la MEQUE, par ce que toutes ſes prieres aprés ſon Infidelité avoient été detruites, & ne retournent plus aprés ſon repentir.

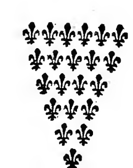


CHAPITRE LXVI.

Prieres dont il faut ſe ſervir pour éviter l'infidelité.

IL faut qu'un veritable Muſulman & digne ſerviteur de MAHOMET diſe cette priere matin & ſoir (*Mon Dieu tu es unique , & ne ſoufres point de ſemblable , je ſai même que tu n'en auras jamais , cep:ndant ſi j'étois aſſez malheureux de t'en atribuer quelqu'un dans mes prieres , ſoit par ignorance ou ſans reflexion je t'en demande pardon & miſericorde* :) cette priere a été revelée à nôtre Prophete , Et il faut la repeter continuellement , ſi l'on veut être preſervé de toute Infidelité , le Prophete nous a recommandé de la dire tout au moins trois fois le jour, par ce que nous renouvellons par ce moyen nôtre foy ,il faut encore ajouter ces belles & ſaintes paroles , (*mon Dieu ſi j'ai été aſſez malheureux pour avoir commis quelque infidelité , je t'en demande pardon , je profeſſe autentiquement*

la loi & Religion de ton bienheureux Apôtre Mahomet (Salut, priere & misericorde & bonheur à lui,) *Je crois juste tout ce qu'il a aporté de ta part*,) ou bien dire encore ces belles paroles, (*j'ajoute foi à tout ce qui vient des Prophetes & de leur part*,) Je veux donner ici une explication de plusieurs paroles que j'ai entendues, & que j'ai reputées infideles comme vous en conviendrez tous aprés vous en avoir fait le détail.



CHAPITRE LXVII.

Des paroles Infideles.

a O *Mon Dieu ne me dénies pas tes graces, faveurs & misericordes.* Ces paroles sont infideles.

Si quelqu'un disoit Dieu l'a predestiné & decreté ainsi de tout tems,& qu'un autre répondît: que sai-je moi, si c'est la volonté de Lieu, voila un mépris formel de la prescience de Dieu, & par consequent une des plus grandes infidelités.

Si quelqu'un disoit: je crois generalement à tous les Prophetes, & qu'un autre répondît: y a-t-il eu quelque Prophete, c'est une infidelité.

Si quelqu'un disoit: je crois que MAHOMET, (Gloire & salut à lui) est le dernier de tous les Pro-

a Ces paroles sont, disent les Turcs, censées infideles, par ce qu'elles marquent de la mefiance, & que l'on montre par là que le grand Dieu plein de misericorde, peut être referré & avaricieux à nôtre égard.

phetes, & le plus acompli, & qu'un autre reponďit : étoit-il veritablement Turc & Muſulman ou qu'il répondît : que ſai-je ſi ce qu'a dit le Prophete eſt vrai ou faux, ſon tems eſt paſſé ; ces paroles ſont infidelitez.

Si quelqu'un diſoit : qui peut ſavoir ſi ce que l'on nous a expliqué ſur nôtre Religion, eſt aſſeuré, & ſi quelques paroles de l'Alcoran ne ſoufriroient point de dificultez, étant incertaines ou douteuſes : ces paroles ſont infideles.

Si quelqu'un diſoit encore a un autre: raſes ta tête & coupe tes ongles, par ce que le Prophete l'a ainſi ordonné, & que celui-la répondît : je me ſoucie fort peu de telles ordonnances, c'eſt infidelité, il en eſt ainſi de toutes les autres coûtumes, que nous a recommandé le Prophete & que nous avons toujours inviolablement obſervée, comme ſe ſervir d'un curedent de bois de la MEQUE, ſelon ce qui eſt raporté dans la loi, s'il ſe trouvoit dans une ville quelque peuple obſtiné & rebelle aux ordonnances du Prophete, & dît d'u-

ne même voix & d'un commun consentement:il faut abandonner ce curedent ; ce peuple seroit declaré Infidele, & il seroit à propos de le tailler en piece, dans le même moment: voila pauvre miserable que je suis les petites lumieres dont Dieu m'a favorisé sur ces dificultez.

Si quelqu'un disoit: les ordonnances du Prophete ne sont pas celles que nous pratiquons ou observons, ou bien qu'il les niât & en eût un mepris formel, il est declaré Infidele.

Si quelqu'un repondoit à nos Docteurs : je nexecuterai pas vos conseils ni vos paroles comme venant de vous, mais je les executerai comme provenant du Prophete, il est évident que ce n'est point une Infidelité comme nos Docteurs nous l'ont tres-bien expliqué.

Si quelqu'un disoit à un autre:fais ta priere, & qu'il repondît, je ne veux pas la faire, c'est infidelité.

Si quelqu'un disoit : tous les revenus de la terre apartiennent à nôtre grand SULTAN ou Empereur, c'est infidelité.

Si quelqu'un disoit : si Dieu me donnoit son Paradis sans toi, je n'y consentirois jamais, ou n'y entrerois pas, ou bien, si Dieu me commandoit d'entrer en Paradis avec un tel, je n'en voudrois pas & n'y entrerois pas à cette condition ; toutes ces paroles sont des marques infaillibles d'une infidelité formelle.

Si quelqu'un disoit : il y a de l'augmentation ou diminution dans la Religion que MAHOMET, l'Apôtre de Dieu a établie, & que nous embrassons : c'est infidelité. Voila pauvre malheureux ce que je comprens, & les lumieres qu'il a plû au grand Dieu du Ciel & de la terre répandre dans mon esprit, par ce que si la loi n'eût pas été dans sa derniere perfection, il est tres-constant que les Docteurs nos predecesseurs, en auroient marquez les defauts, le manquement ou le superflu l'auroient parconsequent augmentez ou abregez.

Quiconque dira : qu'il y a deux endroits vers lesquels on peut se tourner pour faire sa priere l'un la MEQUE, & l'autre HIERUSALEM, il

il est infidele, mais s'il objecte qu'anciennement l'on se tournoit du côté de la sainte HIERUSALEM pour prier, & que dans la suite, cette pratique a été abolie, & que la MEQUE a pris sa place & a été substituée à la Ste. HIERUSALEM, il est évident que ces paroles sont de bon sens, justes selon Dieu & non pas Infideles.

Je crains qu'une personne n'aproche encore fort de l'infidelité, lorsqu'elle insulte un savant ou un docteur de la loi, ou qu'elle l'haït sans aucun fondement.

Dire encore qu'il vaut mieux faire une méchante action, que d'aspirer aux dignitez, & charges considerables, c'est infidelité.

Croire que les actions des Idolâtres ou leurs ceremonies & superstitions, puissent jamais être bonnes ou meritoires, comme, par exemple, celles de plusieurs Persans qui adorent le feu & gardent le silence en mangeant, c'est infidelité, de même que d'habiter avec sa femme pendant ses mois, celui qui est dans ces sentimens est infidele.

Une personne qui diroit encore (Je suis Musulman, s'il plait à Dieu) & ne tourneroit point ces paroles en d'autres termes, est infidele.

Un autre qui diroit encore: Ton cher enfant est mort, mais le grand Dieu en avoit besoin, c'est pourquoi il te l'a enlevé, celui qui tiendroit ces sortes de discours seroit infidele.

Une femme qui seroit ceinte d'une ceinture noire, & qu'on l'interrogeât que veut dire cette sorte de ceinture, & qu'elle repondît, c'est la ceinture d'un Papas ou prêtre Grec, elle est declarée infidele, il en est de même d'un homme qui par malice ou ignorance rendroit cette reponse.

Un homme qui avant de manger quelque viande defenduë profereroit ces saintes paroles (au nom de Dieu) seroit declaré infidele.

Un autre qui mangeroit d'une viande morte ou du porc, ou qui boiroit du vin, en ayant connoissance il est declaré infidele par ce qu'il doit avoir lû dans la loi, ou apris de nos Docteurs que le grand

Dieu lui a commandé de s'en priver, mais une personne qui mangeroit par force de ces viandes, quand pourlors elle profereroit ces paroles (Au nom de Dieu) elle n'est pas declarée pour cela infidelle.

Si quelqu'un dans la colere en maudissoit un autre, & lui disoit que le grand Dieu prenne ton ame infidelle, nos Docteurs ne sont jamais tombez d'acord de cet article, & n'en ont pas voulu decider, mais ce qui est de tres-certain, c'est que se maudire soi même est d'une voix commune une infidelitée, mais une personne qui en maudiroit une autre pour sa vie desordonné & ses mechantes actions, ou lui souhaiteroit des châtimens proportionnés à ses debauches, ne pécheroit pas, il n'y a personnne qui ne comprenne que ces paroles sont la pure verité, à moins qu'elle ne soit depourveue de toutes les lumieres de la raison & de nôtre sainte Religion, par ce qu'elles sont verifiées dans le Livre du grand ALCORAN & dans l'histoire de MOISE, qui sont la regle de nôtre sainte Religion.

Si quelqu'un disoit encore : Dieu sait si j'ai dit telle parole & fait cette action, & qu'effectivement il l'eût dite ou faite, ce qu'il a nié, nos Docteurs ne sont pas tombez d'acord que ce fût infidelité, mais pauvre malheureux que je suis, j'ai conclu que c'étoit infidelité, par ce que ces paroles denotent que Dieu peut ignorer quelque chose, & qu'il n'est pas par consequent la science par essence, qui est un des premiers & principaux attributs qu'il possede.

Si un homme & une femme s'épousant ensemble sans témoins & se disoient d'un commun consentement l'un à l'autre, *Dieu & Mahomet seront nos temoins*, nous declarons ces deux personnes infideles, par ce qu'elles denotent par ces paroles, que nôtre bien aimé Prophete MAHOMET, sait & penetre dans l'avenir, étant vivant il ne savoit rien du futur, & presentement qu'il est mort quelle aparence qu'il puisse le savoir.

Une personne qui diroit encore : je sai où est telle chose qui a été perdué ou volée, celle qui avanceroit

telle parole ou la croiroit, ſeroit dans le moment declarée infidele, ſi elle objectoit qu'un eſprit lui a revelé que c'eſt la raiſon pour laquelle elle en a quelque connoiſſance, c'eſt encore une infidelité formelle, parce qu'aucun eſprit ne ſait les choſes abſentes ou perdues, n'y ayant que Dieu ſeul qui en ait une parfaite connoiſſance.

Si quelqu'un dans une afaire de la derniere importance diſoit: je veux jurer par ton Dieu, & qu'un autre répondît, non, je veux que tu conſentes preſentement que ſi ce n'eſt point la verité, que ta femme ſoit repudiée ou tes eſclaves mis en liberté, nos plus fameux Docteurs ne ſont jamais tombez d'acord de la ſolution de cet article, n'ayant pas voulu decider ſi c'étoit infidelité ou non.

Si quelqu'un diſoit : Ta preſence m'arrache l'ame du corps, nos plus grands Docteurs ont été encore en conteſtation touchant cette dificulté, & pluſieurs ont decidez que c'étoit une infidelité formelle, la raiſon qu'ils en aportent eſt qu'il n'y a qu'I S R A E L l'Ange du Dieu tout

puissant, qui reçoive nôtre ame quand elle sort de nôtre corps.

Si quelqu'un disoit encore à un autre : Fais ta priere, & qu'il lui repondît, il y a trop de peine, ou j'y trouve de trop grandes dificultez, il est infidele.

Si quelqu'un disoit encore que la priere est inutile, il est infidele.

Si quelqu'un disoit: Je prens à témoin, Dieu qui est au ciel, il est infidele, parce que c'est dénoter par ces paroles une place au grand Dieu, (& comme Dieu,) nos Docteurs nous aprennent qu'il n'a aucun lieu fixé & qu'il est par tout.

Si quelqu'un disoit. Le Prophete aprés avoir mangé quelque chose de gras & onctueux, se léchoit les doigts, & qu'un autre répondît, C'est une grande malhonêteté que de mettre ainsi ses doigts dans la bouche, aprés avoir mangé, celui qui auroit l'insolence de faire cette reponse seroit declaré infidele.

Si quelqu'un disoit. Tout ce bien vient de Dieu & est tombé en partage à son esclave, c'est infidelité, par ce

que c'eſt donner à Dieu ſon ſemblable.

Si quelqu'un diſoit que les juifs ſont meilleurs que les Chrêtiens , il eſt infidele, par ce qu'un Juif ſeul a plus de malice que tous les Chrêtiens enſemble.

Si quelqu'un diſoit : qu'il vaudroit mieux être un Juif ou Chrêtien, qu'un Muſulman de mechante vie, EBOU KASIN ce grand Docteur a decidé que c'étoit infidelité

Si quelqu'un faiſoit une aumône d'un bien uſurpé & mal aquis. & que le pauvre qui la reçoit le ſçût , & que cependant il repondît au riche, *que Dieu te le rende*, & que le riche lui dit (*Amin*) c'eſt-à-dire, ainſi ſoit-il , tous deux le pauvre comme le riche ſont declarez infideles.

Si quelqu'un diſoit dans une aſſemblée de Docteurs , de quelle utilité eſt nôtre ſcience , ou de quel profit nous ſont toutes ces profondes lectures qui nous alterent le cerveau , ou bien qui eſt capable de pouvoir jamais mettre en pratique , les maximes & les paroles des Doc-

teurs, ou bien qui auroit un mepris formel de leurs sentences, & decisions, il est declaré infidele.

Si quelqu'un ayant un procez ou demêlé avec un autre lui disoit, allons presentement au *b* Cadis, & que celui la répondît : je n'y vas pas que l'huissier ne m'y contraigne par force, ou bien qu'il répondît, je ne reconnois ni CADIS ni justice, il est infidele. S'il repondoit, je ne vas pas à la justice qu'il n'y vienne un homme de la part du Cadis, ah pour lors il n'est pas censé infidele.

Si quelqu'un juroit & s'emportoit & qu'un autre soufît, & se moquât de ses juremens, & emportemens, ou vilaines paroles, il seroit infidele, supose que ses railleries fussent prejudiciables à son prochain.

Si quelqu'un disoit que les ames de nos fameux & illustres Predicateurs se trouvent toujours presentes à nos prieres, il est infidele.

Si quelqu'un disoit : Je me moque des juges & de leurs sentences il est infidele.

b Cadis c'est-à-dire le Juge.

Si quelqu'un disoit : Si ADAM n'eût jamais mangé de bled dans le Paradis terrestre, nous ne serions jamais devenus les prevaricateurs des Commandemens du grand Dieu, & nous eussions toûjours conservé nôtre innocence, quiconque avancera telle proposition, est déclaré infidele, mais s'il disoit peut-être que nous ne serions pas presentement au monde, les Docteurs sont en contestation sur ce point, qui me paroit d'une grande delicatesse, & n'ont jamais decidé si c'étoit infidelité, ou non.

Si quelqu'un disoit : ADAM nôtre premier pere, a travaillé lui même au tissu de sa veste, & qu'un autre fût assez indiscret pour rendre cette réponse, nous sommes donc tous les enfans d'un Tisseran, il est infidele,

Si quelqu'un disoit à un autre qui auroit commis un grand peché, fais-en penitence, & qu'il repondît : quel crime ai-je commis pour m'en repentir, il est infidele.

Si deux personnes disputoient & se querelloient ensemble, & que l'un dît à l'autre : soyons sages, & que cet

autre repondît, je ne sai ce que c'est que la sagesse, il est infidele, par ce qu'il fait un mepris formel de la sagesse.

Si quelqu'un disoit que le vin, le pourceau ou d'autres viandes defenduës, sont permises, & que ce qui est licite, est defendu, celui-la est infidele.

Souhaiter encore que tout ce qui est defendu soit permis, celui-là, par exemple qui tiendroit ce langage & diroit, *Ah si la fornication & l'impudicité étoient permises*, ou bien *ah si je n'étois pas rasassié, je mangerois d'un grand goût & avec un bon apetit telle chose.* Cette maniere de parler n'est pas selon la loi, & les paroles sont infideles, mais une personne qui souhaiteroit que le Vin fût defendu ne commettroit pas une infidelité.

Une personne qui dans la conversation mépriseroit & tourneroit en raillerie l'A L C O R A N, ou bien qui diroit que c'est un livre qui a été composé par un homme qui s'appelloit J E A N, elle est declarée infidele.

Une personne qui dans une con-

versation diroit à l'autre, soit dans le feu de sa colere ou autrement, *je te jure par le grand Dieu que je t'arracherai l'ame*, c'est infidelité, parce que c'est là entreprendre sur les droits D'ISRAEL le grand Ange, qui seul a un empire absolu sur les ames.

Une personne qui diroit en raillant, je t'ai recommandé à Dieu, ou qui diroit avec mépris *O Dieu, O Dieu*, ou qui dans sa colere & fureur diroit, *Dieu est, & soit beni*, toutes ces personnes sont infideles.

Une personne, qui diroit encore, j'ai recommandé ce depot à Dieu, & à toi, attribueroit par cette maniere de parler un compagnon à Dieu; il faut se bien garder de toutes ces sortes d'énonciations: ou une personne qui diroit encore Dieu sait, & m'est temoin si j'ay fait telle chose dont on m'acuse, suposé qu'elle l'eût faite, elle est declarée infidele. Toutes les propositions cy-dessus mentionnées sont écrites dans les livres des Cadis, savans & Docteurs de la loi.

Si quelqu'un dans une dispute par-

ticuliere disoit à un autre , c'est l'afaire & il est du droit du grand Dieu, de nous faire la correction & non pas à un Docteur de la loi, il est infidele.

CHAPITRE LXVIII.

Du droit chemin qu'il faut tenir.

JE recommande encore à tous mes freres les Musulmans, d'executer avec ponctualité les Commandemens de Dieu, & donne ordre à tous ceux qui ont obmis ou diferé leurs prieres ne pouvant absolument les dire à l'heure prescrite, & acoûtumée, de les dire fidelement dans un autre tems, je leur recommande encore l'aumône, l'observance des jeunes, & s'il est besoin d'entreprendre le pelerinage de la Meque, d'aprendre encore toutes les sciences qui leur sont convenables, & d'être toûjours prêts d'executer avec soumission les volontés de leurs Docteurs, d'ajoûter foi & croire aveuglement à toutes

les decisions qu'ils auront donnés dans leurs assemblées, ou enseignées dans leurs écrits.

CHAPITRE LXIX.

De la priere des Dervichs ou Religieux Musulmans.

QU'un chacun prenne garde sur toutes choses de se trouver jamais dans les assemblées & ceremonies des Dervichs, lors qu'ils font leurs prieres, en dansant & faisant toutes sortes de postures & grimaces à la fin de leurs danses; nôtre Prophete ayant defendu à tous les veritables Musulmans, de faire la profession de foi, & dire les prieres du soir & lire le saint ALCORAN avec chant ou en musique; qu'un chacun se donne garde de prêter l'oreille à toutes ces sortes de ceremonies, & quand quelqu'un entend le nom du grand Dieu, qu'il lui porte aussi-tôt honneur & respect, quand l'on entendra encore ces paroles (*que Dieu*

soit beni) que l'on reponde aussi-tôt & dans le même instant: *Dieu est grand puissant & renferme en lui même toutes les grandeurs du Ciel & de la terre*) lorsqu'on entendra encore nommer le saint nom de nos Prophetes, qu'on reponde au même moment, (*qu'ils ayent tous le salut du grand Dieu*) & quand on écrira les attributs du grand Dieu qu'on n'ajoûte jamais aprés chaque attribut,*e* ni point, ni virgule, entendant encore nommer les noms des amis de MAHOMET nôtre Prophete, il faut repondre, d'une voix un peu élevée, *que le grand Dieu leur fasse misericorde à jamais.*

e Les points & virgules aprés les attributs de Dieu, denotent selon les Turcs que ce nombre est fixé & qu'il ne referme en lui même que tant d'attributs, mais comme ils sont infinis, il faut toujours les écrire sans y ajoûter ni points ni virgules.

CHAPITRE LXX.

Du droit des Precepteurs.

Les Ecoliers, doivent toûjours porter honneur & respect à leurs maîtres, ne les preceder jamais dans la marche, à moins que ce ne soit pour leur servir de guide dans l'occasion, qu'ils n'ayent encore jamais l'indiscretion de commencer aucun discours, ni raporter aucune histoire, sans la permission ou bien le commandement de leurs maîtres, dont ils recevront toûjours les reprimendes avec une profonde soumission, qu'ils ne parlent point encore d'une voix trop élevée en leur presence, qu'ils soïent promts à executer leurs volontez & n'ayent jamais la temerité & l'audace d'y contrarier, s'il les corrige ou les frape, qu'ils le soufrent sans se plaindre, & ne s'écartent jamais sous quelque pretexte que ce soit du respect qu'ils leur doivent.

CHAPITRE LXXI.

De nôtre obligation à l'égard du Grand Sultan.

IL faut prier Dieu qu'il conserve nôtre grand Empereur dans la vraye Religion Mahometanne, que son regne tende à la justice, il faut encore prier pour la prosperité de ses armes ; qu'il remporte une victoire complete sur ses ennemis, si quelqu'un étoit assez malheureux pour traiter le grand Sultan de Tiran, qu'à l'heure même, il soit maudit avec toute sa posterité & que personne ne l'honore jamais de son amitié.



CHAPITRE LXXII.

De nôtre obligation envers les Peres & Meres.

QUe tous les enfans portent honneur, repect, & amitié à leurs peres & meres, qu'ils leur répondent à voix basse, qu'ils soient toûjours prêts à executer leurs ordres, pourvû qu'ils soient conformes à la raison & à la loi, & qu'ils soient patiens à leurs reprimendes & à leurs coups, qu'ils ne leur resistent & ne les contrarient jamais.

Il faut encore porter beaucoup de veneration à tous ses voisins, & leur faire part des viandes, fruits, douceurs & ragouts odoriferans, que l'on aura fait cuire, les assistant encore autant qu'il nous sera possible, de nos charités & aumônes dans leur pauvreté & misere, prevenant leurs besoins dans toutes les occasions, la loi nous recommandant de nous aimer tendrement & nous pardonner les

defauts & imperfections d'un chacun.

CHAPITRE LXXIII.

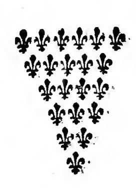
De nôtre obligation envers Dieu.

QUe l'on prenne garde de s'abstenir de tout ce que le grand Dieu a defendu, & d'executer ponctuellement ce qu'il à commandé, & de nous gouverner dans toutes nos actions avec douceur, par ce mot de douceur, j'entens de ne faire jamais aucun tort à personne, & d'empecher que l'on ne lui fasse.

Il faut encore s'abstenir de tous ces ris moqueurs affectés & demesurés ou paroles superflues, & de prêter son argent à interêt & usure, ni donner les mains à aucune usurier, soit dans son achat ou vente, ni de pretendre ou esperer aucun retribution d'argent des prieres, predications, enseignemens, sciences & lectures, de l'ALCORAN, que l'on se donne encore de garde d'aler importuner ou rompre les oreilles des CA-

DIS, PACHAS, & Gouverneurs de place ſans de grandes & fortes raiſons, & que l'on ne puiſſe s'en diſpenſer.

Je rens encore témoignage qu'il faut inviolablement ſuivre les ſentimens de nos anciens Prophetes, & s'atacher fortement à leurs ſentences, decisions, & coûtumes, fuiant ſur toutes choſes la nouveauté qui ne peut être conforme à la Religion que nous avons embraſſez & que nous profeſſons.



CHAPITRE LXXIV.

De la regularité des prieres.

IL faut aſſiſter fidelement à la priere de dix heures, pendant la priere il faut ſe courber & baiſer au moins trois fois la terre, & jamais plus de huit, & aprés la priere du ſoir, il faut encore ſe courber & ſe proſterner ſix fois en terre, & dire au moins trois fois ces paroles, (*ſalut & Gloire au Dieu tout puiſſant*) (*O grand Dieu je te conjure, de me delivrer du feu de l'Enfer*) aprés la priere du matin qui eſt d'obligation, que l'on diſe encore ſept fois les paroles cy-deſſus mentionnées, & aprés celles du ſoir qui ſont encore d'obligation, que l'on ſe proſterne profondément trois fois, & qu'un chacun s'éforce encore autant qu'il pourra d'obſerver le jeune du Prophete *d* DAVID,

d Les jeunes du Prophete David ſont peu obſervé étant de deux jours l'un.

s'ils ne peuvent l'obſerver il faut qu'aumoins ils le faſſent le 13e. 14e. & 15e. de chaque Lune & qu'ils liſent toutes les nuits ce chapitre de L'ALCORAN qui traite des Revenus, poſſeſſions de la terre, & qu'ils n'abandonnent jamais les autres prieres de la nuit, pendant leſquelles il faut au moins ſe proſterner deux fois en terre & jamais plus de huit, & commencer la priere du point du jour par ces belles paroles (*Mon Dieu toi qui ſais & entens tout, deviens mon refuge, & chaſſes de ma preſence les Demons*) Cette priere finie, il faut lire la fin d'un chapitre de L'ALCORAN qui traite du jugement dernier, & qu'ils ne finiſſent ce chapitre qu'aprés la lecture de 7. verſets, enſuite de cela dire dix fois, *Mon Dieu tu es unique & n'as point de ſemblable, tous les biens t'apartiennent, Gloire à toi, qui es l'arbitre de la vie, mort & reſurrection qui ſeul es immortel, & maître de tout le monde & à qui rien n'eſt impoſſible.*

CHAPITRE LXXV.

Du Curedent.

IL faut continuer l'usage du curedent s'en servir aprés la priere, l'ablution, son lever & avant que de lire l'ALCORAN, ou les livres qui traitent des premiers élemens de nôtre sainte Religion, ou des sentences & decisions de nos Prophetes, ou avant de reciter les atributs du grand Dieu, ou dire & donner les benedictions de nôtre Prophete, & quand on entendra toutes les belles qualitez de ce grand Saint, & de sa noble famille, celles des savans, Docteurs de la loi, de leurs ancêtres & autres parens, qu'on leur donne mille loüanges & benedictions sécretement, & à voix basse, d'un cœur humilié & qu'on demande avec instance leurs Intercessions, qu'un chacun confesse ensuite ses pechez, les pleure & les deteste, & demande au grand Dieu misericorde, salut & santé, & la grace de ne s'écarter jamais de la foi

des Musulmans, de la conserver jusqu'à l'article de la mort, & remercier continuellement le tout-puissant d'y être entré, d'y vivre, & y mourir.

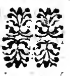
CHAPITRE LXXVI.

Du devoir des époux envers leurs épouses.

IL faut que les hommes entretiennent leurs femmes avec honneur, & donnent une belle éducation à leurs enfans, leur faisant aprendre les sciences; qu'ils ne permettent point à leurs épouses d'aler dans des maisons étrangeres ni aux festins & noces des personnes inconnuës, ni de leur rendre aucune visite, sous pretexte de leur aler faire des complimens de condoleance, à cause de quelque disgrace, ou les congratuler dans leurs prosperitez, qu'ils ne donnent pas facilement dans leurs sens, & ne suivent pas aveuglément leurs opinions dans des affaires de consequence, qu'ils ayent pourtant quelque deference pour elles quand il s'agira du

menagè; & qu'ils vivent enſemble dans la paix & la douceur, ne prenant pas garde aux defauts les uns des autres, a moins que ce ſoit des pechez; que les & les uns autres n'acordent jamais à leurs petits enfans mâles, des veſtes ouvragées avec de la ſoye, ni calotes ou ceintures de la même eſpece ni de colorer ou peindre leurs mains ou pieds comme les femmes & filles, & étant arrivé à l'âge de ſept ans, qu'ils les obligent de commencer à faire leurs prieres, auſſi bien que leurs ſœurs, & ſi à l'âge de dix ans, ils y manquent on doit les corriger & même les fraper.

Il faut que les maîtres élevent encore leurs diſciples, comme leurs propres enfans, c'eſt-à-dire dans la crainte de Dieu & l'honnêteté.



CHAPITRE

CHAPITRE LXXVII.

Du repentir.

IL faut être dans un continuel repentir de ses pechez, rendre en tout tems gloire à Dieu, ne desister jamais de le prier, lui demander misericorde, & se corriger generalement de ses fautes & imperfections.

CHAPITRE LXXVIII.

Preparation à la mort, & de l'obligation de nos freres.

JE manifeste à tous mes freres les Musulmans, que me trouvant en danger de mort, mon intention est que mes propres freres me rendent aussi-tôt visite, & me fassent comprendre la force de ce chapitre de L'ALCORAN, qui traite (de l'uni-

té Dieu,) & me repetent souvent ces saintes paroles : *O mon Dieu, viens à mon secours, & éloigne de moi toutes les craintes de la mort*,) m'aprenant par ce moyen d'en dissiper toutes les terreurs, & qu'ensuite ils me fassent concevoir la misericorde infinie de ce Dieu, sur lequel nous devons fonder & apuier toutes nos esperances, & qu'aprés ils rapellent dans ma memoire tous les amis de nôtre Prophete MAHOMET & leur sentence ; & me fassent faire profession de foi, en ces termes, *il n'y a qu'un seul Dieu qui n'a point de semblable, je crois en lui & à Mahomet son Apôtre & nôtre Prophete* : que l'on ne me contraigne pas de dire ces paroles par force, il sufit qu'on me les fasse concevoir & que je les dise à voix basse, si je puis, les ayant finie que l'on tache de me les faire repeter, si je ne les redis pas, cela sufit, que l'on ne m'en parle pas davantage, & qu'alors on me fasse seulement souvenir de me repentir de mes pechez, & de me faire raser la tête, & me faire alonger avec de petites pinces, le poil qui est au dessous des aisselles, de me couper

la mouſtache & les ongles, par ce que toutes ces ceremonies ne peuvent plus fidelement s'obſerver aprés la mort, s'il ſe peut l'on me fera encore laver tout le corps, ou au moins prendre *e* l'ablution, & ſi l'on ne trouve point d'eau facilement, l'on ſe contentera de me mettre un peu de pouſſiere ſur le viſage, & aux principales parties du corps, ceremonie qui tiendra place de l'ablution, l'on me tournera enſuite la face vers la MEQUE, & l'on me couchera du côté droit en me liſant ce chapitre de L'ALCORAN qui traite (de l'Homme) & me trouvant à l'agonie, on fera retirer ma femme & mes enfans, afin qu'ils ne s'abandonnent point aux cris & aux gemiſſemens, & que dans ce dernier moment mes freres acompagnés de perſonnes ver-

e Les Turcs prennent l'abdeſt ou ablution pour une plus grande pureté de corps, eſtimans que leurs prieres ſont vaines & inutiles, ſi auparavant ils ne ſe ſont fortement frottez & decraſſés avec de l'eau, cependant ils diſent que manquant d'eau ils ſe ſerviront de pouſſiere, qui eſt juſtement le veritable ſecret de les ſalir, au lieu de les purifier.

tueuses se presentent à moi, & fassent cette priere à Dieu en ma faveur, pauvre miserable que je suis, *Mon Dieu delivre cette ame des grifes du Demon* : & mon ame étant sortie de ce chetif corps, que l'on mette aussitôt de l'encens dans une cassolette, que l'on tournera 3. 5. ou 7. fois autour de mon cadavre, & s'il ne se trouve pas sur moy 300. *f* aspres, un de mes plus proches parens aura soin de les emprunter, & trouvera ensuite deux pauvres desinteressés ausquels il les consignera, mais si à la place de ces deux personnes étrangeres, il se trouvoit deux de mes disciples qui prissent ce soin, l'action en seroit plus meritoire, si non mon parent distribuera à ces deux pauvres, pendant toutes les prieres du jour tant d'aspres, pendant l'espace de dix jours, & fera ensorte que le dixiéme jour à la derniere priere, ils auront reçu l'équivalent des 300 aspres & leur dira : *Je vous ai donné tant d'argent pour augmenter le merite*

f Un aspre fait deux liards de monoye de France.

de l'ame de Mahomet fils de Pir Ali, étes-vous contens de ladite somme, ces pauvres répondront, *Oui nous sommes pleinement satisfaits & contens,* ensuite l'un des deux pauvres distribuëra la somme de cent cinquante asprés à l'autre, & lui dira *Es-tu content de la somme d'argent que je te donne pour augmenter le merite de l'ame de Mahomet fils de Pir Ali, & afin que les biens, terres & possessions qu'il a laissées soient justement aquises*; ce pauvre répondra encore, *Oui, j'ai accepté & suis content de cette aumône*, ensuite il faudra compter toutes mes g années passées depuis ma naissance jusqu'à ma mort, je suis né l'an 929. le dixiéme jour de novembre, il faut retrancher les dix premieres années, que les prieres ne sont pas d'obligation, & le surplus des autres années, les compter jusqu'à ma mort & distribuer pour toutes les prieres que j'ai obmises, & pû obmettre 520. dragmes de bled.

g Les Turcs ne sont pas obligez d'assister aux Mosquées, ni aux prieres faites en commun qu'ils n'ayent dix ans acomplis.

CHAPITRE LXXIX.

De l'argent qu'il faut ramaſſer pour ſatisfaire aux jeunes.

IL faut encore amaſſer de l'argent pour toutes les aumônes d'obligation que j'ai obmis tant de celles du petitBairam,que des autres qui ſōt annuelles,de plus tāt pour tous les vœux que j'ai fait & que je n'ai pas obſervé, que pour les biens de mon prochain que j'ai pû uſurper ſans y ſonger, & que je n'ai pas reſtitué ayant amaſſé & diſtribué ledit argent, mon plus proche parent s'adreſſera à un des deux pauvres à qui il avoit compté les 300. aſpres & lui acordera par charité cinquante aſpres de même qu'à l'autre pauvre, & enſuite retirera de leurs mains les deux cens aſpres aprés toutes les prieres finies, & cette ceremonie me ſera fort meritoire.

CHAPITRE LXXX.

De la fosse destinée pour mon Cadavre.

IL faudra chercher deux personnes pour creuser ma fosse, dans un cimetiere & un homme vertueux, ou mon parent prendra 20. aspres sur les 200. qu'ils auront retirez du pauvre, pour payer ceux qui auront travaillé à cette fosse, dont la profondeur sera de la hauteur d'un homme, & la largeur de trois piés, laquelle étant achevée, il faudra ensuite faire une espece de petite voute, pour me renfermer la tête, que l'on me tournera du côté de la MEQUE, l'on commencera auparavant à travailler à mon linceuil, qui sera d'un drap mediocre, c'est-à-dire ni trop gros ni trop fin, & l'on n'en prendra que le necessaire, & aprés avoir achevé de le coudre, l'on prendra sur le restant des 200. aspres la somme susisante pour payer les ouvriers, & l'on fera ensuite brûler de l'encens autour de mon pauvre Cadavre.

CHAPITRE LXXXI.

Du tems qu'il me faudra laver.

IL faut avant toutes choses me mettre sur une planche, afin de me laver avec plus de facilité, pendant ce tems là, l'on fera toûjours brûler de l'encens autour de mon cadavre, ensuite une personne de vertu & de probité me lavera, pendant le tems qu'un autre versera de l'eau sur moi, & avant de me laver on doit suivant nôtre sainte & pieuse coûtume, me faire prendre l'ablution trois fois versant beaucoup d'eau sur moi, sans neanmoins en repandre inutilement, un me lavera les cheveux & la barbe avec de l'eau chaude, dans laquelle on aura fait bouillir des herbes odoriferantes, & un autre versera sur moi un peu d'eau mêlée avec de l'encens, & mon plus proche parent me fera encore la grace de donner à ceux qui me rendront ce service, vingt aspres en diminution des 200. qu'il aura retiré, & me fera ensuite ren-

fermer dans le linceuil que l'on aura preparé.

CHAPITRE LXXXII.

Des Ceremonies de mon enterrement.

TOutes les ceremonies susdites étant achevées, l'on se mettra en état de faire celles de mon enterrement, que l'on en donne donc aussitôt avis à mes amis, & qu'on fasse en sorte d'en amasser jusqu'au nombre de cent, ou au moins quarante, qui dans la marche se partageront en trois rangs; s'ils en forment davantage, cette augmentation de rangs n'aporte aucun prejudice à cette ceremonie, & portant mon corps en terre, qu'on fasse dans la marche des prieres pour le repos de mon ame, mais d'un ton moderé, & à voix basse.

Mes bien aimez freres ayant porté mon corps au cimetiere, un d'eux descendra dans la fosse, & m'y fera d'abord entrer par les piés, & puis

aprés tout le reste du corps qu'il atirera insensiblement à lui, il me fourera ensuite la tête dans une petite voute que l'on aura creusée exprés sous terre pour ce sujet, disant pourlors ces paroles, (*Au nom de Dieu & de son Prophete dont je suis de la religion*) cette priere finie, il me fera tourner le visage du côté de la Meque, bouchera ensuite l'ouverture de la voute avec des briques, & pendant cet intervalle, on dira ces paroles, (*Mon Dieu delivre nous des grifes du diable & des supplices qu'on endure dans les tombeaux*) si l'on ne trouvoit point briques pour boucher l'ouverture de la petite voute, il faudra se servir de cannes, & non pas de bois, de tuiles, de nates ou de planches, ensuite de cela que l'on remplisse ma fosse de terre, la levant d'une palme, & l'acommodant en forme du dos d'un chameau, ceci étant fini il faudra prendre un pot plein d'eau que l'on commencera à verser autour de ma tête, poursuivant ainsi vers le corps, & finissant par mes pieds.

CHAPITRE LXXXIII.

Prieres qui se doivent faire sur ma sepulture.

UN de mes freres tournera autour de ma sepulture disant ces paroles, (*O grand Dieu atire à toi cette terre, & éleve en haut l'ame du mort, afin qu'elle reçoive le repos qu'elle attend de toi*) & un autre répondra, (*O Dieu tu nous a donné à tous l'être, nous vivons tous pour l'amour de toi, & c'est vers toi que nous devons retourner, celui-la étoit descendu pour toi & c'est toi même qui l'avoit fait descendre, atire donc presentement vers toi cette terre & ouvre les portes des cieux à son ame, & lui donne entrée, & dans le jour de tes interrogations fais lui la grace de te repondre juste*) & un autre dira encore (*O Dieu voila ton serviteur que tu connois tres-bien & que nous ne connoissons pas, nous savons seulement qu'il étoit bon & vertueux, tu l'as fait rester ici pour lui demander compte de tes actions, à la fin du monde, je te prie que ses répon-*

ses te soient agreables , & quand tu resusciteras tous les hommes & les Anges, donne lui des paroles justes. O grand Dieu fais lui misericorde & la grace de se rencontrer avec ton Apôtre Mahomet nôtre Prophete ; & ne nous prive point de son merite ,) & ensuite il dira à l'assemblée; j'espere que nous avons obtenu du grand Dieu grace & misericorde pour nôtre frere comme nous lui avons demandé.

Toutes ces prieres susdites étans achevées l'on lira le commencement & la fin d'un chapitre de l'ALCORAN qui traite (de la Vache) ensuite celui (des possessions) & sept fois celui qui traite (de la connoissance de Dieu) & à la fin, deux chapitres qui traitent (de la crainte de Dieu) on recommencera encore dix fois celui qui traite (de la connoissance de Dieu) avec un autre verset du chapitre (de la Vache) un autre qui traite (de l'homme) & le dernier (de la Vache ,) lequel étant achevé l'on dira d'une voix un peu élevée , (*nous presentons au mort toutes ces lectures, & le faisons participant des merites de l'Alcoran :*) Aprés m'avoir fait la

grace de lire sur mon tombeau toutes ces saintes lectures de l'ALCORAN, du restant des cent soixante aspres, l'on en distribuëra soixante, à soixante pauvres, dans l'intention d'acomplir mes penitences, & satisfaire à mes jeunes, & le reste de l'argent sera encore distribué à des pauvres étrangers dans l'intention de satisfaire à mes vœux, que je n'ai pas acompli de mon vivant.

Toutes les ceremonies cy-dessus marquées étant finies, chacun s'écartera les uns des autres, & un Docteur de la loi, restera avec mes freres, leur tournant le visage restant ferme sur les pieds & aprés une serieuse reflexion leur dira, (*O Mahomet fils de Pir Ali*,) ce qu'il repetera trois fois, aprés quoi il fera une petite pause, & reflechira sur ces mots, (*Seigneur tu as tiré ton serviteur de ce monde*,) ce qu'ayant achevé, il fera la profession de foi en ces termes, (*Je crois à un seul Dieu, qui n'a point de semblable, & à Mahomet son Apôtre & nôtre Prophete, je crois au Paradis, à l'enfer & au pont qui sont créez & établis avec justice, je crois à la resurrec-*

tion des morts, que le jour du jugement viendra, & que le grand Dieu ressuscitera infailliblement ceux qui sont renfermés dans les tombeaux, je crois aux Anges Munkier & Nekir, je rens encore mille graces à Dieu & le remercie de m'avoir créé dans la veritable foi des Musulmans, j'ai accepté tous les écrits, & paroles des Prophetes, j'ai cru fermement à toutes les sentences de l'Alcoran, j'ai cru que la Meque étoit le lieu vers lequel il faloit se tourner pour faire sa priere, à Dieu, & que sans cela elles n'étoient d'aucun merite, & que mes freres étoient & sont veritablement Musulmans; je crois encore que mon Createur est un Dieu tres-puissant, & n'en connois pas d'autre, c'est lui qui est le maître du Ciel empirée, le centre des beautez & plaisirs reservés aux veritables enfans de Mahomet; ensuite de cela il dira encore trois fois : *O Mahomet fils de Pir Ali) serviteur & esclave d'un seul Dieu qui t'a crée, ta foi est sainte, & est celle des Musulmans, ton Prophete & le nôtre est Mahomet Mustafa*, (qu'il ait le salut & la benediction de Dieu) qu'il dise avec gravité & lentement ces belles

inſtructions, reflechiſſe au principe de toutes ces ſaintes paroles, & diſe enſuite (*O Createur du Ciel & de la terre tu es le Maître de tous les heritages, & poſſeſſions, ne m'abandonne, pas, & ne me laiſſe jamais ſeul.*) Ce qu'ayant achevé, un chacun s'en retournera tranquillement à ſa maiſon.

Je recommande encore à mes freres les Muſulmans de ne faire aucune fabrique, ni deſſer aucun pavillon & tente ſur mon tombeau, ou bien d'y faire la garde, qu'ils ſe contentent de ficher en terre une pierre fort longue, qu'ils poſeront ſur ma tête, afin que les paſſans prient pour moy, ſi l'on eſt obligé de détruire mon ſepulchre, qu'on le retabliſſe & lui donne toutes les formes d'un nouveau, & de la même maniere que je l'ai recommandé quand l'on m'enterrera, ſi par hazard l'on cuvre ma voute, qui eſt le lieu où repoſe ma tête, il n'eſt pas neceſſaire de la retablir.

CHAPITRE LXXXIV.

Du devoir de ma femme, & de mes enfans à mon égard aprés ma mort.

JE recommande encore sur toutes choses à ma femme, mes enfans, & generalement à tous mes parens, de ne point crier & pleurer sur mon tombeau, ni de ne me point rendre des honneurs superflus, que le 3e. 7e. ou 40e. jour, aprés ma mort, ou au bout de l'an, mes plus proches parens ne fassent aucun festin, ou regale, mais qu'ils distribuent l'aumône, afin que Dieu accepte mon ame, s'ils n'ont pas d'argent, qu'ils fassent cuire du ris avec un peu d'huile, du sel, des oignons & qu'ils en fassent la charité aux pauvres; autant que leurs biens leur permettront, en leur disant: nous vous distribuons cette charité pour augmenter le merite de nôtre pere, & pour plaire au grand Dieu, & aprés avoir fait quelques autres prie-

res ; qu'ils reprennent leur occupation.

CHAPITRE LXXXV.

De la Validité & Invalidité des prieres.

De l'ablution & Purification des Musulmans.

De la pureté du Corps.

L'Essentiel de nôtre sainte Religion consistant principalement dans la pureté du corps, j'ai jugé à propos de recommander sur toutes choses à mes freres les Musulmans, qu'alant aux commoditez ils s'essuient aussi-tôt avec un morceau de linge, ou une pierre, qu'ils sachent encore qu'il y a du merite de s'essuyer d'un nombre impair, c'est-à-dire 3. 5 ou 7. fois, & jamais d'un nombre pair, aprés quoy il faudra se laver, qu'on se donne encore de garde de s'essuier jamais de la main droite ni se tourner le dos du

côté de la MEQUE, ou du ſoleil, mais qu'on s'eſſuie de la main gauche, je trouve qu'il eſt encore horrible de s'eſſuyer avec des os; ou tout ce qui peut ſervir au boire & au manger d'un homme ou d'un cheval.

CHAPITRE LXXXVI.

De l'ablution.

IL faut, ſe laver une fois le viſage, & une fois les deux bras juſqu'aux coudes, ſe frotter la tête en la lavant, ſe laver les pieds juſqu'à la cheville & puis recommencer à ſe laver trois fois les mains depuis la palme juſqu'au coude, en prononçant ces ſaintes paroles: *au nom du grand Dieu, gloire à lui & à la veritable Loi des Muſulmans, que j'ay embraßé*, enſuite ſe nétoier avec le curedent & ſe laver trois fois la bouche, que l'on prenne garde d'interrompre l'ablution quand on l'aura une fois commencée. J'ordonne encore qu'aprés s'être lavé la tête, il faut continuer à ſe laver les

oreilles, ensuite se froter les doigts, & les essuyer trois fois à terre, & aprés se froter encore superficiellement toute la tête, un chacun dans son rang, & avant de commencer l'ablution, il faut dresser son intention & commencer cette ceremonie par la main droite, il est encore bon de reflechir que dans l'ablution il ne faut se laver ni se froter le front à rebours, & qu'aprés s'être lavé les pieds & les mains il faut commencer à se laver les doigts.

Je trouve que c'est une chose horrible de se moucher plus de trois fois, avant l'ablution, principalement quand on se sert de la main droite pour ce sujet, il faut ensuite se laver avec de l'eau chaufée au soleil, & aprés se la jetter rudement contre le visage.



CHAPITRE LXXXVII.

De ceux qui perdent le merite de l'Ablution.

TOute perſonne qui ne retire pas les ordures qui ſe trouvent devant ou derriere elle, ou qui ne lave point le ſang ou le pus qui ſort de ſon corps, perd tout le merite de l'Ablution. Toute perſonne qui vomit ou jette de la bouche quelque flegme ou vilaine matiere, ou qui s'apuie ſi c'eſt dans quelque lieu où elle ſe mette en riſque de tomber, perd le merite de la priere toute perſonne qui a bu du vin avec excez ou qui rit éperdument dans le tems de la priere en perd tout le merite.



CHAPITRE LXXXVIII.

De la Purification.

AVant que de se laver, il faut d'abord dresser son intention, & s'il se trouvoit par hazard quelque ordure sur soi, la retirer, commencer à se laver l'épaule droite, ensuite la gauche, & aprés la tête generalement toutes les parties du corps. Toute personne qui aura dormi, ou eu commerce avec quelque femme, fut-elle même son épouse, est dans l'étroite obligation de se laver, de même que generalement toutes les femmes & filles aprés leurs mois écoulés, ou aprés leur purification qui est de quarante jours aprés leurs couches, si elles ne vont aux bains se laver, elles sont toutes criminelles, & leurs prieres inutiles,

CHAPITRE LXXXIX.

De la validité des prieres.

TOut homme qui fera sa priere, se doit au moins couvrir depuis l'estomac jusqu'aux genoux, de même qu'une femme ou fille esclave à l'exception des épaules qu'elles seront obligées de couvrir, mais à l'égard d'une femme ou fille libre, elle est obligée de se couvrir entierement depuis la tête jusqu'aux pieds, & de cacher même jusqu'à ses cheveux, il n'y a qu'une partie du visage l'extrémité des pieds & des mains qu'elle puisse montrer, si la femme est vieille, il n'est pas necessaire de tant de ceremonies ou circonspections, & avant de commencer la priere si elle est d'obligation, il faut que les uns, & les autres disent, *je fais cette priere, comme étant d'obligation*, si elle n'est que purement arbitraire, ils diront, *je fais cette priere comme devant m'être meritoire*, & voila qui sufira, si celui qui a

le ſoin des ames a commencé la priere, il ſufira de dreſſer ſon intention & dire de cœur, *je m'en raporte à l'Imam*, le ſuivre de point en point pendant la ceremonie, ſans lui ſignifier ſon intention de bouche, & qu'un chacun prenne ſur tout garde de n'adreſſer jamais ſes prieres au grand Dieu qu'il ne commence par ce principal atribut, ALLA EKBER *Dieu eſt miſericordieux* ayant prononcé ces ſaintes paroles on ſe tournera auſſi-tôt le viſage vers la MEQUE, & l'on reſtera un moment ferme ſur ſes pieds, aprés quoi tous les aſſiſtans ſe baiſſeront & froteront la terre de leurs fronts, aprés en avoir écarté auparavant les ordures, qui pourroient ſe trouver ſur les lieux, s'il ne ſe trouvoit point d'eau pour ſe laver, ou ſi quelque perſonne étant malade ne pouvoit prendre l'ablution, de peur que ſa maladie ou infirmité n'augmentât, elle pourra ſe froter avec un peu de pouſſiere qui lui tiendra lieu d'ablution, mais qu'elle ſonge de commencer toujours ſa priere par ces mots ALLA EKBER, *Dieu eſt miſericordieux.*

CHAPITRE XC.

Des obligations qui se rencontrent dans l'une des six parties de la priere.

f IL faut lire d'abord un verset de l'ALCORAN & rester si l'on peut sur ses piés le corps à moitié courbé, ensuite baiser la terre, & rester à la fin de chaque inflexion autant de tems qu'il en faut pour lire un verset de l'ALCORAN, dans les deux premieres inflexions il faut lire trois versets, & un des plus longs de ceux qui sont renfermés dans le chapitre de l'ALCORAN, & à la fin de la priere lire celle du *g* TEHIAT, les deux premieres inflexions que l'on fait denotent le respect que l'on porte au S. ALCORAN, & les deux autres, l'estime & la veneration que nous portons à MAHOMET, nôtre grand Prophete.

f Chaque priere est divisée en six points

La premiere partie de la g priere étant achevée il faut se relever, se tenir droit restant en cette posture autant de tems qu'il en faut pour dire, SOUBAN ALLA (*Dieu est le Purificateur*) ensuite de cela l'on fera encore une inflexion que l'on reitera trois fois aprés quoi l'on restera assis autant de tems qu'il faut pour lire la priere (du h COUNOUT) & puis celle (du salut.) Le jour du Bairam l'on sera obligé de dire à midi & à 4. heures du i soir trois fois ces paroles ALLA EKBER, ALLA RAHIM, *Dieu est Misericordieux Dieu est Clement* & chacun lira le même jour en particulier, le matin, le soir & à une heure de nu nuit chapitre de l'ALCORAN supolé que le premier vendredi aprés le Bairam, il se trouve avec lui un IMAM, il se-

g l'Explication de cette priere se trouve dans le chapitre CXIII.

h La priere du Counout se trouve dans le chapitre. XCV.

i Celle du salut se trouve dans le chapitre. XCIV.

ra obligé de le lire d'une voix élevée, s'il se trouve seul les autres jours, il lui est permis de le lire haut ou bas, ce sera à son choix, quand il le lira la nuit ce sera un surcroit de merite ; la lecture n'étant pas d'obligation à cette heure.

CHAPITRE XCI.

Des ceremonies de la priere.

IL faut, comme j'ai dit, commencer toûjours ses prieres par ces mots ALLA EKBER *Dieu est misericordieux*, & dans cet instant élever ses mains jusqu'aux oreilles, si c'est une femme elle ne les élevera que jusqu'aux épaules, disant ces paroles SOUBAN NEKIE EHOUZOUBIR MELE' *grand Dieu, je me confie en toi & exile de moi, le Demon*, ensuite trois fois BISM-ILLA *au nom de Dieu*, aprés quoi l'on repetera encore SOUBAN NEKIE EH OUZOUBIRME'LE'; disant ces paroles, on fera une grande inflexion, courbant profondement le corps

ensuite l'on se redressera, croisant les mains sur l'estomac, mettant la droite sur la gauche, supofé que ce soit un homme, car si c'est une femme, elle posera ses mains au dessus de l'estomac, répondant à la fin de chaque priere AMIN, *ainsi soit-il*, aprés chaque inflexion, un chacun s'étant rélevé dira une fois *Dieu est misericordieux* & trois fois, *Dieu est Purificateur, nôtre createur est grand*; ensuite l'on panchera la tête posant les mains sur ses genoux, & écartant un peu ses doigts, & se relevant la tête tous diront en même tems, (*le grand Dieu préte, l'oreille à ceux qui le glorifient*) si l'IMAM se trouve present il est de son devoir de prendre la parole & dira, (*C'est-à-Toi seul mon Dieu, & c'est vers toi, que j'adresse mes prieres*;) & un chacun l'imitera dans ses ceremonies & postures; il faudra faire en sorte d'en ramasser deux avec soi pour prier; si l'on est seul l'on dira trois fois, (*Dieu est Purificateur & est tres-grand & puissant*,) aprés quoi l'on se prosternera en terre que l'on touchera du bout du né, du front & des mains tenant toujours les doigts

écartez, & aprés s'être levé lon courbera le corps jusqu'aux genoux, si c'est un homme; car si c'est une femme elle est obligée de se prosterner entierement, touchant la terre de ses bras, les hommes en s'assoiant porteront & étendront les mains jusqu'à leurs genoux, ils pourront encore porter quelquefois les doigts jusqu'au front, & liront le Tehiat en cette posture, les femmes s'asseoiront sur la cuisse gauche, se tourneront vers la MEQUE, se tiendront en cette posture pendant la lecture (du Tehiat) & celle (du salut,) le tout fini, elle tournera la tête du côté droit, & aprés du côté gauche, qui sont les signes du remerciement. *l*

l Ces deux salutations se font à droite & à gauche pour remercier les deux Anges, mais s'il se trouve un Imam dans l'assemblée, il n'y a que lui seul que l'on salüe & l'on ne fait alors aucune mention des deux Anges.

CHAPITRE XCII.

Des actions dont il faut s'abstenir pendant le tems de la priere.

PAncher ou tourner sa tête pour regarder quelque chose, pendant la priere, badiner avec son habit, ou autre bagatelle, tenir une posture ridicule, retirer les petites pierres, ou cailloux du lieu où on doit faire sa priere & inflexions, froter ses doigts sans necessité, s'asseoir à la Turque sans être incommodé, c'est-à-dire les jambes croisées & entrelassées les unes dans les autres, se grater une fois ou deux, prier la face tournée devant celle d'une personne, ou devant le feu, il n'y a point de doute que toutes ces actions ne soient illicites, mais il est permis de prier devant une chandelle, ou une lampe, il n'est pas encore permis de faire sa priere devant & à côté de la face d'un animal, ou s'élancer les bras, ou bâiller, ou retirer l'habit de son corps par le coltin

ou s'asseoir sur ses talons, ou cligner les yeux, ou s'asseoir sur son derriere à la mode des chiens, ou prier la tête decouverte, si ce n'est par humilité, ou se courber pendāt la priere du (Tehiat) en presentant les mains les doigts ou les pieds du côté de la MEQUE, ou sortir de son rang pour prier seul, quoi que l'on se conforme aux ceremonies & postures de l'IMAM, ou prier devant quelque fosse ou vis-à-vis un mausolée, ou dans un endroit où il y aura des ordures qui paroitront; ou faire sa priere en particulier n'ayant qu'une femme pour compagnie, ou prier dans des lieux communs ou dans des endroits destinez pour uriner, ou lever ses genoux de terre avant les mains, soit aprés ses prosternations, ou aprés avoir baisé en terre, ou bien commencer ses inflexions avant l'IMAM, ou se redresser avant lui, ou s'apuier contre quelque muraille, ou arbre en se relevant, ou essuier la poussiere de son front pendant le tems de la priere, ou oublier quelque verset, ou passer au second point de la priere ayant obmis le premier, lire l'ALCO-

R A N derriere l'I M A M, courber la tête sans necessité, se tenir de bout sur ses piés, le corps apuié contre une muraille, lever les mains en haut aprés s'être relevé de terre, ne point planter en terre une canne, ou un bâton afin d'empêcher que l'on ne passe devant soi, pendant le tems de la priere; compter, ou nombrer les versets de l'A L C O R A N, & les Attributs de Dieu avec ses doigts; toutes ces circonstances raportées cy-dessus sont illicites, de même que l'I M A M qui prieroit dans une autre *m* place que la sienne, ou qui seroit élevé pendant que le peuple seroit au dessous de lui, ou que l'I M A M seroit lui même au dessous du peuple, mais s'il se trouvoit quelqu'un dans le même rang de l'IMAM, pour lors il n'y a point de mal. Aprés qu'on aura dit ce verset, (*Au nom de Dieu misericordieux*) celui qui répondra (*Amin*) d'une voix élevée fait mal, de même qu'aprés toutes les

m La place de l'Imam est une niche enfoncée dans la muraille à l'univeau de la Mosquée.

s'arracher pendant trois fois diferentes quelques poils de la moustache, ou tuer quelque vermine, se grater trois fois dans un même endroit, fraper la muraille des deux pieds en se relevant, passer devant l'IMAM sans aucune necessité, faire deux tours de promenade dans un même lieu, rester seul avec une femme, ou prier derriere l'IMAM, tourner sans necessité le visage, ou l'estomac vers un autre lieu que la MEQUE; toutes ces choses raportées cy-dessus detruisent entierement le merite de la priere.

Reprendre ou corriger celui qui tient la place & fait l'office de l'IMAM, quand bien même il manqueroit, manger ou boire autant de tems qu'il en faudroit pour perdre le sens de la priere ou faire une faute si considerable en lisant l'ALCORAN de telle maniere que l'on n'en comprenne plus le sens ni la signification, recevoir de quelqu'un le salut, ou lui donner avec reflexion, & de dessein premedité, toutes ces choses destruisent le merite de la priere.

CHAPITRE XCIII.

Explication de la priere dite Tehiat.

MON Dieu reçois en sacrifice toutes mes prieres, mes paroles, mes actions, & generalement tous mes biens, dont tu es le seul & veritable proprietaire, que le salut de ta divine Majesté soit sur nôtre Prophete Mahomet, repans aussi sur nous l'abandance de tes misericordes, & nous fais la grace de devenir tes esclaves fideles, nous protestons qu'il n'y a point d'autre Dieu que toi & que Mahomet est ton Apôtre bien-aimé & nôtre veritable Prophete.



CHAPITRE XCIV.

Explication de la priere du Salut.

O *Grand Dieu acorde le ſalut, benediction, & miſericorde à Mahomet, & à toute ſa noble parentée, & fideles amis, de même que tu as donné autre fois ſalut benediction, & fait miſericorde à Abraham, & à toute ſa legnée, & amis, je ſai que tu es le ſource de toutes les gloires, repans donc l'abondance ſur Mahomet & ſa lignée, de même que tu l'arepanduë ſur Abraham & ſur toute ſa parentée, cette grace eſt en ton pouvoir étant le ſuprême ſouverain & diſpenſateur de toutes graces & miſericordes.*



CHAPITRE XCV.

Explication de la priere dite (Counout.)

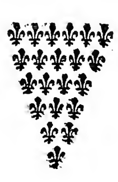
O *Grand Dieu je te reconnois pour la pureté même, que tu sois glorifié à jamais, & ton saint nom beni de toute la terre, j'assure par tout que ton Trône est extrêmement relevé & qu'il n'y a point d'autre Dieu que toi* n.

O Dieu aide nous dans nos miseres, nous te demãdons pardon de nos pechez, & voulons que tu nous serve de guide & de pilote dans nôtre conduite, tu sais que nous croyons en toi, que nous sommes veritablement convertis, que nous vivons dans la veritable loi de ton Apôtre Mahomet, que tu es nôtre unique refuge, que nous te donnons tous les jours mille benedictions, gloire, salut, & honneur, que nous ne te maudissons jamais, & que nous ne voulons jamais t'abandonner, ou nous separer de ta divine presence,

n Cette priere se fait un peu avant minuit.

ou être rebelles à tes ordres. C'est-à-toi seul que nous ofrons nos vœux & nos prieres, nous éforçans de rester toûjours avec toi, nous esperons en ton infinie misericorde, aprehendons & redoutons tes châtimens, nous savons que tu les fais ressentir aux Chrêtiens Paiens, Juifs, & autres Infideles. O grand Dieu deviens mon conducteur, de même que tu l'as été de nos Prophetes, acorde moi les mêmes prosperitez qu'à eux, & autant de marques d'amour que tu leur en as témoigné, pourvois à mes besoins comme tu as pourvû aux leurs, ne me juges pas à proportion de toutes mes méchantes actions quoique ta justice soit équitable, je sai que tu juges tout le monde & que personne n'a aucune jurisdiction sur toi, j'avouë encore que tu n'aimes personne qui ne soit veritablement digne de ton amour, ni n'hais personne qui n'aye encouruë ta haine & colere. O grand Dieu puisque tu es élevé au dessus de nous tous, fais moi donc misericorde & ais pitié de ton esclave qui est repentant de ses pechez. O grand Dieu je suis conforme & resigné à ta volonté, j'évite autant qu'il m'est possible la rigueur de tes châti-

mens, & aprehende sur tout ta divine presence au jugement dernier, j'avouë & publie par tout que tes grandeurs sont infinies, & tes atributs sans nombre; je te rens & rendrai toûjours autant d'honneur, & de gloire, qu'il est en mon pouvoir.



CHAPITRE XCVI.

Explication de la priere dite (o Moussebeat.)

IL faut lire le matin & à quatre heures du soir, les onze versets compris dans le chapitre du Moussebeat, mais ne desister de sa lecture que l'on n'en ait fini sept, & jamais huit ou cinq, le premier traite de la Vache, le second du Trône de Dieu, le troisiéme des Idolâtres, le quatriéme de la pureté de Dieu, le cinquiéme de la crainte de Dieu, le sixiéme fait voir que Dieu est purificateur, le septiéme traite de la gloire de Dieu, le huitiéme de sa misericorde, le neuviéme de son unité, le dixiéme traite des graces que Dieu nous donne pour fuir le peché & nous convertir à lui, & le onziéme

o Moussebeat est un chapitre de l'Alcoran, qui contient onze versets, mais l'on n'en peut abandonner la lecture, qu'aprés en avoir lû sept de suite.

fait voir que Dieu se presente toûjours à nôtre secours. Tous ces versets se doivent reciter sept-à-sept, n'importe celui par lequel vous commencerez le premier, pourvû qu'aprés en avoir commencé un, vous finissiez par le septiéme suivant, ce qu'ayant observé, l'on dira ensuite: *O grand Dieu fais misericorde, au Prophete Mahomet, à ses parens & amis, à nos peres, à nos meres, & à tous les Musulmans tant hommes que femmes: O Dieu tu es le Grand Dieu des misericordes, donne moi tout ce qui est necessaire & à tous les Musulmans, presentement & dans la suite, soit dans ce monde & dans l'autre & principalement ce qui est convenable à nôtre religion, tu sais tres-bien ce qui nous est contraire, c'est pourquoi ne soufres pas qu'il nous arrive, O grand Dieu tu es remplis de bontez, de douceur, & de misericorde ayez donc pitié & compassion de nous tous.*

CHAPITRE XCVII.

De mes dernieres volontés & Conclusion de mon Testament.

MOn principal devoir & mes plus grands soins devant s'étendre sur mes enfans, je leur recommande qu'étant sufisamment instruits dans la loi de nôtre grand Prophete, de ne plus aller prendre de leçons de leurs maîtres, ni de ne point s'arrêter aux portes des KADIS, PACHAS, ou autres grands du païs, ni de faire leur cour, ou des complimens affectés & interessez aux uns & aux autres, dans l'esperance de quelque recompense, & en veuë de recevoir d'eux quelque charge, mais de recommander seulement leur fortune au grand Dieu, sans rechercher des hommes, biens, honneurs, charges, dignitez & grandeurs, d'une maniere basse, lache, honteuse, & aux depens de leur conscience, par ce que toute personne qui a la crainte de Dieu n'a aucun besoin de tous ces artifices pour reussir, & ne peut jamais manquer de

rien, le tout-Puissant lui faisant naître & decouvrir des Tresors, dans le tems qu'il y pense le moins, il sufit qu'il se repose sur sa divine Majesté, lise., & repete plusieurs fois avec aplication ce beau verset du saint ALCORAN qui traite (de la droitúre de Dieu, qui dans cet instant lui montre sa destinée & fortune & la grace de ne plus retourner à ses péchez, & la force d'une priere efficace, ce Testament étant dans toute sa perfection comme, *Je le crois, j'en rens mille graces au Prophete Mahomet, à ses parens, & amis, & principalement au grand Dieu le maître des misericordes & le dispensateur de tous les biens, je lui recommande ma pauvre ame, la grace de mourir dans la sainte Religion des Musulmans que j'ay toûjours professée, de rester en repos & au large dans mon tombeau, de repondre juste aux interrogations des Anges Munkier & Nekir, & de jouir à la fin des siecles de tous les plaisirs reservez aux veritables & fideles esclaves de ce grand Dieu qui sont les dignes sectateurs de Mahomet nôtre grand Prophete.*

FIN.



